

TRAFIC D'INFLUENCE

Réseaux occultes à Marseille. Révélation p. 10

VITRY

Retour sur la mort de Sohane p. 12

MOHAMMED HARBI

Mémoire d'Algérie p. 14

FINANCES

Altran enquête sur ses filiales p. 20

SUPPLÉMENT

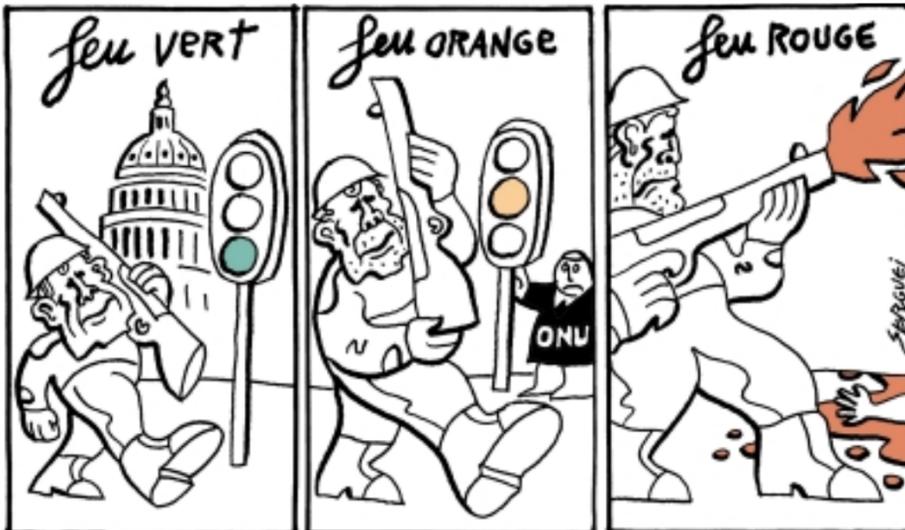
Le Monde
TÉLÉVISION
La face cachée de la Lune sur Arte

International.....	2	Entreprises.....	19
Union européenne.....	7	Communication.....	21
France.....	8	Marchés.....	22
Société.....	10	Aujourd'hui.....	24
Régions.....	13	Météorologie.....	28
Horizons.....	14	Jeux.....	28
Carnet.....	18	Culture.....	29
Abonnements.....	18	Radio-Télévision.....	33

Irak : Bush a le feu vert du Congrès

LE PRÉSIDENT américain, George W. Bush, a obtenu, vendredi 11 octobre, le feu vert du Congrès pour un recours à la force contre l'Irak. Après la Chambre des représentants, le Sénat (à majorité démocrate) a voté une résolution lui permettant d'utiliser la force « *comme il le juge nécessaire pour défendre la sécurité nationale contre la menace continue posée par l'Irak* » et « *faire appliquer toutes les résolutions du Conseil de sécurité concernant l'Irak* ». Peu après le vote du Sénat, obtenu par 77 voix contre 23, le président s'est félicité que l'Amérique s'exprime « *d'une seule voix* » et que le Congrès parle « *clairement à la communauté internationale et au Conseil de sécurité de l'ONU* ». Auparavant, la Chambre des représentants, où les républicains sont majoritaires, avait voté la résolution par 296 voix contre 133.

Cette forte démonstration d'unité nationale du Congrès devrait donner à George W. Bush davantage de poids pour convaincre les membres du Conseil de sécurité récalcitrants de voter, à leur tour,



une nouvelle résolution forçant Saddam Hussein à éliminer ses armes de destruction massive, faute de quoi il s'exposerait à une opération militaire.

Par ailleurs, le Quai d'Orsay et des enquêteurs américains ont confirmé que l'incendie du pétrolier français *Limburg* au large du Yémen était bien le résultat d'un

attentat. Celui-ci a été revendiqué jeudi, dans un journal en langue arabe publié à Londres, par un groupe islamiste yéménite, l'Armée islamique d'Aden-Abyan.

► George W. Bush obtient le soutien massif de la Chambre des représentants et du Sénat

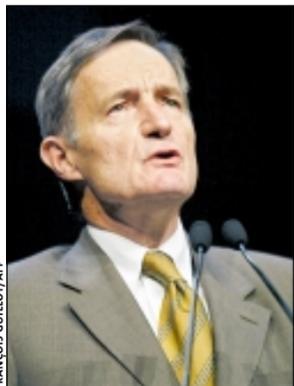
► Le président peut utiliser la force « *comme il le juge nécessaire* » contre l'Irak avec ou sans résolution de l'ONU

► Le « *Limburg* » : attentat confirmé

Lire pages 2 et 3, et notre éditorial page 17

Comment Raffarin prépare les Français à la rigueur

LE GOUVERNEMENT prépare l'opinion à un éventuel plan de rigueur. Francis Mer (*photo*), ministre de l'économie, a promis à ses collègues européens qu'à partir de 2004 la France réduirait son déficit public structurel de 0,5 % chaque année. De retour à Paris, il n'a cessé de parler, devant les parlementaires, de « *rigueur* ». Mercredi 9 octobre, il annonçait qu'à compter de 2004 la France s'engagerait dans « *la voie de la discipline et de la rigueur* ». Vendredi, le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a souhaité « *ardemment* » que la France réduise son déficit dès 2003.



La majorité a vite compris le message du ministre de l'économie. Jeudi, à l'Assemblée nationale, lors du débat sur les prélèvements obligatoires (impôts nationaux et locaux, charges sociales), les députés de droite n'ont guère insisté sur les baisses d'impôts et de charges promises par Jacques Chirac pendant sa campagne présidentielle.

Ils ont tous en tête les prévisions des experts, nettement plus pessimistes que celles du gouvernement, sur la croissance en 2003, les risques de guerre en Irak, la hausse du prix du pétrole et l'effondrement des marchés.

► Francis Mer promet « *discipline et rigueur* » en 2004

► La France réduira ses déficits de 0,5 % par an à partir de cette date

► Réforme de l'ISF

Lire page 8 et un point de vue page 16

NOBEL DE LITTÉRATURE

Imre Kertész, survivant de « l'arbitraire barbare »



C'EST à un survivant de la Shoah, né en 1929 et déporté à Auschwitz à 14 ans, que revient le prix Nobel de littérature 2002, attribué à Stockholm jeudi 10 octobre. L'Académie suédoise récompense, avec Imre Kertész (*photo*), premier auteur hongrois à être distingué, « *une œuvre qui dresse l'expérience fragile de l'individu contre l'arbitraire barbare de l'histoire* » et défend la pensée individuelle contre la soumission au pouvoir politique.

Lire page 29

El Cordobès l'ancien et Joselito dans l'arène, au secours des sinistrés du Gard

LES ARÈNES de Nîmes présentent, samedi 12 octobre, jour où ferme la Maestranza de Séville, un festival taurin au profit des sinistrés du Gard. Emotion, tenues d'apparat, programme de luxe : El Cordobès (l'ancien), Paco Ojeda, José Arroyo « *Joselito* », Stéphane Meca, Javier Condé, Juan Bautista et Sébastien Castella. Soit trois figures historiques, un inspiré fascinant (Javier Condé) et trois toreros français de catégorie, Castella étant en train de se hisser très haut.

Un festival n'est pas une corrida. C'est une démonstration et une œuvre de bienfaisance. En Espagne, on les organise pour les grandes causes (lutte contre le cancer, fonds pour la recherche médicale), au bénéfice d'associations (l'enfance gitane) ou de toreros disparus (aide aux familles). Les toros épointés sont des toros de trois ans (« *uterros* »). La pique est réduite à sa simple expression. Les toreros ne revêtent pas le costume de lumière, mais le « *traje corto* », costume de la campagne andalouse, analogue à la tenue des danseurs (chapeau cor-

doan, gilet, bottes, pantalon serré de cheval).

Les anciens toreros s'y produisent et se mêlent aux jeunes, voire aux novilleros. Chacun ne toré que une fois, d'où le nombre de toreros à l'affiche, sept, alors que la composition la plus courante est de trois toreros pour trois toros. Le défilé, donc, pour l'élégance des tenues et l'incongruité du nombre, est un moment singulier. Sans compter l'émotion régulière qui saisit l'être humain voyant des revenants. En annonçant qu'il abandonnait le circuit professionnel, le 23 octobre 2000, Curro Romero a précisé qu'il continuerait de participer à des festivals de bienfaisance.

L'affiche du 12 octobre à Nîmes est vite analysée. C'est une affiche de luxe pleine de promesses : El Cordobès (66 ans) est un mythe vivant. Il aime joyeusement la ville et son accueil. Il y a triomphé pour la dernière fois avec Paco Ojeda (autre légende de ce cirque romain) vendredi 17 mai. Le même jour dans la même place, sous ciel couvert, Joselito a subi une grave blessure

qui l'a empêché de toréer tout l'été. Il reprend le 11 octobre à Saragosse (devant les six toros) et défile le 12 à Nîmes.

Tout est réuni, sur le papier, pour que les choses, facilitées en festival par l'atténuation du danger et de la peur, se déroulent heureusement. Sur sept têtes d'affiche, il est strictement impossible qu'il ne se passe rien – ce qui arrive plus souvent qu'on ne croit en corrida formelle. C'est en festival que l'on voit les passes les mieux conduites. C'est comme du toreo de salon mais devant un toro. Les jeunes peuvent voir les anciens, dont ils ne connaissent que l'image vidéo.

Alors qu'une proposition de Laurent Blanc faite aux Bleus de 1998 pour que soit organisé un match au profit des sinistrés du Gard semble se heurter à bien des difficultés, le désir des arènes où n'a pu se tenir la Feria des vendanges en raison des inondations se réalise avec les plus prestigieux des participants.

Francis Marmande

PRÊT-A-PORTER

Le corps, héros de l'été 2003



LES CRÉATEURS ont magnifié le corps des femmes lors des défilés parisiens de présentation des collections printemps-été 2003. Lire pages 26 et 27

ANALYSE

De Vatican II à Vatican III ?

« *IL N'Y A RIEN à faire de décisif tant que l'Eglise romaine ne sera pas sortie totalement de ses prétentions seigneuriales et temporelles. Il faudra que tout cela soit détruit. Et cela le sera.* » Ce cri de révolte d'Yves Congar, l'un des plus grands théologiens du XX^e siècle, remonte au 14 octobre 1962. Trois jours plus tôt, avec faste, s'ouvrait à Rome le concile Vatican II, sous la présidence prophétique du pape Jean XXIII. Le Père Congar, qui sous Pie XII avait commencé dans la dissidence, finit cardinal sous Jean Paul II. Son volumineux *Journal du Concile* – qu'il avait donné l'ordre de ne publier qu'après sa mort et l'an 2000 – vient de sortir aux éditions du Cerf. Quarante ans après, son cri résonne encore.

Détruites les prétentions « *seigneuriales et temporelles* » de l'Eglise ? L'un des principaux acquis de Vatican II (1962-1965) est sans doute le consentement à une plus grande modestie, la renonciation à la pompe liturgique que symbolisaient le latin et la soutane, la responsabilité confiée au laïc, le dialogue fraternel avec les autres expressions d'Eglise et les confessions non chrétiennes (judaïsme, islam, bouddhisme, etc.), autrefois ignorées et maltraitées. A ces mutations, le pape Jean Paul II a ajouté sa touche particulière. Si la volonté de peser sur les mœurs s'est renforcée, toute revendication de puissance temporelle a disparu. Les anathèmes doctrinaux sont

devenus l'exception. L'heure est à la repentance pour les fautes commises contre les juifs ou les hérétiques.

L'aggiornamento, promis le 11 octobre 1962 par Jean XXIII, est si bien entré dans les mœurs qu'il est cité en exemple dans l'ordre civil ou religieux. A destination de la puissante orthodoxie russe dont l'intuition conciliaire de 1917 a été brisée par la révolution bolchevique et ne s'en est jamais remise. A destination d'un islam dont les soubresauts, non maîtrisés par des magistrats centraux, inquiètent le monde.

Henri Tincq

Lire la suite page 17

INTERNATIONAL

LA CRISE IRAKIENNE

Le **PRÉSIDENT AMÉRICAIN** George W. Bush a obtenu, dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 octobre, le **FEU VERT** du Congrès pour un éventuel recours à la force contre l'Irak. À une très large majorité, les parle-

mentaires ont autorisé M. Bush à utiliser la force *« comme il le juge nécessaire pour défendre la sécurité nationale contre la menace continue posée par l'Irak »*. Cette **RÉSOLUTION** permet également à

M. Bush d'engager une intervention sans l'aval des Nations unies, si aucun accord ne pouvait être trouvé au **CONSEIL DE SÉCURITÉ**. Fort de ce soutien, l'administration américaine pourrait être moins encline

à des concessions dans ses **NÉGOCIATIONS** avec les autres membres du Conseil. Le blocage demeure dans l'élaboration d'un projet de résolution. *« L'inaction n'est pas une option »*, a répété, jeudi, M. Bush.

Le Congrès autorise une guerre contre l'Irak sans l'aval de l'ONU

George W. Bush a obtenu une très large majorité au Sénat et à la Chambre des représentants pour engager une opération militaire contre le régime de Bagdad. En cas de blocage persistant au Conseil de sécurité, le président américain pourra agir sans l'accord des Nations unies

WASHINGTON

de notre correspondant

Après la Chambre des représentants, jeudi 10 octobre, dans l'après-midi, le Sénat a voté, dans la nuit, la résolution autorisant le président George W. Bush à utiliser les forces armées, soit pour protéger les Etats-Unis contre la menace représentée par l'Irak, soit pour faire appliquer les résolutions de l'ONU concernant ce pays. *« L'Amérique parle d'une seule voix »*, s'est félicité M. Bush aussitôt après le vote du Sénat. *« Le Congrès, a-t-il ajouté, a parlé clairement à la communauté internationale et au Conseil de sécurité des Nations unies. »* Le président américain a répété que, face à Saddam Hussein et à son régime, *« l'inaction n'est pas une option »*, et obtenir le désarmement *« est une obligation »*. *« La menace qui grandit en Irak doit être affrontée, complètement et définitivement »*, avait dit M. Bush, auparavant, en saluant le vote de la Chambre. Le régime irakien, avait-il ajouté, doit comprendre que s'il ne se met pas en règle avec les décisions de l'ONU, *« il y sera contraint par la force »*.

La résolution a été votée par les deux Assemblées dans le texte de compromis rédigé par la présidence avec les dirigeants républicains du Congrès et le chef de file des démocrates de la Chambre, Richard Gephardt. Elle a recueilli le nombre de suffrages qui paraissait acquis depuis la fin du mois de septem-



296 pour, 133 contre. Le résultat du vote s'affiche sur un écran vidéo, jeudi 10 octobre, dans l'enceinte de la Chambre des représentants, à Washington, alors que le « speaker » annonce l'adoption par l'Assemblée de la résolution autorisant le président américain George W. Bush à recourir à la force contre l'Irak. Les représentants démocrates se sont divisés : 81 ont joint leurs votes à ceux de la majorité républicaine. Dans la nuit, le Sénat, contrôlé par les démocrates, a adopté la même résolution par 77 voix contre 23.

bre : 296 députés ont voté pour, 133 ont voté contre ; 77 sénateurs se sont prononcés pour et 23 contre. Le président peut donc faire valoir qu'il a reçu des parlementaires un soutien non seulement massif, mais dépourvu d'ambiguïté. Si la résolution, remaniée avec son accord il y a un peu plus d'une semaine, lui demande d'agir d'abord dans le cadre de l'ONU, elle ne limite aucunement son droit de recourir à la force hors de ce cadre, dès lors qu'il le jugerait nécessaire. M. Bush a répété, ces derniers jours, que si le Conseil de sécurité

des Nations unies ne s'accorde pas pour imposer à Saddam Hussein des conditions draconiennes et pour faire en sorte qu'il ne puisse s'y dérober, les Etats-Unis « conduiront une coalition » contre le régime de Bagdad.

LES DÉMOCRATES DIVISÉS

A la Chambre, les démocrates se sont divisés, 126 d'entre eux votant contre, et 81 pour la résolution. Au Sénat, où ils sont majoritaires, ils ont voté en plus grand nombre avec les républicains (29) que contre l'exécutif (21). Le chef de la

majorité démocrate, Thomas Daschle, qui s'était montré hésitant, s'est rallié au compromis approuvé par la Chambre. Il a expliqué que le projet de résolution avait été amélioré par rapport à la version initiale. Une tentative des opposants, emmenés par le doyen des sénateurs démocrates, Robert Byrd, pour ralentir le débat, a été mise en échec par 75 voix contre 25. Des amendements restrictifs ont été défaits avec le même rapport de forces. A moins d'un mois des élections du 5 novembre, où sont en jeu les sièges de tous les députés et

ceux d'un tiers des sénateurs, les démocrates de la Chambre n'ont pas pu réduire leurs désaccords.

Candidat implicite aux futures « primaires » pour l'élection présidentielle de 2004, M. Gephardt, élu du Missouri, a fait le choix de soutenir M. Bush sur l'Irak afin de pouvoir le critiquer sur d'autres sujets. Numéro deux du groupe démocrate, Nancy Pelosi, députée de Californie, a maintenu son refus de la résolution en expliquant que l'usage de la force contre l'Irak, sans avoir épuisé tous les autres moyens, « fera du tort à la guerre contre le terrorisme ». Les stratèges démocrates sont en désaccord entre eux. Les uns estiment que le débat qui a eu lieu, les concessions que M. Bush a dû faire et son discours du 7 octobre ont mis en valeur le rôle des démocrates. Les autres, comme Donna Brazile, directrice de la campagne d'Al Gore pour l'élection présidentielle de 2000, regrettent que leur parti n'exprime pas plus fortement l'opposition de « la base libérale », c'est-à-dire de la gauche, à l'unilatéralisme de l'exécutif.

Les démocrates de Californie, comme ceux de New York, ont voté majoritairement contre la résolution. L'un des représentants de l'aile gauche du parti, Dennis Kucinich, député de l'Ohio, a dénoncé un « vote de la peur, qui nous conduit à attaquer ceux qui ne nous ont pas attaqués ». Les débats ont pris parfois un tour violent, lorsqu'un

député de Californie, Peter Stark, a reproché à M. Bush d'avoir fait en sorte d'éviter la guerre du Vietnam, à laquelle il était en âge de participer. Le président de séance l'a rappelé à l'ordre. D'autres anciens du Vietnam ont évoqué l'enlèvement dans la péninsule indochinoise et dénoncé le danger d'un engagement solitaire au Proche-Orient.

RALLIEMENTS SPECTACULAIRES

Au Sénat, où les critiques à l'encontre de M. Bush étaient, au départ, les plus nombreuses, y compris dans les rangs républicains, les ralliements ont été nombreux et spectaculaires. Même John Kerry, sénateur du Massachusetts, ancien du Vietnam lui aussi et sur les rangs pour la candidature démocrate en 2004, a remis ses critiques et renoncé à la démarche en deux temps, « à la française », qu'il avait préconisée. La proposition d'une deuxième résolution, ultérieure, sur l'usage de la force, a été massivement rejetée. *« Le président a reconnu que la guerre doit être notre dernière option, et non la première »*, a déclaré M. Kerry pour expliquer son changement de position. D'autres estiment que la menace d'une guerre est le meilleur moyen de l'éviter, et espèrent soit que Saddam Hussein s'incline, soit que les généraux irakiens se rebellent contre son autorité.

Patrick Jarreau

VERBATIM

« Comme le président le juge nécessaire et approprié »

VOICI les principaux extraits de la résolution adoptée, jeudi 10 octobre, par la Chambre des représentants et, dans la nuit de jeudi à vendredi, par le Sénat américain, autorisant le président des Etats-Unis, George W. Bush à recourir aux forces armées contre le régime de Saddam Hussein en Irak.

Attendus (...) Attendu que l'Irak représente une menace persistante contre la sécurité nationale des Etats-Unis et à la paix et la sécurité internationales dans la région du golfe Persique, et qu'il reste en infraction flagrante et inacceptable avec ses obligations internationales, entre autres en continuant à détenir et à développer des capacités significatives dans le domaine des armes chimiques et biologiques, en cherchant activement à se doter d'armes nucléaires, et en soutenant et accueillant des organisations terroristes (...) **Soutien aux efforts diplomatiques des Etats-Unis** Le Congrès des Etats-Unis soutient

les efforts du président pour : – faire appliquer par le Conseil de sécurité des Nations unies toutes les résolutions concernant l'Irak et – obtenir du Conseil de sécurité une action rapide et déterminante pour s'assurer que l'Irak renonce à sa stratégie de tergiversation, de tromperie et de non-application, et qu'il applique promptement et rigoureusement les résolutions du Conseil de sécurité.

Autorisation de recourir aux forces armées Le président est autorisé à recourir aux forces armées comme il le juge nécessaire et approprié, afin de : – défendre la sécurité nationale des Etats-Unis contre la menace continue et – faire appliquer toutes les résolutions du Conseil de sécurité concernant l'Irak. Le président devra, avant d'exercer cette autorité, ou aussi vite que possible mais au plus tard dans les 48 heures, présenter au speaker de la Chambre des représentants et au président du Sénat les raisons pour lesquelles il juge :

– que la continuation de l'action diplomatique ou d'autres moyens pacifiques ne sont pas de nature à garantir la sécurité nationale contre la menace persistante représentée par l'Irak, ou à conduire à l'application des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU par l'Irak et – que la mise en œuvre de la présente résolution est conforme à la poursuite par les Etats-Unis et d'autres pays des actions nécessaires contre le terrorisme international et les organisations terroristes, y compris les pays, organisations et personnes qui ont planifié, autorisé, commis ou aidé à commettre les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Le président devra, au moins une fois tous les 60 jours, soumettre au Congrès un rapport sur les questions concernées par la présente résolution, y compris les actions entreprises dans le cadre de l'autorisation qui lui est donnée de recourir à la force et l'état de planification des efforts supplémentaires requis.

Un débat d'urgence exigé à l'ONU

Les pays du Mouvement des non-alignés, dit le « Groupe des 77 » (en fait 130 Etats), ont demandé, jeudi 10 octobre, au Conseil de sécurité d'inscrire à son ordre du jour un débat public sur l'Irak. Irritée par les négociations en cours entre les membres permanents du Conseil et les fuites dans la presse de divers projets de résolution dont ils n'ont pas connaissance, l'Afrique du Sud a, en leur nom, effectué cette demande. *« Nous pensons que les propositions réunies dans une telle résolution traitent de problèmes qui concernent tous les membres des Nations unies »*, écrit Dumisani Kumalo, ambassadeur d'Afrique du Sud à l'ONU, dans une lettre au Conseil de sécurité. M. Kumalo estime que tous les pays membres devraient être autorisés à exprimer leur position.

Les Etats-Unis n'ont pas caché leur peu d'enthousiasme. *« Nous avons toujours prévu qu'il y ait un débat ouvert sur l'Irak au Conseil de sécurité, mais au moment opportun »*, a dit Richard Grenell, porte-parole de l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, John Negroponte.

TROIS QUESTIONS À... BERNARD LEWIS

1 Vous avez consacré votre vie à étudier l'islam, la civilisation ottomane et l'histoire du Proche-Orient. Vous venez de publier un livre dérangeant (What went wrong? L'islam, l'Occident et la modernité, Gallimard, 2002). Si vous aviez été membre du Congrès américain, est-ce que vous auriez voté une résolution autorisant le président des Etats-Unis à engager une guerre sans l'aval des Nations unies ?

Oui, je l'aurais fait. Ce qui est en jeu, maintenant, autant que le sort de l'Irak, c'est le sort des Nations unies. Souvenez-vous de ce qui est arrivé à la Société des nations [SDN, l'ancêtre de l'ONU créée au lendemain de la première guerre mondiale]. Les Japonais ont envahi la Chine : pas de réaction. Les Italiens ont conquis l'Ethiopie : rien. Les Italiens ont conquis l'Albanie : rien. Les Allemands ont occupé la Bohême : rien. Dès ce moment-là, la Société des nations s'était totalement discréditée. Au point qu'elle n'a même pas fait semblant d'essayer d'éviter la guerre en 1939. Si les Nations unies continuent dans la même

direction, elles partageront le sort de la Société des nations et tomberont dans un oubli bien mérité.

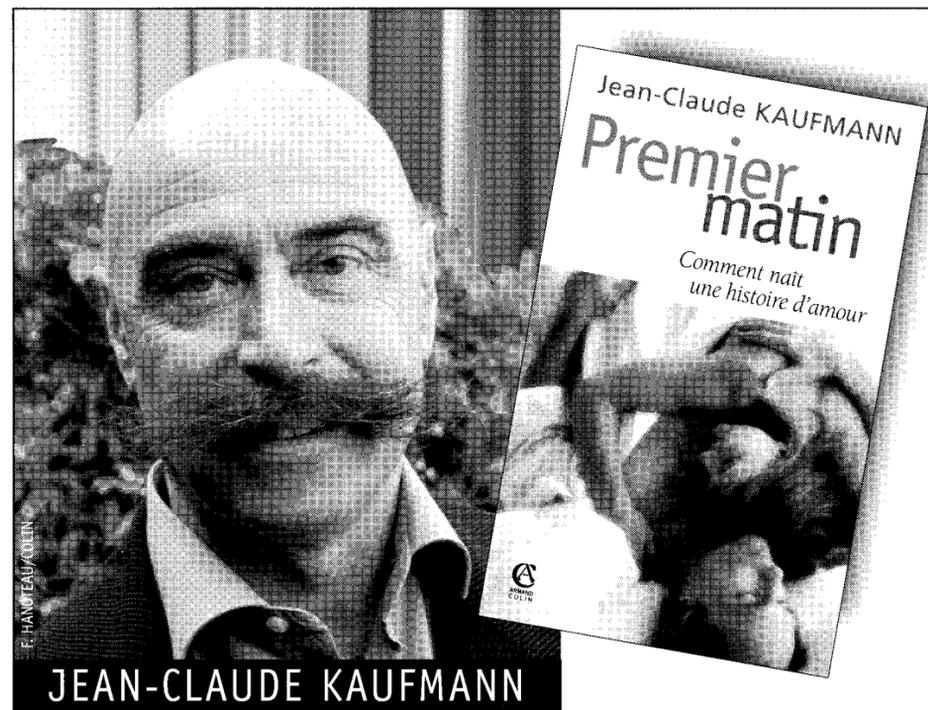
2 Vous avez l'air de penser que ne pas agir contre Saddam Hussein, ce serait servir la cause de Ben Laden et de ses partisans...

Oui, certainement ! Ne rien faire servirait toutes les causes anti-occidentales. Cela démontrerait qu'ils [les terroristes] ont raison dans leur analyse : les Etats-Unis sont un tigre de papier ; frappez et ils s'enfuient. Cela montrerait qu'ils ont raison de penser que l'Occident est faible, démoralisé, divisé, qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Ne rien faire, ce serait renforcer cette perception.

3 Quand vous dites « l'Occident », vous voulez dire « les Etats-Unis » ?

Pas seulement. La dernière fois que j'ai regardé autour de moi, la France faisait encore partie de l'Occident. Et il me semble que c'est toujours vrai, non ?

Propos recueillis par Corine Lesnes



L'amour post coitum

« Microphénoménologie de l'amour à l'aube » **LE MONDE**

« Moderne dissection de l'amour et de la conjugalité »

LIBÉRATION

« Le Philippe Delerm de la sociologie ? » **MADAME FIGARO**

« Un livre écrit comme un roman » **PSYCHOLOGIES**

ARMAND COLIN
Une maison d'édition de Vivendi Universal Publishing

Washington et Paris confirment la piste terroriste dans l'explosion du pétrolier français au Yémen

Des preuves matérielles ont été trouvées sur le « Limburg » par les enquêteurs français et américains

DES RÉSIDUS D'EXPLOSIF et des fragments d'une petite embarcation pouvant avoir servi de bombe flottante : face aux preuves découvertes par les enquêteurs américains et français à bord du pétrolier *Limburg*, jeudi 10 octobre, les réserves exprimées jusqu'alors par Paris et Washington sur la nature terroriste de l'explosion ne sont plus guère de mise.

Les experts américains « ont trouvé des débris d'un petit bâtiment sur le pont » du superpétrolier battant pavillon français, endommagé quatre jours plus tôt au large du Yémen, a indiqué, jeudi, un responsable du Pentagone à Washington, en précisant « que les tests pour des résidus de TNT ont été positifs en certains endroits ». L'un des enquêteurs français, monté sur le *Limburg*, a confirmé : « Les experts sont convaincus à 99 % qu'il s'agit d'un acte terroriste ». La même source a indiqué avoir constaté qu'« une importante partie de la tôle dans la brèche occasionnée par l'explosion était dirigée vers l'intérieur » et que des débris en « fibre de verre » ne provenant pas au *Limburg* avaient été découverts sur le pont du pétrolier.

Sans se départir tout à fait de sa prudence initiale, le Quai d'Orsay a indiqué, jeudi soir dans un communiqué, que « les premiers résultats de l'enquête (...) laissent à penser que l'explosion (...) serait due à un attentat ». Les déclarations émanant de Washington ont été plus catégoriques : « Il y a maintenant beaucoup d'indications montrant que [l'explosion] a été provoquée par des gens mauvais, des terroristes », a déclaré un responsable du département d'État américain, sous couvert d'anonymat.

REVENDEICATION

Les autorités yéménites, qui avaient aussi dépêché des enquêteurs sur le *Limburg*, ont cessé de privilégier la thèse de l'accident. Le ministre des transports, Sad Yafa, a toutefois estimé que les fragments de fibre de verre pourraient provenir d'une « embarcation de secours » du pétrolier. L'explosion avait provoqué la mort de l'un des marins bulgares du *Limburg*.

Attribué à un groupe islamiste d'Aden-Abyan, un communiqué de revendication a été publié, jeudi, dans la presse arabophone éditée à

Londres, notamment dans le journal *Asharq Al-Awsat*. Cette revendication, sujette à caution, indique que le groupe aurait voulu venger la disparition de l'un de ses dirigeants, Zein Al-Abidine Al-Mihdar, condamné à mort et exécuté au Yémen en octobre 1999, pour avoir conduit la prise en otage de seize touristes occidentaux en décembre 1998 (quatre avaient été tués lors de l'assaut des forces gouvernementales). « L'action était en fait dirigée contre une frégate américaine qui se trouvait à proximité » du pétrolier français, indique ce texte. Les autorités yéménites, qui ont procédé après l'attentat à une vingtaine d'arrestations, ont déclaré compter un membre de l'Armée islamique d'Aden-Abyan parmi ces suspects.

Les investigations sur le *Limburg* semblent confirmer les témoignages de l'équipage, qui avaient indiqué qu'une petite embarcation s'était approchée à vive allure du pétrolier juste avant l'explosion. Jeudi, le quotidien britannique *Lloyd's List*, qui fait autorité auprès des armateurs, avait affirmé que les photographies du *Limburg* « montrent clairement que le métal sur les bords du trou large de 8 mètres est

tourné vers l'intérieur » du pétrolier. « L'emplacement du trou au niveau de la ligne de flottaison et l'absence de dommages notables sur le pont soutiendraient aussi la théorie de la bombe », notait cette publication.

L'ensemble de ces éléments rappellent l'attaque d'une frégate américaine, le *Cole*, par un petit bateau bourré d'explosifs (18 morts, en octobre 2000 dans le port d'Aden). En septembre, la marine américaine avait lancé un message d'alerte sur la possibilité d'attentats d'Al-Qaïda visant des pétroliers dans le Golfe et la mer Rouge, une artère maritime qui voit passer un tiers du trafic mondial d'hydrocarbures. Mais l'attaque du *Limburg*, au moment où il entrait dans le terminal yéménite d'Ash-Shihir, visait-elle des intérêts spécifiquement français ? A ce jour, les milieux antiterroristes français considèrent que seule l'attaque contre les employés de la Direction des constructions navales (DCN), qui a causé la mort de onze Français, le 8 mai à Karachi (Pakistan), visait indiscutablement la France.

Erich Inciyan
(avec AFP, AP et Reuters.)



Visite organisée à l'usine Al-Nasser

ENCADRÉE d'officiels irakiens, la presse occidentale a été invitée à visiter, jeudi 10 octobre, le site de l'usine Al-Nasser, situé à 30 km au nord de Bagdad. Cette installation, qui s'étend sur 2 km² et qui a été bombardée pendant la guerre du Golfe, en 1991, puis en 1998 par des avions américains, est suspectée par Washington d'abriter des infrastructures de production d'armes de destruction massive. Il y a quelques jours, une photo satellite du site avait été diffusée par la Maison Blanche pour étayer ses accusations. « Nous n'avons rien à cacher », a expliqué sur place Hussan Mohammed Amin, chef du Conseil national de surveillance irakien, et ce site n'a rien à voir avec des programmes militaires interdits. L'usine Al-Nasser a été présentée comme fabriquant des moulages en métal et en ciment pour des constructions industrielles.

Les forces américaines éviteront de détruire les sites pétroliers, chimiques ou biologiques irakiens

De nouvelles munitions à micro-ondes pourraient être utilisées

LES ÉTATS-MAJORS américains, qui tiennent à jour la programmation de leurs objectifs éventuels en Irak, auraient éliminé deux catégories de cibles contre lesquelles ils éviteraient de diriger leurs raids dans l'hypothèse d'un conflit : d'une part, les infrastructures pétrolières du pays, qui détiennent 10 % des capacités mondiales et, de l'autre, certains des sites où Saddam Hussein est suspecté de faire produire en série ou de stocker ses armes chimiques et biologiques.

En règle générale, les responsables militaires n'ont pas l'habitude de mettre sur la place publique tout ou partie d'un « plan de cibles ». Mais, dans le cas présent, des alliés de Washington, dont des missions ont été détachées auprès du commandement central des opérations à Tampa (Floride), ont acquis la conviction que les chefs militaires américains envisagent des limitations, momentanées ou durables, qui viendraient en quelque sorte « encadrer » leurs frappes.

Troisième raid sur l'aéroport de Bassorah

Pour la troisième fois en deux semaines, des avions américains et britanniques s'en sont pris, jeudi 10 octobre, aux moyens de la défense aérienne irakienne, près de l'aéroport de Bassorah, dans le sud du pays. Les deux précédentes attaques avaient eu lieu les 25 et 29 septembre. A propos du troisième raid, le commandement central américain, basé à Tampa (Floride), a précisé qu'il avait deux objectifs : un radar, que Bagdad qualifie de civil, proche de l'aéroport de Bassorah, à 400 km au sud de la capitale, et un site de missiles sol-air à Tallil, à 250 km au sud-est de Bagdad.

Les Américains affirment qu'ils n'ont fait que répliquer à « des actes hostiles irakiens » contre des appareils de la coalition anglo-américaine. Cependant, l'acharnement mis à viser le même secteur – un raid avait déjà eu lieu en août 2001, peu après la remise en état de l'aéroport de Bassorah, détruit durant la guerre du Golfe, en 1991 – donne à penser que Washington cherche à créer une zone sûre où pourraient se déployer des troupes américaines. — (AFP.)

A l'origine de ces réflexions, le fait que les Etats-Unis, voire la coalition qui se formerait autour d'eux, ne font pas la guerre à la population irakienne, mais au régime de Saddam Hussein. Cela signifie qu'il ne s'agit pas de démolir l'économie irakienne et les ressources du pays, ni de mettre en danger l'existence de civils et leur environnement quotidien suite à des émanations toxiques qui pourraient être dégagées par les bombardements. On est loin, en effet, du contexte de la guerre du Golfe, en 1991, quand le président irakien avait commis la faute d'envahir brutalement, en août 1990, le Koweït voisin, et qu'une coalition de trente pays avait réussi à l'en expulser.

En cherchant à préserver les cibles pétrolières, à la différence de ce que Bagdad avait pratiqué en incendiant les puits koweïtiens lors du retrait de son armée, les Etats-Unis courent le risque d'être accu-

sés de conférer à leur guerre un tout autre sens que celui du seul combat contre l'Irak, assimilé au départ à une pièce maîtresse de l'« axe du Mal ».

Les états-majors américains conviennent que le revenu pétrolier de l'Irak profite d'abord à Saddam Hussein, à sa famille et à ses féaux du parti Baas. Mais ils estiment, à l'instar de Condoleezza Rice, la conseillère spéciale de George W. Bush pour les questions de sécurité nationale, que la restauration économique et la stabilité financière de l'Irak d'après-Saddam Hussein passent par la non-destruction de son industrie pétrolière et par des ressources garanties.

« BOMBE E »

Cela ne veut pas dire que les sites pétroliers seraient, selon un tel scénario, totalement épargnés. Dans le cadre de frappes « préventives », les Américains disposent, en effet, de moyens militaires – comme l'arme à micro-ondes qui émet de puissantes impulsions électro-

nologie du 23 septembre, que Washington n'hésitera pas à exploiter des matériels et des technologies encore aujourd'hui en développement.

Cette observation vaut aussi pour les sites d'armements chimiques et biologiques, autant d'installations qui peuvent être neutralisées par ces mêmes munitions – et par des armes classiques – sans être rasées avec les risques majeurs que leur destruction entraînerait pour la survie de la population et la protection de l'environnement.

En revanche, sur la liste des objectifs potentiels, qu'ils soient fixes ou mobiles, continuent de figurer au premier rang les centres de commandement, de contrôle et de communication ; les aérodromes ; les sites de défense antiaérienne ; les garnisons de la garde républicaine et des unités de sécurité ; les laboratoires, les centres d'essais et les usines où sont conçus les missiles. Autrement dit des sites qui sont précisément identifiés de longue date, via des satellites, des avions-espions et les renseignements fournis par des déserteurs ou des transfuges, et dont certains ont été rénovés après le départ, fin 1998, des inspecteurs de l'ONU et de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) basée à Vienne.

CIBLES « SPÉCIALES »

Reste un ensemble de cibles « spéciales » : il s'agit de tout ce qui a été édifié dans les régions de Mossoul, Bagdad, Abu Ghurab, Tharthar et Tikrit, dans le nord du pays, d'où sont originaires Saddam Hussein, ses proches et les féaux, civils et militaires, qui les entourent. On les appelle, à tort ou à raison, les « palais présidentiels », et l'on soupçonne ces vastes complexes d'abriter des activités militaires industrielles clandestines.

Les services américains ne se dissimulent pas la difficulté et la complexité de la tâche. Ce sont des lieux de probable haute résistance, auxquels les contrôleurs de l'ONU et de l'AIEA n'ont jadis pas eu accès et qui forment un dédale d'immeubles – pas moins de 90 répertoriés à Tikrit, selon l'hebdomadaire *Newsweek* du 14 octobre – et de bunkers stratégiques.

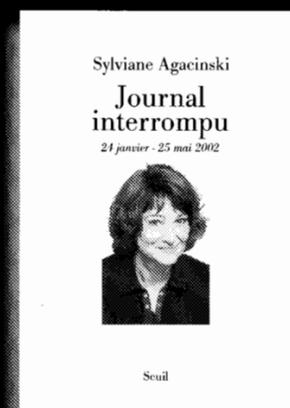
Les bombes E ne suffiront pas à les soumettre. Dès lors, les états-majors américains redoutent qu'« il faille aller chercher à la petite cuillère », autrement dit déloger, dans des combats de rue meurtriers, ceux qui y auraient trouvé refuge. Sauf si, d'aventure, on parvenait d'entrée de jeu à leur faire comprendre qu'une reddition est, somme toute, dans leur intérêt...

Jacques Isnard



Sylviane Agacinski

JOURNAL INTERROMPU
24 janvier - 25 mai 2002



« Ce qui séduit d'entrée de jeu, c'est le ton alerte de cette chronique, et la vivacité du regard qui l'anime. Son explication, même si elle fait grincer des dents au PS, et dans les médias, est d'utilité publique. »

Pierre Le Marc, France Inter

www.seuil.com

Seuil

Un tireur embusqué continue de défier la police autour de Washington

Sept personnes ont été tuées en neuf jours

WASHINGTON

de notre correspondant

De nouveau, un morceau de vie réelle, aux Etats-Unis, ressemble à l'un de ces films d'angoisse dont Hollywood s'est fait une spécialité. Depuis un peu plus d'une semaine, un tireur isolé parcourt la périphérie de Washington en visant des personnes au hasard des rues, des parkings et des autoroutes.

Sept sont mortes, deux sont gravement blessées. Aucune revendication n'a été formulée, et l'hypothèse d'une action terroriste semble écartée. Le seul message du tueur est une carte de tarot, la numéro XIII, dite « la Mort », sur laquelle il a écrit : « Monsieur le policier, je suis Dieu. » La carte a été trouvée, avec un emballage de cartouche, non loin d'une école secondaire de Bowie, dans le Maryland, à l'est de la capitale, devant laquelle un garçon de 13 ans a été blessé lundi matin.

Auparavant, cinq adultes avaient été tués, les 2 et 3 octobre, dans le comté de Montgomery, au nord de Washington ; un sixième avait été abattu à la limite de la capitale. Le 4 octobre, une femme a été blessée à l'opposé, près de Fredericksburg, une ville de Virginie située beaucoup plus loin au sud.

C'est également en Virginie, à mi-distance de Fredericksburg, qu'un homme a été atteint mortellement, dans la soirée du mercredi 9 octobre, alors qu'il faisait le plein d'essence à une station-service.

L'étendue du territoire parcouru par le tueur et le fait qu'il agit à proximité de la capitale fédérale, enclavée entre le Maryland et la Virginie, a pour conséquence que neuf services de police différents travaillent sur l'affaire. Deux cents enquêteurs sont mobilisés, mais il a fallu attendre mercredi pour que soit mis en place un dispositif de centralisation des informations

fournies par le public. Contre le vœu de certains élus, l'enquête n'est pas dirigée par le FBI, la police judiciaire fédérale, mais par le chef de la police du comté de Montgomery, Charles Moose, qui a du mal à s'imposer. La carte de tarot, dont il n'aurait eu connaissance lui-même que 24 heures après sa découverte, a provoqué une polémique.

M. Moose a reproché aux médias d'en avoir fait état et accusé ses confrères du comté voisin d'être à l'origine de la fuite. Selon des sources policières, le tireur, sur la même carte, aurait demandé le secret, ce qui indiquait peut-être qu'il voulait établir un dialogue avec les enquêteurs.

FOIRE AUX ARMES

Les profiteurs, qui tentent de définir le champ des recherches, sont perplexes. Ils estiment qu'il ne s'agit ni d'un tueur en série, car ses victimes n'ont aucun point commun, et ses crimes sont rapprochés dans le temps ; ni d'un individu cédant à une rage meurtrière, ceux-ci ayant tendance à changer de région d'un crime à l'autre. Considérant que c'est vraisemblablement un homme, ils n'excluent pas qu'il ait un acolyte, qui lui servirait de chauffeur.

Les policiers recherchent une camionnette blanche, remarquée par un témoin près de l'école de Bowie. Les balles utilisées par le tueur et la précision de ses coups ont fait penser, un moment, à un ex-militaire ou à un tireur d'élite toujours en service. Il semble, en fait, que les fusils de ce calibre peuvent être maîtrisés sans entraînement particulier.

Ils figureront en bonne place, ce week-end, à la foire aux armes de Frederick, dans le Maryland, l'une des plus courues de l'automne.

Patrick Jarreau

Un million de Vénézuéliens ont participé à une marche pour acculer le président Hugo Chavez à la démission

En guise d'ultimatum, l'opposition appelle à « une grève générale illimitée » pour le 21 octobre, si le chef de l'Etat ne se démet pas ou n'annonce pas l'organisation d'élections anticipées

BOGOTA

de notre correspondante

La « prise de Caracas » fut un succès : ainsi baptisée par ses organisateurs, la manifestation organisée jeudi 10 octobre a réuni plus d'un million de personnes mécontentes dans les rues de la capitale vénézuélienne. A l'appel des partis d'opposition, des syndicats et des organisations patronales, ils ont crié, dans le calme, leur haine du président Hugo Chavez.

Sous le soleil et les hurrahs de la foule, le président de la Confédération vénézuélienne des travailleurs (CVT), Carlos Ortega, a demandé au chef de l'Etat de démissionner ou d'annoncer la tenue d'élections d'ici à mercredi prochain, faute de quoi une « grève générale illimitée » serait déclarée à partir du 21 octobre pour obtenir gain de cause.

Quelques incidents ont été enregistrés, notamment sur les voies d'accès au centre-ville, que les partisans d'Hugo Chavez ont essayé de bloquer. Selon un premier bilan, une personne est morte et six autres ont été blessées. Mais un important dispositif policier avait été mis en place afin d'éviter tout débordement.

Le 11 avril, une énorme manifestation avait dégénéré (19 personnes avaient été tuées) avant de tourner au coup d'Etat. Evincé du pouvoir pendant 48 heures, Hugo Chavez y fut ramené par ses sympathisants, encore nombreux chez les plus défavorisés et chez les militaires.

La tentative avortée de coup d'Etat n'a fait qu'accroître la polarisation d'une société profondément divisée depuis l'accession au pouvoir de ce militaire ex-putschiste charismatique, au discours populiste et tiers-mondiste. Ses



Les opposants au président vénézuélien Hugo Chavez sont descendus en nombre dans les rues de Caracas, jeudi 10 octobre, pour exiger son départ. La société vénézuélienne apparaît chaque jour plus divisée, et la tentation de la violence gagne du terrain.

partisans rappellent qu'Hugo Chavez a été élu démocratiquement et dénoncent les velléités conspiratrices d'une opposition enragée.

Les détracteurs du chef de l'Etat invoquent pêle-mêle la dérive communiste du régime, l'inéptie des hauts fonctionnaires, les fautes de grammaire du chef de l'Etat et la dégradation dramatique de la situation économique.

PROFOND MALAISE

De part et d'autre, la mauvaise foi et la tentation de la violence gagnent du terrain. Les missions conciliatrices de Jimmy Carter, en juillet, et celle du secrétaire général de l'OEA, Cesar Gaviria, au début du mois, n'ont pas permis de rétablir le dialogue entre les uns et les autres.

Jeudi après-midi, en annonçant publiquement sa démission, le chef d'état-major des armées, le

vice-amiral Alvaro Martin Fossa, confirmait qu'un profond malaise persiste au sein de l'armée, tout aussi divisée que la société.

A New York, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, s'est déclaré jeudi matin « inquiet d'une possible dérive violente », en demandant aux Vénézuéliens de « faire preuve de patience et de modération » et de « chercher des solutions à leurs divergences en s'appuyant sur les règles de la démocratie et de l'Etat de droit ».

Le porte-parole du département d'Etat, Richard Bouchera, a également appelé de ses vœux une solution constitutionnelle à la crise de ce pays, cinquième exportateur mondial de pétrole. En avril, l'administration américaine s'était ouvertement félicitée du coup d'Etat.

Les chavistes ont prévu de manifester leur soutien au chef de l'Etat

dimanche prochain, alors que le gouvernement a rejeté la possibilité que Hugo Chavez cède à l'ultimatum des manifestants.

Par ailleurs, l'exécutif a confirmé qu'il souhaite voir approuvées la loi et l'autorité électorales qui permettraient l'organisation d'un référendum en vue d'une éventuelle révocation du président. Cela étant, le vice-président de la République, José Vicente Rangel, a déclaré qu'il n'était pas question que le président Chavez démissionne ou avance la date des élections. « Nous ne pouvons pas, a-t-il dit, accepter n'importe quoi. Si dès qu'un individu se lève pour demander que le président s'en aille, il faut lui faire cas, la démocratie ne peut pas fonctionner. » Le seul problème est qu'ils étaient, jeudi, des centaines de milliers à manifester.

Marie Delcas

Côte d'Ivoire : les médias étrangers sont vivement pris à partie

Des émetteurs ont été sabotés et des envoyés spéciaux, comme des journalistes locaux, menacés

LES MÉDIAS ÉTRANGERS servent de boucs émissaires en Côte d'Ivoire. Après le sabotage de son émetteur à Abidjan, quatre jours auparavant, la chaîne francophone TV5 a recommencé à émettre, jeudi 10 octobre. En revanche, les émissions de Radio France Internationale (RFI), ainsi que celles de la BBC et d'« Africa N° 1 » ne sont plus captées sur la bande FM à Abidjan depuis le 22 septembre. Selon le gouvernement ivoirien, il s'agirait d'une « panne technique ».

En fait, depuis le début des affrontements, le 19 septembre, qui divise le pays entre le Nord, tenu par des soldats insurgés, et le Sud, contrôlé par les forces armées loyales au président Laurent Gbagbo, les médias étrangers, et en particulier français, subissent une forte pression visant à les réduire au silence. Les parties au combat reprochent aux journalistes de « distiller de fausses informations » et de soutenir la partie adverse.

Le feu est particulièrement nourri dans les médias proches de M. Gbagbo. Le ton était donné par le quotidien progouvernemental *Notre Voie*, dès le 24 septembre : « La Côte d'Ivoire n'a pas pour seuls adversaires

que les terroristes. Elle en a d'autres et non des moindres. Il s'agit de la presse internationale, notamment des stations de radio BBC et RFI, mais aussi de l'AFP. » La presse favorable aux autorités en place estime, plus généralement, que « ces organes se sont installés dans une logique d'intoxication dont l'objectif est d'affaiblir le gouvernement ».

« C'EST EXTRÊMEMENT SENSIBLE »

Officiellement, aucune consigne n'a été donnée pour censurer les médias étrangers. C'est en tout cas ce qu'a affirmé Serge Bailly, le ministre ivoirien de l'information, lors d'une réunion, le 4 octobre à Abidjan, à laquelle il a convié les représentants et envoyés spéciaux de nombreux titres de presse écrite, de radios et de télévisions étrangères, pour les exhorter à « l'objectivité ». Le lendemain, TV5, qui diffuse 18 journaux par jour dont celui de France 2, a vu son émetteur détruit, et le journal progouvernemental *Le Refondateur* titrait : « TV5, RFI, la merde. »

Les pressions persistent. Des caméras de France 2 et de Reuters ont encore été arrachées, au motif d'avoir « pris fait et cause pour des

terroristes » supposés être proches d'Alassane Ouattara, l'opposant originaire du Nord qui s'est réfugié à la résidence de l'ambassadeur de France en Côte d'Ivoire. Ce dont se défendent les journalistes concernés. « Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, c'est extrêmement sensible », affirme un journaliste français.

La pression est montée d'un cran avec la publication des noms de journalistes « ennemis » et de leurs adresses. A la télévision publique RTI, une première liste a été livrée à la vindicte populaire, créant un sentiment d'insécurité tel qu'entre mardi et jeudi, on constatait la disparition des journaux de TF1 sur CFI TV, et le retrait des sujets envoyés par les journalistes de France 2 depuis la Côte d'Ivoire sur TV5. Les rédactions ont souhaité protéger momentanément leurs reporters menacés. Les journaux d'information étaient rétablis sur les deux chaînes, jeudi en fin de journée.

Les médias nationaux jugés défavorables aux autorités sont également sur la sellette. Certains journalistes du *Patriote* (journal proche de M. Ouattara), ont été soupçonnés d'être des « espions ». Baillonné, ce journal ivoirien, de nouveau disponi-

ble en kiosques jeudi 10 octobre, ne paraissait plus depuis un mois – comme d'autres – en raison des menaces persistantes. Les « ennemis » sont chassés, y compris au sein des médias d'Etat : il y a quelques jours, une centaine d'employés de la radio-télévision publique appartenant à des ethnies du Nord se sont vu interdire l'accès à leur lieu de travail.

Mardi 8 octobre, dans une adresse à la nation, le président Gbagbo s'est également adressé aux journalistes étrangers : « Pour l'opinion internationale (...), je voudrais aussi vous appeler à l'apaisement. Et vous appeler à comprendre ce qui se passe en Côte d'Ivoire et à nous aider au lieu de nous juger. Un ami, on l'aide. On ne le juge pas. » Deux jours plus tard, jeudi, le quotidien *Notre Voie* expliquait encore comment des journalistes étrangers étaient « entretenus par les terroristes à Bouaké », ville tenue par les rebelles. Et donnait les noms des nouveaux responsables de la « désinformation » : des journalistes de l'AFP, de RFI et de TV5, accusés de faire « l'apologie des terroristes et mercenaires ».

Florence Amalou

Près de 150 000 civils ont fui Bouaké, ville tenue par les rebelles

BOUAKÉ

de notre envoyé spécial

Elle a peur, mais c'est décidé, elle partira demain, avant l'aube. Avec une vingtaine de femmes, une ribambelle d'enfants, une poignée d'hommes, la jeune fille de 19 ans quittera Bouaké vendredi 11 octobre, munie de quelques bouteilles d'eau et d'un baluchon avec pour objectif Abidjan, distante de plus de 500 kilomètres. Personne ne l'y attend mais c'est là qu'elle ira. Selon les organisations humanitaires, quelque 150 000 personnes auraient fui la deuxième ville de Côte d'Ivoire depuis le début des troubles, le 19 septembre.

Anastasie aurait pu s'échapper au lendemain de la prise de la ville par les militaires rebelles. Elle a tergiversé dans l'attente d'un miracle, d'une reprise de l'agglomération par les soldats loyalistes, ou, à défaut, d'un cessez-le-feu. La reconquête de Bouaké s'est transformée en une défaite humiliante pour l'armée régulière, le cessez-le-feu se fait attendre, l'argent manque pour acheter la nourriture et les règlements de comptes

entre communautés ethniques ont eu lieu dans les quartiers de cette métropole de plus d'un demi-million d'habitants.

Anastasie appartient à une communauté minoritaire dans le centre du pays. Elle a peur des Dioulas, nombreux à Bouaké et réputés proches des rebelles. Il y a autre chose : l'oncle de la jeune fille, un militaire, mais qui, insiste-t-elle, s'est tenu à l'écart des événements, a été arrêté la veille par les mutins et conduit vers une destination inconnue. Son père, également militaire de carrière mais en poste dans une autre région, lui a ordonné d'abandonner Bouaké.

DES TRANSPORTS ALÉATOIRES ET COÛTEUX

Le premier obstacle est de quitter la ville. Les rebelles en contrôlent les accès et interdisent aux habitants d'en sortir. Pour contourner l'obstacle, il existe des chemins de brousse qui conduisent vers l'est, à Brobo, une bourgade contrôlée par les loyalistes à une vingtaine de kilomètres de Bouaké. Rejoindre Brobo à pied n'est pas une promenade de santé. Une

amie, qui a fait le voyage la semaine précédente avec ses deux enfants, l'a appelée par téléphone une fois à Abidjan et lui a dit qu'elle est arrivée à Brobo couverte d'ecchymoses.

Après, des moyens de transport collectifs existent vers Abidjan qui sont lents, poussières, aléatoires et coûteux. Jusqu'à ces derniers jours, il fallait compter 10 000 francs CFA (environ 15 euros) par personne jusqu'à Abidjan. La rumeur prétend que le tarif vient de passer à 12 500 francs CFA. C'est beaucoup et, à Bouaké, nombre de candidats à l'exode n'ont pas les moyens de fuir.

D'autres le pourraient mais refusent de quitter leur ville. « Mon mari préfère mourir ici que de partir », raconte l'épouse d'un fonctionnaire hantée par la perspective d'affrontements ethniques. « Je me demande quel démon s'est infiltré en nous », lâche-t-elle avant de rentrer dans sa maison, l'une des dernières habitations encore occupées dans ce quartier de commerçants et de fonctionnaires.

Jean-Pierre Tuquoi

MANGERONT-ILS?
DE VICTOR HUGO
 MISE EN SCÈNE JULIEN TÉPHY
 JUSQU'AU 16 NOVEMBRE
 LOCATION : 01 56 08 33 88

MACASINS FNAC / PRINTemps / BON MARCHÉ / WWW.FNAC.COM
 0 803 020 040 (0,15€ LA MN) / AGENCES / KIOSQUE THEATRE / 3615 SORTEZ
 9615 PARIS / WWW.THEATRONLINE - 0 820 811 111 (0,12€ LA MN)

Théâtre Silvia
 Monfort
 1992 2002

À NOUS PARIS! PREMIÈRE

Mairie de Paris - Direction Régis Sanson

A F A A
 programmation culturelle

SPEDIDAM

Algérie : malgré la participation du FFS, le scrutin municipal n'a pas fait recette en Kabylie

Les violences redoutées n'ont pas eu lieu

TIZI-OUZOU
correspondance

Avec 4,2 % de participation dans la wilaya de Tizi-Ouzou, selon une première estimation à 16 heures, jeudi 10 octobre, la Kabylie n'a guère plus voté aux élections municipales que lors du scrutin législatif, il y a six mois, quand le taux était de 2,3 %. Pourtant, dans cette région où les voix sont devenues si précieuses pour le pouvoir en place, à moins de 10 kilomètres du chef-lieu de préfecture, dans la région de Betrouna, ce ne sont pas moins de quinze villages, soit quelque 2 000 électeurs sur les 200 000 que compte la commune de Tizi-Ouzou, qui se sont retrouvés avec des bureaux de vote où l'administration avait omis d'installer des urnes...

Selon le Front des forces socialistes (FFS), premier parti dans la région, qui participe au vote malgré le mot d'ordre de boycottage lancé par la Coordination des archs, daïras et communes (CADC), cette situation se serait produite dans « 45 % des bureaux de vote où les urnes sont restées coincées dans les mairies ». A Azazga, cependant, deux bureaux de vote sur cinq étaient défendus par une Compagnie nationale de sécurité (CNS) face aux partisans de la CADC, dans un désordre de barricades de fortune et de jets de grenades lacrymogènes. A 9 heures du matin, un premier centre de vote, sans protection policière, était tombé aux mains des émeutiers.

STRATÉGIE DE LA CONFRONTATION

Entre burlesque et tragique, ce sont de bien curieuses élections qui se sont déroulées dans cette région où, sur des kilomètres de route, on ne voyait pas trace des 20 000 membres des forces de sécurité censé-

ment mobilisés, à grand renfort de publicité, pour « défendre les urnes ». Entre Tizi-Ouzou et Azazga, on ne croisait que quelques barages de gardes communaux. Les compagnies de CNS ne sont intervenues que pour défendre les bureaux de vote autour des chefs-lieux, abandonnant les périphéries aux partisans de l'empêchement. Si cette stratégie a contenu le niveau de violence, elle a aussi plus effrayé que protégé d'hypothétiques électeurs.

Les affrontements tant redoutés, entre les partisans du FFS, présents dans 62 des 67 communes de la préfecture, et les militants du boycottage n'ont pas eu lieu. A Tizi-Ouzou, à l'ouverture du scrutin, le candidat tête de liste du FFS a voté seul, septième sur le registre électoral qui, à 16 heures, ne comptait que 39 votants sur les 1 202 inscrits. La peur n'explique pas tout, le centre ville ayant été parfaitement sécurisé et la CADC n'ayant pas mobilisé en force, comme lors des législatives. Le fait est que le poids du FFS n'a pas changé le rapport de forces en Kabylie, ce qui prive la région d'une alternative à la stratégie de la confrontation.

Les préfectures berbérophones continueront ainsi à faire bande à part. « Nous ne reconnaitrons pas le résultat de ces élections », annonçait déjà, jeudi, le « commandement » de la Coordination. En fin d'après-midi, soulagés que « l'effusion de sang » n'ait pas eu lieu, une vingtaine d'habitants de Tizi-Ouzou ont pacifiquement occupé le rond-point de la ville, profitant des derniers rayons du soleil, comme pour renvoyer dos à dos les protagonistes du théâtre d'ombres qu'est devenue leur région.

Ghania Mouffok

Au Cachemire indien, le principal parti proche de New Delhi a subi une défaite électorale

La dynastie des Abdullah a perdu son pouvoir lors d'un scrutin boycotté par les séparatistes, dans une région où les violences politiques ont causé plus de 60 000 morts en douze ans

ISLAMABAD
de notre correspondante
en Asie du Sud

Un « séisme politique ». C'est ainsi que certains commentateurs en Inde ont qualifié la cinglante défaite du parti de la Conférence nationale (NC), jeudi 10 octobre, aux élections de l'assemblée du Cachemire. La dynastie des Abdullah, qui régnait sur le Cachemire (seul Etat indien à majorité musulmane) quasiment depuis l'indépendance de l'Inde, va devoir céder sa place à une coalition nouvelle qui devrait se nouer entre le Parti du Congrès, principal parti d'opposition indien, et un parti local, le Parti démocratique du peuple (PDP).

Alliée à New Delhi au Parti du peuple indien (BJP) du premier ministre Atal Bihari Vajpayee, la Conférence nationale paie sa proximité avec le gouvernement central, honni par la majorité des Cachemiris, et surtout la corruption et la négligence de ses cadres, en particulier du ministre en chef sortant, Farouk Abdullah. « Sous Farouk, la NC a incarné une classe dirigeante corrompue, totalement aux ordres de New Delhi et prospérant sur les souffrances des Cachemiris », commente

Javed Mir, un responsable indépendantiste.

Sentant venir la défaite, Farouk Abdullah avait tenté en juin de confier la direction du parti à son fils Omar, 32 ans, vice-ministre fédéral des affaires étrangères. Mais cela n'a pas suffi et Omar Abdullah n'a pas même pu conserver le siège familial de Ganderbal que n'avaient jamais perdu son grand-père et son père. La NC, qui avait 57 sièges sur 87 dans l'assemblée sortante de 1996, n'en a plus que 28, alors que 20 sièges vont au Parti du Congrès de Sonia Gandhi, 16 au PDP de Mufi Mohammed Sayeed, 1 au BJP (au lieu de 6), le reste des sièges allant aux indépendants et aux petits partis. La NC a reconnu sa défaite et annoncé qu'elle ne chercherait pas à nouer des alliances pour rester au pouvoir.

« UN PAS IMPORTANT »

Malgré les mauvais scores de son parti, M. Vajpayee s'est réjoui des résultats en affirmant que « le vainqueur est clairement la démocratie indienne ». Il s'est félicité du taux de participation de 44 % : « Bravant la terreur entretenue par les groupes terroristes soutenus par le Pakistan et

négligeant l'appel au boycottage des élections [lancé par les mouvements séparatistes de la Conférence des partis pour la liberté], le peuple du Jammu, Cachemire et Ladakh a participé en grand nombre au scrutin. »

C'est maintenant à New Delhi de jouer. Déjà les acteurs locaux peuvent se réjouir du fait que la promesse d'élections libres et honnêtes semble avoir été tenue. Comme la NC, les partis appelés à former le nouveau gouvernement sont en faveur du maintien du Cachemire dans l'Union indienne et, sur ce point, New Delhi n'a rien à craindre. Ils pourraient toutefois se montrer plus pressants pour obtenir la très large autonomie qu'à défaut d'indépendance les Cachemiris pourraient peut-être accepter sous certaines conditions. M. Vajpayee a déjà affirmé que « le centre [New Delhi] travaillerait en coopération étroite avec les représentants élus pour combler les aspirations du peuple ».

Autre signe positif pour l'avenir du dialogue : la Conférence des partis pour la liberté s'est réjouie de la défaite de la NC, en rappelant que le Congrès comme le PDP avaient appelé à des négociations inconditionnelles avec les séparatistes. Sans

ceux-ci, aucune solution n'est possible au Cachemire. Mais leur participation active sera difficile à obtenir sans l'ouverture d'un dialogue avec le Pakistan, qui contrôle un tiers du Cachemire.

Sur ce point, M. Vajpayee a réitéré jeudi à Copenhague, lors du sommet Inde-Union européenne, qu'il n'y aurait pas de dialogue « si le Pakistan ne cessait pas son terrorisme transfrontalier » au Cachemire. Mais le résultat somme toute positif des élections pour l'Inde risque d'accroître la violence tant les groupes de guérilla soutenus par Islamabad avaient rejeté cette consultation qualifiée de « farce » par le Pakistan.

« Nous continuons à penser que les élections au Cachemire ne peuvent, à elles seules, résoudre les problèmes entre l'Inde et le Pakistan, mais qu'elles sont un pas important dans un processus politique plus large », a réagi le porte-parole du département d'Etat américain, Richard Boucher. « Nous espérons donc que ces élections vont paver la voie à une reprise prochaine du dialogue entre l'Inde et le Pakistan », a ajouté le responsable américain.

Françoise Chipaux

La ville palestinienne de Naplouse sort de deux mois de couvre-feu

NAPLOUSE

de notre envoyé spécial

Les cris des vendeurs du marché aux légumes, le ballet des taxis, les badauds, tout avait disparu depuis

REPORTAGE

L'heure n'est pas à l'euphorie. Deux priorités : l'éducation et la santé

plus de deux mois. Soumise au couvre-feu le plus sévère de toute la Cisjordanie depuis le début, en juin, de l'opération israélienne « Voie fermée », la ville de Naplouse a retrouvé, depuis mercredi 9 octobre, ses couleurs, ses odeurs et ses bruits. « Pendant toutes ces semaines, je n'ai pu travailler que deux jours », assure Mohammed, vendeur des quatre saisons. Mardi, le couvre-feu avait déjà été levé, la journée, sur une partie de la ville. Puis c'est l'agglomération tout entière qui a pu à nouveau revivre.

Du côté des autorités palestiniennes, cependant, l'heure n'est pas à l'euphorie. Les incursions israéliennes répétées ont décapité les services de police et de sécurité, totalement absents des rues. « On sait bien que le couvre-feu sera tôt ou tard réimposé. Les Israéliens ne l'ont levé que pour faire plaisir aux Etats-Unis », affirme le gouverneur, Mahmoud Al-Aloul, dont l'autorité apparaît de plus en plus symbolique, faute de moyens. Dans l'immédiat, il s'est fixé deux priorités, l'éducation et la santé. Pendant les dernières semaines, les enfants palestiniens ont violé quotidiennement le blocus pour se rendre à leur école. « Environ 70 % des établissements fonctionnaient avec 85 % des élèves. »

Dans la ville de Naplouse, des salles de classe ont été improvisées dans des mosquées, ou chez des particuliers, lorsqu'il était trop dangereux de sortir dans les rues. La situation reste plus délicate dans les villages alentours coupés de tout, et, en particulier, ceux situés à proximité de colonies israéliennes.

C'est d'ailleurs pour tenter de

remédier aux difficultés de déplacement que le gouverneur s'efforce, avec un groupe d'associations et d'organisations non gouvernementales, de mettre en route une unité mobile de santé qui se déplacera dans ces villages. Au cours de ces dernières années, selon un représentant de l'organisation Médecins du monde, les autorités palestiniennes avaient fait le choix, justifié par la petitesse de leur territoire, de centraliser les actes de soins. Cette politique a été brisée net par les bouclages. L'augmentation sensible de la mortalité à la naissance, à la suite des opérations militaires israéliennes, a conduit les autorités à faire machine arrière. « L'unité mobile est presque prête, il ne nous manque que le financement de ses équipes », précise le gouverneur.

MARASME ÉCONOMIQUE

Aucune solution, en revanche, ne semble envisageable à propos du marasme économique dans lequel s'enfoncent Naplouse et ses environs. « Je ne sais pas même combien de gens sont au chômage ici », explique avec un geste d'impuissance le fonctionnaire. A Al-Askar, le camp de réfugiés installé à l'est de la ville, le dispensaire dans lequel travaille Youssef Abou Sarriyé voit désormais défiler des familles venant quêter un peu de nourriture ou une aide financière. « C'est récent ici. La plupart des habitants du camp travaillaient côté israélien, explique le jeune homme. Il ne doit plus leur rester grand-chose à présent. De plus en plus de personnes vendent des biens personnels pour joindre les deux bouts. »

Youssef Abou Sarriyé estime que ce phénomène s'est amplifié avant la rentrée des classes car « les parents mettent encore un point d'honneur à ce que leurs enfants aient, comme les autres, des vêtements et des cartables neufs ». Ces dernières semaines, les écoliers du quartier le plus récent du camp croisaient, matin et soir, les blindés israéliens pour accéder à l'école située à l'autre bout, dans une partie plus ancienne. Cette « route de la mort », qui a compté son lot d'enfants tués ou blessés, selon les réfugiés, est aujourd'hui débarrassée des mastodontes d'acier.

Gilles Paris

Tel. 01 42644693

TOD'S

Double T

VEAU RETOURNÉ
SEMELLE SOUPLE ET LÉGÈRE
65 ÉTAPES DE FABRICATION ARTISANALE

Percée des partis religieux aux élections pakistanaïses

ISLAMABAD. Le Muttahida Majlis-e-Amal (Conseil uni pour l'action), alliance de six partis religieux conservateurs et extrémistes, a créé la surprise, vendredi 11 octobre, en s'emparant de la majorité de l'Assemblée de la province du nord-ouest, où se trouve Peshawar, et en s'assurant, alors que le dépouillement est loin d'être fini, un minimum de 29 sièges à l'Assemblée fédérale qui en compte 342. Les religieux qui avaient basé leurs campagnes sur le rejet de l'alliance avec les Etats-Unis dans la guerre antiterroriste ont fait très fort dans les régions frontalières de l'Afghanistan, tribales et conservatrices. Leur gain pourrait leur permettre de peser sur la Chambre dans la mesure où, à moins de la moitié du dépouillement vendredi, aucun parti ne semblait en voie de s'assurer une majorité de gouvernement. Le Pakistan s'achemine vers un gouvernement de coalition qui sera de toute façon sous la haute surveillance des militaires. Le général-président Pervez Musharraf a toutefois affirmé, jeudi, qu'il remettrait tous les pouvoirs exécutifs au nouveau premier ministre le 1er novembre. — (Corresp.)

La Cour de La Haye attribue Bakassi au Cameroun



LA HAYE. La Cour internationale de justice (CIJ) a tranché en faveur du Cameroun, jeudi 10 octobre, le différend frontalier au sujet de la péninsule pétrolière de Bakassi, qui oppose depuis près de dix ans le Cameroun et le Nigeria. Territoire marécageux d'environ 1000 km² dans le golfe de Guinée, Bakassi dispose d'importants gisements pétroliers et des richesses halieutiques. L'arrêt de la Cour de La Haye tranche un conflit hérité de l'époque coloniale

mais qui a pris une tournure ouvertement conflictuelle dans les années 90, quand les deux pays se sont mutuellement accusés d'infiltrations dans la presqu'île. La CIJ a estimé que l'accord frontalier germano-britannique du 11 mars 1913, favorable au Cameroun, reste valide. Le Cameroun et le Nigeria ont accepté l'arbitrage de la Cour. — (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **SRI LANKA :** la situation demeurait extrêmement tendue, jeudi 10 octobre, à Ampara (est du pays), au lendemain du plus grave incident depuis la conclusion du cessez-le-feu le 23 février entre le gouvernement et les Tigres de Libération de l'Eelam Tamoul (LTTE). Sept personnes avaient été tuées et quinze autres blessées, la veille, lors d'un affrontement aux circonstances encore confuses entre des forces spéciales de police (STF) et des cadres du LTTE. Le LTTE n'avait pas officiellement réagi, jeudi, mais accusait sur son site Internet, les STF d'avoir ouvert le feu sur la foule. — (Corresp.)

■ **PHILIPPINES :** l'explosion d'une bombe a fait huit morts et dix-neuf blessés, jeudi 10 octobre, à Kidapawan, dans le sud des Philippines. L'enquête privilégie deux pistes : une insurrection d'obédience communiste (la Nouvelle armée du peuple, qui figure sur la liste américaine des organisations terroristes) et un mouvement séparatiste musulman (le Front Moro islamique de libération, en négociation avec le gouvernement). — (AFP, Reuters.)

■ **ITALIE :** les députés italiens se sont verbalement et physiquement affrontés, jeudi 10 octobre, à la Chambre basse du Parlement lors du vote d'une loi controversée de justice, considérée par l'opposition de gauche comme un texte destiné à protéger le président du Conseil, Silvio Berlusconi. Des affrontements ont même éclaté entre membres de la coalition au pouvoir dans les couloirs du Parlement. La loi a été adoptée par 307 voix pour, 253 contre et une abstention. — (Reuters.)

Pour un VETO de la France à la guerre contre l'Irak

Les signataires dénoncent la menace de guerre agitée par les Etats-Unis contre l'Irak. Aucun des prétextes allégués ne peut justifier une intervention militaire qui ne trouverait d'autre motif que la volonté hégémonique des Etats-Unis de prendre le contrôle des principales réserves pétrolières du monde. Une attaque contre l'Irak aurait pour conséquences d'exacerber la tension au Proche-Orient et d'aggraver les risques d'un « choc des civilisations ».

Se référant à une certaine idée de la France et de son combat millénaire pour les libertés des peuples et l'indépendance des nations, les signataires demandent au Président de la République que la France utilise son droit de veto au Conseil de sécurité contre toute nouvelle résolution qui aurait pour objectif d'ouvrir la voie à une nouvelle guerre et de porter atteinte à l'unité et à la souveraineté de l'Irak. La France doit œuvrer pour trouver une issue pacifique et définitive à la crise.

Premiers signataires : Docteur Marc Androniko ; Gilles Bachelier, cercle gaulliste international ; Adnan Badr Helou, journaliste ; Paul Balta, écrivain ; Alain de Benoist, écrivain ; Jean-Claude Barreau, essayiste ; Claude Beaulieu, syndicaliste ; Pierre Bercois, président des Nouveaux Droits de l'Homme ; Professeur Jean-Paul Bled (Paris IV-Sorbonne) ; Serge Boidevaix, ambassadeur de France ; Marc Bonnefous, ambassadeur de France ; Philippe Bourcier de Carbon, démographe ; Alain Boumazel, essayiste ; Michel Brisacier, historien ; Jacques Cellard, écrivain ; Albert Chambon, ancien ambassadeur ; Général Clarke de Dromantin ; Philippe Conrad, historien ; Aymeric Chaupeure, géopoliticien ; Professeur Michel Clapie (Université de Montpellier-I) ; Paul-Marie Couteaux, écrivain ; Raphaël Dargent, directeur de Libres ; Jacqueline Dauvois, écrivain ; Vice-amiral Michel Debray ; Béatrice Decoster-Mallet, médecin ; Jean-Michel Druart, journaliste ; Frédéric Dutourd, écrivain ; François-Marin Fleutot, essayiste ; Christian Franchet d'Espèrey, conseiller technique à la télévision ; Général Pierre Gallois ; Contre-amiral Claude Gaucherand ; Bourhane Ghallion, professeur à la Sorbonne ; Henri de Grossouvre, essayiste ; Jacques Heers, professeur émérite à la Sorbonne ; Pierre Hillard, essayiste ; Adel Ismail, historien, écrivain ; Xavière Jardez, juriste ; Professeur Edmond Jouve (Paris V) ; Professeur Claude Karnooh ; Vénius Khoury-Ghata, écrivain ; Professeur Jean-Gérard Lapacherie (Université de Pau) ; Bernard Leconte, écrivain ; Pierre Lefranc ; Eric Lem, ancien ambassadeur de France ; Yves Lequette (Université Paris II) ; Pierre Lévy, journaliste ; Pierre Maillard, ambassadeur de France ; Professeur Michel Michel, universitaire ; Alfred Mignot, journaliste, éditeur de Vox Latina ; Michel Mourlet, écrivain ; Pierre Moustiers, écrivain ; Gilles Munier, journaliste ; Pierre Narquin ; Francis Olivier, universitaire ; Alain Paucard, écrivain ; Professeur René Pillorget (Université Lille III) ; Pierre Pujo, journaliste ; Christophe Réveillard, chercheur ; Gabriel Robin, ancien ambassadeur ; Bruno Roy, universitaire, éditeur ; Paul Sabourin, Professeur émérite Université Paris V ; Charles Saint-Prot, historien, essayiste ; Philippe de Saint-Robert, écrivain ; Albert Salon, ancien ambassadeur ; Thierry Sechan, écrivain ; Professeur Jacques Soppelsa (Paris I), président de l'Académie internationale de géopolitique ; Salah Stétié, poète, Grand Prix de la Francophonie ; Zeina el Tibi, journaliste, essayiste ; Maître Etienne Tarride ; Maître Dominique Tricaud ; Maître Jean-Marc Varaut, de l'institut ; Eric Vatrè, historien ; Maître Jacques Vergès ; Vladimir Volkoff, écrivain, Prix international de la paix 1989...

Correspondance : appelirak@yahoo.fr
Texte et liste complète sur : http://amiraq.free.fr

L'Italie envisage une régularisation massive des travailleurs étrangers sans papiers

Trois cent mille clandestins ont déjà demandé à bénéficier de cette procédure

ROME

de notre correspondant
Dans une Europe porte étroite pour les étrangers venant de pays hors de l'Union, le gouvernement de Silvio Berlusconi est en train de conduire une vaste procédure de régularisation des travailleurs clandestins se trouvant sur son sol. Elle pourrait au final être l'une des plus vastes opérations de ce type engagées en Europe.

Caritas, une des principales organisations humanitaires, chiffre à 800 000 le nombre de personnes séjournant illégalement dans la Péninsule. Un mois après le démarrage de l'opération, Roberto Maroni, ministre du travail, a précisé, le 9 octobre, que 300 000 demandes ont déjà été déposées.

Le préfet responsable de cette opération au ministère de l'intérieur, Annamaria D'Ascenzo, évalue, lui, « à 450 000 le nombre de clandestins venant de pays hors Union européenne ». « Le nombre de régularisations pourrait à la fin s'élever, estime-t-il, à quelque 200 000 ou 220 000, soit un niveau qui peut se

comparer à ceux des quatre opérations réalisées par les gouvernements précédents. Mais nous ne voulons donner aucune statistique avant la fin de l'opération, le 11 novembre, pour éviter toute polémique. »

CREUX DÉMOGRAPHIQUE

Le sujet est en effet brûlant. Les intérêts en jeu sont contradictoires, mêlant points de vue économiques et choix idéologiques, jusqu'à l'intérieur de la majorité gouvernementale de centre droit. Le patronat, surtout celui des riches régions du nord et du centre, qui a mené campagne pour l'arrivée au pouvoir de Silvio Berlusconi, a besoin de main-d'œuvre. L'Italie connaît un creux démographique record en Europe, qui va durer des décennies. Et pour ces chefs d'entreprise, la régularisation est le meilleur moyen de fidéliser les recrutés, de les faire travailler avec efficacité, à l'abri d'une éventuelle interpellation.

En revanche, la Ligue du Nord, membre de la coalition au pouvoir, connue pour sa tolérance

zéro à l'égard des clandestins, milite pour une régularisation minima et la reconduite systématique aux frontières pour les autres, réclamant une stricte application de la nouvelle loi sur l'immigration. Celle-ci soumet l'attribution du droit de séjour à un contrat d'embauche préalable à l'entrée sur le territoire. Les entrepreneurs ont au contraire fait savoir qu'ils préfèrent recruter sur place, en Italie.

Chez des agriculteurs demandeurs de travail saisonnier, la revente d'immigration est similaire. Francesco Enrico Speroni, directeur de cabinet du ministre Umberto Bossi, président de la Ligue du Nord, balaise l'argument : « Par Internet, et à distance, cela reviendra au même, embauches et contrats peuvent être conclus. » Un petit détournement par la campagne romaine peut convaincre du contraire. Dans les grandes exploitations laitières, environ deux mille Sikhs, pour la plupart sans papiers, travaillent à traire les vaches.

Un mois après l'ouverture des guichets, des centaines de milliers de formulaires ont déjà été retirés.

A Rome, après trois semaines, environ 120 000 « kits » de régularisation ont été distribués dans les bureaux de poste. Mais un sur dix seulement est revenu rempli. Les demandes de régularisation doivent être présentées par les employeurs avant le 11 novembre et ils doivent délivrer au salarié concerné un contrat de travail d'une durée minimale d'un an.

« ESCROQUERIE »

Valentino Castaldo, sociologue d'origine érythréenne, qui a signé une enquête dans *La Stampa* du 3 octobre, estime que « l'opération frise l'escroquerie ». « De nombreux employeurs, surtout dans le bâtiment, écrit-il, préfèrent licencier le travailleur immigré qui leur fait la demande de régularisation. Ils ont peur de payer un coût salarial beaucoup plus élevé puisqu'il comprendra des charges, ou peur de se voir repérer par les autorités, y compris celles du fisc. »

Au ministère de l'intérieur, on dit ignorer la réalité de ces licenciements. L'Union italienne du travail (UIL), syndicat modéré, les chiffre pourtant dès le 8 septembre à 1 700 pour la seule région de Rome. Aux guichets très nombreux mis en place dans tout le pays par les syndicats et les associations telle la Communauté catholique de Sant'Egidio, les témoignages abondent. Dans les rues, manifestations et sit-in de sans-papiers se multiplient.

La Confédération générale italienne du travail (CGIL) et l'UIL viennent de déposer une centaine de plaintes contre des employeurs. En Italie, l'économie souterraine représenterait jusqu'à 40 % du produit intérieur brut. Le gouvernement Berlusconi a tenté de la limiter par une loi encourageant les employeurs à déclarer leurs salariés italiens au noir. Mais ce dispositif a lui aussi, jusqu'à maintenant, obtenu de maigres résultats.

D. R.

Danielle Rouard

L'employeur doit entreprendre les démarches

ROME

de notre correspondante

Le dispositif de régularisation des clandestins vise d'abord à simplifier les démarches, souligne le préfet Annamaria D'Ascenzo, responsable de cette opération au ministère de l'intérieur. Lors des précédentes régularisations, une centaine de commissariats centraux distribuait les formulaires de demande, et les queues étaient interminables. Cette fois-ci, 14 000 bureaux de poste fournissent gratuitement ces « kits ». Autre innovation : c'est à l'entrepreneur donateur de travail qu'incombe la responsabilité de la démarche. Il lui faut remplir la demande, à charge pour le travailleur de payer un

droit de 40 euros pour les aides familiales ou 100 euros pour un salarié.

L'employeur doit ensuite régler un forfait pour s'affranchir de toute amende due au fait que jusque-là il employait quelqu'un au noir. Ce forfait se monte à 290 euros s'il s'agit d'une femme de ménage, d'une baby-sitter ou d'une aide familiale pour personnes âgées et handicapées. Il est de 700 euros pour un salarié d'entreprise. Deux millions et demi de formulaires ont été imprimés.

Le décret en date du 6 septembre 2002 organisant cette régularisation vient d'être transformé en loi par le Parlement. Après un vote au Sénat le 26 septembre, la Cham-

bre l'a approuvé mercredi 9 octobre par 257 voix pour, 200 contre et 4 abstentions. Ce décret complète la loi sur l'immigration dite « Bossi-Fini », du nom des leaders de la Ligue du Nord et de l'Alliance nationale. Cette loi punit de peine de prison tout retour après une expulsion ou une reconduite à la frontière. Elle impose aux clandestins interpellés une prise des empreintes de tous les doigts et de la paume de la main droite. Les partis de l'opposition et les syndicats ont vivement contesté cette mesure, lançant une campagne baptisée « Des empreintes pour tous, au nom de l'égalité de tous les citoyens ».

D. R.

Danielle Rouard

Dans un chantier de bâtiment : « J'y suis passé avant tous ces Roumains »

ROME

correspondance

Des immeubles en construction, une forêt de grues : c'est Tor Vergata, banlieue est de Rome, au-delà du périphérique, le tout dernier pôle de développement immobilier de la capitale. Antonio Calabrese court sur son chantier. La Cafi costruzioni que cet entrepreneur originaire de Lecce, dans les Pouilles, gère avec son gendre, a obtenu la sous-traitance pour les travaux de maçonnerie.

Quatre de ses ouvriers sont étrangers. Un seul avait un permis de séjour. Les trois autres vont l'obtenir bientôt grâce à l'opération de régularisation. Les papiers ont été remplis, la procédure est longue. Du coup, il s'inquiète : « Et si j'ai un contrôle maintenant, ils seraient considérés réguliers ou pas ? » Question intéressée. Il y a quelques mois, les inspecteurs du travail se sont présentés sur le chantier, ce qui a poussé Antonio Calabrese à faire le pas.

Ce n'est pas toujours le cas. A Rome, c'est plutôt l'inverse qui est en train d'arriver, selon la Fillea-CGIL, le syndicat des salariés du bâtiment. La plupart de l'activité, ici, se fait au noir, aussi bien avec les étrangers qu'avec les Italiens. Les entreprises se débarrassent ainsi volontiers des ouvriers étrangers en quête de régularisation. Elles n'ont aucune difficulté à retrouver de la main-d'œuvre à bon marché. Tous les matins, le long des grandes allées qui mènent vers le périphérique, des centaines de clandestins s'offrent aux entreprises.

MÊME SALAIRE POUR TOUS

Antonio Calabrese, lui, a saisi l'occasion, et se dit dégoûté par ceux qui ont mis à la rue des jeunes ou des pères de famille. Pour lui, explique-t-il, c'est aussi une façon de boucler la boucle. « Moi j'y suis passé, avant tous ces Roumains et autres qui viennent aujourd'hui en Italie. Je travaillais en Allemagne dans les années 1960.

Comme un immigré, travailleur dans le bâtiment. Les Allemands ne nous répondaient même pas, ils nous considéraient comme des moins que rien. »

Pour Antonio, les ouvriers sont tous égaux, étrangers ou Italiens. Même salaire pour tous, « 6 euros de l'heure, pas question de jouer au rabais avec les étrangers comme font certains de mes collègues ». Il a également trouvé à ses ouvriers clandestins en passe de régularisation un logement, une de ses villas, à Latina, à une centaine de kilomètres de Rome. « On ne trouve plus de jeunes Italiens qui aient envie de faire ce boulot, alors que ces étrangers, ils apprennent vite », dit-il. Marian, 21 ans, arrivé de Roumanie il y a trois ans, assiste à la conversation. Si la vie en Italie commence à lui sourire, il le doit en grande partie à cet ancien émigré qui n'a pas renié son passé.

Salvatore Aloise

En Autriche, les « réfugiés économiques » sont expulsés

Les centres d'hébergement n'accueillent désormais que les demandeurs d'asile politique

TRAIKIRCHEN

de notre envoyée spéciale

Ancienne ville de garnison au sud de Vienne, Traiskirchen abrite le plus grand centre d'accueil de réfugiés en Autriche : 16 000 demandeurs d'asile y ont transité en 2001. Mille à deux mille personnes y sont hébergées en permanence, entassées dans des dortoirs où grouillent souris et cafards.

Jusqu'à 1^{er} octobre, tous étaient traités au plan administratif à égalité. Désormais, les ressortissants d'une dizaine de pays – dont l'Inde, le Pakistan, le Népal, le Nigeria, la Russie (à l'exception des Tchétchènes), l'Arménie, la Géorgie et toutes les entités issues de l'ex-Fédération yougoslave – n'ont plus droit à être hébergés aux frais de l'Etat si leur première demande d'asile a été rejetée. Les directeurs des centres d'accueil gérés par le gouvernement ont pour consigne de les mettre dehors.

Tout est fait pour les convaincre de rentrer chez eux le plus vite possible, même lorsqu'ils ont quitté leur pays depuis des années, comme ces groupes de jeunes Afghans qui ont

appris l'anglais en travaillant au noir à Londres, ou cette famille kosovare échouée à Traiskirchen il y a un mois après avoir vécu une douzaine d'années en Allemagne et en Grande-Bretagne, où les deux enfants étaient scolarisés. « Que ferais-je au Kosovo, proteste le père, où mes propres parents touchent une retraite équivalant à 20 euros par mois ? »

RECONDUITS À PRISTINA

Décidées à séparer les demandeurs d'asile, répondant aux critères définis par la Convention de Genève, des simples « réfugiés économiques », les autorités ont accentué leur pression sur un groupe d'environ 500 jeunes Kosovars, en grande majorité des hommes, arrivés illégalement en Autriche depuis la fin de l'été. Une centaine d'entre eux ont accepté d'être reconduits ces derniers jours par avion à Pristina, avec 40 euros en guise de consolation.

Le directeur général pour l'asile et la migration au ministère de l'intérieur, Wolf Szimanski, tire un bilan positif de cette action de rapatrie-

ment. « L'une des mesures préventives les plus importantes, déclare-t-il, est que les gens voient ce qui se passe. Ceux qui nourrissent un projet similaire dans leur pays d'origine y réfléchissent à deux fois. La plupart de ces jeunes n'ont qu'un mot à la bouche : "travail !". Mais la procédure d'asile n'est pas faite pour ça. L'Autriche n'a qu'un dixième de la population allemande, mais près de 40 000 demandeurs d'asile, la moitié du chiffre enregistré en Allemagne. Cela ne peut plus durer. »

Dans un pays où la droite populiste avait réussi à imposer le principe d'une « immigration zéro », les pouvoirs publics ont choisi la fermeté. Fatima reste logée par le gouvernement dans une pension à Vienne parce qu'elle est tchétchène, mais Fred, originaire du sud du Nigeria, erre dans les rues de Traiskirchen, ses maigres biens dans un sac en plastique, sans savoir où il va dormir.

Indignés par la nouvelle ligne officielle, les organisations caritatives, qui prenaient déjà en charge les deux tiers des réfugiés, ont dû amé-

nager d'urgence des abris pour aider les personnes exclues du jour au lendemain du système. Après trois réunions avec le ministère de l'intérieur, elles ont lancé, jeudi 10 octobre, un « appel au secours ».

L'opposition socialiste et écologiste accuse le ministre de l'intérieur Ernst Strasser, un chrétien conservateur, de chercher à séduire les électeurs de la droite populiste, à quelques semaines des législatives du 24 novembre. Pour la députée des Verts Tereziya Stoisits, « la ligne de Strasser va à l'encontre de la politique d'harmonisation européenne. A Copenhague, il a été dit que tous les réfugiés ont droit à un soutien matériel ».

« La réglementation autrichienne en matière d'asile était déjà plus mauvaise que dans le reste de l'Union, elle a d'ailleurs été critiquée par le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies », dénonce de son côté Heinz Patzelt, responsable d'Amnesty International en Autriche.

Joëlle Stolz

La Pologne ne veut pas que l'élargissement l'amène à payer pour les agriculteurs français

Varsovie craint, dans l'état actuel des négociations, d'avoir plus à déboursier pour le budget de l'Union qu'elle ne recevrait de fonds communautaires

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

Au lendemain de la présentation des rapports de la Commission européenne sur l'élargissement, le président Aleksander Kwasniewski a tenu, jeudi 10 octobre, à remettre les choses à leur place : les différends sur les produits agricoles sont importants, mais moins que la dimension historique d'un élargissement qui va faire passer l'Union européenne de 15 à 25 membres. « C'est la réalisation d'un rêve : les pays ne créeront plus de barrières entre eux ; ils vont retrouver une unité de racines, de traditions et de valeurs », a-t-il souligné au cours d'un entretien avec quelques journalistes.

Face à une telle perspective, les Polonais auraient tendance à considérer que les critiques de la Commission sont subalternes. L'essentiel, c'est d'avoir passé ce dernier test avant le sommet européen de Copenhague, en décembre. Mais l'optimisme du président Kwasniewski fait place à une inquiétude : la Pologne « ne peut pas être placée, après l'élargissement, dans une position plus défavorable que pendant la période d'accession ».

En d'autres termes, explique le ministre des affaires étrangères, Włodzimierz Cimoszewicz, « les contribuables polonais n'ont pas à subventionner les agriculteurs français, danois et espagnols ». Ce « paradoxe » s'explique de la façon suivante : en 2003, Varsovie devrait recevoir environ 846 millions d'euros au titre de l'aide de pré-accession. En 2004, première année de l'élargissement, elle devrait obtenir environ 3,2 milliards d'euros, mais contribuer au budget communautaire pour 2,4 milliards.

Théoriquement, cela lui laisse une marge positive théorique de

870 millions, à peine plus que l'aide reçue en 2003. Les calculs du gouvernement montrent qu'en réalité la Pologne pourrait, en l'état actuel des négociations, devenir contributeur net au budget de l'Union.

Les Polonais sont ulcérés à



« La politique agricole commune revient trop cher »

ALEXANDRE KWASNIEWSKI

l'idée de devoir régler, dès 2004, 232 millions d'euros pour financer leur quote-part du rabais obtenu par les Britanniques au budget de l'Union et déboursier plus qu'ils ne recevraient pour l'agriculture. « Nos agriculteurs recevront 600 millions d'euros et les contribuables polonais paieront plus

de 1 milliard d'euros pour financer la politique agricole commune (PAC) », résume M. Cimoszewicz.

OBLIGATIONS FINANCIÈRES FIXES

Le raisonnement est simple : alors que les obligations financières de la Pologne resteront fixes, les déboursiers de l'UE dépendront de la « capacité d'absorption » de l'économie polonaise et de la mise en place des structures administratives et financières pour recevoir les fonds communautaires. Autant dire que ceux-ci seront sérieusement écornés. « La Pologne a pris beaucoup de retard, souligne un expert, et si le "système intégré d'administration et de contrôle" n'est pas en place, ils ne recevront pas un euro ! ». Ledit système permet, par exemple, d'évaluer les parcelles et les têtes de bétail. Faute de ce recen-

sement, il est impossible de verser les fonds au titre de la PAC.

A Varsovie, on formule des exigences : le gouvernement voudrait qu'une partie des fonds destinés au développement rural serve à augmenter les paiements directs, et mette en place des mesures de protection du marché. Des discussions difficiles vont donc s'engager avec la Commission. Varsovie demande aussi une amélioration du régime proposé pour les paiements directs, qui prévoit de ne verser la première année, aux nouveaux adhérents, que 25 % de ce à quoi ils pourraient prétendre. Enfin, la Pologne joint sa voix à ceux qui estiment qu'il faudra une restructuration de la PAC. « Elle revient trop cher », convient le président Kwasniewski.

Laurent Zecchini

La BCE s'inquiète des dérapages budgétaires

Francfort

de notre correspondant

Pour certains experts, le bras de fer actuel sur les déficits budgétaires au sein de la zone euro peut inciter la Banque centrale européenne (BCE) à retarder le mouvement de baisse des taux que celle-ci semble envisager peu à peu, dans un contexte de dégradation de la conjoncture européenne.

Alors que les appels à un assouplissement du loyer de l'argent se multiplient, la BCE répète son attachement au pacte de stabilité, garant de la crédibilité et de la force de l'euro. Lors de la réunion du conseil des gouverneurs, jeudi 10 octobre, à Francfort, la décision a été prise de laisser inchangé son principal taux directeur, à 3,25%, et certains soupçonnent la BCE d'attendre des engagements plus fermes de la part des gouvernements avant de modifier sa position.

Au siège de l'institut d'émission, on affirme ne pas envisager de lier les deux démarches. « Les sanctions ne font pas partie de notre stratégie monétaire », a indi-

qué récemment le président de la BCE, Wim Duisenberg, en jugeant néanmoins la politique budgétaire des quatre mauvais élèves de la zone euro « décevante ».

Les déclarations apaisantes de Francis Mer à Paris n'ont apparemment pas calmé les inquiétudes de la Banque. Le ministre des finances avait affirmé mercredi que la France s'acheminait « vers la voie de la discipline et de la rigueur » budgétaire à partir de 2004. A l'issue du conseil des gouverneurs, M. Duisenberg a souligné que les pays de la zone encore en délicate avec le pacte de stabilité et de croissance devaient commencer le plus tôt possible, c'est-à-dire en 2003 « à réduire leur déficit d'au moins 0,5 point de pourcentage par an ». La BCE, a répété son président, « soutient fortement la Commission européenne dans son rôle de gardien du pacte de stabilité et de croissance ».

Philippe Ricard

En Grande-Bretagne, les fonds de pension militent pour la retraite à 70 ans

Londres doit rendre public un projet de réforme

LONDRES

de notre correspondant

Comme dans la plupart des autres pays d'Europe, le régime de retraites britannique est en crise. L'allongement de la durée de la vie, le vieillissement de la génération du baby-boom, la volonté des employeurs de se délester sur les salariés d'une partie des risques financiers du système et, surtout, la moindre rentabilité des fonds de pensions due à la chute de la Bourse mettent en péril les revenus des futurs retraités.

Les divers acteurs de cette crise font, pour la surmonter, des propositions de réforme. En attendant le dépôt, en novembre, d'un projet de loi gouvernemental, l'Association nationale des fonds de pension (NAPF) britannique, qui regroupe les gestionnaires de retraites privées et gère 750 milliards de livres (1 200 milliards d'euros), vient de proposer une refonte radicale du système.

Son plan comprend plusieurs propositions. La NAPF suggère de créer une allocation universelle de retraite publique, baptisée « retraite citoyenne », de 100 livres (160 euros) par semaine. Ouverte à tous, indexée sur les salaires et non plus sur les prix, cette pension nationale de base représenterait 22 % du revenu moyen. Mais elle préconise surtout de relever l'âge de la retraite à 70 ans (contre 65 ans actuellement) entre 2020 et 2030, une échéance qui tiendrait compte de l'évolution démographique du pays.

L'idée était déjà contenue dans le rapport officiel présenté, en juillet, par son ancien président, Alan Pickering. Ce sacrifice permettrait de financer le nouveau système, plus généreux, sans trop peser sur les finances publiques. L'ar-

gent versé pour les retraites ne cesse de diminuer, au prorata de la masse salariale, laissant présager, selon le mot d'un syndicaliste, « un cauchemar financier ». Les cotisations salariales et patronales n'arrivent plus à maintenir les retraites à leur niveau.

TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Les propositions de la NAPF auraient aussi l'avantage de simplifier un système complexe, opaque et bureaucratique. Par exemple, les retraites sont actuellement réglementées par plus de 1 300 pages de prescriptions fiscales. La retraite de base étant très insuffisante, un salarié britannique sur deux souscrit à des fonds complémentaires par capitalisation. La NAPF souhaite la mise en place d'incitations fiscales pour encourager l'épargne à long terme. Le plus fort taux de déduction fiscale appliqué aujourd'hui aux cotisations de retraite - 40 % - pourrait être généralisé.

L'association souhaite aussi que les salariés puissent souscrire à plusieurs fonds, quels que soient leurs revenus. Elle prône la suppression de tous les plafonds limitant les sommes que les salariés seraient autorisés à épargner ou à recevoir de leur fonds de retraite. Elle suggère que les salariés puissent à l'avenir percevoir une retraite tout en continuant à travailler à temps partiel. Les propositions de la NAPF ont reçu un accueil mitigé du patronat, dont une porte-parole a déclaré qu'elles devraient « être étudiées plus attentivement ». Quant au Britannique moyen, il souhaite, selon tous les sondages, non pas qu'on repousse son départ en retraite de cinq ans, mais qu'on l'avance de dix...

Jean-Pierre Langellier

RENAULT

**Du 10 au 14 octobre
Portes Ouvertes
Nouvelle Mégane**

Du 10 au 14 octobre, laissez-vous aspirer dans le champ d'attraction de Mégane. Venez découvrir et enfin essayer la nouvelle Mégane. Venez profiter d'offres exceptionnelles et découvrez aussi les séries limitées et les tout derniers modèles Renault, comme le nouvel Espace. Venez jouer au Jeu de la Clé, avec 7 Clio PlayStation 2* à gagner et de nombreux autres cadeaux. Du 10 au 14 octobre, n'essayez pas de résister à la force d'attraction de Mégane. Venez.

*Clio PlayStation 2. Prix tarif n° 2153 au 02/09/02 : 12 250 €. Grand jeu national gratuit.

**Un petit essai de Mégane.
Un grand pas pour l'humanité.**

Dans le Réseau Renault
Ouverture exceptionnelle dimanche 13 octobre selon autorisation

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

Le ministre de l'économie et des finances, **FRANCIS MER**, a déclaré, mercredi 9 octobre, que la France devra s'engager, en 2004, sur « la voie de la discipline et de la rigueur », notamment pour ramener les finan-

ces publiques à l'équilibre en 2007. Dans un entretien au *Monde*, Philippe Marini, rapporteur général du budget au Sénat, n'exclut pas que la France puisse entrer en « **RÉCESSION** » l'an prochain. En cas de cri-

se, ajoute-t-il, « il faudra redéployer les budgets ». Pour éviter les délocalisations d'entreprises, le gouvernement va **RÉFORMER L'ISF**, notamment pour renforcer l'exonération de l'outil de travail. Une éventuelle

réforme de l'ISF pour les particuliers est renvoyée en 2004. Les députés redoutent une envolée de la **FISCALITÉ LOCALE**, notamment en raison des prochains transferts de compétences de l'Etat vers les régions.

Francis Mer prépare-t-il les Français à la rigueur ?

Le ministre de l'économie et des finances juge que la France devra s'engager, en 2004, sur « la voie de la discipline et de la rigueur ». Lors du débat sur les prélèvements obligatoires, jeudi 10 octobre, à l'Assemblée, la droite s'est montrée très prudente sur la poursuite de la baisse des impôts

RIGUEUR. Un mot, deux syllabes que les politiciens n'avaient pas prononcé depuis plus de cinq ans. Jusqu'à mercredi 9 octobre, quand Francis Mer, à l'Assemblée nationale, annonce qu'« à partir de 2004 », la France ira « vers la voie de la discipline et de la rigueur ».

Le ministre de l'économie, qui revient, ce jour-là, de la réunion des ministres des finances de l'Union européenne qui s'est tenu lundi et mardi à Luxembourg, souhaite expliquer le positionnement de la France. Car à cette occasion, Paris a été le seul à refuser de s'engager, comme le demande Bruxelles aux pays de la zone euro, à réduire de 0,5 % son déficit structurel (qui ne tient pas compte des aléas conjoncturels) en 2003. Motif : la France a d'autres priorités dans une conjoncture ralentie. L'Allemagne, l'Italie et le Portugal, les trois autres pays de la zone euro dont les finances publiques ont dérivé en 2002, ont accédé aux demandes de la Commission européenne.

Mais en 2004, a promis M. Mer, la France rentrera dans le rang et allègera donc le déficit public structurel de 0,5 % par an. Et pour cela, il faudra de la « rigueur », a donc prévenu M. Mer. Le ministre préparait-il les Français, et sans doute M. Chirac, hanté par le souvenir de 1995, à une politique de vaches maigres ? Sa majorité, en tout cas, se tient prête pour cette perspective. Jeudi 10 octobre, alors que se tenait, à l'Assemblée nationale, le



Francis Mer, mercredi 9 octobre, à l'Assemblée nationale. Le ministre de l'économie et des finances, en réponse aux questions orales au gouvernement, a notamment déclaré qu'« à partir de 2004 » la France ira « vers la voie de la discipline et de la rigueur ».

débat sur les prélèvements obligatoires (impôts nationaux et locaux, charges sociales), les députés de droite se sont montrés extrêmement prudents sur le sujet de la baisse des impôts. Dans une situation où la croissance est très ralentie, ils savent bien que réduire les prélèvements veut dire laisser filer le déficit, qui s'est déjà alourdi en 2002, ou sabrer dans les dépenses. Ce qui, en phase de ralentissement, n'est pas économiquement recommandable.

Seul Nicolas Perruchot, pour le groupe UDF, a appelé le gouvernement à réformer « l'Etat, les retraites, l'assurance-maladie » pour

répondre à l'« **urgence** » de réduire les prélèvements. Aucun autre élu de la majorité n'a fait de la baisse des impôts et des charges l'alpha et l'oméga de la future politique gouvernementale.

M. Mer, lui, s'est contenté dans un discours purement technique, d'égrainer des chiffres sur le taux de prélèvement obligatoire en France, qui « devrait diminuer de 0,7 point de PIB sur la période 2002-2003 et passer de 45 % en 2001 à 44,3 % » fin 2003. Le ministre a même jugé utile d'en donner la définition, provoquant ainsi l'exaspération

de Jean-Pierre Brard, député apparenté communiste de Seine-Saint-Denis : « On n'a pas besoin de vous pour ça. » Mais il n'a pas présenté la philosophie du gouvernement en matière de prélèvements.

Jean-François Mattei, ministre de la santé, a annoncé que « dans l'avenir, il ne faut pas attendre une nette inflexion de l'évolution des prélèvements de la Sécurité sociale ». Dans sa lettre, consacrée au budget 2003 et publiée vendredi 11 octobre, l'OFCE ne dit pas autre chose. L'institut économique a calculé que si la France veut réduire son déficit structurel de 0,5 point en 2003, elle sera contrainte d'augmenter ses impôts ou de réduire ses dépenses de 7,5 milliards d'euros. M. Mer a

justifié le ministre. Quant aux députés, ils ont été nombreux à évoquer le risque d'une forte hausse de la fiscalité locale.

Ni les ministres qui assistaient au débat, ni les députés UMP n'ont par ailleurs tenté de convaincre que le gouvernement respecterait la promesse de Jacques Chirac de baisser de 30 milliards d'euros les impôts et charges sur la législature. Elle est incompatible avec le programme pluriannuel de finances publiques pour la période 2004-2006 que la France a récemment transmis à Bruxelles.

« C'EST UN PEU TRISTE »

« Le gouvernement en est réduit à compter sur un ralentissement de la croissance pour afficher une baisse des prélèvements obligatoires », a lancé Didier Migaud (PS), ancien rapporteur général du budget. En effet, quand la croissance s'absente, le rendement de l'impôt chute. Et M. Migaud de poursuivre : « C'est un peu triste et cela rappelle singulièrement la période 1993-1997, où le gouvernement a asphyxié la croissance avec des augmentations d'impôts massives. » Dans sa lettre, consacrée au budget 2003 et publiée vendredi 11 octobre, l'OFCE ne dit pas autre chose. L'institut économique a calculé que si la France veut réduire son déficit structurel de 0,5 point en 2003, elle sera contrainte d'augmenter ses impôts ou de réduire ses dépenses de 7,5 milliards d'euros. M. Mer a

reporté cet effort à 2004... M. Chirac ne veut pas en entendre parler. « Pour que Chirac accepte un changement de pied, il faudrait vraiment que la situation ait changé. Quand on s'est brûlé une fois, on hésite », confie un ministre. Seulement voilà, la situation économique a changé. La reprise prévue au deuxième

Fabius et Lamassouse inquiets sur l'Europe

Laurent Fabius, dans une tribune publiée par *Le Figaro* du 10 octobre, demande au gouvernement de « clarifier ses positions » sur la PAC, la relation franco-allemande et le pacte de stabilité. « La France doit dire si elle accepte les règles européennes », l'ancien premier ministre juge que « ce serait une faute contre l'Europe comme contre nos propres intérêts de dire non ».

De son côté, Alain Lamassouse (UDF), ancien ministre des affaires européennes (1993-1995), s'est dit « inquiet » de l'isolement de la France, qui refuse de réduire ses déficits publics en 2003. « Il y a une règle d'or en Europe : il ne faut jamais s'isoler », souligne le député européen.

Le semestre 2002 n'a pas eu lieu. Et, selon les dernières prévisions de l'Insee, la croissance devrait finir l'année à 1 %.

Cet été, le gouvernement a déjà procédé à un gel des dépenses de 4 milliards d'euros pour limiter les déficits publics à 2,6 % du PIB en 2002, et ne pas atteindre la limite des 3 % inscrite dans le Pacte de stabilité européen. Il pourrait être forcé de récidiver d'ici la fin de l'année. « Les recettes fiscales, en particulier la TVA, rentrent moins bien que prévu. Cela exige un plus grand de rigueur dans la maîtrise des dépenses », confirme Gilles Carrez, rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale.

Pour 2003, la situation ne s'annonce pas meilleure, même si le gouvernement s'accroche à sa prévision de 2,5 % de croissance. Les économistes misent le plus souvent sur 2 %. Mais surtout, ils pointent toutes les menaces pesant sur la croissance : la guerre en Irak, la hausse des prix du pétrole, la poursuite de l'effondrement des Bourses... « Si la croissance était de 1,5 % en 2003, il faudrait prévoir des gels et des annulations de crédits de 6 milliards d'euros », a développé M. Perruchot, jeudi, en évoquant la « fragilité de l'hypothèse économique » du gouvernement.

Philippe Marini (UMP), rapporteur général du budget au Sénat

« Il faut se poser sérieusement la question d'une récession »

L'ENTRETIEN publié ci-dessous a été relu et amendé par M. Marini.

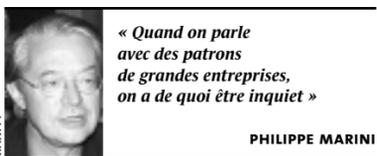
Francis Mer a parlé de « rigueur » pour 2004. Pourtant, le gouvernement maintient sa prévision de croissance de 2,5 % pour 2003, alors que nombre d'économistes et de chefs d'entreprise annoncent une situation bien plus dégradée. Qu'en pensez-vous ?

C'est vrai, c'est la sinistrose. Avec la possibilité d'une intervention en Irak, d'une flambée des prix du pétrole, l'effondrement des Bourses, les incertitudes sont nombreuses. Je n'entends autour de moi que des gens pessimistes. Dans ces conditions, la question n'est pas de savoir si la croissance en 2003 sera de 2,5 % ou de 1,5 %.

Même l'hypothèse de 1,5 % est frappée d'incertitudes. Elle n'est ni plus, ni moins défendable que celle de 2,5 %. Aujourd'hui, la question est de savoir si la France va s'installer dans un scénario de reprise molle, ou s'il y aura une rupture plus brutale qui la plongera dans la récession, avec des effets très négatifs sur le tissu économique et social.

Ce pessimisme se vérifie-t-il sur le terrain ?

La consommation résiste. Certaines grandes surfaces commencent à évoquer une inflexion de la courbe, mais ça demande à être vérifié. Les PME, qui ne sont pas liées au marché financier, ne subissent pas la



« Quand on parle avec des patrons de grandes entreprises, on a de quoi être inquiet »

PHILIPPE MARINI

purge du marché. Le processus de diffusion de la récession n'est pas encore fait. Mais quand on parle avec des patrons de grandes entreprises, on a de quoi être inquiet : les programmes de croissance externe, d'investissements et d'embauche sont gelés.

Pourquoi le gouvernement refuse-t-il néanmoins d'envisager un scénario de récession pour 2003 ?

Aucun gouvernement ne peut présenter à

l'Etat, une telle hypothèse, la priorité

Le gouvernement reformera l'ISF en 2003

Au nom de l'emploi, il veut renforcer l'exonération de l'outil de travail

JEAN-PIERRE RAFFARIN, pressé par les parlementaires et certains de ses ministres, a finalement décidé d'engager une réforme de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Le premier ministre a cependant choisi de la limiter à l'assiette professionnelle de cet impôt sur le capital, sans toucher à l'indexation du barème ou au problème de la résidence principale. Exclue de la loi de finances pour 2003, cette refonte sera inscrite dans le projet de loi sur la création d'entreprises, dont M. Raffarin a présenté les grandes lignes, lundi 7 octobre, à Lyon. Ce texte, défendu par Renaud Dutreil, secrétaire d'Etat aux PME, devrait être soumis au Parlement début 2003.

Les biens professionnels sont actuellement exonérés de l'ISF si l'actionnaire détient plus de 25 % du capital ou s'il exerce un rôle de dirigeant. Ce dispositif est pénalisant pour les entreprises qui multiplient les augmentations de capital. Le gouvernement a décidé d'y remédier. « L'ISF est un handicap pour l'attractivité du territoire. Il doit donc

être mis dans la politique de l'emploi et non dans la politique fiscale », a estimé, jeudi 10 octobre, Pierre Méhaignerie (UMP), président de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

PAS D'INDEXATION

Le gouvernement assure donc que c'est au nom de l'emploi – et non pour favoriser les Français disposant des revenus les plus élevés – qu'il prépare cette réforme. Il en veut pour preuve le fait qu'il n'ait rien prévu en faveur des particuliers, notamment l'indexation du barème de l'ISF sur la hausse des prix. Celui-ci n'a pas été actualisé depuis 1997, même si cette actualisation était prévue dans chaque projet de loi de finances. Mais les communistes obtenaient toujours de Lionel Jospin, comme concession gouvernementale, le retrait de cette mesure, qui aurait fait sortir un certain nombre de contribuables du champ de l'ISF.

M. Raffarin n'a même pas tenté de rouvrir ce dossier de l'indexation, redoutant l'effet qu'une telle

initiative pourrait avoir sur l'opinion. Jacques Chirac, lui, n'a pas oublié que la suppression pure et simple de l'impôt sur les grandes fortunes en 1987 avait été perçue comme une revanche sociale de la droite après cinq années de gestion socialiste. La commission des finances de l'Assemblée a finalement décidé de ne pas prendre d'initiative en la matière. Le Sénat pourrait être moins discipliné.

En présentant le projet de budget 2003, le 25 septembre, le ministre de l'économie, Francis Mer, a annoncé une réflexion globale sur la fiscalité du patrimoine. C'est sans doute dans ce cadre que le gouvernement tentera de réformer l'ISF. Il estime nécessaire, notamment, de revaloriser son barème et de revoir la question du plafonnement de l'impôt dû qui, dans certains cas, peut dépasser les revenus du contribuable. Les parlementaires UMP devront donc attendre le projet de loi de finances 2004 pour que la question soit enfin traitée.

V. Ma.

Inquiétudes sur le risque de dérive des impôts locaux

La droite réclame davantage de liberté fiscale pour les élus

ALERTE sur la fiscalité locale. Le débat qui a suivi la déclaration du gouvernement sur les prélèvements obligatoires, jeudi 10 octobre à l'Assemblée nationale, aura servi de galop d'essai avant l'examen du projet de loi de finances pour 2003, qui débute mardi. Au sein même de la majorité, nombreux sont ceux qui ne cachent pas leurs inquiétudes sur son exécution. Le ministre de l'économie et des finances, Francis Mer, aura fort à faire pour contenir les demandes que les députés devraient présenter au cours de la discussion budgétaire.

Parmi les sujets prêtant à polémique, l'augmentation prévisible des impôts locaux qui va accompagner les transferts de compétences de l'Etat aux régions dans le cadre de la décentralisation. Le sujet est d'autant plus sensible qu'après plusieurs années de stabilisation ceux-ci ont augmenté de 2,1 % par rapport à 2001, ainsi que l'a confirmé, jeudi, la direction générale des collectivités locales (DGCL). La tendance risque de s'accroître dès

2003. L'opposition, par la voix de Didier Migaud (PS, Isère), n'a pas manqué de le relever. Ainsi insiste-t-il sur la contradiction entre le rapport économique et financier préparé par le gouvernement et les promesses du candidat Jacques Chirac, qui avait prévu de diminuer les prélèvements de 30 milliards d'euros en cinq ans.

« MÉCANIQUE INFERNALE »

Avec une hypothèse de croissance de 2,5 %, jugée de moins en moins crédible, le gouvernement ne table que sur une baisse de 9 milliards d'euros d'ici à 2006. De plus, note le député de l'Isère, « des hausses de prélèvements ont été provisionnées à hauteur de 3 milliards d'euros sur l'ensemble de la période », notamment au titre de l'augmentation des impôts décidée par les collectivités locales. « La grande braderie du service public que M. Raffarin propose aux élus locaux, assure M. Migaud, cache une mécanique infernale qui provoquera une augmentation des impôts locaux. » L'affaire pourrait se compliquer

avec l'assouplissement de la règle de lien entre les taux des taxes directes locales inscrit dans l'article 14 du projet de loi de finances pour 2003. Cette mesure de « déliaison » des taux, censée laisser plus de libertés aux collectivités locales, est toutefois assortie d'un mécanisme d'enclavement. Insuffisant, jugent de nombreux élus locaux.

Mercredi, à la commission des finances de l'Assemblée, Pierre Méhaignerie, son président, et le rapporteur général, Gilles Carrez, ont eu le plus grand mal à repousser un amendement déposé par Charles de Courson (UDF, Marne) visant à supprimer cet encadrement. Mais l'amendement a toutes les chances de revenir lors de la discussion générale. M. Mer a, jusqu'à présent, affiché sa « confiance dans la responsabilité des collectivités locales ». Or « la dépense fait davantage plaisir aux électeurs que l'économie », prévient M. Méhaignerie, qui redoute également une explosion des impôts locaux.

Patrick Roger

Claude Viet, ancien dirigeant de La Poste, pilotera la nouvelle « cellule de veille » sur les licenciements

Jacques Chirac a soutenu le projet défendu par François Fillon. Cette « task force » dotée d'antennes régionales devra mobiliser services publics de l'emploi, entreprises et collectivités

LA CELLULE DE VEILLE destinée à prévenir les licenciements, promise par Jacques Chirac le 14 juillet 2002, peut désormais se mettre en place. Le gouvernement a choisi celui qui animera cette *task force* et qui devrait porter le titre de délégué interministériel : Claude Viet, ancien dirigeant de La Poste, qui fut conseiller technique au cabinet de Gérard Longuet, alors ministre de l'Industrie et des « télécoms ». La nomination de M. Viet, révélée par *Les Echos* du vendredi 11 octobre, a été confirmée de source gouvernementale. Le ministère des affaires sociales devrait l'officialiser au début de la semaine prochaine.

Le cabinet de François Fillon cherchait un profil bien particulier : une personnalité issue du monde de l'entreprise, attentif au dialogue social et fin connaisseur de l'administration. M. Viet a été directeur des ressources humaines de La Poste, avant d'en devenir le directeur général en 1996. En 1997, il avait dû s'effacer au profit de Martin Vial, proche de la gauche.



Plusieurs personnalités qui avaient été pressenties, comme Claude Bourmaud, lui aussi ancien de La Poste, se sont récusées. Soit qu'elles n'aient pas souhaité quitter leurs fonctions, soit qu'elles aient jugé le poste trop exposé au moment où les suppressions d'emplois se multiplient. Dans le cours de ses recherches, M. Fillon a pris conseil auprès de Jacques Chêrègue, ancien préfet chargé du redéploiement industriel de Lorraine

(1984), puis ministre délégué en charge de l'aménagement du territoire et des reconversions (1988-91). Le père du secrétaire général de la CFDT aurait insisté sur la nécessité de faire un effort de présentation des plans sociaux et sur le caractère impératif du dialogue avec les partenaires sociaux, pour éviter ces images de conflits sociaux violents qui, selon lui, découragent toute velléité de relancer une activité.

« GESTION EN AMONT »

Armé de sa connaissance de l'entreprise, M. Viet devra animer et coordonner les *task forces* régionales chargées d'organiser « une meilleure gestion en amont des plans sociaux ». Une telle mission passe par une mobilisation générale, au niveau national, régional et local : service public de l'emploi (ANPE et Assedic, missions locales pour l'emploi, etc.), organisations patronales et syndicales, associations, services administratifs divers, collectivités locales. L'idée est de repérer les bassins d'emploi

vulnérables et d'aider à la reconversion des sites et au reclassement des salariés.

M. Fillon avait lancé l'idée de cette cellule de veille, en juillet, au grand dam de Francis Mer, pour qui les licenciements sont l'affaire des seules entreprises. Le chef de l'Etat avait donné tort au ministre de l'économie en reprenant à son compte la proposition Fillon. Elu de la Sarthe, où il a été confronté à des suppressions d'emplois chez Moulinex, Philips et dans le secteur de la chaussure, M. Fillon est à la fois sensibilisé à cette question et en première ligne comme ministre du travail.

« Je ne voudrais pas me retrouver dans la position d'Elisabeth Guigou au moment de la deuxième affaire Moulinex [dépôt de bilan] », déclarait, jeudi 10 octobre, M. Fillon. Il est vrai que sur le front de l'emploi, avec l'explosion des licenciements économiques (+ 37 % sur un an), les mois prochains s'annoncent sombres.

Claire Guélaud

La tournée de François Bayrou pour retenir les hésitants et reconstruire l'UDF

NANTES

de notre envoyée spéciale

Lorsqu'il évoque la vie de son parti, François Bayrou, le président de l'UDF, parle de « moment heureux ». De quoi étonner. Il s'en est expliqué, jeudi 10 octobre, lors d'une visite à la fédération de Loire-Atlantique : « Nous avons vécu une période de troubles, au cours de laquelle l'ambiguïté a été entretenue. » Pendant que les témoins centristes ralliaient Jacques Chirac, candidat à la présidence, lui portait les couleurs du parti. « Une période de clarification lui a succédé et s'est achevée dimanche 6 octobre », a-t-il continué, évoquant la réunion organisée ce jour-là par ses anciens amis qui, emmenés par Philippe Douste-Blazy, vice-président provisoire de l'UDF, ont officialisé leur adhésion à l'UMP. « A présent, nous sommes dans la phase de reconstruction et nous pouvons enfin affirmer notre identité », a-t-il conclu.

Ce ne sont pas les 180 militants qui l'ont accueilli dans leur permanence, presque trop petite, qui l'ont démenti. Pas plus d'ailleurs que les 320 militants et sympathisants qui ont assisté au dîner-débat organisé en soirée à Carquefou, commune de la banlieue de Nantes administrée par la sénatrice et présidente de la fédération, Gisèle Gautier.

Les guerres fratricides et les brusques départs pour le parti chiracien, ils les ont connus. Ils avaient, il y a peu encore, deux députés et deux sénateurs. Il ne leur reste que M^{me} Gautier. L'hémorragie a atteint les conseillers régionaux et

généraux, et ils hésitent encore à les compter tant la situation, disent-ils, restera incertaine jusqu'au congrès fondateur de l'UMP, le 17 novembre. Mais, eux - la base - sont toujours là. Ils seraient, à ce jour, 723 adhérents soit, affirme M^{me} Gautier « un peu plus que l'an passé à pareille époque ».

« CAPITAL DE CONFIANCE »

A Carquefou, on trouve des militants âgés qui, face à l'adversité, reprennent du service ; des jeunes aussi qui, comme cette étudiante en médecine, s'accrochent « par admiration pour François Bayrou » ; des nouveaux adhérents, qui, tel ce cuisinier de 32 ans, a pris sa carte parce qu'il « aime bien le discours européen tenu par Valéry Giscard d'Estaing » - il ignore que ce dernier a rejoint l'UMP - et attend de M. Bayrou une approche « sociale ». Leurs questions attestent de leur trouble : « Quelle sera la marche de manœuvre des centristes dans la majorité ? », demande un militant. « Quelles sont les différences entre l'UMP et l'UDF ? », s'interroge un autre. « Nous attendons de François Bayrou qu'ils nous convainquent que c'est l'UDF qui porte les vraies valeurs centristes, et non pas l'UMP », s'impatiente un troisième.

« Il y a une attente très forte de leur part. François Bayrou a un capital de confiance considérable dû à sa sincérité et son courage », analyse M^{me} Gautier. Reste à faire fructifier ce capital et à retenir les hésitants. C'est pourquoi M. Bayrou parcourt la France depuis trois semaines

pour reconstruire l'appareil, réorganiser les fédérations, et colmater les brèches. Le « séisme UMP » n'a pas frappé partout de la même façon. En Haute-Loire, chez Jacques Barrot, ou en Haute-Garonne, chez Philippe Douste-Blazy, les fédérations ont été décapitées ; en Ile-et-Vilaine, les adhérents se sont partagés en blocs égaux entre fidèles et transfuges.

La semaine prochaine, M. Bayrou se rendra dans la région Centre. Partout, il explique et annonce des réformes à l'intérieur du parti : abandon de la « bicéphalité » président-secrétaire général au profit d'une équipe collégiale à côté du président ; mise en place d'une structure analogue dans les fédérations. Il rappelle la nécessité de l'existence de deux pôles à droite afin de « mieux répondre aux attentes des Français ». Pour lui, « il n'y a pas de démocratie sans pluralisme », et l'UDF doit se comporter comme un « parti de propositions ». Il cite deux exemples : le débat sur les 35 heures à l'Assemblée au cours duquel les élus UDF ont fait entendre leur voix face aux députés UMP qui « avaient eu la consigne de ne pas déposer d'amendement » ; et le débat sur l'Irak, au cours duquel il a évoqué la nécessité de construire l'Europe, seule puissance capable de s'opposer à « l'empire américain ». « Ces dernières 48 heures, des différences ont été perçues entre nous et l'UMP, et cela sans crise et sans crispation », affirme-t-il. Cela suffira-t-il à convaincre ?

Christiane Chombeau

M. Cambadélis (PS) analyse à son tour l'« étrange échec »

Dans une brochure de la Fondation Jean-Jaurès, il revient sur la défaite de Lionel Jospin le 21 avril

JUSQU'AU dernier moment, Jean-Christophe Cambadélis y a cru. Le député (PS) de Paris, qui préparait pour le lendemain du 21 avril l'opération « Tempêtes plurielles », était convaincu que Lionel Jospin serait qualifié pour le second tour de l'élection présidentielle. Six mois plus tard, dans une brochure de la Fondation Jean-Jaurès (Plon) à paraître vers le 15 octobre, M. Cambadélis revient sur l'« étrange échec ».

Cet « étrange échec », analyse ce proche de M. Jospin et de Dominique Strauss-Kahn, « est aussi la défaite de tous ». Et il en énumère les causes : « Les socialistes évidemment trop neutres, trop exclusivement contre Chirac. La gauche plurielle trop divisée (...). La panne conceptuelle d'une gauche dépendante de sa fraction la plus radicale. Une crise sécuritaire absorbant tout le débat mais l'asséchant. »

Dans cette première radioscopie de l'échec du 21 avril par un dirigeant socialiste, M. Cambadélis, qui avait milité en vain pour une candidature unique de la gauche à la présidentielle, s'appesantit sur la personnalité et le bilan de M. Jospin. Le « train impressionnant de réformes », en cinq ans, prouve, à ses yeux, que « la gauche peut non seulement conquérir le pouvoir, mais aussi l'exercer en restant pleinement elle-même ». Pour autant, il déplore l'absence de « seconde étape », au début de l'année 2000, y voyant un « souffle au cœur même de la gauche » qui « se mua, pour finir, en un essoufflement ».

M. Cambadélis s'interroge sur

les ressorts personnels, presque intimes, de M. Jospin : « Lionel Jospin ne percevait pas son action comme un destin mais comme un devoir. Et celui-ci n'était-il pas déjà accompli ? (...) Au panthéon de la France, il avait sa place. Voulaient-ils être au panthéon de la France ? (...) La présidentielle relevait d'une autre logique, celle de l'aveu intime du désir de la charge suprême, de l'aboutissement d'une carrière tout entière vouée à cet objectif. » Pour M. Cambadélis, « au moment de se lancer, Jospin s'apercevait peut-être qu'il était l'homme qui ne voulait pas être roi, trop impliqué depuis sa plus tendre jeunesse dans une aventure collective pour se placer en situation de supériorité ». Le député de Paris, ancien militant de l'OCI comme M. Jospin, en conclut que « Lionel Jospin est un homme qui ne veut pas renoncer à la gauche pour épouser la France ».

« MACHINERIE GIGANTESQUE »

Au-delà de cette dimension individuelle, M. Cambadélis se livre, pour le PS, à une autocritique collective. Polarisés, dès le départ, sur le second tour de la présidentielle, « nous partagions tous l'idée que le problème se résolvait à Jacques Chirac, alors qu'il n'était que le symptôme des ambivalences françaises ». Il décrit une équipe de campagne transformée en « machinerie gigantesque » que personne ne maîtrisait, un programme « résolument à gauche » mais « à l'origine d'aucune dynamique », un PS ayant « délaissé le terrain social », un Jacques Chirac

adoptant la « stratégie du miroir », celui des « peurs » des Français, une « rhétorique du bon bilan » fonctionnant comme « le révélateur de l'autisme des élites ». « Il n'y a pas de bon bilan qui vaille quand on a peur d'être agressé », note-t-il.

Pour autant, l'architecte de la gauche plurielle est sévère avec ses partenaires : « Chacun a cru pouvoir se nourrir sur la bête social-démocrate pour mieux peser sur le second tour. Personne n'a pensé un seul instant que cette stratégie minait la gauche dans son ensemble. » La cause est entendue : chaque allié du PS

n'envisage sa progression qu'à ses dépens. Sus au « mammoth socialiste » ! S'il incrimine surtout Jean-Pierre Chevènement, M. Cambadélis assure que, « sans ces attaques de nos partenaires contre le gouvernement auquel ils participaient, Jospin aurait été présent au second tour ».

Dans son analyse en forme chronologique, il reste convaincu que « le pragmatisme vertébré » de M. Jospin le servit à Matignon, mais « le handicap pour esquisser une nouvelle donne ».

Michel Noblecourt

Philippe Séguin quitte le Conseil de Paris

PHILIPPE SÉGUIN a annoncé, vendredi 11 octobre, sa démission du Conseil de Paris. L'ancien candidat du RPR à la Mairie de Paris a été nommé représentant de la France au BIT à Genève. Il avait déjà prévu de ne pas assister à l'élection du président du groupe UMP au Conseil de Paris qui devait se tenir le 11 octobre. Deux candidats s'en disputaient la présidence : Claude Goasguen, 57 ans, député du 16^e et président du groupe DL au Conseil de Paris, et Jean-François Legaret, 50 ans, « tiberiste », maire du 1^{er} arrondissement. Soutenu par Alain Juppé et par l'Elysée, M. Goasguen a proposé de former un ticket avec Philippe Goujon (RPR-15^e), ancien adjoint à la sécurité de Jean Tiberi. Selon l'accord passé entre l'UMP et les libéraux, qui prévoit de réserver aux gaullistes le contrôle de la future fédération du parti, M. Goujon pourrait être nommé secrétaire départemental de la fédération UMP.

DÉPÊCHE

■ **CONJONCTURE** : l'indice des prix à la consommation pour l'ensemble des ménages a augmenté de 0,2 % au cours du mois de septembre, selon l'Insee. Le glissement annuel des prix est de 1,8 %.

Jean-Denis Bredin
de l'Académie française

Un tribunal au garde-à-vous
Le procès de Pierre Mendès France

9 mai 1941

Fayard

www.editions-fayard.fr

SOCIÉTÉ

AFFAIRES

En enquêtant sur une affaire de racket, des gendarmes ont surpris des **CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES** qui laissent soupçonner l'existence à Marseille d'un « *réseau d'influence* » occulte. Ouverte dans la

plus grande discrétion, une enquête pour « *trafic d'influence* » et « **CORRUPTION ACTIVE ET PASSIVE** » est actuellement menée par un juge d'instruction marseillais. Des discussions enregistrées, notam-

ment entre **EDMOND GOUBERT**, patron d'une société de manutention du port autonome de Marseille, et Claude Bertrand, directeur du cabinet du maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin (DL-UMP), nourrissent

les soupçons sur une intervention dont aurait bénéficié une **PERSONNALITÉ DE LA VILLE**. Jugé pour prise illégale d'intérêts, Henri Roux-Alezais, ancien président de la chambre de commerce, avait été relaxé.

Soupçons de trafic d'influence au tribunal de Marseille

Enregistrées lors d'une enquête sur une affaire de racket, des conversations téléphoniques entre plusieurs personnalités marseillaises nourrissent des soupçons d'interventions en faveur de l'ancien président de la chambre de commerce, jugé pour prise illégale d'intérêts et finalement relaxé

L'**AFFAIRE**, tenue jusque-là dans une grande confidentialité, suscite depuis quelques semaines une certaine fébrilité dans les milieux judiciaires, jusqu'à la chancellerie, où elle est suivie de près. Elle a pour cadre le palais de justice de Marseille. En enquêtant sur une affaire de racket, les gendarmes ont surpris, grâce à des écoutes téléphoniques, des conversations qui pourraient laisser soupçonner l'existence à Marseille d'un « *réseau d'influence* » occulte dont l'évocation n'est pas sans rappeler celui dénoncé par le procureur de la République de Nice, Eric de Montgolfer.

A l'origine, une plainte pour racket déposée par les dirigeants d'une société de gardiennage contre l'une des principales entreprises du Port autonome de Marseille (PAM), Marseille Manutention. L'enquête conduite par le juge Patrick André, qui a valu à un agent de joueurs très influent à l'Olympique de Marseille, Jean-Luc Baresi, d'être mis en examen – et placé en détention provisoire – pour « *tentative d'extorsion de fonds* » fin février, s'était centrée sur le patron de Marseille Manutention, Edmond Goubert. Personnalité du monde économique marseillais, « *Monmon* » a mystérieusement disparu le 11 janvier alors qu'il allait être convoqué par les gendarmes.

Placé sur écoutes en décembre 2001 par les enquêteurs, l'an-

ancien docker les a mis, bien involontairement, sur la piste d'interventions dont aurait bénéficié une personnalité de la ville, l'ancien président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Marseille, Henri Roux-Alezais. Les conversations, susceptibles, selon les termes des procès-verbaux de transcription, de « *constituer une infraction à la loi pénale* », ont été enregistrées par les gendarmes de la section de recherches de Marseille les jours suivant la comparution – le 21 décembre 2001 – pour « *prise illégale d'intérêts* » de M. Roux-Alezais devant la 6^e chambre du tribunal correctionnel de Marseille.

LEUR AMI COMMUN

Il était reproché à M. Roux-Alezais, renvoyé devant le tribunal en citation directe en octobre 2001, d'avoir été simultanément dirigeant de deux sociétés de manutention – appartenant à un chef historique du PS marseillais, Charles-Émile Loo – et président du conseil d'administration du Port autonome. L'après-midi suivant l'audience, M. Goubert, proche de M. Roux-Alezais, est contacté par Claude Bertrand, directeur du cabinet du maire de Marseille (DL-UMP), Jean-Claude Gaudin. M. Bertrand propose à M. Goubert de faire intervenir une tierce personne afin de venir en aide à leur ami commun.

Le lendemain, 22 décembre 2001,



Edmond Goubert est contacté directement par M. Roux-Alezais. « *Le sujet de discussion porte sur l'intervention conjugulée de Charles-Émile Loo (...) et Claude Bertrand pour aider le président de la CCI qui vient de renvoyer Loo et Gaudin à ce sujet* », selon le PV de transcription des gendarmes.

« *J'ai eu une conversation longue*

VERBATIM

« Bon, ça vous fait plaisir si on essaie de l'aider ? »

LES EXTRAITS de cette conversation ont été enregistrés le 21 décembre 2001, entre 16 h 35 et 16 h 41. Ce jour-là, Claude Bertrand téléphone de son bureau à la mairie de Marseille – où il dirige le cabinet de Jean-Claude Gaudin – à Edmond Goubert, qui se trouve dans les locaux de sa société, Marseille Manutention. Les deux hommes évoquent l'ancien président de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille, Henri Roux-Alezais, dont le procès s'est tenu le matin même devant la 6^e chambre correctionnelle du tribunal de Marseille.

« **Claude Bertrand** : Michel m'a dit que, euh... notre ami Henri était passé ce matin...

Edmond Goubert : Ouais !

C. B. : Et qu'il avait pris un coup de massue sur la tête...

E. G. : C'est ça !

C. B. : Bon, j'trouve en effet que c'est très

excessif, vous savez quel est, euh... le nom de la présidente de chambre ? C'est M^{me} Verlamof ? [En fait, il s'agit de Monique Sakri.]

E. G. : Euh... je crois (...)

C. B. : Et ça a été mis en délibéré ! Euh... jusqu'à quand ?

E. G. : Mi-janvier, ils fixeront la date demain, mi-janvier !

C. B. : Bon, ça vous fait plaisir si on essaie de l'aider ?

E. G. : Haaaa... Ecoutez, ça serait merveilleux !

C. B. : Non, mais je vous dis, c'est la...

E. G. : Ça serait merveilleux ! Franchement !

C. B. : Moi je veux pas faire un plaisir à Henri Roux-Alezais.

E. G. : Non, non, non ! J'ai bien compris. (...)

C. B. : Euh... J'ai dit y a euh..., y a une petite possibilité.

E. G. : Ecoutez...

C. B. : Euh, si vous me dites « ça me fait plaisir », je le fais très volontiers... (...)

E. G. : Grandement plaisir !

C. B. : Si ça vous fait plaisir, je le fais.

E. G. : Grandement, grandement plaisir.

C. B. : Sans euh... Sans euh..., Comment dirais-je ? Sans euh..., garantie de résultat !

E. G. : Non mais... bien entendu. (...)

C. B. : Il faut que je, euh non, il faut que je le fasse tout de suite avant que les gens partent en vacances !

E. G. : Ben alors, alors, écoutez, c'était ce matin, y avait qu'une affaire, c'était celle-ci !

C. B. : Oui, 6^e chambre hein ?

E. G. : 6^e chambre !

C. B. : OK !

E. G. : Encore une fois mille mercis...

C. B. : Non, non ! Mais c'est moi qui vous remercie...

E. G. : Non, non !

C. B. : C'est moi qui suis votre débiteur et pas l'inverse.

E. G. : Non, non, c'est moi, c'est moi...

C. B. : Non, non !

avec Milou [Charles-Émile Loo], là, bon, donc euh lui, il pense faire quelque chose au travers du procureur par le préfet en fait, c'est ça ? », interroge M. Roux-Alezais. « *C'est ça oui !* », répond M. Goubert. « *C'est vrai que c'est la bonne liaison* », reprend M. Roux-Alezais, qui ajoute, faisant allusion à M. Loo : « *L'autre, (...) je lui ai dit, fait état de*

la communication, enfin de la conversation que j'avais eue avec Jean-Claude [Gaudin] hier soir qui me disait de prendre contact avec Claude [Bertrand] ».

« UNE IDÉE »

Le 24 décembre, M. Roux-Alezais indique à M. Goubert qu'il a « *eu un appel de Claude [Bertrand] de la part de Jean-Claude [Gaudin]* » afin de convenir d'un rendez-vous. Au cours de cette conversation, M. Roux-Alezais fait allusion, sur un ton menaçant, à celui qu'il soupçonne d'être à l'origine de ses ennuis, le directeur du Port autonome, Eric Brassart. « *Le Eric en question, il faut faire quelque chose quand même, là, non ?* » « *Eh, attendez, ça c'est..., on en parle tous les deux, hein !* », répond M. Goubert. « *Je me demande si, euh, y faudrait pas lui faire peur carrément ?* », insiste M. Roux-Alezais. « *Je vous dis [qu'] on en parlera tous les deux, hein !* », répète M. Goubert, qui ajoute : « *Pas au téléphone, on va se voir tranquillement, parce que là, ça va un peu trop loin !* »

Le 26 décembre, M. Roux-Alezais informe M. Goubert du contenu de sa rencontre avec Claude Bertrand, qui lui aurait dit avoir eu « *une idée* ». « *Il m'a pas dit quoi* », ajoute-t-il, précisant que M. Bertrand « *veut la confidentialité totale* ». « *Par rapport à Charles-Émile [Loo], euh, il m'a conseillé qu'il s'agit pas, parce qu'euh, l'influence sur le préfet,*

le proc', etc., c'est trop tard puisqu'on est au niveau du [jugement] », affirme M. Roux-Alezais. Il ajoute, faisant allusion aux magistrats de la 6^e chambre : « *Ce qui pourrait être intéressant, c'est tout ce qui pourrait (...) amener la personne à lire vraiment le dossier* », « *comment l'amener à (...) le lire avec complaisance, au sens euh, euh, ouverture* ».

Le 1^{er} février, la 6^e chambre a rendu son jugement et relaxé M. Roux-Alezais. A l'audience, le 21 décembre 2001, le parquet – qui a fait appel de la relaxe – avait réclamé une peine de 18 mois de prison avec sursis. Le procès en appel a eu lieu le 25 juin et le jugement mis en délibéré au 16 octobre.

Le 7 mars, sur la base des écoutes téléphoniques transmises au procureur de la République par le juge André, une information judiciaire pour « *trafic d'influence* » et « *corruption active et passive* » était ouverte dans la plus grande discrétion. Le 27 mars, le parquet soumettait à la Cour de cassation une requête en dépaysement – des magistrats du tribunal risquant d'être impliqués dans la procédure. Cette demande ayant été rejetée, le juge André a été chargé d'instruire le dossier.

Interrogé par *Le Monde*, M. Roux-Alezais a assuré qu'il « *n'avait bénéficié d'aucune intervention* ». « *En revanche, a-t-il ajouté, il est exact que j'ai évoqué, avec MM. Bertrand et Loo, que je connais bien, cette affaire de prise illégale d'intérêts. Elle a ému beaucoup de monde, chez les élus, mais aussi dans la communauté maritime. Tout le monde s'accorde à dire que je n'ai rien à me reprocher, d'ailleurs le tribunal m'a relaxé* ». Son avocat, M^e Alain Vidal-Naquet, a estimé « *extravagant de qualifier de trafic influence le fait de passer trois coups de fil* ». De son côté, Claude Bertrand a affirmé avoir « *aidé M. Roux-Alezais, à la demande de M. Goubert, à préparer sa défense avant son procès. Je l'ai fait, car j'estimais sa mise en cause injuste, mais je ne suis pas intervenu auprès de la justice, et Jean-Claude Gaudin encore moins. Le maire a discuté de cette affaire avec M. Roux-Alezais, mais il ne s'en est pas mêlé* », a-t-il indiqué. Quant à M. Loo, il a déclaré : « *Cette histoire me fait rigoler, elle n'a aucun sens. Je ne suis intervenu auprès de personne* ». »

Gérard Davet
et Fabrice Lhomme

La mystérieuse volatilisation d'Edmond Goubert, figure historique du port autonome

LA RUMEUR qui, sur la Canebière, se propage un peu plus vite qu'ailleurs, le situe en Corse, en Tunisie ou encore en Amérique latine. Une chose est certaine : à Marseille, personne n'imagine sérieusement que « *Monmon* » ne soit plus de ce monde. « *Monmon* », c'est Edmond Goubert, 62 ans, un personnage sulfureux à l'entregent important, qui suscite crainte et admiration sur le Vieux-Port.

Directeur général de Marseille Manutention, l'une des sociétés qui assurent le transbordement et la surveillance de quelque 6 millions de tonnes de marchandises sur le Port autonome de Marseille (PAM), Edmond Goubert s'est comme volatilisé le 11 janvier. Inexpliquée, sa disparition a déclenché l'ouverture d'une information judiciaire pour « *enlèvement et séquestration* ». Dix mois plus tard, les policiers du SRPJ de Marseille n'ont toujours pas la moindre piste et hésitent toujours entre la disparition volontaire, l'enlèvement ou l'assassinat.

Edmond Goubert a été vu pour la dernière fois à 11 h 10, le 11 janvier, alors que, au volant de sa voiture, une Peugeot 607 bleu nuit, il repartait en direction du port, après s'être rendu dans le secteur de l'Évêché, siège de la PJ. Edmond Goubert n'a pas honoré son rendez-vous suivant, fixé à 11 h 30. Lui et sa voiture n'ont jamais été retrouvés. Pourtant, les

policiers n'ont pas ménagé leurs efforts : auditions de tous les proches, interrogatoires des témoins potentiels, sondages dans les eaux du port... Les enquêteurs ont été jusqu'à s'intéresser à deux cadavres non identifiés retrouvés l'un dans un conteneur en Afrique du Sud, l'autre au Danemark, dans le port de Copenhague. En vain.

GARDIENNAGE DES ENTREPÔTS

Ancien docker, connu sur les quais depuis près d'un demi-siècle, Edmond Goubert a alimenté à plusieurs reprises la chronique locale des faits divers. En 1991, le tribunal correctionnel de Marseille l'avait condamné à cinq ans de prison – dont dix-huit mois avec sursis – et à payer une partie d'une amende douanière de 394 millions de francs (60 millions d'euros). Edmond Goubert avait comparu aux côtés du mythique Michele Zaza, présenté comme l'un des dirigeants de la Camorra, dans le cadre d'un gigantesque trafic portant sur 40 millions de cigarettes. Le 22 février 2001, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a toutefois prononcé la réhabilitation – c'est-à-dire l'apurement de son casier judiciaire. (*Le Monde* du 11 mars). Edmond Goubert avait également bénéficié, un mois auparavant, d'un non-lieu dans une affaire de stupéfiants.

Las, peu après cette série de bonnes nouvelles, l'un de ses proches,

Jean-Luc Baresi, agent de joueurs à l'Olympique de Marseille, était mis en examen et écroué par le juge Patrick André pour « *tentative d'extorsion de fonds* » : il aurait menacé de mort et racketté les dirigeants d'une société de gardiennage qui tentaient de décrocher le marché de la surveillance des hangars de Marseille Manutention. C'est dans le cadre de cette affaire que les gendarmes ont surpris des conversations téléphoniques faisant émerger des soupçons de trafic d'influence au sein du tribunal.

Le gardiennage des entrepôts du Port autonome, où cigarettes de contrebande, armes et stupéfiants continuent de transiter malgré les efforts de la police, constitue une activité sensible derrière laquelle se profile parfois l'ombre du grand banditisme. Suspecté d'avoir avaisé le racket orchestré par Jean-Luc Baresi, Edmond Goubert savait qu'il allait être à son tour mis en examen et sans doute placé en détention provisoire. Cette perspective l'a-t-elle incité à fuir ? Les enquêteurs semblent juger cette hypothèse très improbable, observant que l'homme, qui a déjà passé de longs mois en prison, a le cuir solide. Son avocat, M^e Fabrice Giletta, confirme avoir « *du mal à croire à une disparition volontaire* ». Le mystère « *Monmon* » reste entier.

G. Da. et F. Lh.

L'ombre de réseaux occultes se dessine derrière plusieurs affaires dans la région

Un climat de méfiance règne chez les magistrats et les policiers

L'**ENQUÊTE** pour « *trafic d'influence* » ouverte par le parquet de Marseille au mois de mars s'inscrit dans un contexte particulièrement tendu. Depuis plusieurs années, tout Marseille bruisse des rumeurs les plus folles sur l'existence de réseaux occultes, composés d'élus influents et de malfaiteurs de haut vol, susceptibles d'avoir infiltré la magistrature et les services de police locaux. Certains magistrats marseillais soupçonnent leurs collègues ; d'autres se méfient de la cour d'appel d'Aix-en-Provence ; d'autres encore n'ont plus confiance dans la police judiciaire... Même l'arrivée à la tête du parquet, au début de l'année, de Jacques Beaume, magistrat à la réputation sans tâche, n'a pas suffi à dissiper le malaise.

Fin 2001, les juges Franck Landou et Laure Roche avaient provoqué un certain émoi en dessaisissant – mesure rarissime – le service régional de police judiciaire (SRPJ) de l'enquête sur la Semader, la société d'économie mixte dépendant du conseil régional chargée de la rénovation de 113 établissements scolaires, afin de la confier à la gendarmerie. Les milieux judiciaires y avaient vu une sanction contre ce service de police qui n'aurait pas manifesté beaucoup d'enthousias-

me pour exécuter la commission rogatoire des magistrats. De fait, deux ans et demi après son ouverture, cette enquête extrêmement sensible, présentée comme l'équivalent pour la région PACA de l'affaire des lycées en Ile-de-France, n'a, semble-t-il, guère prospéré.

« UN BON ÉTAT D'ESPRIT »

De façon récurrente, des interrogations se font également jour concernant un magistrat de haut rang, accusé d'entretenir des liens étroits avec des personnalités de la droite marseillaise. Interrogé le 7 juin 2001 par la mission antiblanchiment de l'assemblée nationale conduite par Arnaud Montebourg, Etienne Ceccaldi, substitut général à la cour d'appel d'Aix-en-Provence de janvier 1988 à janvier 1999, avait fait allusion à ce magistrat. « *La manifestation d'un bon état d'esprit à l'égard d'un élu vous vaut la récompense. Ce n'est pas écrit mais ça marche comme ça, avait-il déclaré. Je connais des gens qui ont reçu de la droite la Légion d'honneur pour avoir, dans des affaires Gaudin ou autres, rendu des non-lieux habilement* ».

L'enquête sur les interventions dont aurait bénéficié Henri Roux-Alezais évoque irrésistiblement l'affaire Richard Bouazis, du nom de

cet ancien avocat général à la cour d'appel d'Aix-en-Provence, mis en cause en 2000 à la suite – déjà – d'écoutes téléphoniques. Des conversations interceptées suggéraient que M. Bouazis avait été sollicité pour intervenir en faveur d'un homme, fiché au grand banditisme, soupçonné de ne pas être condamné trop lourdement dans une affaire de corruption. L'information judiciaire, ouverte au cours de l'été 2000, fut dépaycée à Lyon. Plus de deux ans plus tard, M. Bouazis n'a toujours pas été interrogé par le magistrat instructeur.

Aujourd'hui substitut au parquet général de Paris, M. Bouazis, qui avait été jugé en 1997 pour avoir volé du mobilier du palais de justice d'Aix-en-Provence, a déclaré au *Monde* qu'il avait été « *victime d'un règlement de comptes, ce qui devient malheureusement courant dans les milieux judiciaires* ». « *A l'époque, a-t-il ajouté, j'avais effectivement reçu une demande d'intervention, mais je n'y avais évidemment donné aucune suite. Après, si des personnes se vantent au téléphone, ce qui est courant dans le Sud, de bénéficier de faveurs, je n'y peux rien. Mais avec des gens mal intentionnés, on peut tout faire dire à des écoutes* ».

G. Da. et F. Lh.

Deux témoins-clés des attentats de 1995 n'ont pas reconnu les accusés au procès

Un gendarme, en escapade à Paris « avec une amie », a raconté à la barre comment l'attitude de trois hommes dans le RER, juste avant l'explosion à Saint-Michel, l'avait intrigué



COUR D'ASSISES
SPÉCIALE DE PARIS
8^e jour
d'audience

LE 25 JUILLET 1995, cet homme rentre d'une balade à Montmartre, il a hâte de rejoindre son hôtel. Le lendemain, il a prévu d'aller à Disneyland. Il fait beau, il a très chaud. Il est 17 heures passées lorsqu'il monte dans la rame de RER qui part de la gare du Nord, s'arrête quelques instants à la station Châtelet-les-Halles, puis reprend sa course en direction de Saint-Michel. Trois, quatre minutes plus tard, elle explose. Huit morts et près de deux cents blessés.

Cet homme est gendarme. En poste en Bretagne, il est venu passer deux jours à Paris, « dans des circonstances un peu particulières », souffle-t-il. A la barre, jeudi 10 octobre, sa silhouette massive chavire, sa voix s'étouffe et se brise. « Je... Je voudrais ajouter quelque chose. J'étais, euh, avec une amie à Paris, chacun comprendra ce qu'il voudra, j'étais marié en Bretagne. » Les larmes l'étranglent, de grosses larmes d'enfant qui coulent sur son visage d'homme mûr et mouillent sa cravate à fleurs. Dans le décor solennel et glacé de la cour d'assises spéciale, la vie soudain s'engouffre, force les portes, fige les regards. La vie du dehors, banale et bête, avec ses petits arrangements et ses mensonges ordinaires, bouleversante d'humanité.

Qu'importe la vie privée d'un gendarme, dira-t-on, dans ce procès où l'on juge deux auteurs présumés d'attentats meurtriers. C'est bien peu, en effet, au regard de la douleur de la centaine des victimes et de leurs familles présentes dans

la salle d'audience, qui attendent aujourd'hui de la justice qu'elle leur donne le nom d'un ou des responsables de leur existence brisée ou blessée. Sauf que sur le témoignage de cet homme repose en partie le procès et, avec lui, la condamnation ou pas de Boualem Bensaïd à la réclusion à perpétuité.

Ce 25 juillet au soir, dans sa chambre d'hôtel, Frédéric Pannetrat sait qu'un attentat a eu lieu à la station Saint-Michel. Des images précises et infiniment précieuses hantent sa mémoire. Des images qu'il n'aurait pas dû voir puisqu'il n'est pas censé être à Paris ce jour-là. Il est gendarme, il est aussi époux. « J'ai passé une mauvaise nuit, parce que je pensais que j'avais vu l'attentat. J'étais obligé de parler, c'était mon devoir, je sais par mon métier que tout peut se jouer dans une enquête sur un témoignage. Mais je savais aussi que si je parlais, ça entraînait mon divorce. » C'est tout, et ce n'est pas rien.

Frédéric Pannetrat a donc raconté aux policiers, puis au juge d'instruction, tout ce qu'il avait vu. Devant la cour où il est venu répéter son témoignage, c'est le gendarme qui parle maintenant, précis, rigoureux, professionnel. Dans la rame de RER, entre gare du Nord et Châtelet, il est intrigué par le manège de deux hommes, debout, « de type maghrébin, algérien ». Le premier, tout près de lui, l'énerve particulièrement. Il est agité, le piéteux à plusieurs reprises. Surtout, l'attention du gendarme est attirée par les signes que cet homme « de forte corpulence, vêtu d'un costume noir et d'une chemisette vert pastel, portant des lunettes et une barbe de quelques jours » adresse à un autre, « plus jeune, de corpulence moyenne, cheveux noirs et crépus, portant une veste à grands carreaux verts et

noirs », situé à l'autre bout de la rame. Tous deux semblent obsédés par l'horloge, ils ne cessent de regarder leur montre. Lorsque le train arrive à Châtelet, où Frédéric Pannetrat doit descendre, il remarque sur le quai, devant la porte de la rame, un troisième homme « de corpulence fine, les joues très creusées, avec une tache sombre comme un gros grain de beauté sur le visage, le regard fixe, l'air maladi », engoncé dans un immense manteau « de velours ou de daim ». Le

« J'étais obligé de parler. Mais je savais aussi que ça entraînait mon divorce »

FRÉDÉRIC PANNETRAT

gendarme a juste le temps de voir cet homme remettre un sac « qui a l'air lourd, en cuir ou en simili cuir noir » au bras tendu dans la veste à carreaux. Les portes du train se referment. Sur le quai, M. Pannetrat aperçoit une dernière fois les deux hommes, celui à forte corpulence et celui au manteau, qui marchent d'un pas rapide vers la sortie. Il a perdu le troisième de vue.

Devant la cour d'assises, vendredi 4 octobre, Christophe Descoms, chef adjoint de la brigade criminelle qui a refait toute l'enquête en 2000, s'était déclaré « absolument convaincu » que ce jour-là, le gendarme a vu les trois auteurs de l'attentat. C'est aussi la conviction des deux défenseurs de Boualem Bensaïd, M^{rs} Benoît Dietsch et Guilla-

me Barbe, qui ont fait citer ce témoin capital pour eux. Car sur les centaines de photos qui lui ont été présentées, Frédéric Pannetrat a successivement cru reconnaître Abdelkrim Deneche, mis finalement hors de cause, puis Ali Touchent, dans l'homme « à forte corpulence ». Sa description de l'homme au manteau évoque un autre suspect, mort depuis, Yahia Riha-ne, alias « Clou de girofle », qui doit son surnom à un énorme grain de beauté sur le visage. Quant au troisième, celui de la veste à carreaux, il ne l'a reconnu sur aucune photo. Jamais, il n'a cité le nom de Boualem Bensaïd.

Dans le box des accusés, celui-ci est tendu. Il sait que son sort se joue peut-être dans cette audience. A la barre, un autre témoin parle à présent. Employé d'une armurerie à Paris, il a vendu le 21 juillet 1995 à deux hommes 2 kg de poudre noire. Sur le registre de l'armurerie, il a noté approximativement le nom et l'adresse que l'un des deux lui a donnés, comme le veut la législation pour la vente de ce type de poudre. Ce nom est celui que Boualem Bensaïd utilisait sur son faux passeport. « Est-ce que, dans le box, vous reconnaissez quelqu'un ? », lui demande le président. Tétanisé, Philippe Froment se tourne vers les deux accusés : « Non. » « Levez-vous tous les deux », intime le président. « Non, reprend le témoin, ils n'avaient pas de barbe. » « Regardez-moi très très bien, lance à son tour Boualem Bensaïd à l'employé de l'armurerie. Moi, je n'ai jamais vu ce monsieur, c'est la première fois », affirme l'accusé, les bras croisés sur la poitrine, un air de défi dans les yeux.

Pascale Robert-Diard

Un convoyeur de la Brink's tué dans une attaque de fourgon près de Lyon

Les agresseurs ont utilisé un lance-roquettes

LYON

de notre correspondante

Un convoyeur de fonds de la Brink's âgé d'une trentaine d'années a été tué, jeudi 10 octobre, à Irigny, dans la banlieue sud-ouest de Lyon, lors d'une attaque qualifiée par les enquêteurs de particulièrement « brutale ».

L'embuscade s'est produite à 17 h 30, à un carrefour, à une centaine de mètres d'un supermarché dont les convoyeurs venaient de ramasser la recette. Le fourgon de la Brink's a été stoppé brutalement par un camion blanc, puis percuté sur son flanc gauche par une camionnette. Deux malfaiteurs cachés dans des bosquets ont alors, d'après les enquêteurs, ouvert le feu avec des fusils d'assaut, avant d'utiliser un lance-roquettes pour pulvériser la porte arrière blindée du véhicule, blessant mortellement le convoyeur qui se trouvait derrière.

SYSTÈME D'ALERTE

Les gangsters se sont alors emparés de plusieurs sacs, puis ils se sont engouffrés à bord d'une grosse cylindrée, une Audi break, grise, volée et faussement immatriculée, retrouvée par les enquêteurs vers 19 heures à Feyzin sur la route départementale 12. Les deux autres convoyeurs de fonds assis à l'avant du fourgon n'ont pas été blessés, mais fortement choqués. Si, d'après les premiers éléments de l'enquête, ils n'ont pas été en mesure de répliquer, ils ont cependant réussi à actionner le système d'alerte GPS relié au quartier général de la Brink's, à Sartrouville, dans les Yvelines, et à la police.

Les gendarmes de Pierre-Bénite dépêchés immédiatement sur place ont procédé aux premiers cons-

tats, et déclenché le plan Epervier, avant d'être dessaisis au profit du service régional de police judiciaire, le SRPJ de Lyon. Le procureur adjoint, Jean-Yves Coquillat, qui s'est rendu sur les lieux de l'attaque, a indiqué que les malfaiteurs étaient au moins au nombre de huit. Eric Ehrsam, le directeur de la communication de la Brink's, interrogé par l'AFP, a décrit les auteurs de l'attaque comme « des professionnels qui connaissent exactement l'angle de tir permettant de pulvériser la porte arrière ».

COLÈRE SYNDICALE

Les syndicats n'ont pas tardé à réagir. La CFDT a appelé à un arrêt de travail le jour des obsèques du convoyeur tué. FO Transports a indiqué qu'« aucune réaction » n'était exclue.

Les deux organisations syndicales dénoncent le non-respect par le ministère de l'intérieur des engagements qui avaient été pris à l'issue des tables rondes de juillet, sur le renforcement de la sécurité des convoyeurs de fonds. De son côté, le ministère de l'intérieur a fait savoir qu'un groupe interministériel de travail, comprenant l'intérieur, les finances et les transports, avait été mis en place lundi pour réfléchir à l'amélioration de la sécurité des convoyeurs de fonds.

Cette nouvelle agression porte à trois le nombre d'attaques subies depuis le début de l'année par la Brink's. Mais c'est le premier accident mortel d'un convoyeur de fonds enregistré depuis le 1^{er} août 2001, où un convoyeur avait été tué devant une agence bancaire à Vénissieux, toujours dans la banlieue lyonnaise.

Sophie Landrin

**ATTENTION
EN OCTOBRE LES ROUTES
DE LA CHANCE CITROËN CONTINUENT**

PORTES OUVERTES CE WEEK-END*

2250 €⁽¹⁾

**d'économie sur
Xsara Picasso
soit 14 759 F**



Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin.

(1) Offre non cumulable réservée aux particuliers dans le réseau Citroën participant, valable jusqu'au 31/10/02, pour tout achat d'une Xsara Picasso neuve, au tarif conseillé du 2/09/02. *Portes ouvertes suivant autorisation.

2 GARANTIE
SUR TOUTE
LA GAMME

www.citroen.fr
3615 CITROËN (numéro vert)
CITROËN partners TOTAL

12 ANS DE GARANTIE
ANTI-RUGINE


CITROËN

DÉPÊCHES

■ **VACHE FOLLE** : L'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) a rendu, jeudi 10 octobre, un avis favorable à l'abattage partiel des troupeaux bovins dans lesquels un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine a été détecté. Elle estime désormais qu'un abattage se limitant aux bovins nés douze mois avant et après l'animal infecté « ne ferait pas peser un risque accru pour le consommateur ». Une concertation avec les acteurs concernés a été mise en place par le ministère de l'agriculture avant de prendre une décision.

■ **JUSTICE** : Dominique Perben a affirmé, jeudi 10 octobre à Nice, qu'aucune décision n'avait été arrêtée sur une mutation du procureur Eric de Montgolfier. « On verra plus tard. Ce n'est pas à l'ordre du jour de notre entretien », a déclaré le garde des sceaux avant de rencontrer Jacques Peyrat, sénateur et maire (UMP) de Nice. M. Peyrat avait affirmé, dans un entretien à *Nice-Matin* du 29 septembre, qu'il avait obtenu « une promotion ailleurs » pour le procureur (*Le Monde* du 3 octobre).

■ **Le plus important mandataire-liquidateur judiciaire de Lille, Bernard Soinne, 66 ans, a été mis en examen**, jeudi 10 octobre, dans le cadre d'une enquête sur de nombreuses irrégularités présumées dans la rénovation d'un immeuble lillois. M. Soinne, qui est aussi professeur de droit à l'université, a été placé sous contrôle judiciaire après versement d'une caution de 150 000 euros, avec interdiction d'exercer son activité professionnelle.

■ **LOGEMENT** : L'office HLM de Vienne (Isère) a annoncé, jeudi 10 octobre, avoir engagé une procédure de résiliation de bail à l'encontre des familles dont les enfants ont été condamnés en début de semaine par le tribunal correctionnel, à la suite d'affrontements avec la police. Les demandes de résiliation seront soumises à la justice, qui décidera des suites à donner.

Marche silencieuse à Vitry, en hommage à Sohane, brûlée vive

Les proches de la jeune fille, sa famille et surtout ses amies, indignées par les violences subies par les filles dans les cités, veulent comprendre comment on peut mourir à 17 ans, aspergée d'essence dans un local à poubelles

POURQUOI ? Pourquoi mourir à 17 ans, aspergée d'essence et brûlée vive par un copain de cité, en bas d'un immeuble HLM, victime d'un geste aussi horrible qu'incom-

REPORTAGE

Toujours hospitalisé, le meurtrier de Sohane a été mis en examen pour assassinat

préhensible pour une querelle obscure et dérisoire ? Une semaine après la mort de Sohane (*Le Monde* du 1^{er} octobre) au pied des barres gris et blanc de la cité Balzac, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), la question taraude toujours les proches de l'adolescente et les habitants du quartier, qui devaient participer, vendredi 11 octobre, à une marche silencieuse pour rendre hommage à la jeune femme. En bas de l'immeuble H, là où elle a été mortellement brûlée en fin d'après-midi le 4 octobre, les messages collés sur les murs ont transformé l'entrée délabrée en mémorial. A droite de l'escalier, le local à poubelles malodorant et sombre où Sohane a été agressée est ouvert, les abords couverts d'images anonymes.

L'adolescente, qui devait bientôt fêter ses 18 ans, avait quitté l'école mais venait de réussir un concours pour suivre une formation d'esthéticienne. Partout, sur des feuilles, à même les murs, des mots griffonnés disent l'émotion et l'incompréhension causées par sa mort. « Plus jamais ça, repose en paix », « Sohane, j'arrive pas à y

croire, je t'aime ». Un poème, rédigé au feutre bleu, occupe le haut de tout une grande feuille : « Pourquoi la haine existe-t-elle ? Pourquoi tant de misère et de rage naît dans l'homme ? Mais pourquoi ? Pourquoi ce massacre ? » A quelques mètres de là, sur la pelouse où Sohane s'est roulée par terre pour essayer d'éteindre les flammes, des bouquets de fleurs s'amoncellent. Sur les marches de l'entrée, des adolescentes sont assises en silence. Un peu plus loin, des garçons discutent.

« Ça fait une semaine, et j'arrive toujours pas à réaliser, avoue un jeune homme de 21 ans, qui dit connaître Jamal Derrar, l'adolescent de 19 ans meurtrier de Sohane. C'est un gosse supergentil, serviable. Le jour même, je l'avais vu. Il était ditte d'habitude. Si on m'avait dit que quelqu'un allait faire un truc pareil, j'en aurais mis dix millions avant lui. » Comme tous les jeunes du quartier, il connaissait les mauvaises relations entre Jamal et Sohane, qui venait voir ses copines à Balzac mais habitait à la cité Bourgogne. « Il lui avait dit plusieurs fois de ne pas venir ici, explique le jeune homme. Je suis sûr qu'il ne voulait pas vraiment la tuer, mais là, il est passé de l'autre côté de la barrière de l'extrême. »

Les copines de Sohane, qui connaissent aussi très bien Jamal, évoquent un garçon « apprécié de tous, respectueux ». D'après la police, le portrait est moins flatteur : ce lycéen inscrit en BEP de vente aurait commis des faits de petite délinquance, du recul de stupéfiants et des violences à agents. Une habitante de Balzac, qui a vu de sa fenêtre le corps brûlé de Sohane, connaît bien Jamal pour

avoir eu des démêlés avec lui et dit se souvenir que « tous les jours, on le voyait dans les escaliers à faire des conneries avec d'autres ». Fatia, elle, parle d'un « bon copain » : « Quand on m'a dit que c'était lui, j'y croyais pas », explique cette jeune femme de 19 ans, « il n'est pas méchant, mais il s'embrouille pour rien. »

UNE « VIEILLE EMBROUILLE »

Avec Sohane, il aurait existé une « vieille embrouille », née d'une dispute entre la copine de Jamal et l'ex-petit ami de Sohane. « C'est parti de là, il ne voulait pas qu'elle vienne à Balzac, raconte Fatia. Une fois, j'ai voulu la défendre, il m'a baffé. » La mort de Sohane illustre, pour ses copines, la violence et la volonté de possession qui caractérisent souvent les rapports filles-garçons dans les cités. « Il n'y a vraiment plus de limites. Aujourd'hui, on brûle une fille, et après, ça sera quoi ? », s'interroge Fatia. « On est des filles, alors on est des moins que rien, les garçons considèrent qu'on est inférieures à eux,

constate Priscilla. Pour eux, c'est normal de taper une meuf. Mais avec qui ils vont se marier ? »

Plusieurs copines de l'adolescente sont formelles : Sohane et Jamal ne sont jamais sortis ensemble, contrairement à ce que le jeune homme a déclaré aux policiers. Toujours hospitalisé pour de graves brûlures, le meurtrier de la jeune femme a été mis en examen pour assassinat. Selon lui, il aurait fréquenté Sohane pendant plusieurs mois et voulait sortir de nouveau avec elle. D'après sa version des faits, le jour du drame, il l'aurait rencontrée par hasard, et c'est pour faire pression sur elle qu'il l'aurait entraînée dans le local à poubelles, où il avait préalablement mis une bouteille remplie d'essence. « Même pas en rêve », aurait répondu l'adolescente à ses nouvelles avances, faites sous la menace. « J'ai vu rouge », a raconté le jeune homme aux policiers. Après avoir fait venir dans le local deux copines présentes à l'extérieur pour « montrer que c'était pas des salades », il aurait continué à

s'énerver. Les deux filles ont essayé de le raisonner, sans croire un seul instant au passage à l'acte.

Sohane, elle, a tenté de s'enfuir, mais son agresseur l'a fait tomber et l'a aspergée d'essence. « T'as peur, maintenant ? », aurait dit Jamal en allumant et en éteignant son briquet près de l'adolescente. Le feu aurait alors pris, accidentellement d'après lui, ce que semblent confirmer les deux témoins. Pour lui, c'est « un accident ». « C'était juste pour lui faire peur », a déclaré le jeune homme, dont la version ne convainc pas les enquêteurs. « Il y a beaucoup d'incohérences que les investigations vont devoir éclaircir », souligne une source proche de l'enquête. Quoi qu'il en soit, les copines de Sohane ont décidé de lui rendre hommage et de se faire entendre en organisant la marche silencieuse, comme l'explique l'une d'entre elles : « C'est pour Sohane et pour dire non à la violence et oui au respect des filles, des êtres humains. »

Frédéric Chambon

Oulfa, élève de terminale, aspergée d'acide au lycée Henri-Bergson, à Paris

LES TRAITS tirés, Oulfa reste figée sur sa chaise pour ne pas accentuer la douleur qui lui ronge l'épaule droite. Cette élève de 19 ans, en terminale économie et social au lycée Henri-Bergson à Paris (19^e), a fait l'objet, mardi 8 octobre, d'une agression à l'acide dans les toilettes de son établissement scolaire. Le rapport médical établi à l'hôpital Cochin fait état de « brûlures au deuxième degré profond et au troisième degré de l'épaule droite, de la clavicule droite et de la cheville droite », ainsi que de brûlures de moindre gravité à la hanche, l'oreille et l'œil droits.

« Pendant la récréation de 10 h 30, je suis allée aux toilettes, au 1^{er} étage, raconte Oulfa, jeudi après-midi, de retour chez elle après une énième visite dans les hôpitaux parisiens. J'ai retiré ma doudoune. Puis soudain j'ai reçu un liquide, jeté par-dessus la porte. J'ai cru que c'était de l'eau de Javel. » Elle a remis sa doudoune « malgré les picotements » qui commençaient à se faire sentir et s'est rendue à l'infirmerie, où elle a trouvé porte close. La jeune fille s'est alors rincée puis est retournée en classe. « Au bout de 20 minutes, j'avais vraiment mal. Mes copines ont commencé à s'inquiéter, parce qu'elles voyaient mes vêtements s'abîmer. Ma doudoune se déplaçait de l'intérieur. Mes amies m'ont dit de sortir », continue Oulfa d'une voix pleine de retenue.

Elle s'adresse à la conseillère principale d'éducation, qui l'installe dans son bureau. « Elle m'a dit de ne pas paniquer, que si c'était de l'acide, ça ne ferait pas ça », se souvient la lycéenne. Sur elle, le débardeur et le « sweat-shirt serré » qu'elle porte continuent d'être grignotés. « Quelqu'un m'a prêté un miroir. Je voyais mon soutien-gorge. » Quand les pompiers arrivent, les vêtements sont pris dans les chairs. « On ne pouvait pas me toucher. Ils ont coupé mon sweat-shirt comme ils ont pu. »

Transportée à l'hôpital Lariboisière, elle arrive dans un service d'urgences visiblement débordé. « Il était environ midi. Je souffrais vraiment. On m'a pris ma tempé-

érature. Puis j'ai attendu, jusqu'à ce que ma mère et ma sœur, arrivées entre-temps, râlent. » Enfin, on rince la « plaie toute noire » à l'eau oxygénée et on lui enlève le reste des vêtements dissous dans la peau. « Je criais », dit seulement Oulfa.

CALCULETTE VOLÉE

Mardi, elle a déposé une plainte contre X... Aux policiers, elle a indiqué qu'elle soupçonnait un garçon de sa classe, avec qui elle avait eu une altercation la semaine précédente. « Il avait volé la calculatrice d'un ami, qui la lui avait reprise et venait de me la confier », explique Oulfa, décrite par sa famille comme une jeune fille « discrète et sans histoires ». A posteriori, elle se souvient avoir croisé, en allant aux toilettes, le garçon en question « avec un sac à dos ».

Une enquête de police est en cours et de nombreux élèves et membres du personnel de cette grosse cité scolaire qui comprend un collège et un lycée (1 300 élèves au total) ont été entendus, sans qu'aucune preuve n'ait été trouvée. L'inspecteur d'académie, Didier Jouault, évoque un « acte de vengeance isolé », sans que l'hypothèse évoquée par Oulfa n'ait toutefois été validée.

Sur un ton posé et sans acrimonie, l'entourage de la jeune fille ne cache pas son inquiétude de savoir que « quelqu'un de dangereux court toujours ». Très soudés autour de leur mère, qui élève seule ses neuf enfants, âgés de 4 à 23 ans, les frères et sœurs aînés d'Oulfa, qui poursuivent tous des études supérieures, se relaient pour assurer les conduites à l'hôpital et les contacts avec la police et les journalistes. La lycéenne a reçu un premier arrêt maladie de quinze jours, mais les médecins ont laissé entendre que cela pourrait être plus long.

Marie-Laure Phélippeau

Un centre de détention sera construit en Corse

Reste à savoir comment « regrouper » les prisonniers en attendant

BASTIA

de notre envoyée spéciale

Pendant deux jours, mercredi 9 et jeudi 10 octobre, Pierre Bédier, venu inspecter les prisons corse, a joué à l'agent immobilier. Sourire ravi accroché aux oreilles, poignée de main affable, le secrétaire d'Etat aux programmes immobiliers de la justice a dressé des états des lieux, retourné des plans dans tous les sens, et même, en « une » de *Corse Matin*, observé longuement, avec un infini sérieux, en suçotant sa branche de lunette, les maquettes des prisons de l'île, entouré d'un aréopage d'experts venus de Paris.

Pierre Bédier cache bien son jeu. Le sujet de son voyage, il le sait, est éminemment sensible. Mercredi, le 37^e membre du gouvernement expliquait qu'il ne dirait rien, parce que la décision « n'est pas de [son] niveau ». Jeudi, comme la visite s'est bien passée, il choisit finalement d'annoncer à Bastia, avec l'aval de son ministre de tutelle, Dominique Perben, que « la Corse dans son ensemble a besoin d'un centre de détention ». Cette décision a été arbitrée par Jacques Chirac et Jean-Pierre Raffarin, auxquels Nicolas Sarkozy avait expliqué, cet été, qu'il fallait renouer le dialogue avec les nationalistes.

Pierre Bédier, lui, doit seulement réussir l'exercice de communica-

tion. Avant lui, Daniel Vaillant s'y était essayé, en octobre 2001 et avait lamentablement échoué. Le secrétaire d'Etat a joué au naïf. « Vétusté, exiguité ! », s'est-il exclamé, mercredi, en quittant la maison d'arrêt d'Ajaccio. Le lendemain, il annonçait que la Corse avait besoin « d'une maison d'arrêt digne de ce nom ». Ensuite, en quittant la maison d'arrêt de Borgo, au sud de Bastia, dont la sécurité avait été mise en cause après l'évasion par fax de trois détenus, il rassure : « Le personnel de direction est tout à fait remarquable. »

« TROIS SOLUTIONS PONCTUELLES »

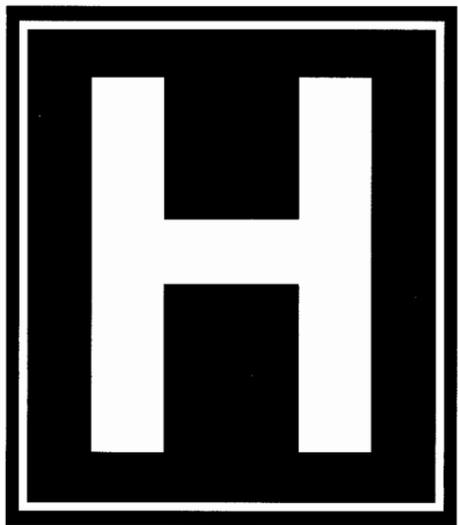
Dans « quatre ou cinq ans », une nouvelle prison sortira donc de terre. Reste à savoir comment, en attendant, on pourra « regrouper » les prisonniers. M. Sarkozy et les nationalistes sont pressés. Les gardes des sceaux, visiblement, beaucoup moins. M. Bédier promet d'examiner comment « à très court terme, les détenus – une petite cinquantaine, selon lui – pourront être rapprochés ». Lesquels ? Où ? « On ne peut pas pousser les murs, mais nous nous efforcerons d'apporter des réponses au cas par cas. » Pour le lieu, il a préféré réserver cette « exclusivité au garde des sceaux ». M. Bédier a seulement indiqué que « trois solutions ponctuelles étaient à

l'étude », dont la rénovation de la maison d'arrêt d'Ajaccio en centre mixte et l'aménagement d'une aile de Borgo.

Le secrétaire d'Etat voulait ensuite vite filer prendre son avion. Il a quand même dû réfléchir si vraiment sa décision n'était pas un geste à destination des nationalistes. « Nous n'avons pas de tabous. Ce n'est pas parce que quelqu'un réclame une chose juste, mais que ce quelqu'un défend par ailleurs une cause que je combats, qu'il faut ignorer la question qu'il a soulevée », a-t-il répondu. Il a ensuite bafoillé pour confirmer que, en l'absence, sur l'île, d'une centrale pour les condamnés à de longues peines, les assassins de Claude Erignac, une fois jugés, ne seront donc jamais « transférés » en Corse. « Est-ce qu'ils sont condamnés ? Non ? J'attends que la justice se prononce. N'anticipons pas. La loi est la loi. Quand on est condamné à une longue peine, on va dans une centrale », a édulcoré M. Bédier.

Le chef de file de Corsica Nazione, Jean-Guy Talamoni, a seulement commenté : « Il faut que les choses soient mises en œuvre rapidement et que tous les détenus politiques soient rapprochés. Bien entendu, notre revendication principale reste leur libération. »

Ariane Chemin



SILENCE

**ANNE SINCLAIR
REÇOIT
ALAIN LEPÈRE,
DIRECTEUR DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE.**

**LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 12 OCTOBRE 9H15**

RTL

Les régions se méfient de la décentralisation proposée par le gouvernement

Reçus, vendredi 11 octobre, à l'hôtel Matignon, les 26 présidents de conseil régional devaient exprimer au premier ministre leurs réticences sur la réforme qui vise à accroître le transfert des compétences de l'Etat vers les collectivités

CHANCE à saisir ou cadeau empoisonné ? Jean-Pierre Raffarin devait recevoir, à l'hôtel Matignon, vendredi 11 octobre, les 26 présidents de régions pour dialoguer « de manière constructive », selon les termes de la lettre d'invitation, sur les projets du gouvernement en matière de décentralisation. A cette occasion, les élus, qui seront reçus en même temps que les préfets de région, devraient exprimer leurs attentes, mais aussi leurs réserves, sur un sujet qui les concerne au premier chef.

Depuis l'annonce des réformes (*Le Monde* du 5 octobre), l'Etat d'esprit des régions, droite et gauche confondues, oscille entre prudence et perplexité. Toutes saluent la philosophie girondine du gouvernement. « Ce n'est pas parce que la décentralisation est portée par Raffarin qu'on sera systématiquement contre », prévient Jean-Paul Huchon, président (PS) du conseil d'Ile-de-France, dont le ton modéré tranche avec celui du premier secrétaire du PS, François Hollande, qui, dans un entretien au *Journal du dimanche*, le 6 octobre, estime que la « République décentralisée de M. Raffarin aboutira à l'écla-

tement de notre administration et à l'aggravation des injustices entre les territoires ».

Même favorables, les élus ne manifestent pas un grand enthousiasme. « On est loin de l'euphorie de l'époque Defferre », constate Jean-Pierre Balligand, député (PS) de l'Aisne, maire de Vervins et coprésident de l'Institut de la décentralisation. En 1982, nous vivions une phase d'émancipation. On allait lever la chape de la tutelle des préfets. Depuis, les collectivités ont mûri. Elles ont acquis un savoir-faire. Elles veulent rester dans leur corps de métier. »

Les régions sont d'accord sur un point. Avant d'accumuler de nouveaux domaines d'intervention, elles souhaitent exercer intégralement ceux qu'elles partagent déjà avec l'Etat : la formation professionnelle, le développement économique, les fonds européens, l'aménagement du territoire et le tourisme.

Si la plupart d'entre elles sont prêtes à s'occuper des grandes infrastructures de transport, le Nord-Pas-de-Calais est l'un des rares à réclamer la prise en charge des hôpitaux. Dans un « Manifeste de la décentralisation », publié le 20 septembre, la Bretagne deman-

de la régionalisation de la gestion de l'eau, partagée aujourd'hui entre les élus et l'Etat. Elle souhaite également gérer les espaces naturels et les crédits de l'environnement. Au passage, Josselin de Rohan, président (UMP) de la Bretagne, va plus

sur la Corse, élaboré par le gouvernement de Lionel Jospin.

D'une manière générale, les régions ne veulent pas se réduire à exécuter les directives de l'Etat. « Nous ne voulons pas seulement nous occuper du béton pour les uni-

d'entretien des universités, d'autres redoutent de devoir négocier avec les syndicats. « Il est hors de question d'intégrer les services et les personnels de l'Etat », explique le cabinet de Jean-Pierre Soisson, président (UMP) de la région Bourgogne. La perspective de devenir un super-Etat régional ne nous intéresse pas. Nous voulons rester une administration de mission et non de gestion. »

« UNE FRANCE À 26 VITESSES »

Globalement, les régions ne veulent pas se voir entraînées dans un « vaste supermarché des compétences ». Elles se méfient de la conception de Patrick Devedjian, le ministre délégué aux libertés locales, pour qui la décentralisation doit être une « révolution permanente ».

Par ailleurs, ces collectivités sont pressées. Président de l'Association des régions de France, et de la région Lorraine, Gérard Longuet (UMP-UDF) écrit, dans *Le Figaro* du 3 octobre : « Nous voulons beaucoup de transferts et peu d'expérimentations. Laissons les expérimentations pour les terres vraiment inconnues et pour le reste, (...) que la loi décide. » L'élue lorraine estime

qu'il faudra effectuer des transferts dès « l'été prochain ».

De leur côté, les présidents de gauche affirment, dans une déclaration commune datée du 9 octobre, que « l'expérimentation à tout va introduit le danger d'une injustice territoriale, symbole d'une dérive inquiétante. Ce serait le risque d'une France à 26 vitesses ». Sceptiques sur la méthode, les régions s'interrogent surtout sur le nerf de la guerre. « Tous ces élargissements de compétences finiront par peser sur les finances régionales », admet Jacques Blanc, président (DL) de la région Languedoc-Roussillon. « Il n'y a pas une région qui acceptera d'augmenter ses impôts pour que Raffarin baisse les siens », indique M. Huchon.

Pour l'instant, le gouvernement a prévu d'inscrire dans la Constitution les principes qui doivent permettre un juste financement de la décentralisation. Mais il n'a encore rien dit sur les transferts d'impôts d'Etat que réclament les régions. Si la recette est là, les ingrédients manquent encore.

Béatrice Jérôme
avec Daniel de Almeida

TROIS QUESTIONS À... SÉGOLÈNE ROYAL

1 Députée des Deux-Sèvres, vous êtes chargée du dossier de la décentralisation au groupe socialiste. Que pensez-vous du projet de révision constitutionnelle du gouvernement ?

Il n'est pas à la hauteur de l'enjeu. Une réforme constitutionnelle doit chercher à répondre à la crise politique qui nous a sauté au visage, le 21 avril. Qui peut prétendre que ce projet, confus et mal rédigé, qui, pour l'essentiel, prévoit l'expérimentation à la carte, y contribue ? Le gouvernement doit se méfier d'une démarche qui se contenterait d'agitation verbale sans passer à l'action. Le débat ne doit pas être confisqué par quelques notables qui viendraient piocher au gré de leurs humeurs des responsabilités à l'essai. Un débat de cette importance doit être ouvert en posant aussi sur la table les lois organiques et la loi sur les transferts financiers.

2 La gauche n'est-elle pas en porte-à-faux ?

Suffirait-il que nous votions contre la mauvaise réforme qui nous est proposée pour être taxés d'étatisme ? Chacun a en mémoire la violence des propos de la droite contre la décentralisation de 1982. Aujourd'hui,

les socialistes veulent aller plus loin. Le choix de la région comme « pôle majeur de décentralisation », comme le dit Pierre Mauroy dans son rapport, est la bonne étape. Mais le texte actuel de Jean-Pierre Raffarin est une forme d'imposture. Il n'est pas décentralisateur. Il cherche à transférer des charges de l'Etat vers des impôts locaux, sans se soucier de la dégradation des services publics et des nouvelles inégalités qui vont en résulter. Des preuves ? La suppression des 5 000 emplois de surveillants, la remise en cause des contrats de plan Etat-région vont faire peser des charges sur les contribuables locaux, avant tout transfert de compétences.

3 Comment allez-vous réussir à vous faire entendre ?

En s'appuyant notamment sur les régions de gauche. Il faut dire qui fait quoi, qui paie et qui contrôle. Et surtout, en quoi la vie quotidienne – éducation, formation, logement, environnement... – en sera améliorée. Nous proposerons très vite un contre-projet pour une République des vraies proximités et des solidarités.

Propos recueillis par B. J.

Le Conseil d'Etat rend un avis négatif sur le projet

LE CONSEIL d'Etat devait rendre, vendredi 11 octobre, un avis négatif sur le projet du gouvernement de révision de la Constitution devant servir de socle à la décentralisation (*Le Monde* du 5 octobre). Les magistrats du Conseil estiment que plusieurs dispositions n'ont pas leur place dans la Constitution. Ils suggèrent de retirer du projet l'article premier, qui prévoit que désormais l'« organisation [de la France] est décentralisée ».

Ils considèrent que la décentralisation relève de l'organisation administrative de l'Etat. Elle n'est donc pas, selon eux, une valeur normative au même titre que l'« égalité » ou l'« indivisibilité » de la République, qui figurent déjà à l'article premier de la loi fondamentale.

Le Conseil critique également l'article 2 du projet, qui prévoit que « la loi et le règlement peuvent comporter des dispositions à caractère expérimental ». Il juge sa rédaction peu précise et souligne qu'elle se borne à réaffirmer la jurisprudence administrative et constitutionnelle. Il propose une nouvelle rédaction qui dispose que le droit à l'expérimentation déroge au principe d'égalité.

Le Conseil conteste aussi l'introduction dans la Constitution du principe de subsidiarité, source de contentieux selon lui. Tant il lui paraît « difficile » de savoir quelles

sont les compétences qui peuvent le mieux être exercées par telle ou telle collectivité.

Le Conseil demande la suppression du principe d'un référendum « décisionnel » sur les actes relevant des collectivités. Ce droit, selon le Conseil, est en rupture avec la tradition républicaine de la démocratie représentative. Il suggère aussi le retrait de l'article 6 du projet, qui dispose que les ressources propres des collectivités devront être d'un niveau « déterminant » dans leur budget.

PAS DE PRIMAUTÉ AU SÉNAT

Enfin, le Conseil d'Etat conteste l'article 3, qui prévoit de donner la primauté au Sénat par rapport à l'Assemblée nationale pour l'examen des textes de lois qui concernent les collectivités, au motif qu'il n'est pas élu au suffrage universel direct. Les magistrats estiment également difficile de définir quels sont les textes qui relèveraient du Sénat en priorité, et les autres.

Il n'a, en revanche, pas contesté l'article qui dispose qu'une collectivité pourra être autorisée par la loi à obtenir « un statut particulier ».

Interrogé par *Le Monde*, Patrick Devedjian, ministre délégué aux libertés locales, affirme : « Le gouvernement est décidé à passer outre et à maintenir les principes de son texte. »

B. J.

Pourquoi l'idée d'Istvan était plus brillante que beaucoup d'autres.

Relier entre eux plusieurs systèmes d'éclairage

fluorescent n'est pas une activité très répandue.

Mais, dans le cas d'Istvan Würsching, il s'agit d'une

vocation. Istvan travaille pour General Electric

en Hongrie depuis douze ans et a développé plus

de vingt et un brevets durant cette période.

Sa dernière innovation est une lampe fluorescente

compacte révolutionnaire. Créée pour remplacer

la lampe incandescente classique, elle représente

un progrès phénoménal en matière d'écologie

et de rendement énergétique. Cela ne vous dit

peut-être pas grand chose, mais sachez tout de

même qu'il s'en vend plus de trente millions dans

le monde chaque année.



GE

We bring good things to life.

www.ge.com

Nous innovons pour une vie meilleure.

LA MÉMOIRE MEURTRIE

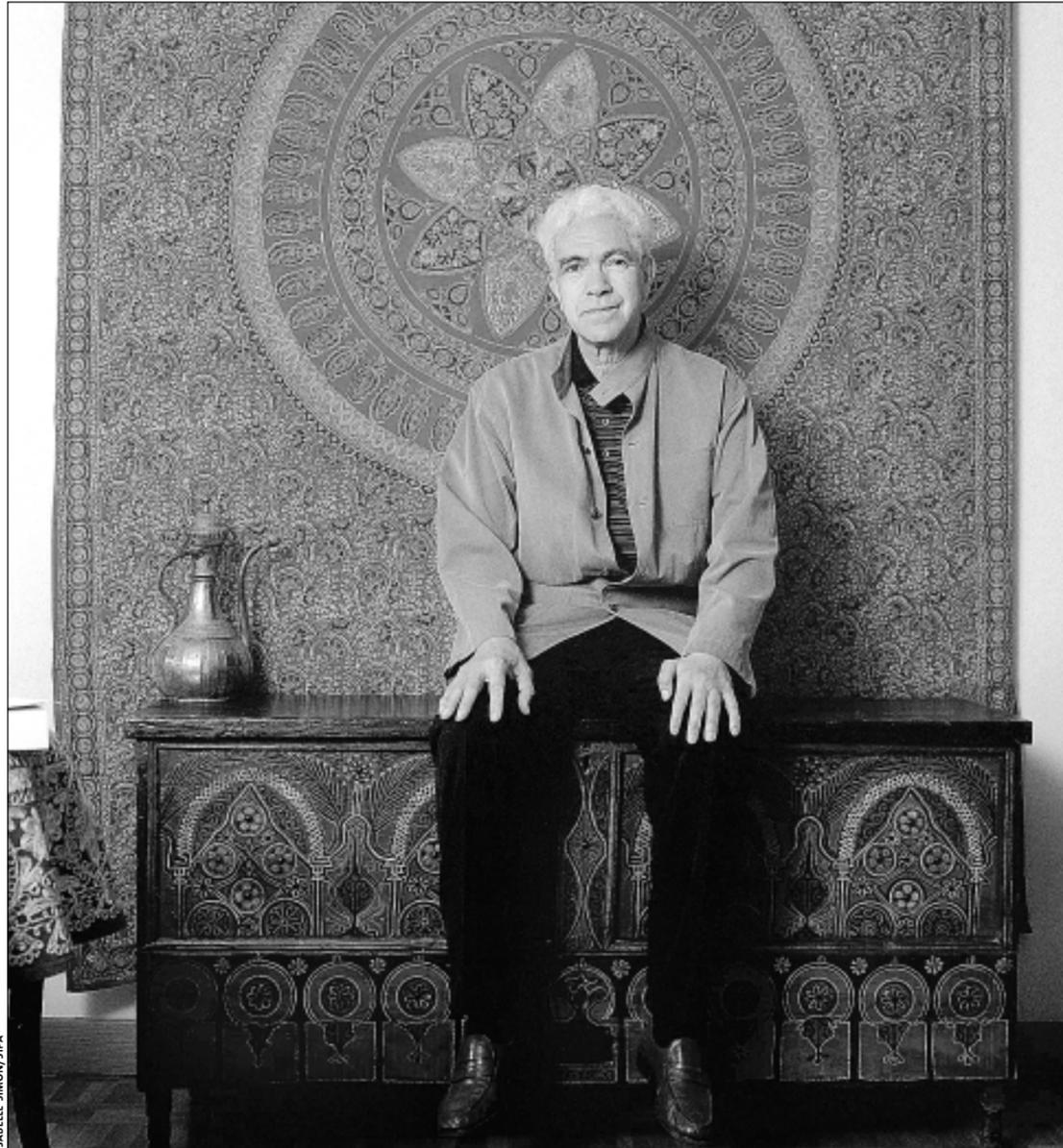
Né dans l'Algérie coloniale, tour à tour héros de l'indépendance puis proscrit du FLN, « Si Mohammed », devenu historien, n'a jamais renié ses engagements ni voilé ses critiques

IL aurait pu être œnologue. Ou mannequin. Ou rentier. Mais ce dandy austère, aux cheveux blancs comme neige et aux rires de gamin, a choisi, dès l'enfance, de suivre d'autres chemins – multiples, comme les fils colorés d'un même tissu brodé. Chacun tire le sien. De ce destin exceptionnel, chacun ne connaît qu'un versant. Est-ce le nationaliste, cadre de la fédération de France du FLN et directeur de cabinet de Belkacem Krim pendant la guerre d'indépendance, désigné comme expert aux premières négociations d'Evian de mai 1961, que de vieux immigrés reconnaissent et saluent, en ce début juillet, dans les couloirs du palais de justice de Paris, d'un déférent « Si Mohammed » ? Est-ce l'opposant, fidèle à ses convictions socialistes, emprisonné dès 1965 et contraint de quitter son pays à l'âge de quarante ans, à qui l'on serre la main ? D'autres, plus jeunes, qui lui sourient de loin, l'ont seulement vu à la télévision. De Mohammed Harbi, aujourd'hui âgé de soixante-neuf ans, ils n'ont qu'une image : celle de l'historien en exil, de l'homme d'archives, spécialiste du FLN et de la guerre d'Algérie – le reflet de sa deuxième vie.

Dans la salle archi-comble de la 17^e chambre correctionnelle, devant laquelle venait de s'ouvrir le procès en diffamation, intenté par le général Khaled Nezzar contre Habib Souaïdia, auteur de *La Sale Guerre* (La Découverte, 2001), un jeune homme s'est mis à raconter, à la barre, l'horreur du camp de détention où il avait été déporté, au début des années 1990. L'homme aux cheveux de neige s'est levé. Discrètement, il a quitté la salle. « Meurtre », explique-t-il, qu'un tel procès se passe en France – à la veille, qui plus est, du quarantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Et puis, les récits de torture !... « Je connais déjà tout cela », lâche-t-il, d'une voix presque inaudible.

Né dans l'Algérie coloniale du début des années 1930, il sait, jusqu'à la nausée, les méfaits et les crimes perpétrés par l'armée française. Deux de ses parents sont morts, en mai 1945, enlevés par les milices, au moment des massacres de Guelma et de Sétif. Il sait les noms des militants nationalistes, ceux que l'on cite le plus souvent, comme Larbi Ben M'Hidi et Idir Aïssat, arrêtés par les militaires et décapités sous la torture. Ou ceux de ces « héros obscurs », comme son ami Ahmed Inal, lui aussi « torturé et mis à mort par l'armée coloniale », dont une photo figure dans le tome I de ses Mémoires, *Une vie debout* (La Découverte, 2001).

Il sait également, comme beaucoup, que ces méthodes n'ont pas pris fin en 1962, avec l'indépendance. Il est l'un des seuls à l'écrire. « L'arbitraire en Algérie n'est ni le fruit d'une contagion étrangère, ni la conséquence d'une substitution des rôles entre gestionnaires d'hier et gestionnaires d'aujourd'hui. (...) Nos structures sociales continuent à véhiculer des comportements et des pratiques d'un autre âge, perpétués par des couches dirigeantes forgées dans la violence, exclusivistes, (...) hantées à tous les échelons



SABELE SIMON/SPA

total. L'un, *La guerre commence en Algérie* (éditions Complexe, 1984), est dédié à sa mère ; un autre, *L'Algérie et son destin, croyants et citoyens* (Arcantère éditions, 1992), à son père. Mais ce sont avant tout des livres d'historien, aussi éloignés du « clapotis des urgences » que de la confiance intime.

« Essentiellement, ce que j'admire chez Mohammed Harbi, écrit, en 1997, l'islamologue Maxime Rodinson, lors de la remise du prix de l'Union rationaliste à l'historien algérien, c'est une jonction, hélas trop rare. D'une part, il n'a jamais renié son engagement militant (...). Et, en même temps, il n'a jamais sacrifié à cette option fondamentale ses capacités d'analyse critique (...). » Exercice périlleux, qui vaut à l'exilé d'être, notamment, privé pendant dix-sept ans de son passeport algérien (il n'en a pas d'autre). En 1994, il est directement – et anonymement – menacé de mort.

Aujourd'hui, cela semble banal de parler des guerres intestines au sein du pouvoir. Mais jusqu'en 1975, quand Harbi a publié *Aux origines du FLN, personne n'avait osé briser le tabou sur l'histoire de la révolution algérienne. C'était énorme !*, commente l'anthropologue Gilbert Granguillaume. Ceux qui, en France, s'intéressaient à l'Algérie, la voyaient comme un pays presque laïc. Harbi, le premier, a fait comprendre qu'il existait une autre Algérie – rurale, conservatrice, profondément musulmane. C'est cette société communautaire, patriarcale, éventuellement xénophobe, qu'il appelle la société plébéienne. Alors que la plupart des auteurs algériens demeuraient dans le mimétisme et écrivaient pour les Français, Harbi a cassé le miroir. » Adversaire politique déclaré de l'islamisme, il appelle à le combattre par des voies démocratiques, tout en constatant, dès avril 1992, dans une interview à l'hebdomadaire *Algérie-Actualité*, que l'« annexion de la religion par l'Etat » fait son œuvre, ouvrant un boulevard aux revendications intégristes.

Djenett Harbi, elle, voit les choses à travers le prisme de son vécu d'épouse : « On a été un mauvais couple, il a été un mauvais père – mais on a toujours été bons amis ! », dit-elle, avec un sourire de lutin. Leur séparation, en 1977, ne change pas le regard qu'elle porte sur lui : « Mohammed a été féministe avant même que le mot existe. Non seulement, il faisait la vaisselle, mais en plus, c'est lui qui m'a appris à cuisiner. A Alger,

DE MOHAMMED HARBI

de la hiérarchie par la peur des lendemains », constate-t-il, en décembre 1965. Son texte sert d'introduction au livre de Bachir Hadj Ali, dirigeant communiste, arrêté quelques mois plus tôt et longuement torturé par les policiers de Houari Boumediène. *L'Arbitraire* est d'ailleurs le titre de ce livre, écrit au sortir des geôles algéroises, derrière les murs du pénitencier de Lambèse, où Bachir Hadj Ali a été transféré. Deux de ses codétenus, Hocine Zehouane et Mohammed Harbi, l'aident dans son projet. Distribué sous le manteau, à Alger, en janvier 1966, *L'Arbitraire* sera ensuite publié à Paris, puis, en 1989, à Alger, par les éditions Dar El Ijtihad, qui le diffusent au compte-gouttes.

En fait, cela fait bien longtemps que l'ancien lycéen de Skikda, initié au marxisme par l'un de ses professeurs, Pierre Souyiri, a compris à quel point cette « histoire en mouvement », qui fait de lui, selon les circonstances, un héros ou un paria, est une geste complexe, passionnante autant qu'amoral. Est-ce un hasard si l'auteur d'*Aux origines du FLN, le populisme révolutionnaire en Algérie* (Christian Bourgois, 1975), de *FLN, mirage et réalité* (Jeune Afrique, 1980) et des *Archives de la révolution algérienne* (Jeune Afrique, 1981), a commencé, dès l'adolescence, à collecter les documents, à les classer, à faire provision de ces traces tangibles, que les mythologies officielles sont si promptes à gommer ? « La quête d'une vérité est très ancienne, chez lui », note l'un de ses proches, l'historien Gilbert Meynier. « Et sans doute a-t-il su très vite qu'il ne serait pas du côté des vainqueurs », ajoute l'universitaire. Quand les agents des renseignements généraux

viennent l'arrêter, le 9 août 1965, dans un appartement d'Alger, au beau milieu d'une réunion clandestine de la toute nouvelle Organisation de la résistance populaire (ORP), Mohammed Harbi n'est pas surpris. Sait-il que sa première vie s'achève ? Il revoit la scène, comme si c'était hier. « On avait commencé à manger un couscous d'orge », se rappelle-t-il, l'œil voilé de malice.

Quand les agents des renseignements généraux viennent l'arrêter, le 9 août 1965, dans un appartement d'Alger, Mohammed Harbi sait-il que sa première vie s'achève ? « On avait commencé à manger un couscous d'orge », se rappelle-t-il, l'œil voilé de malice

Cette mémoire du détail et des choses de la vie, il s'en moquerait presque. Presque... Car Mohammed Harbi n'a rien d'un homme de marbre.

Pour ce gourmet cosmopolite, issu d'une grande famille de notables provinciaux, initié par son père aux raffinements du bien-vivre, pour cet intellectuel agnostique, féministe et libertin, qui parle avec chaleur des rues du Caire et de l'intelligentsia égyptienne, qui s'enthousiasme au souvenir des internationalistes africains comme Mario De Andrade ou Aquino Debragança –

« Ces gars-là, c'était des purs produits de la gauche portugaise ! Des poètes ! » – et est capable de réciter par cœur des passages d'Aurélien de Louis Aragon, la vie, décidément, « ne se réduit pas à sa dimension politique ».

Le couscous d'orge du 9 août, donc, Mohammed Harbi s'en souvient. Autant que de la cellule d'un mètre sur deux, meu-

« S'il y a un pays où l'on magnifie le peuple tout en le piétinant, c'est bien l'Algérie », résume-t-il, abrupt. Conseiller de Ben Bella, certes, mais pas apparatchik : Mohammed Harbi est l'un des rares à exprimer son opposition au « truquage » du congrès des syndicats de la fin 1962 et au code de la nationalité (définie par l'ascendance musulmane). Il est l'un des seuls à dénoncer la pratique de la torture, dans un éditorial de *Révolution africaine*, revue du FLN qu'il dirige pendant quelques mois, au début des années 1960. Dès le congrès d'avril 1964, il a compris que « tout espoir de réformer le FLN était devenu vain » : la victoire de la « bureaucratie militaire » est en marche.

« Au lendemain de son arrestation, les amis se comptaient sur les doigts de la main. Il n'y a que son frère Nourredine qui venait me voir tous les jours », se rappelle Djenett Harbi qui partagea, tête haute, l'épreuve des cinq années de captivité, puis des trois années de résidence surveillée, imposée à son épouse, avant que sonne l'heure de l'évasion vers la France, en 1973. Les enfants, quatre au total, dont l'un issu d'un premier mariage de Mohammed Harbi, poussent comme ils peuvent, au gré des exils et des périodes de grâce.

« Pour Mohammed, cette période a été la plus dure de sa vie », murmure Djenett. C'est durant ces années de plomb que le révolté fait sa mue, « passant de la militance à l'histoire », selon la formule de son ami Pierre Vidal-Naquet. *Aux origines du FLN*, le premier livre de Mohammed Harbi, a été entièrement élaboré en prison. « Ce travail, c'était mon compagnon de cellule. Sans lui, je n'aurais pas tenu », reconnaît-il. D'autres ouvrages suivront, une demi-douzaine au

chacun menait sa vie librement, ce qui était totalement exceptionnel. Et qui le reste ! », ajoute la vieille dame, l'œil pétillant. « Si vous le comparez à la moyenne des Maghrébins, Mohammed est un homme génial », conclut-elle.

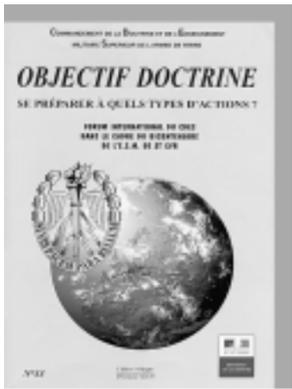
DES défauts, pourtant, ses amis lui en connaissent un, majeur : celui de « ne vouloir jamais rien demander et jamais rien devoir, c'en est presque pathologique ! », s'énerve la sociologue Christiane Dufrancat. Cette attitude de « grand seigneur », selon le mot de Vidal-Naquet, lui vaut de vivre modestement, sans rente ni pension, dans un petit deux-pièces du quartier de Belleville, en plein Paris. Parfait « métis culturel », Mohammed Harbi se sent « parisien, comme on est new-yorkais ». Amateur de bons mots, l'historien a l'ironie assassine d'un Fellag, le célèbre humoriste. « Normalement, chaque pays possède son armée. Eh bien, en Algérie, c'est l'inverse : c'est l'armée qui dispose du pays ! », s'amuse le vieil exilé. Puis, avec une moue de dédain : « Le général Nezzar peut bien parler de patriotisme. S'il est arrivé au pouvoir, c'est en montant sur nos épaules ! » Cité comme témoin de la défense dans le procès intenté par le haut gradé algérien, l'homme aux cheveux de neige n'a pas été surpris par le verdict, rendu le 27 septembre, déboutant le général. De même qu'il est sans illusion sur les prochaines élections algériennes. Mohammed Harbi a appris la patience. Il a désormais tout l'automne de sa vie devant lui.

L'armée sur laquelle le soleil ne se couche jamais

Dans la revue militaire française « Objectif doctrine », le général américain Zilmer, en poste en Europe, décrit une armée de GI dont les officiers doivent pouvoir tout faire face à un ennemi sans visage

« LES OFFICIERS doivent pouvoir tout faire » face à un adversaire désormais sans visage. « Etre créatifs, intelligents, audacieux dans des environnements chaotiques et sachant prendre des risques. » « Ne pas être des bureaucrates » en tout cas. Tel est le portrait-robot de l'officier américain du nouveau millénaire. Du moins, tel que le voit, voudrait qu'il soit ou l'imagine le général Zilmer, chef des opérations au commandement des forces américaines en Europe. Ce portrait paraît dans une revue spécialisée française, *Objectif doctrine*, éditée par le Commandement de la doctrine et de l'enseignement militaire supérieur (CDES) de l'armée de terre.

Ce témoignage est d'autant plus intéressant qu'il émane d'un général américain qui a plus de trente ans de carrière derrière lui et qui est contraint par les événements – l'Afghanistan aujourd'hui et, peut-être, l'Irak demain – à se



remettre en question. Le général Zilmer a appartenu au corps des marines connu, confesse-t-il avec humour, pour réunir « des Américains à l'esprit simpliste ».

« A l'avenir, estime-t-il, nous porterons nos efforts sur l'identifica-

tion de ceux qui menacent nos pays. Sur quoi pèsent ces menaces ? Par exemple, sur nos moyens d'information dans l'espace, sur nos satellites et toute notre infrastructure nationale, avec tous les systèmes de réseaux informatiques. Notre pays est vulnérable aux armes de destruction massive pouvant être transportées par bateaux marchands. Nous devons connaître nos vulnérabilités nationales et nos ennemis : des Etats-nations, des Etats terroristes transnationaux, des cartels de drogue ? Concernant les attaques de missiles ou biologiques, nous ne les considérons pas comme probables apparues, mais, depuis le 11 septembre, rien ne nous paraît plus véritablement improbable. »

C'est ce qui explique que les armées américaines, vouées à protéger les engagements et les intérêts du pays, se trouvent « sur tous les continents et sous tous les climats ». Au cours des douze dernières

années, remarque le général Zilmer, « les Etats-Unis ont déployé leurs soldats, leurs marines et leurs aviateurs dans 99 opérations dans le monde » soit, « en moyenne, une opération tous les mois ».

« SOUS TOUS LES CLIMATS »

En septembre 2001, avant même l'intervention des Etats-Unis en Asie, « nous avions environ 1,5 million de soldats d'active dont un tiers en dehors du territoire américain ». « Un officier américain, constate le « patron » des opérations en Europe, peut espérer servir sous tous les climats, dans tous les pays du monde et découvrir d'autres nations et d'autres cultures. » Bref, l'armée des Etats-Unis est celle sur laquelle le soleil ne se couche jamais.

Le général Zilmer cite l'exemple de ce jeune lieutenant des US Marines qui, en quatre mois, d'août à novembre 2001, est passé d'une série d'exercices en Méditer-

ranée, aux côtés de Français, d'Espagnols et d'Egyptiens, à des opérations de combat. « Il a combattu l'ennemi dans le désert en Afghanistan, coopéré avec des partenaires de l'Alliance, des ONG, pour des opérations de maintien de la paix et cela, écrit-il, à 11 000 kilomètres de son domicile. » Lui et ses camarades de promotion ont toutes les chances de devenir les généraux de 2030.

Comme le général Douglas MacArthur, « un grand ami de la France », qui reçut la reddition du Japon, le 2 septembre 1945, et qui a ensuite mené la guerre de Corée sous la bannière de l'ONU, s'adressant aux élèves de West Point, le Saint-Cyr américain, le général Zilmer leur répète : « Vous êtes les leaders des prochaines guerres. »

Jacques Isnard

★ www.cdes.terre.defense.gouv.fr

SUR LE NET

Les documents cités sont accessibles à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

Irak

Le Sénat américain a adopté une résolution autorisant le président à recourir à la force contre l'Irak.

<http://thomas.loc.gov/cgi-bin/bdquery/z?d107:5j00046>

La Maison Blanche énonce ses griefs contre Saddam Hussein depuis une décennie.

www.whitehouse.gov/news/releases/2002/09/iraqdecade.pdf

Le service de recherche du Congrès américain a réalisé une étude sur les conditions d'« utilisation préventive de la force militaire ».

<http://fpc.state.gov/documents/organization/13841.pdf>

La CIA livre son estimation des programmes irakiens de production d'armes de destruction massive.

www.cia.gov/cia/publications/iraq_wmd/iraq_Oct_2002.pdf

Le gouvernement britannique diffuse également son évaluation de l'arsenal irakien.

www.number-10.gov.uk/files/pdf/iraqodossier.pdf

La revue *Foreign Affairs* republie en ligne ses analyses sur l'Irak depuis 1991.

www.foreignaffairs.org/home/iraq.html

Le think tank Foreign Policy in Focus livre son appréciation des conséquences d'une intervention en Irak.

www.fpif.org/iraq/

Le bureau du budget du Congrès américain a chiffré ce que coûterait un conflit avec l'Irak selon les scénarios d'intervention retenus.

[ftp://ftp.cbo.gov/38xx/doc3822/09-30-iraq.pdf](http://ftp.cbo.gov/38xx/doc3822/09-30-iraq.pdf)

Global Security présente les sites où il pense que Bagdad produit des armes de destruction massive ainsi que les documents et photographies satellites étayant ces affirmations.

www.globalsecurity.org/wmd/world/iraq/facility.htm

vincent.truffoy@lemonde.fr

AU COURRIER DES LECTEURS

L'antiaméricanisme comme antidote

Sans remettre en cause la qualité d'ensemble de l'article de M. de Montbrial (*Le Monde* du 5 octobre), je conteste cependant l'affirmation selon laquelle « nos compatriotes ont une appréhension meilleure des Etats-Unis que de leurs voisins immédiats, à commencer par l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou l'Espagne ».

Certes, l'antiaméricanisme est un discours invariable plus qu'une critique d'humeur (...), il est aussi un antidote à nos peurs sociales, aux angoisses affectives et morales de notre société post-industrielle. Mais je ne suis en revanche pas sûr que les Français connaissent aussi bien que le prétend M. de Montbrial la culture, la société et l'imaginaire américains, comme ils méconnaissent largement l'histoire de l'Allemagne ou la culture du Japon. Concernant ces deux pays, il suffit seulement de rappeler com-

bien nos représentations collectives restent encore entravées de fantasmes et stéréotypes germanophobes ou nipponophobes. (...)

Plus nous croyons savoir, plus les contours d'une société en mutation constante et d'un territoire aussi hétérogène nous échappent. Il ne faudrait pas prendre l'apparence d'une société ou d'un chef d'Etat aux postures aisément prévisibles pour la réalité même.

Ce n'est pas parce que l'information diffuse tous les jours comme un refrain convenu des clichés sur l'Amérique que nous maîtrisons mieux son histoire, ses institutions et ses représentations mentales.

Bien au contraire. L'information brutalement déversée sur un public non initié amplifie les stéréotypes, surtout s'il n'y a pas chez le consommateur d'images le désir, ou la volonté, d'en savoir un peu plus.

Le fonctionnement de la démocratie américaine est d'une complexité redoutable, et il existe un immense fossé entre donner son

opinion sur ce fonctionnement (ce que peut faire tout un chacun) et le connaître vraiment dans ses nuances les plus subtiles.

L'historien André Kaspi a raison lorsqu'il souligne que notre antiaméricanisme provient d'une nostalgie d'un temps (avant 1914) où nous avions l'habitude de donner des leçons de morale au monde entier et, à l'image de l'Amérique d'aujourd'hui, où nous étions convaincus de la supériorité morale de notre civilisation jusqu'à l'outrecuidance. (...)

Richard Galliano

Poitiers (Vienne)

« SLATE.COM » (Etats-Unis)



Cibles. Dans la banlieue de Washington, un tireur embusqué a tué sept personnes et en a grièvement blessé deux ces six derniers jours. La National Rifle Association (NRA), le tout-puissant lobby des porteurs d'armes, n'a fait aucun commentaire.

DESSIN DE DARYL CAGLE

opinion sur ce fonctionnement (ce que peut faire tout un chacun) et le connaître vraiment dans ses nuances les plus subtiles.

L'historien André Kaspi a raison lorsqu'il souligne que notre antiaméricanisme provient d'une nostalgie d'un temps (avant 1914) où nous avions l'habitude de donner des leçons de morale au monde entier et, à l'image de l'Amérique d'aujourd'hui, où nous étions convaincus de la supériorité morale de notre civilisation jusqu'à l'outrecuidance. (...)

Richard Galliano

Poitiers (Vienne)

Jean Cardonnel et son Eglise

Ainsi, après plus de quarante ans de bons et (dé)loyaux services, le Père Jean Cardonnel est remercié par son ordre, d'une façon si lâche et si sordide qu'elle se passe de commentaires.

Non seulement l'institution utilise un procédé d'une autre époque, mais elle copie jusqu'à la

caricature un modèle autoritaire qu'elle combat dans la société civile, tandis qu'elle se prive du meilleur de l'un des siens.

Sans doute la liberté de parole et d'action de ce témoin de l'Evangile, rebelle à tous les pharisaïsmes, révolté contre toutes les injustices, opposé à toutes les violences, a-t-elle souvent mis dans l'embarras ses supérieurs et ses frères, et pas seulement eux ! Mais c'était là son honneur et sa grandeur, comme c'était aussi l'honneur de son Dieu et de l'Eglise d'accepter sa présence avec ses rebuffades.

Assiste-t-on actuellement, au moment où l'on met sur les autels la fondation de l'Opus Dei, à un retour d'un ordre ancien et au rejet du Vatican II ? (...)

Pour ceux, comme moi, qui l'ont découvert et apprécié en des moments graves et difficiles, le Père Jean Cardonnel possède une humanité et une générosité, pour ne pas dire une jeunesse, à la mesure de son immense culture.

Qu'il sache que les attaques

basses et personnelles dont il est actuellement l'objet déshonorent ceux qui s'y livrent, servent les adversaires de la foi, et confirment pleinement, hélas, la justesse de ses combats passés.

Claude Maignant
Puyrillard (Bouches-du-Rhône)

Le combat d'un homme

J'ai vécu douloureusement la suppression des prêtres ouvriers. Le livre de Jean Cardonnel *Dieu est mort en Jésus-Christ* m'a aidé à passer ce cap et je voudrais ici l'en remercier. Je fais partie de tous ces prêtres qui se taisent face à la « nouvelle évangélisation », qui ressemble plutôt à une nouvelle cléricisation. J'ai le bonheur de vivre dans une commune rurale, simplement, près d'hommes et de femmes de bonne volonté. Toutes ces histoires théologiques sont bien loin (...). Tout ceci pour vous dire que le combat de Jean Cardonnel ne manque ni de racines ni d'espérance.

Francis Corvaisier
Roaz-landrieux (Ille-et-Vilaine)

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LE POINT

Claude Imbert

En France, il n'y a pas d'élection qui vaille : le peuple peut bien voter ce qu'il veut, la caste veille. En 1995, le pouvoir s'était affalé devant la première corporation de France – celle de ses propres agents. Depuis ce Waterloo, l'Etat file doux : EDF, pas touche ! SNCF, pas touche ! A Bercy, oubliée la retenue de l'impôt à la source, pratiquée par toute l'Europe, mais refusée par la caste ! Chez nous, l'Etat gouverne tout, sauf ses serviteurs. Alors les déficits s'empilent, et l'Europe de Bruxelles nous met un bonnet d'âne. N'accablons pas pourtant le bon M. Raffarin. [Il] menuise un cheval de Troie, une réforme dite de décentralisation qui aurait, entre autres vertus, celle d'enlever à la caste sa puissante masse centralisée. Mais, entre nous, c'est encore bien loin, tout cela !

FRANCE-INTER Pierre Le Marc

La décentralisation est une réforme emblématique pour l'exécutif. Elle est l'un des piliers du projet de Jacques Chirac. Elle est un sujet passionnel pour le premier ministre. Elle est la condition d'une autre réforme-clé : celle de l'Etat. La force majeure de leur initiative c'est de répondre à une nécessité que plus personne ne conteste : le grand mouvement de décentralisation que la gauche a eu le mérite de lancer en 1982 ne peut en rester au statu quo actuel. Et il ne trouvera une nouvelle dynamique que dans une clarification, une simplification des pouvoirs et des compétences entre l'Etat et ses territoires, un enrichissement des règles du contrôle démocratique. Sur le fond, cette initiative garde une part de flou qui interpelle. Le transfert des moyens sera-t-il à la hauteur du transfert des compétences ? Faute de quoi ce serait un jeu de dupes. Comment l'Etat assurera-t-il la solidarité entre des régions « autonomisées » ? Et, interrogation essentielle : le gouvernement aura-t-il le courage d'imposer une simplification de l'architecture des pouvoirs ?

LES ÉCHOS

Erik Izraelewicz

L'effondrement de la Bourse, le ralentissement de la croissance, la baisse de confiance des consommateurs et des industriels : rien de tout cela n'avait pu, jusqu'à présent, ébranler les « sages » de la banque centrale européenne. Depuis un an, ils ont maintenu le statu quo monétaire. Ils l'ont reconduit hier. Bien sûr, la BCE répondra qu'elle n'a pas à s'occuper de la croissance – sa mission, ses statuts le disent, se limite à la « stabilité des prix ». Mais là où l'on peut être surpris, c'est que la BCE n'ait pas tenu compte de son propre constat : « la baisse des pressions inflationnistes » qu'elle observe dans l'Union, selon les termes utilisés par Wim Duisenberg, le patron de la Banque ! L'Europe n'est menacée aujourd'hui ni par des bulles boursières ni par une trappe à liquidités, mais bien davantage par la récession. Faute d'un petit signal, la BCE a pris le risque de voir, à nouveau, sa légitimité et ses statuts contestés.

MÉDAILLE D'OR 2001 concours NF ameublement DÉTAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas
MOBECO
247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
148, av. de Malakoff - Paris 16^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}
01.42.08.71.00 - 7 j / 7
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

Chronique comptable d'une faillite nationale annoncée

par Paul Giacobbi

CONFRONTÉ à la quadrature du cercle budgétaire, le gouvernement veut promouvoir une conception novatrice de nos finances publiques. Inspiré par l'esprit d'entreprise, pour ne pas dire emporté par la vague libérale, il souhaite, sans le dire trop franchement, gérer nos finances publiques à la manière dont sont gérées nos entreprises privées.

Ce nouveau prurit gestionnaire ne peut qu'inquiéter ceux qui connaissent les ravages de l'inspection des finances quand ses membres les plus en vue s'attaquent – le mot n'est pas trop fort – aux entreprises privées. Mais on verra ici que l'adoption de méthodes de gestion financière pour l'Etat lui ferait accomplir un progrès décisif que les entreprises privées ont connu... dès la Renaissance, mais entraînerait immédiatement la provision de telles sommes dans son budget qu'il devrait aussitôt être déclaré en faillite.

On peut, à première vue, nourrir des inquiétudes quant à la volonté du gouvernement de la France de vouloir imiter les fleurons de notre économie productive. Sans même évoquer les abysses du Crédit lyonnais, on frémît à l'idée que l'Etat pourrait avoir des comptes ressemblant à ceux de France Télécom ou de Vivendi.

L'Etat pourtant reconnaît un déficit de l'ordre d'au moins 40 milliards d'euros, soit un cinquième des recettes fiscales de l'ordre de 250 milliards d'euros. Le déficit de l'Etat par rapport à ses recettes fiscales est à peu près la moitié des pertes de Vivendi ou de France Télécom par rapport à leurs chiffres d'affaires respectifs. En réalité, la situation de l'Etat est infiniment plus grave que celle de ces entreprises qui sont pourtant devenues brusquement synonymes de catastrophe financière. A la différence en effet des entreprises qui doivent rattacher à l'exercice en cours les pertes prévisibles qui ne produisent leurs effets que sur des exercices ultérieurs, l'Etat se contente de constater les pertes de

l'exercice, car il a une comptabilité médiévale qui ne connaît ni l'amortissement ni la provision.

Depuis qu'un moine franciscain de la Renaissance du nom de Fra Luca Pacioli a inventé la comptabilité en partie double, les entreprises sont astreintes à cette rigueur qui oblige l'inscription immédiate de l'ensemble des pertes prévisibles et de décompter, exercice par exercice, l'amortissement de l'investissement, c'est-à-dire son usure ou, plus sûrement, ce qu'il convient de mettre de côté pour en financer, le moment venu, le renouvellement. Cette méthode comptable est la seule qui permette de gérer une activité humaine mettant en cause des flux d'argent. Or il se trouve que notre République qui se veut moderne et rigoureuse, notre technocratie qui se veut technicienne et financière se sont révélées parfaitement incapables, de Philippe IV le Bel à Jacques Chirac, de doter nos finances d'un outil comptable convenable.

L'Etat qui gère des centaines de milliards d'euros ne dispose pas d'une comptabilité sans laquelle la gestion d'une boulangerie au chiffre d'affaires infiniment plus modeste serait hasardeuse sinon impossible.

Comment, sans une comptabilité réelle, amortir le nouveau pétrin ou le nouveau four ? Comment provisionner un risque d'ergotage de la farine ou bien d'autres événements qui peuvent compromettre l'équilibre financier d'une activité boulangère plutôt prospère, constituant la base de notre alimentation française, pour ne pas dire un symbole de notre nation ?

L'Etat, qui doit amortir les milliards d'euros nécessaires à l'entretien des bâtiments publics, qui doit renouveler une hallucinante flotte de véhicules civils et militaires, qui fait de la recherche, amortissable elle aussi, qui est son propre assureur, sur lequel le peuple compte pour l'indemniser des sinistres, catastrophes naturelles, attentats que les assurances privées ne paieront pas, ne dispose pas de l'outil de base utilisé par le boulanger comme par tous les entrepreneurs du monde.

On a vu ce que devenaient les grandes entreprises qui oublient les règles comptables. Par le talent médiatique de leur patron, elles trompent quelque temps le monde et les actionnaires mais, un triste matin, il faut faire les comptes et la faillite n'est pas loin. L'Etat n'a pas oublié les règles comptables : il n'en a pas ou plus exactement il ne connaît pas celles qui sont le fondement des entreprises depuis cinq siècles. Il est donc ingérable et court à la faillite.

Il y a bien eu une loi courageuse (loi organique du 1^{er} août 2001) qui prévoit la mise en place d'une véritable comptabilité pour l'Etat. C'est peut-être là un signe de la volonté de vouloir avancer dans ce domaine.

Ces messieurs des finances, sans doute piqués par ces remarques, me diront probablement qu'ils disposent de toutes sortes d'instruments

Si l'on veut stabiliser les dépenses de notre fonction publique sur le long terme, il faudra diminuer de moitié les effectifs

d'analyse et de méthodes qui remplacent avantageusement le débit-crédit, l'amortissement et la provision et que, après tout, l'Etat a survécu financièrement à près d'un millénaire d'une gestion que je qualifie imprudemment de suicidaire.

L'Etat a survécu, mais il a connu bien des fois la banqueroute et, s'il a été possible à l'économie générale de s'en remettre, c'est qu'aux époques où ces crises se sont produites le poids des finances publiques dans l'économie nationale était infiniment moins considérable qu'aujourd'hui, où les prélèvements obligatoires en France atteignent sensiblement la moitié du produit intérieur brut.

Quant aux méthodes modernes ou supposées telles qui sont mises en avant, je doute qu'elles puissent

remplacer un système qui éclaire le monde économique et que beaucoup d'Etats modernes, du Canada à la Nouvelle-Zélande, ont adopté.

En réalité, on est confondu lorsque l'on cherche à analyser la situation de nos finances publiques d'Etat par la médiocrité des outils et l'approximation des résultats. Qui dispose d'une vision claire du patrimoine immobilier de l'Etat ou au moins peut donner une valeur d'amortissement annuel ? Qui peut dire combien il emploie exactement de fonctionnaires ? Qui peut apprécier le risque des garanties financières qu'il a accordées ? Et, pour prendre un exemple récent et douloureux, où dans nos budgets était provisionné le risque pourtant évident, et depuis plus longtemps qu'on ne l'avoue, d'avoir à recapitaliser France Télécom à hauteur de plus de 10 milliards d'euros ?

Le passage à la « méthode de la Renaissance » est une discipline décapante qui révélerait, en un instant, l'ensemble des désastres financiers à venir.

L'exemple le plus tragique est celui de la retraite des fonctionnaires. Comme le dit très simplement la Cour des comptes dans son rapport sur l'exécution des lois de finances 2001 : « Les risques liés au vieillissement ne sont pas assumés par les agents mais par les contribuables, à moins que l'Etat ne décide de majorer les cotisations à la charge des agents ou de réduire le niveau des pensions servies. La charge nette résiduelle, qui pèse sur le budget de l'Etat et qui permet d'assurer l'équilibre global du régime, est condamnée à croître, car le régime est structurellement déséquilibré à long terme. »

ments sera de rechercher des agents spécialisés et mieux formés.

Dans ce budget 2003 qui se donne, en matière de fonction publique, la vertu de maîtriser les dépenses, ce sont les charges qui vont augmenter mécaniquement d'un équivalent de 50 000 fonctionnaires.

PAUL GIACOBBI est député (non inscrit) de la Haute-Corse, membre de la commission des finances.

Les classes d'âge qui suivent pour prendre leur retraite dans la fonction publique de l'Etat seront de plus en plus nombreuses. A effectif de fonction publique constant, les charges correspondantes passeront de 42 % du budget de l'Etat en 2002 à 51 % en 2010 et à 90 % en 2040 ! A effectif constant ! C'est-à-dire que, si l'on veut stabiliser les dépenses de notre fonction publique sur le long terme, il faudra diminuer de moitié les effectifs, et que si l'on veut dépenser moins, ce qui n'est même pas envisageable, il faudrait aller au-delà d'une réduction de moitié des effectifs.

Ainsi exposé, le problème prend toute sa dimension concrète. Il ne s'agit nullement d'une question de technique comptable. Au-delà des techniques, voire du jargon, il y a une réalité simple : le poids du passé est tel pour les finances de l'Etat qu'il est impossible d'ignorer une réalité qui va constituer l'essentiel des problèmes budgétaires au cours des prochaines décennies.

Toute la classe politique est concernée car les solutions à mettre en œuvre sont si dures qu'aucune majorité n'y résisterait. Quand j'étais stagiaire de l'ENA, en 1980, on m'expliquait que l'on ne remplaçait les fonctionnaires partant en retraite que dans la proportion de trois sur quatre. J'ai entendu, récemment, M. Balladur suggérer la même discipline. Qu'a-t-on fait entre-temps sinon faire l'autruche en espérant des jours meilleurs ?

Il n'est que temps de nous y mettre tous et d'engager maintenant une opération vérité sur nos finances.

Europe : reculer les yeux fermés ? par Pascal Lamy

RÉCEMMENT, l'ancien ministre des affaires étrangères Hubert Védrine nous a invités à nous interroger sur l'intégration européenne « *les yeux ouverts* » (*Le Monde* du 27 septembre). Pour en conclure implicitement qu'il faut arrêter au plus vite la marche du train européen, quitte à ce que ce soit au milieu de nulle part.

Malgré toute mon amitié pour lui, je ne peux adhérer à cette vision. Et c'est précisément au nom de la lucidité que je l'invite à prendre la mesure réelle de ce que l'Europe a apporté à la France et de ce qu'elle peut continuer de lui apporter.

Puisqu'il nous propose de faire les

comptes avant de nous décider, faisons les comptes. Soyons apothicaire jusqu'au bout.

La construction européenne, c'est d'abord la paix d'un continent si durement éprouvé au cours du XX^e siècle. Mais c'est aussi un modèle de développement unique au monde qui conjugue des politiques de solidarité – la politique agricole commune, les fonds structurels européens aux régions par exemple – avec l'objectif d'une croissance partagée par tous.

C'est, avec l'euro, une capacité inédite de résistance aux chocs monétaires extérieurs si emblématiques de notre époque.

C'est aussi une politique commerciale unie, qui permet à l'Europe de faire jeu égal avec les Etats-Unis sur

la scène mondiale, de défendre les intérêts de ses Etats membres, et d'œuvrer en faveur d'une mondialisation mieux maîtrisée.

C'est encore un modèle d'économie sociale de marché, fondé sur la Charte des droits fondamentaux, profondément original.

Ouvrons donc les yeux ! La France a non seulement toujours pris pleine part au destin de l'Europe, mais elle en a aussi profondément bénéficié. Il n'est qu'à prendre l'exemple de la balance commerciale de la France, qui affiche un confortable excédent commercial avec l'ensemble de ses partenaires de l'Union. Il n'est qu'à voir sa capacité, lorsqu'elle le veut, à montrer la voie : en matière culturelle par exemple, il serait difficile de citer un

domaine français que l'Europe aurait fait régresser...

Plus encore, depuis 1957, c'est notamment sous son impulsion au niveau européen que la culture et les politiques culturelles se sont partout développées. Il n'y a jamais eu en Europe autant de livres publiés, autant de spectacles créés, autant de

PASCAL LAMY est commissaire européen au commerce.

festivals organisés, autant de films produits.

Ouvrons les yeux ! A l'inverse, quels bénéfices retirons-nous de l'absence d'Europe ? Quels sont par exemple les succès de politique étrangère qu'ont individuellement

rempotés, au cours de ces dernières décennies, les Etats européens ? Est-ce au Rwanda, en Bosnie, dans les Balkans, dans la région des Grands Lacs africains ou au Proche-Orient ?

De plus quarante ans, ont-ils individuellement pesé sur le cours des choses ? Où sont-ils, ces Etats jaloux de leur indépendance ? La réponse est simple : nulle part, ou dans la foulée des Etats-Unis.

Quelle conclusion devons-nous en tirer ? Est-ce ce « modèle » générateur d'impissance que l'on nous propose de ne surtout pas changer ? Faut-il se satisfaire de cette situation pour l'avenir, celui de la France, celui de l'Europe ? En d'autres termes, qu'avons-nous à réellement abandonner – si tant est que le projet serait d'abandonner quelque chose, de « renoncer » à quelque chose ?

Je l'ai signalé récemment dans ces mêmes pages (*Le Monde* du 13 septembre) : il est, au contraire, des domaines où le manque d'Europe signifie un recul de l'Europe. L'Europe « en creux » est le vrai piège que l'Europe menace de se tendre à elle-même.

Ouvrons les yeux ! Si l'on veut tenir cette comptabilité, il faut aussi en tirer les conséquences. Si l'on estime qu'il y a un intérêt pour la France à faire avancer l'Europe dans certains domaines, les instruments – les institutions – et la méthode existent.

Cette méthode, appelée « *méthode communautaire* », présente le grand avantage d'être une méthode éprouvée, qui fonctionne. Elle permet de déterminer l'intérêt général européen au-delà des divisions nationales et de se donner les moyens de notre action. Elle s'appuie sur un triangle institutionnel composé du Conseil des Etats membres et du Parlement européen qui discutent, amendent, votent à la majorité les propositions élaborées par la Commission européenne.

Mais Hubert Védrine nous dit : « *Soyons lucides, nous ne sommes*

pas majoritaires. » Et pourquoi ne le serions-nous pas si nous savons convaincre et négocier ? Et acquiescer ce poids qui nous manque et que les opinions réclament en échange de ce qui importe aux autres ? Pour ne prendre qu'un exemple dans l'actualité, nos amis anglais sont-ils majoritaires à la Convention qui travaille sur la réforme des institutions européennes ? Certes non. Et pourtant, pour le moment, ils y mènent la danse !

Il s'agit de ne renoncer à rien, sinon à notre vertige soudain de renoncement

Non, l'Europe n'est ni un dîner de gala ni une question de mathématiques. C'est un engagement de tous les jours qui réclame une vision précise, une organisation rigoureuse, une détermination acharnée, pour faire passer des idées, des valeurs, des intérêts. Et c'est un engagement qui concerne tout le monde.

Il est plus que temps que la politique française se saisisse de l'Europe, de son histoire et de son avenir, au lieu de la laisser au milieu du gué. Qu'elle fasse de l'Europe le cadre quotidien de son action, de la même manière qu'elle est, depuis longtemps, celui de l'activité de tant d'Européens, chefs d'entreprises comme salariés, syndicalistes comme militants associatifs, universitaires comme étudiants...

Il s'agit de ne renoncer à rien, sinon à notre vertige soudain de renoncement. Pour que la France soit importante en Europe, il faut que l'Europe soit importante en France.

CORRESPONDANCE

Une lettre de Yeslam Bin Ladin

A la suite de la publication du point de vue de Carmen Bin Ladin, « *Le choix de parler* » (*Le Monde* du 11 septembre), nous avons reçu de Yeslam Bin Ladin la mise au point suivante :

Il est pour le moins surprenant et pénible d'être dans l'obligation de répondre à sa propre épouse à travers *Le Monde*. Ce n'est pas la première fois que Carmen Bin Ladin essaie de discréditer mon pays, ma famille et moi-même. Comme elle, j'ai toujours condamné avec force les attentats du 11 septembre 2001.

Les différents préjugés que son propos véhicule concernant la société et la culture saoudienne ne font qu'augmenter la haine et creuser plus encore un fossé que le 11 septembre a tragiquement ouvert.

La « *dignité humaine* » est aussi une exigence de vérité et de rigueur dans l'énoncé de faits aussi graves que ceux formulés à mon

endroit. Dois-je rappeler aux lecteurs du *Monde* que l'Arabie saoudite a déchu de sa nationalité Oussama Ben Laden en 1994, que ma famille l'a répudié en 1994 également et que moi-même, issu d'une fratrie de 54 frères et sœurs, je n'ai vu mon demi-frère qu'à quelques reprises et la dernière fois il y a plus de vingt-deux années.

De ce crime nouveau de fraternité que Carmen Bin Ladin nous impute, elle en déduit que ma famille est liée aux activités terroristes d'Oussama Ben Laden. Ma famille ne cherche à « *convaincre* » quiconque de son innocence. Nous nous sommes immédiatement mis à disposition de la justice et avons toujours collaboré avec elle pour l'aider à avancer dans ses investigations.

Par ailleurs, une année après les attentats, personne dans ma famille n'a été inculqué ou mis en examen pour avoir soutenu d'une

SALONS HAUT DE GAMME, canapés et fauteuils CLUB



meubles Decor Actuel
80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

Les ambiguïtés de la décentralisation

QUEL SERA le nouveau paysage de la France si le projet de révision de la Constitution, que le gouvernement s'appête à déposer au Parlement le 29 octobre (*Le Monde* du 5 octobre), est adopté ? A priori, ce projet introduit un changement non pas seulement de degré, mais de nature dans l'organisation et la répartition des pouvoirs entre l'Etat, les régions, les départements et les communes. Derrière la France jacobine, on voit se profiler un foisonnement de nouveaux pouvoirs, relais de la République, ancrés dans leur territoire.

Le texte énonce, dans le futur article premier de la Constitution, que l'« organisation » de la République est « décentralisée ». De ce principe découlent deux grandes applications. D'une part, la reconnaissance du droit à « l'expérimentation », qui permettra aux régions, départements et communes de

déroger momentanément à la loi et au règlement. D'autre part, le principe de subsidiarité, selon lequel une collectivité pourra assumer une compétence en lieu et place de l'Etat, lorsqu'elle est présidée l'exercer de façon plus efficace. Mais le texte comporte aussi des verrous qui limitent singulièrement sa portée. L'explication de texte fournie à l'avance par le premier ministre, le 26 septembre sur France 2, a donné ce même sentiment d'une réforme très encadrée.

Le projet semble soumis à deux tensions contradictoires. Celle qui consiste à vouloir réformer le fonctionnement de l'Etat en transférant des charges devenues trop lourdes sur les collectivités. Et celle qui reconnaît un véritable droit à l'adaptation de l'appareil législatif et réglementaire par les collectivités locales sur leur territoire.

Le 26 septembre, M. Raffarin

affirmait : « *Il ne faut pas parler seulement de décentralisation, mais de réforme de l'Etat* », ajoutant qu'il appartenait à l'Etat de fixer « *la norme législative en amont* » et de faire « *l'évaluation en aval* ». « *Faisons bien la différence*, concluait-il, *entre la conception républicaine de la délégation que nous avons et le système fédéral, qui n'est pas le nôtre.* »

« UNIFORMITÉ » OU « DIVERSITÉ »

Une telle conception de la décentralisation ne risque-t-elle pas de ramener les présidents de région au rang de super-représentants de l'Etat sur leur territoire ? C'est ce que redoutent aujourd'hui les collectivités. En clair, si elles assument des responsabilités, elles veulent être maîtresses chez elles.

« *Je crains que l'élu décentralisateur de Poitou-Charentes ne devienne un simple déconcentrateur en s'installant à Matignon* », résumait un conseiller régional (PS) d'Aquitaine, Jean Guérard, dans *Le Figaro*, au début de l'été. Ce propos prémonitoire résume l'état d'esprit actuel de nombreux élus, toutes étiquettes confondues. Certes, les idées de M. Raffarin ne risquent pas d'effaroucher ceux qui restent attachés aux grands principes de la République une et indivisible. C'est un obstacle de moins sur sa route : les violentes attaques contre Lionel Jospin, accusé de porter atteinte à l'unité de la République avec ses projets sur la Corse, sont encore dans les mémoires.

L'attribution aux régions d'un pouvoir réglementaire, la possibilité de déroger à la loi de manière expérimentale, pour mieux adapter celle-ci à leurs besoins, rappellent le processus de Matignon. La comparaison semble d'autant plus justifiée que la deuxième étape de ce processus prévoyait une révision constitutionnelle permettant notamment d'adapter la loi à la situation corse, dans certains domaines et sous le contrôle du Parlement.

En fait, ce rapprochement doit être fortement nuancé sur le point le plus sensible, celui qui avait focalisé les critiques : le pouvoir législatif. Adopter et élargir à l'ensemble des régions une démarche dans l'esprit du processus de Matignon aurait consisté à accorder à chaque région la possibilité d'adapter tel ou tel texte législatif selon ses spécificités propres (région de montagne ou de plaine, avec ou sans façade littorale, rurale ou très urbaine, marquée ou non par une forte identité historique, etc.). La démarche du gouvernement Raffarin est très différente, telle qu'elle apparaît à travers les articles du projet et, surtout, à travers l'exposé des motifs, souvent plus clair et plus explicite que la loi elle-même.

En effet, si des expérimentations éventuellement dérogatoires du

droit commun, différentes selon les régions, sont bien prévues par le texte, il ne s'agit que d'une situation transitoire. Après évaluation, ces expérimentations seront soit abandonnées par tout le monde si elles ne sont pas jugées concluantes, soit généralisées. Un système à la carte est donc exclu. L'« uniformité » continuera de l'emporter sur la « diversité ».

En revanche, la première étape du processus de Matignon, concrétisée par la loi de janvier 2002 qui régit maintenant la Corse, comporte de nombreux transferts de compétences, que le gouvernement Raffarin pourrait reprendre à son compte pour l'ensemble des régions. La collectivité territoriale de Corse a reçu en effet des compétences nouvelles dans de nombreux domaines : recherche et formation, éducation, culture, aides aux entreprises, aménagement du territoire, agriculture et forêts, chasse, environnement, gestion de l'eau, tourisme, transport, formation professionnelle. Une partie au moins de ces compétences sera sans doute transférée aux régions de la V^e République « décentralisée ».

Pour la Corse elle-même, le projet de Jean-Pierre Raffarin ne permet pas de décaler les orientations du gouvernement. Il prévoit de façon explicite la possibilité de créer par la loi, y compris en métropole, « toute autre catégorie » de collectivité territoriale que les trois classiques (commune, département, région). En lieu et place de ces dernières, la loi peut également « créer une collectivité à statut particulier ».

La résonance corse est ici d'autant plus forte que le projet de révision constitutionnelle prévoit également pour l'Etat la possibilité d'organiser un référendum régional pour consulter la population locale, « lorsqu'il est envisagé de créer une collectivité territoriale dotée d'un statut particulier ou de modifier son organisation ». Mais le texte ne dit pas si un référendum organisé alors en Corse aurait ou non valeur décisionnelle.

De même, il faudra attendre avant de connaître le contenu d'un éventuel nouveau statut particulier. La deuxième étape du processus de Matignon retenait l'idée d'une collectivité unique se substituant à la région et aux deux départements. Lors de sa visite en Corse le 27 juillet, le ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, a évoqué cette perspective pour l'île, à la condition, non négligeable, que les élus corses en soient tous d'accord. Le conseil général de Corse-du-sud s'est déjà prononcé contre, mercredi 9 octobre.

Jean-Louis Andreani et Béatrice Jérôme

Intempéries

PAR NICOLAS VIAL



Nicolas Vial présente, au musée national de la Marine, une sélection de ses dessins parus dans *Le Monde* et une série d'œuvres originales inspirées par un monde maritime omniprésent dans son imaginaire. Musée national de la Marine, Palais de Chaillot, du 16 octobre au 20 janvier 2003. Tous les jours de 10 heures à 18 heures, sauf le mardi.

De Vatican II à Vatican III ?

Suite de la première page

Avec peine, et au prix d'un schisme (celui des traditionalistes de Mgr Lefebvre), l'Eglise a su rompre avec une conception fixiste de sa tradition, renouer avec ses racines scripturaires (ce que les protestants avaient fait quatre siècles plus tôt), restaurer la notion de « *peuple de Dieu* » occultée par un pouvoir pyramidal, ultraclérical, dogmatique, discerner les « *signes du temps* » lui permettant d'épouser la société moderne.

Un historien catholique, parfois contestataire, comme Jean Delumeau affirme que Vatican II est allé si loin qu'aucun revirement n'est plus désormais possible. On en veut pour preuves la part prise hier par les Eglises dans la chute des régimes communistes et des dictatures d'Amérique latine, la dénonciation de tout « *enseignement du mépris* » des autres religions, les paroles de « *repentance* » du pape à Rome et à Jérusalem, ses visites aux mosquées de Casablanca et de Damas, les rencontres d'Assise pour faire reculer l'intégrisme. Au plan intérieur, jamais les laïcs n'avaient été autant associés, malgré des grincements, à la marche des communautés, invités à approfondir leur foi, rencontrer celle des autres, dialoguer avec l'intelligence contemporaine et les cultures lointaines.

Pourtant, quarante ans après Vatican II, jamais on n'avait parlé autant de... Vatican III. Sans le ton imprévisible et prophétique d'un Congrès, des voix s'élevaient pour estimer que l'Eglise de Rome n'est pas allée au bout de son *aggiornamento*, que des scléroses n'ont pas été guéries et que d'autres sont réapparus, que la prétention au monopole catholique de la Vérité revient à grands pas, que l'autorité qui devait être « *collégiale* », c'est-à-dire partagée entre la papauté et les Eglises locales, tourne à l'omnipotence des structures vaticanes. En 1999, le cardinal Martini, alors encore à la tête du diocèse de Milan, avait exprimé le souhait d'une nouvelle assemblée de type conciliaire en vue de dénouer les crises dues à l'insuffisance du nombre de prêtres ou à des disciplines aussi archaïques que l'interdiction de la pratique sacramentelle imposée aux divorcés mariés. D'autres évêques et théologiens des Etats-Unis, des Pays-Bas, de Suisse, de France rêvent aussi d'un concile largement œcuménique, à Jérusalem, berceau des monothéismes, ou en Amérique latine où vivent quatre catholiques sur dix. Les nostalgiques chagrins de l'Eglise « préconciliaire » sont désormais moins nombreux que les partisans d'une nouvelle ère de réformes.

Les crispations portent sur le dialogue œcuménique qui paraît bloqué, sur l'accès de laïcs à des ministères ordonnés (diacres, prêtres), sur le décalage entre l'évolution accélérée des mœurs et un discours de l'Eglise jugé immobile, sur l'épui-

sement des procédures de concertation (comme les synodes épiscopaux) et l'extrême centralisation des décisions. Les anathèmes contre les protestants, anglicans et orthodoxes ont disparu, mais un document comme *Dominus Jesus*, publié il y a deux ans, réaffirmant la supériorité absolue de la foi catholique, est apparu comme une régression. Le vieux rêve de Jean Paul II de réconcilier les deux « *poumons* » – oriental et occidental – du christianisme bute aussi sur le raidissement de la principale Eglise orthodoxe, celle de Russie, exsangue et isolée après soixante-dix ans de persécution communiste. Le rapprochement entre catholicisme et anglicanisme est également au point mort depuis la décision de Canterbury d'ordonner des femmes prêtres (et bientôt évêques).

LE SOUHAIT DES FIDÈLES

La crise du sacerdoce est plus grave en Europe et en Amérique du Nord que dans les pays de l'hémisphère Sud. Mais, en aucun lieu, la promotion du laïc voulu par Vatican II n'a compensé les impasses de la pastorale liées à l'effondrement du nombre des prêtres, en particulier dans les pays de vieille chrétienté comme la France, l'Allemagne, le Benelux et même l'Italie et l'Espagne, où des prêtres polonais ou africains sont appelés à la rescousse. Le diaconat (dignité proche de la prêtrise) restauré par le concile et ouvert à des hommes mariés reste interdit aux femmes. Liée au caractère entier et sacré du sacerdoce, l'obligation du célibat

du prêtre demeure l'une des raisons de la raréfaction des vocations qui pénalise des communautés entières dans les zones de banlieues ou de campagnes.

Obéissance à l'autorité ou autonomie de la conscience ? Centralisation ou diversification des disciplines, des discours, des formes rituelles ? Des questions ne cessent d'être soulevées devant la distance prise par les fidèles dans l'orientation de leur vie morale ou sexuelle, devant le mode romain de gouvernement d'une Eglise dont la majorité n'est plus blanche, ni européenne, devant l'obstacle que représentent les pouvoirs de la papauté pour les autres Eglises largement décentralisées, au risque d'être démantées, comme les Eglises orthodoxes, par le nationalisme. Dans une enquête publiée en juin 2000 par l'hebdomadaire *La Vie*, neuf catholiques pratiquants sur dix en France exprimaient le souhait d'un nouveau concile, portant sur le célibat des prêtres, la place des laïcs et des femmes ou le dialogue interreligieux. Mais Vatican III, s'il advient, devra avoir plus d'ambition. L'enjeu ne serait rien d'autre que l'avenir d'une Eglise déifiée par la progression des sectes en Amérique latine, contestée, voire désertée, dans ses fiefs européens et nord-américains, marginale dans l'océan des sages et religions asiatiques, enfin menacée en Orient où elle est née par l'instabilité politique et l'intégrisme musulman.

Henri Tincq

Le Monde
ÉDITORIAL

Le Congrès et l'Irak

GEORGE W. BUSH a fini par obtenir ce qu'il souhaitait, une résolution du Congrès lui donnant les mains – presque – libres pour faire face à la menace irakienne quand il lui semblera opportun de le faire. La Chambre des représentants, puis, dans la foulée, le Sénat, ont voté à une large majorité, dans la nuit de jeudi 10 à vendredi 11 octobre, une résolution l'autorisant à déclencher les hostilités pour « *défendre la sécurité nationale des Etats-Unis contre la menace persistante posée par l'Irak* ». Il sera tenu d'en informer le Congrès quarante-huit heures au plus après le début des opérations.

L'affaire était entendue avec le ralliement des caciques démocrates, logique dans le climat ambiant d'une Amérique inquiète de la menace terroriste après les attentats du 11 septembre. Aller à l'encontre de ce sentiment leur semblait suicidaire à quelques semaines d'élections législatives. Le vote passé, ils entendent se concentrer sur des arguments plus porteurs, comme les difficultés économiques et sociales.

De son côté, le président avait fait un pas en mettant une sourdine à sa rhétorique guerrière, sans renier ses objectifs. Il va désormais consacrer tous ses efforts à faire voter par le Conseil de sécurité des Nations unies une résolution lui donnant le blanc-seing qu'il souhaite pour châtier Saddam Hussein si celui-ci n'accepte pas une inspection musclée de ses sites militaires. Il lui faudra en particulier convaincre la France, rétive à tout texte donnant automatiquement le droit à Washington de riposter contre Bagdad.

Le texte voté va plus loin que celui qui avait autorisé le président Bush père à chasser les troupes irakiennes du Koweït. Il est plus vague encore que la fameuse résolution du golfe du Tonkin de 1964, qui avait permis à Lyndon Johnson d'engager les Etats-Unis dans le bourbier vietnamien. On mesure le coût de cette guerre inutile devant le monument érigé à Washington sur lequel sont gravés les noms des dizaines de milliers de soldats américains qui y ont perdu la vie.

Pour appuyer son argumentation, le président Bush avait affirmé qu'une résolution très ferme était indispensable afin d'amener Saddam Hussein à résipiscence. Il lui faudra montrer qu'il veut vraiment éviter la guerre dans le cas où l'Irak se plierait aux exigences de l'ONU, ou s'il ne s'agissait que d'un prétexte pour obtenir les votes dont il avait besoin. Il devra aussi présenter enfin un plan stratégique, non seulement en cas de guerre, mais pour une période post-conflit qui sera – comme l'a rappelé le général Wesley Clark, ancien commandant suprême des forces alliées en Europe – lourde de périls et d'incertitudes.

M. Bush devra enfin tenir compte d'inquiétudes qui ne sont pas uniquement le fait de ses partenaires européens ou arabes. L'opinion américaine, si elle est prête à faire la guerre au terrorisme, reste réticente face à une guerre qui n'aurait pas obtenu le soutien des alliés et de l'ONU. Et elle préférerait que la Maison Blanche se préoccupât un peu plus de la crise économique et boursière en cours.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeur général délégué des rédactions : Edwy Plenel
Directeur général délégué des opérations : Fabrice Nora
Directeur général adjoint : René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lolichon
Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :
Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :
François Bonnet (*International*) ; Anne-Line Roccati (*France*) ; Anne Chemin (*Société*) ; Jean-Louis Andréani (*Régions*) ; Laurent Mauduit (*Entreprises*) ; Jacques Buob (*Aujourd'hui*) ; Franck Nouchi (*Culture*) ; Josyane Savigneau (*Le Monde des Livres*) ; Serge Marti (*Le Monde Economie*)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)
Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.
Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

DIVORCE. Nous avons écrit dans *Le Monde* du 10 octobre que Christian Jacob, ministre délégué à la famille, était peu favorable à la judiciarisation de la procédure de divorce. Il fallait lire, à l'inverse, qu'il était « *peu acquis à la déjudiciarisation* » enclenchée par le projet de réforme d'Elisabeth Guigou.

RÉGIME DEFORGES. L'auteur de *La Bicyclette bleue* est Régine Deforges et non Desforges, comme nous l'avons écrit dans *Le Monde* du 7 octobre. « *L'orthographe et la prononciation du nom de M^{me} Régine Deforges subissent de plus en plus fréquemment des altérations qui, à la longue, en deviennent déplorables* ».

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0707 C 81975 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschourg
94852 Ivry cedex



Le Monde
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corne
21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site *Internet du Monde* (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

NOMINATION

Jacques Lapouge a été nommé ambassadeur en Malaisie, en remplacement de Xavier Driencourt, par décret paru au *Journal officiel* du 9 octobre.

DOCUMENTS OFFICIELS

Le Sénat publie une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics par le groupe Vivendi Universal. www.senat.fr/dossierleg/ppr01-405.html
L'Assemblée nationale publie une proposition de loi visant à l'abaissement de la limite d'âge dans la fonction publique et le secteur public. www.assemblee-nationale.fr/12/propositions/pion0214.asp

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Michel et **Martine** de **VIRVILLE**,
Roland et **Paule** **FURSTOSS**

ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils

Adrien,

chez

Sophie et **Marc** **FURSTOSS**,

à Paris, le 2 octobre 2002.

Décès

– Mme Liliane Chapelon, son épouse,
Ses enfants,
Jeanne et Florian,
ses petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la profonde douleur de faire part du décès de

Guy CHAPELON,

enlevé à leur tendre affection le 1^{er} octobre 2002 dans sa quarante-deuxième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 8 octobre, en l'église Saint-Georges, à Paris.

3, rue Cavendish,
75019 Paris.

– On nous prie d'annoncer le décès de

Pierre **CONSTANS**,
HEC 1962,

survenu à Toulon le 18 septembre 2002, à l'âge de soixante-trois ans.

Les obsèques religieuses ont eu lieu le 20 septembre, en l'église de Nogent-lès-Montbard.

De la part de
Ses sœurs,
Et des familles Constans, Canat,
Chancenotte, Pautet, Babey, Chaudouet,
Degrand, Etaïl, Héliot, Jeanjean, Marlot,
Ropiteau.

1, rue Jeannin,
21000 Dijon.
30, rue de l'Echiquier,
75010 Paris.

– Tous ses amis d'Aurillac, de Tunis et de Sfax,
Ainsi que toute sa famille
ont la douleur d'annoncer le décès de

Jean-Marie **GUILLEMOT**.

Les obsèques ont lieu en l'église Saint-Géraud d'Aurillac, ce samedi 12 octobre, à 10 h 30.

« Heureux ceux qui ont soif de justice... »

– Lyon. Valence. Rouen. Toulouse.

Anne Husson,
Annick Husson,
ses enfants et sa petite-fille,
Thérèse Husson,
Bernard et Marie-Pierre Husson,
et leurs enfants,
André et Marie-Cécile Husson,
et leurs enfants,
Yves et Sylvie Husson,
et leurs enfants,
Les familles Husson, Rocher et Roy,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Yvonne **HUSSON**,
née **ROCHER**,

survenu à Lyon, le 10 octobre 2002, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 14 octobre, à 10 heures, en l'église Saint-Luc, à Sainte-Foy-lès-Lyon, suivie de l'inhumation, à 14 h 30, au cimetière du Crêt-de-Roc, à Saint-Etienne (Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Perpignan. Tlemcen.

M. et Mme Jean-Louis Lascar,
et leurs enfants,
Mme veuve Denis Lascar,
et son fils,
M. et Mme Gérard Lascar,
et leurs enfants,
M. Pierre Lascar,
et ses enfants,
M. Henri Leers et Mme, née Lascar,
et leurs enfants,
M. et Mme Maurice Maman,
ses enfants,
Les familles parentes et alliées
font part du décès de

M^e Gaston **LASCAR**,
ancien bâtonnier de l'ordre
des avocats de Tlemcen,

survenu le 5 octobre 2002, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

Les obsèques ont eu lieu à Perpignan, le mardi 8 octobre, au cimetière israélite Saint-Jacques.

– Les familles Jappé, Le Brenn,
Lugnier, Cudennec, celles de Bretagne,
tous ses amis de Noiseau, de la rue de l'Avre et d'ailleurs,
ont la tristesse de faire part du décès de

Marguerite
LE BRENN MADEC,

qui a rejoint

Corentin,

le 4 octobre 2002, à Plonézec-du-Faou (Finistère), où elle repose.

Elles remercient l'équipe médicale, paramédicale, le personnel de la Collégiale pour leur présence si attentive.

En sa mémoire et en souvenir du pasteur

Louis **BERTRAND**,

des dons peuvent être adressés à la Mission populaire évangélique, 17, rue de l'Avre, Paris-15^e.

« Si la mer est profonde et le ciel gris
que ta main reste dans la mienne. »

Le Brenn,
14, rue Théophile-Roussel,
75012 Paris.

– L'Association Française et Eugène Minkowski pour la santé mentale des migrants,
Et le Centre Française Minkowska,
ont la tristesse de faire part du décès,
survenu le 1^{er} octobre 2002, de leur collègue et ami, le

docteur Jean-Pierre **M'BARGA**,
fondateur et animateur depuis 1975
de la consultation Afrique du Centre.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Léger de Saint-Germain-en-Laye, le mardi 8 octobre.

Jacques **PLASSE LE CAISNE**,
tisserand,

a retrouvé,

Bilou,

le 1^{er} octobre 2002.

Ensemble, ils ont tissé l'avenir.

Ils souhaitent à leur famille, leurs amis, et à leur village, un très bon chemin.

1, rue de la Mairie,
28130 Houx-Maintenon.

– Ses amis et collègues du département de langues anciennes de l'université Paris-X - Nanterre,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Philippe **ROYER**,
maître de conférences de latin,

survenu à Paris, le 4 octobre 2002.

– Mme Cécile Teyssou,
née Brindejonc,
Mme Odette Teyssou,
et ses trois filles,
M. et Mme Gérard Brindejonc,
ont la douleur de faire part du décès brutal de leur époux, fils, frère et beaux-fils,

Louis-François **TEYSSOU**,

à l'âge de trente-neuf ans, victime de la violence routière.

Les obsèques auront lieu samedi 12 octobre, à 14 h 30, en l'église de Mauzac-et-Grand-Castang, en Dordogne.

Priez pour lui.

– André Ullmo,
Catherine et Gilbert Salama
et leurs enfants,
Brigitte et Alexandre Bliah
et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Colette **ULLMO**,
née **CAIN**,

le jeudi 10 octobre 2002.

La levée du corps aura lieu le vendredi 11 octobre, à 9 heures, en son domicile.

L'enterrement aura lieu au cimetière israélite de Besançon, à 14 heures.

87, boulevard Saint-Michel,
75005 Paris.

– Mme Jean Weber,
Mme François Weber.
Ses neveux, petits-neveux et arrière-petites-nieces,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Alice **WEBER**,

à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 12 octobre, à 18 heures, au temple de Courlay (Charente-Maritime).

Famille Weber,
« Darcy Brun »,
17750 Etaules.

Anniversaires de décès

– Il y a un an, le 11 octobre, à 11 h 45,

Béatrice **JAMIN**,

qui venait d'avoir vingt et un ans, était renversée par un camion sur le boulevard Saint-Michel, à Paris-5^e.

Elle est décédée le lendemain matin.

Que celles et ceux qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle.

– Le 12 octobre 1997,

Joséphine,

tu nous quittais.

Que ceux qui t'ont aimée aient une pensée pour toi.

Nous n'oublierons jamais.

Tes grands-parents inconsolables.

– A la mémoire de

Ahmad
KHADJAR FAROUGHY,

mort le 12 octobre 1998.

– 1967 - 1997.

Rudolph

n'a eu que trente ans pour vivre.

C'est peu quand on a tant d'amour à donner.

Ernest,
son frère.

– Le 12 octobre 1992,

Sergeon

choisissait la Paix.

Nous t'aimons.

Les tiens.

Colloques

Dans le cadre de l'exposition :
« **Robert Laffont, éditeur sous le regard des bibliophiles** », à la Maison de la bibliophilie, 49, rue Santos-Dumont, Paris-15^e. Le mardi 15 octobre 2002, à 18 h 30, mairie du 15^e, 31, rue Péclet, rencontre-débat autour de Robert Laffont, animée par Olivier Cariguel, Jean-Claude Carrière, Eric Hardin.

– **Les amis du général Georges Buis** convient à un colloque consacré à sa carrière et à son œuvre, le jeudi 17 octobre 2002, de 9 heures à 18 heures, dans les locaux du *Nouvel Observateur*, 10-12, place de la Bourse, Paris-1^{er}.

– Le Conseil d'orientation des retraites
organise un colloque sur le thème :

« **Retraite : choix individuels et solidarité** »

Jeudi 17 octobre 2002,
8 h 30 - 13 heures,
Maison de la Chimie,
28, rue Saint-Dominique,
75007 Paris.

L'accroissement des marges de choix individuels en matière de départ à la retraite est une attente souvent exprimée : retraite choisie, retraite à la carte... Comment envisager aujourd'hui ces questions dans le contexte de l'emploi ? Comment développer de réelles possibilités de choix individuels sans porter atteinte au principe de solidarité du système de retraite et sans compromettre l'équilibre financier des régimes ?

Avec la participation de **Jean-Baptiste de Foucauld**, inspecteur général des finances ; **Didier Blanchet**, chef de département à l'Insee ; **Yves Chassard**, directeur des études de Bernard Brunhes Consultants ; **Jean-Marc Boulanger**, inspecteur général des affaires sociales ; **Jean Picot**, directeur honoraire de l'Arcco, **Annie Jolivet**, de l'IREs ; **Yannick Moreau**, présidente du Conseil d'orientation des retraites.

Contact pour inscription :
Tél. : 01-47-30-87-62
Fax. : 01-47-30-87-63.

Conférences

– L'association **MURS** (Mouvement universel de la responsabilité scientifique) vous invite à une conférence « **Principe de précaution et catastrophisme éclairé** », avec M. Jean-Pierre Dupuy, directeur de recherche au CNRS, professeur de philosophie sociale et politique à l'École polytechnique, le mardi 15 octobre 2002, à 17 heures, au Collège de France, salle 2, 11, place Marcelin-Berthelot, Paris-5^e.
Tél. : 01-47-03-38-21.
www.murs-france.asso.fr

A l'occasion de la remise des prix 2001 attribués par la **Fondation de France** et l'**Association Prix Pierre Straus** et pour le X^e anniversaire de l'Association Prix Pierre Straus, une réunion aura lieu le **mardi 15 octobre 2002, à partir de 14 heures**, à l'Asiem,
6, rue Albert-de-Lapparent, Paris-7^e, sur le thème :
« **Bientraitance : une utopie mobilisatrice** ».

A propos des mauvais traitements à enfants : dix ans d'évolution ».

Deux conférences seront données par le docteur **Boris Cyrulnik** et le docteur **Jorge Barudy**.
Entrée libre.

Les mardis de l'Institut Pasteur, nouveau cycle de conférences scientifiques grand public.
Prochaine conférence :
« **Une cellule souche, qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ?** », par Ana Cumano,
chef de l'unité de développement des lymphocytes, le **mardi 15 octobre**, à 18 h 30, entrée libre, Institut Pasteur, centre d'information scientifique, 28, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris, programme complet des conférences :
Tél. : 01-40-61-33-33.

La section de la Ligue des droits de l'homme de Versailles, à l'occasion de son centenaire, organise, le vendredi 18 octobre 2002, à 20 h 30, dans la salle Montgolfier de l'hôtel de ville de Versailles, une conférence suivie d'un débat.

Le thème en est :
« **Société des droits de l'homme ; un débat, un combat encore d'actualité.** »

Le conférencier sera
M^e Henri Leclerc.

Rencontres

L'intime et le social. Une rencontre proposée par la BPI du Centre Pompidou, avec Jean-Claude Kaufmann et François de Singly, sociologues, débat animé par Catherine Pont-Humbert. Le vendredi 18 octobre, à 19 heures, petite salle, niveau – 1, entrée libre. Informations : 01-44-78-44-49.

Communications diverses

La Fête de la science
à l'université Paris-VII - Denis-Diderot, **du 15 au 19 octobre 2002**. Conférences, visites de laboratoires, films, expositions.
Programme : www.diderot7.jussieu.fr ou au bureau d'information, 2, place Jussieu, Paris-5^e.

La Maison de la culture yiddish. Une institution unique en Europe

ouvre ses portes le 14 octobre 2002.
Elle réunit :

– la bibliothèque Medem, la plus grande médiathèque yiddish d'Europe et ses 30 000 ouvrages,
– 15 niveaux de cours de yiddish du débutant au connaisseur,
– des ateliers de pratique artistique (théâtre, chorale, poésie, cinéma, traduction, danses populaires, musique klezmer),
– des activités pour les enfants,
– des cercles de réflexion et de conversation,
– des animations en français et en yiddish : expositions, spectacles, projection de films, conférences,
– un café-librairie.

18, passage Saint-Pierre-Amelot,
75011 Paris.
Tél. : 01-47-00-14-00.
Demandez le programme des activités ou téléchargez-le sur www.yiddishweb.com

Courrier INTERNATIONAL JAPON Un roman au tribunal

Document
Daniel Pearl
Les derniers jours
d'un journaliste

3 €

RUSSIE Chasse au trésor à Saint-Petersbourg
DÉBAT Contre l'interdiction de Batasuna
Et chaque jour : www.courrierinternational.com

Abonnez-vous au **Monde** pour **27,70 €** (181,70 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **27,70 €** (181,70 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 31/12/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQPAN

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chèque.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031		Organisme créancier : Société Editrice du Monde 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05	
TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER			
Nom			
Prénom			
N°rue			
Code postal [] [] [] [] Ville			
NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)			
N°rue			
Code postal [] [] [] [] Ville			
DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER			
Code Etablissement	Code Guichet	N° de compte	Clé RIB

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/mois)

"Le Monde" (USPS-009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Chantilly N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Chantilly N.Y. 12919 1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23461-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

ENTREPRISES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

De nouveaux venus sont prêts à débouler sur le marché mondial de la téléphonie mobile avec l'ambition de bousculer l'ordre établi et de se poser en **CHALLENGERS** du leader incontesté, le finlandais Nokia. Ils

souhaitent profiter de la nouvelle génération de téléphones portables (écran couleur, nouveaux services, appareil photo intégré) pour **LANCER** de nouvelles marques ou même fabriquer pour le compte d'opé-

teurs réputés. Même **MICROSOFT** espère entrer sur ce marché à cette occasion. Bouygues Telecom et Orange se préparent à lancer en novembre de tels appareils. Après les annonces de fermetures ou de

cessions de sites en Europe de l'Ouest, des usines ont été **DÉLOCALISÉES** à l'Est et en Asie. Solectron, un des principaux sous-traitants mondiaux, a créé une usine ultra-moderne d'assemblage en Roumanie.

Le grand nomadisme des fabricants de téléphones mobiles

Sur fond de crise, l'industrie des télécommunications fait l'objet d'une véritable redistribution planétaire des cartes. Les usines de portables passent d'un continent à l'autre. Et de nouveaux entrants espèrent profiter des nouvelles générations d'appareils pour disputer la place de Nokia

LA BATAILLE du téléphone mobile prend une nouvelle dimension. Le 15 novembre, Bouygues Télécom lancera en France l'i-mode, un service d'Internet mobile, conçu par l'opérateur NTT DoCoMo et plébiscité par les Japonais. Pour accéder à ces services de jeux, d'informations, de consultation d'horaires de cinéma ou d'avion, les consommateurs français auront le choix entre deux téléphones mobiles à écran couleur, l'un siglé NEC, l'autre Toshiba, commercialisés à 100 euros. Presque au même moment, son concurrent Orange, filiale de France Télécom dévoilera un téléphone mobile à écran couleur, utilisant les nouveaux services du réseau de nouvelle génération GPRS, commercialisé sous sa marque à moins de 300 euros. Fabriqué par un industriel taiwanais, High Tech Computer, il s'appuie, fait nouveau, sur un logiciel de Microsoft.

Ces deux exemples le prouvent. De nouveaux venus sont prêts à débouler sur le marché de la télé-

phonie mobile avec l'ambition de bousculer l'ordre établi et de se poser en challenger du leader incontesté, le finlandais Nokia. Ils souhaitent profiter du basculement qu'est en train de vivre ce marché. Après le succès phénoménal du téléphone mobile GSM, industriels et opérateurs veulent relancer la machine avec une nouvelle génération de produits et de services. Des appareils photos miniaturisés viennent même se greffer sur les portables.

Cette bataille commerciale se double en coulisses de grandes manœuvres industrielles. En France, les annonces de fermetures ou de cessations d'usines de téléphones mobiles illustrent. Tour à tour, le néerlandais Philips et le français Alcatel ont décidé de se délester de leur unité de fabrication. Sagem a recentré sa production française sur le seul site de Fougères (Ille-et-Vilaine) et le japonais Mitsubishi installé dans le même département, à Etréles, fermera son usine fin 2002.

Sur un marché où la croissance exponentielle s'est brusquement arrêtée, la guerre des prix fait rage et les marges ont fondu. Les industriels qui n'avaient pas atteint une taille critique ont choisi de céder ou fermer leur outil industriel, pour tenter de juguler un foyer de pertes, souvent conséquent. Des grands noms de la sous-traitance en électronique comme Flextronics ou Solectron ont pris le relais. Ces géants qui ont bâti au fil du temps un réseau d'usines un peu partout dans le monde font à leur tour des arbitrages. Et la production de téléphones mobiles devient de plus en plus nomade.

Un vaste mouvement de délocalisation secoue cette industrie, à la recherche d'un coût de production toujours plus faible. Il s'est fait d'abord au profit des pays de l'Europe de l'Est, véritable pôle de sous-traitance de l'Europe continentale. Mais même dans cette zone géographique, les choix évoluent très vite et la République tchèque se voit préférer mainte-

nant la Hongrie ou la Roumanie. Une deuxième étape est franchie de plus en plus souvent au profit de la Chine.

Dans ce dernier cas, il ne s'agit pas que de sous-traitance. Des sociétés chinoises ou taiwanaises sont bien décidées à pénétrer à leur tour sur ce marché en tant que

La guerre des prix fait rage et les marges ont fondu

fabricant. Elles misent sur la standardisation croissante des composants de téléphones mobiles d'entrée de gamme pour réussir. Des entreprises comme la PME française Wavecom leur livrent en effet des modules électroniques et logiciels prêts à être intégrés dans des produits finis et réduisent d'autant

la barrière d'entrée sur ce marché. De grands noms de l'industrie comme Alcatel, Sagem ou Sony-Ericsson, nouent des liens avec ces sociétés « sans nom » aux prix imbattables et commencent à revendre leurs téléphones mobiles en ajoutant leur marque. Sagem a noué une alliance avec la société chinoise Bird, capable de lui fournir 6 millions de terminaux d'ici un an. Alcatel, pour sa part, prévoit d'acheter 2 millions de mobiles à la société chinoise GVC en 2003. Son usine de Laval, dernier grand centre de production de portables en France, passée sous pavillon Flextronics il y a un an, devrait encore produire 8 millions de téléphones en 2003, mais les salariés s'interrogent sur leur avenir passé ce cap.

Cette évolution vers un modèle proche de celui-ci de la micro-informatique est surveillée de près également par le géant américain Microsoft. Depuis des années, le leader mondial du logiciel tente lui aussi de concurrencer Nokia. Jusqu'à présent sans succès. Mais il

espère que l'heure est maintenant venue. L'accord signé avec Orange et le taiwanais High Tech Computer marque une nouvelle étape de son offensive. La société américaine va financer en grande partie la campagne marketing qui accompagnera le lancement du téléphone mobile Orange.

Dans ce contexte, Nokia, qui vend plus d'un téléphone mobile sur trois dans le monde, affiche sa singularité. Le finlandais possède encore 8 usines et dit ne sous-traiter que 10 % de sa fabrication. Il conserve encore une production en Finlande même s'il possède aussi des usines en Estonie, en Hongrie et en Chine. Grâce à ses forts volumes, il affiche des marges insolentes de plus de 20 %. Et grâce à sa force de frappe marketing, l'entreprise a réussi à hisser sa marque parmi les marques les plus connues au monde. Une position unique, que le finlandais est bien décidé à défendre coûte que coûte.

Laurence Girard

En Roumanie, Solectron a trouvé des salariés hautement qualifiés pour 150 euros par mois

TIMISOARA (Roumanie)
de notre envoyé spécial

Le drapeau américain flotte dans le vent au milieu des champs. A 10 km du centre de Timisoara, la seconde ville de Roumanie peuplée de 500 000 habitants, non loin de la frontière hongroise, Coca-Cola a installé une de ses usines d'emouteillage. Dans sa proximité immédiate, Solectron, un des

Plans sociaux chez Solectron-France

Baisse d'activité, perspectives de délocalisation vers la Chine ou la Roumanie : Solectron-France, sous-traitant dans l'électronique, a mis en œuvre un nouveau plan social en novembre 2001, le troisième en un an. Racheté à IBM au début des années 1990, le site de Bordeaux, qui a compté plus de 2 000 salariés, est passé à moins de 1 500 personnes. Après le départ des productions de masse, l'unité devrait être spécialisée dans les petites séries et dans l'élaboration des nouveaux produits. Repris au suédois Ericsson en mars 2000, l'usine de Longuenesse (Pas-de-Calais, 450 salariés), dotée d'installations « en fin de vie », devrait être fermée, avec 130 emplois transférés sur Bordeaux. A Pont-de-Buy (Finistère), ancienne unité Nortel-Matra de 450 salariés, 200 emplois seront supprimés, tandis que des pourparlers sont en cours pour une reprise partielle.

principaux sous-traitants mondiaux de l'électronique, a créé ex nihilo en 1998 une usine ultra-moderne d'assemblage de composants, essentiellement pour la téléphonie mobile et les téléphones sans fil. Le contraste est saisissant dans cette plaine où, sur leur charrette tirée par un cheval, les paysans acheminent vers la ville leur récolte de légumes et de maïs.

Dans une atmosphère aseptisée, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, les 4 152 salariés, dont près de 800 ingénieurs, se succèdent sur les chaînes automatiques à raison de 40 heures de travail par semaine, chargent les logiciels, soudent, contrôlent des cartes de circuits imprimés pour un salaire mensuel de 150 dollars (152 euros), supérieur à la moyenne locale.

« Haute-technologie, bas-coûts pour des productions de masse et flexibilité totale », résume David Powel, vice-président de Solectron-Europe pour justifier le choix d'implantation dans cette ville restée célèbre pour avoir, sous le feu de l'armée et de la police secrète, sonné le déclenchement de la révolte contre la dictature de Nicolas Ceausescu, en décembre 1989. D'autres compagnies, comme Alcatel, ABB, Continental, Procter & Gamble ont aussi profité des infrastructures offertes pour y délocaliser une partie de leurs activités.

Pour Solectron, l'histoire industrielle de Timisoara, héritée de l'empire austro-hongrois au



Sur les lignes de production et dans les laboratoires de contrôle de l'unité Solectron de Timisoara, un peu plus de 4 150 salariés (95 % ont moins de 35 ans), dont 65 % de femmes, fabriquent en continu des cartes de circuits imprimés et des téléphones pour quelques-uns des principaux fabricants d'appareils de télécommunications et d'informatique.

XIX^e siècle, la présence de six universités et d'une soixantaine de lycées comme la proximité culturelle et linguistique avec l'Europe de l'Ouest, ont pesé face à d'autres choix possibles, en République tchèque ou en Hongrie, où la société possède par ailleurs une plateforme logistique. « Nous bénéficions ici d'un personnel hautement qualifié, très diplômé avec une abondance d'ingénieurs, fortement motivé et réellement à faible coût », ajoute M. Powel. Devenu premier employeur de la ville, la société américaine estime contribuer à l'amélioration des conditions de

vie d'une partie de sa population, habitant en majorité des ensembles de bars et de tours au vieillissement prématuré.

Jusqu' alors, Solectron, qui emploie près de 70 000 salariés sur 130 sites dans le monde, avait fondu son activité sur le rachat d'unités de production des principaux fabricants d'appareils d'informatique et de télécommunications aux Etats-Unis, en Asie et en Europe de l'Ouest (IBM, Ericsson, Nortel-Matra, Philips, Hewlett-Packard, NCR...) en quête de désinvestissement industriel ou de délocalisation à bas coût sur de grandes

quantités de production. Alors que le marché des mobiles GSM de la première génération est arrivé à saturation et qu'éclatait la bulle Internet, les transferts de production se sont accélérés vers l'extrême est de l'Europe, comme vers la Chine, le nouvel Eldorado de l'électronique. Une nouvelle organisation industrielle a vu le jour, fondée sur la diminution des temps de production et l'amélioration de la fiabilité comme de la flexibilité des installations.

PLACE PRÉDOMINANTE

« Entre la France et la Roumanie, l'échelle des coûts de main d'œuvre est de 1 à 6, et de 1 à 8 avec la Chine », affirme Marc Cases, directeur industriel de Wavecom. Cette PME française de 800 personnes, sans aucune unité de production, connaît une croissance exponentielle dans la conception et la fourniture de composants standards pour la téléphonie. En quelques années, sa production est passée de dizaines de milliers à bientôt quatre millions de « modules » destinés à des fabricants japonais (NEC), coréens et chinois peu connus sur les marchés européens.

Essentiellement composée de chercheurs, l'équipe de Wavecom s'appuie toujours sur les centres Thales d'Angers (Maine-et-Loire) et Solectron à Bordeaux (Gironde) pour la mise au point de ses nouvelles applications, dans la téléphonie mobile de la prochaine généra-

tion prête à recevoir des images en couleurs, dans les ordinateurs de poche, les communications entre machines tels que les relevés automatiques de compteurs d'eau, d'électricité...

Mais ses dirigeants n'ont pas hésité à délocaliser de Bordeaux vers Timisoara la fabrication de ses plus importants volumes, pour des raisons technologiques mais surtout financières. Alors que les clients traditionnels de Solectron subissaient de fortes baisses d'activité, les lignes de Wavecom ont pris le relais et font travailler 500 salariés. En Chine, d'où proviennent la majorité des circuits imprimés de base, elle a ouvert, en juillet, une unité près de Pékin, chez Elotech, un autre sous-traitant d'origine finlandaise. Pour Marc Cases : « La téléphonie mobile connaît le même cycle que l'informatique. Les fabricants traditionnels ont peu à peu abandonné la production d'ordinateurs à leur compte, au profit d'éléments standards confiés à des sous-traitants. »

Dans cette chaîne, les pays à bas coûts de main d'œuvre occupent désormais une place prédominante. Candidate à l'entrée dans l'Union européenne, la Roumanie, comme avant le Portugal et l'Irlande, peut espérer profiter de ce « modèle ». En attendant de nouvelles délocalisations vers d'autres « paradis » encore moins développés.

Michel Delberghe

TROIS QUESTIONS À... ANITA TIRASPOLSKY

1 Vous êtes chercheur à l'Institut français des relations internationales (IFRI). A partir de quels critères les entreprises prennent-elles la décision de délocaliser à l'Est ?

La logique est très simple : les entreprises procèdent en fonction de leurs intérêts immédiats et ne font pas de sentiment. Le niveau de fiscalité, de charges sociales, de salaires est déterminant. Par rapport à la France, les écarts en termes de coûts de production sont actuellement de un à trois avec des pays comme la Pologne ou la République tchèque et atteignent un à cinq pour la Roumanie. La téléphonie était jusque-là épargnée parce que les marges qui réalisaient les fabricants étaient suffisantes. Dès lors que celles-ci se sont effondrées, les usines occidentales sont devenues rapidement obsolètes sur le plan des coûts.

2 Au-delà d'un avantage en termes de coûts, la délocalisation présente-t-elle des risques concernant les critères de qualité ou la maîtrise de la technologie ?

Il existe dans ces pays une tradition dans le secteur électronique,

il n'y a donc pas de problème de maîtrise de la technologie. Par ailleurs, ils ont eu le temps de se mettre au niveau des pays occidentaux depuis l'effondrement des régimes communistes. En revanche, il paraît certain que l'avantage compétitif qu'offrent ces pays va se réduire lorsqu'ils accéderont à l'Union européenne. On peut estimer qu'il faudra de cinq à sept ans avant que la différence de niveau de vie et de coût de la main-d'œuvre ne soit plus significative. Pour un chef d'entreprise, cela lui offre une visibilité suffisante pour tenter le pari de la délocalisation.

3 Que se passera-t-il une fois que cet écart se sera réduit ?

Les entreprises iront encore plus à l'est : vers l'Ukraine ou la Russie. La délocalisation a une double vocation. Il s'agit bien sûr de trouver des coûts de production toujours plus bas, mais aller vers l'est permet aussi de se rapprocher des marchés futurs.

Propos recueillis par Stéphane Lauer

Flextronics délocalise son usine tchèque en Hongrie et en Asie

Avec cette société américaine d'assemblage, la ville de Brno perd son premier employeur

PRAGUE

de notre correspondant

Un millier d'employés tchèques du fabricant américain de composants électroniques Flextronics ressentent ces jours-ci ce que signifie une délocalisation. Pour la première fois dans l'histoire industrielle du pays, et en particulier depuis le début de la transformation économique du communisme vers l'économie de marché en 1990, une entreprise ferme son usine en République tchèque pour déplacer sa production vers des contrées au coût du travail plus bas.

Le coup est d'autant plus dur que Flextronics était le premier employeur de Brno, la deuxième ville tchèque (à 200 km au sud-est de Prague) et qu'il était souvent montré en exemple.

Première entreprise et, jusqu'à présent, la seule implantée dans le parc industriel préparé par la municipalité, elle avait bénéficié de la générosité de l'Etat et de la commune pour s'installer dans cette ville de 350 000 habitants. Après des

débuts en fanfare, la récession mondiale dans le secteur technologique a rendu l'usine de Brno superflue. Les machines et la production sont en cours de transfert vers la Hongrie ou vers d'autres usines asiatiques de Flextronics, qui fermera définitivement son établissement de Brno à la fin novembre. Le fabricant américain conservera en République tchèque uniquement un atelier de recherche et de développement composé d'une trentaine d'ingénieurs.

SUBVENTIONS

La décision de Flextronics, annoncée au début de l'été, a mis en émoi les responsables de la ville et de l'agence gouvernementale chargée d'attirer les investisseurs étrangers, CzechInvest. Premier cas du genre, les autorités tchèques veulent empêcher qu'il ne fasse école, tout en ne souhaitant pas décourager des investisseurs potentiels. La firme américaine a bénéficié de vacances fiscales pendant ses trois ans d'activité à Brno ainsi

que de subventions pour chaque emploi créé. D'autre part, la ville lui louait 40 hectares de terrain pour 1 euro symbolique alors qu'elle a investi 750 millions de couronnes (25 millions d'euros) dans la création du parc industriel. La ville, qui a dénoncé le contrat valable jusqu'en 2005, réclame le paiement d'un loyer en conformité avec le prix du marché et recherche désespérément des investisseurs pour la reprise de l'usine.

Le premier ministre social-démocrate, Vladimir Spidla, a estimé que « l'Etat et la municipalité ont fait une mauvaise expérience avec cette firme », mais ne souhaite pas remettre en question la politique d'incitations pour les investisseurs étrangers. Chez CzechInvest, on dédramatise aussi la situation. « Flextronics s'était engagée à investir 10 millions de dollars et à assurer la formation d'au moins 225 personnes, a rappelé Martin Jahn, le directeur de l'agence. L'entreprise a dépensé davantage et a dépassé plusieurs fois son engagement de forma-

tion puisqu'elle a employé jusqu'à 2 500 personnes. » Flextronics ne devrait donc pas être obligé de reverser à l'Etat tchèque les quelque 100 millions de couronnes reçus ou épargnés sur les taxes depuis son installation en 1999, sauf si l'Office de la concurrence, qui vient de lancer une procédure, parvenait à une conclusion différente.

Martin Plichta



Altran Technologies lance un contrôle sur d'éventuels « dysfonctionnements » de ses filiales

A la suite des informations révélées par « Le Monde », le groupe annonce qu'il va vérifier la régularité des comptes de ses multiples divisions. Jeudi après-midi, l'action a chuté de près de 45 %

LA DIRECTION du groupe de conseil en haute technologie Altran Technologies a annoncé dans un communiqué, vendredi 11 octobre avoir « décidé de diligenter au travers des sociétés du groupe un contrôle », suite aux informations révélées jeudi par *Le Monde* (daté du 11 octobre). Notre article rapportait que des cadres du groupe s'inquiétaient d'une prolifération dans certaines grosses filiales de factures dont la date d'échéance est le 31 décembre 2002, alors qu'en général les prestations d'Altran sont facturées au mois le mois. Ces factures correspondraient à la régularisation de factures à émettre enregistrées fin 2001.

Selon le communiqué, cité par l'AFP, le contrôle engagé par les dirigeants d'Altran a « pour objet de vérifier de manière exhaustive si les diverses interrogations exprimées par ailleurs avaient un quelconque fondement. Ce travail sera achevé dans les meilleurs délais. Toutes les conséquences seront tirées des con-

clusions de ce contrôle et les éventuels dysfonctionnements seront corrigés ».

Jeudi, après nos révélations, l'action Altran a perdu 45,16 %, à 2,72 euros. Le titre avait pourtant monté à l'ouverture du marché, plusieurs banques l'ayant recommandé à l'achat jeudi matin après la réunion d'information organisée la veille pour les analystes financiers à l'occasion de la publication des résultats semestriels d'Altran.

COTATION SUSPENDUE

Après ce violent retournement du cours de l'action en Bourse en milieu de journée, Altran a annoncé qu'un communiqué allait être publié et la cotation de son titre a été suspendue. Dans son communiqué, la société apportait plusieurs « précisions complémentaires ». Elle expliquait d'abord que « les taux d'activité [niveau d'occupation des consultants, un indicateur important des résultats futurs] communiqués par la société Altran Technolo-

gies correspondent, depuis l'origine, au rapport entre le nombre d'ingénieurs facturés sur la période et le nombre d'ingénieurs facturables. L'évolution des taux communiqués par la société reflète bien au plus près la réalité économique de l'activité du groupe ». Altran précisait que « le document interne auquel se réfère *Le Monde*, intitulé « Altran Business Trends », n'est qu'un outil de gestion et de stimulation interne », ce que la direction nous avait déjà confirmé. « Il contient de ce fait des données non corrélées au niveau des facturations », précisait Altran.

Concernant Ilyad, une société créée le 24 décembre 2001 et à qui diverses entités d'Altran ont facturé 5 millions d'euros (hors taxes) de prestations entre le 24 et le 31 décembre 2001, Altran précisait qu'elle « est une société issue d'un processus d'essai (...) ». L'objectif de cette société est la commercialisation, sous le nom d'Altran, d'un certain nombre d'études scientifiques et de veille technologique développées

par Altran, et ne nécessite donc qu'un effectif réduit. L'acquisition par Ilyad de cette bibliothèque de connaissances, s'est réalisée, après plusieurs mois de négociations, en fin d'année, date de la création de la société destinée à accueillir cette technologie ».

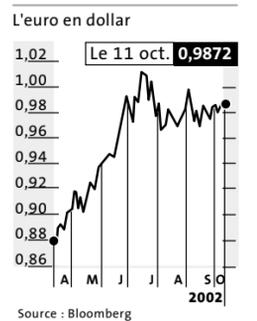
Malgré ces explications et le fait que les autres valeurs technologiques soient plutôt orientées à la hausse, le titre a poursuivi sa chute. Dans son communiqué de vendredi, Altran déclare avoir « la conviction que les allégations dont il fait l'objet ne constituent qu'un nouvel épisode de la tentative de déstabilisation dont il est la victime depuis avril 2002. Toutes les mesures seront prises pour [en] connaître l'origine ». Devant ces attaques répétées, nombre d'analystes renoncent à toute approche rationnelle : les analystes de CIC Securities estiment par exemple que le cours d'Altran aura du mal à se redresser.

Sophie Fay

La BCE laisse sa politique monétaire inchangée

LA BANQUE CENTRALE européenne a laissé son principal taux directeur inchangé, à 3,25 %, jeudi 10 octobre, à Francfort. « Les risques pour la stabilité des prix sont équilibrés », a indiqué son président, Wim Duisenberg. La BCE a néanmoins laissé entendre qu'elle songerait, sans se presser, à un assouplissement du loyer de l'argent : en effet, contrairement à l'habitude, M. Duisenberg n'a pas estimé que le niveau des taux était « approprié ». L'institut d'émission considère que « l'incertitude entourant les perspectives économiques est élevée ». Le taux de change et l'environnement économique devraient « contribuer à réduire les pressions inflationnistes ». Mais M. Duisenberg a estimé que le prix du pétrole ou les hausses salariales pouvaient alimenter les tensions sur les prix, et que les taux d'intérêt actuels, inchangés depuis novembre 2001, n'étaient pas un obstacle à la croissance.

TAUX DE CHANGE STABLE



Source : Bloomberg

Nouvelles auditions dans l'affaire Executive Life

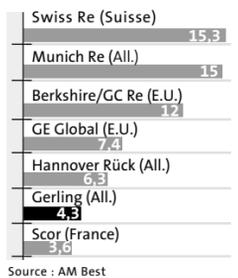
UNE COMMISSION DE LA CHAMBRE des représentants a poursuivi, jeudi 10 octobre, à la demande de députés républicains de Californie, ses auditions consacrées à l'affaire Executive Life (*Le Monde* du 5 octobre). Cette compagnie d'assurances faisait partie d'un ensemble de sociétés achetées dans le cadre d'une opération menée aux États-Unis par François Pinault, avec le concours d'Altus Finance, filiale du Crédit Lyonnais. Executive Life ayant fait faillite, les souscripteurs se sont constitués en groupe de pression et exigent que les actions engagées en justice contre le Lyonnais soient menées jusqu'au bout. La banque française est mise en cause parce que la loi américaine interdit aux banques de contrôler des compagnies d'assurances. Les membres de la commission de la réforme de l'Etat, saisie de cette affaire, n'ont entendu que les représentants des souscripteurs. Les députés démocrates de Californie ont accusé leurs collègues républicains d'exploiter ce dossier à un mois des élections législatives du 5 novembre, alors que le commissaire californien aux assurances, le démocrate John Garamendi, est candidat à un nouveau mandat.

Le réassureur Gerling est à la recherche d'un repreneur

LE RÉASSUREUR ALLEMAND en difficulté, Gerling, doit trouver un investisseur international d'ici la fin de la semaine prochaine, faute de quoi il devra suspendre ses activités dans l'assurance dommages et accidents, a confirmé jeudi 10 octobre un porte parole du groupe. « Une solution doit être trouvée avant la rencontre des réassureurs le 21 octobre à Baden-Baden, sinon, aucun nouveau contrat ne sera probablement signé ». L'échéance est précise car c'est à Baden-Baden que se finalisent chaque année les négociations de contrats entre assureurs et réassureurs pour l'exercice suivant. La branche réassurance-vie, pour laquelle plusieurs candidats dont l'allemand Hannover Re se sont manifestés, n'est pas concernée. Un moment très intéressé, le français Scor s'est finalement désisté. La suspension des activités ne signifie pas la mise en cessation de paiement du sixième réassureur mondial, qui continuerait de remplir ses obligations actuelles jusqu'à leur terme, mais n'accepterait plus de nouveau contrat.

6e MONDIAL

Primes nettes en 2001, en milliards de \$



Source : AM Best

INDUSTRIE

■ **MITSUBISHI** : le constructeur japonais contrôlé par l'allemand DaimlerChrysler prévoit de supprimer 700 emplois au sein de sa filiale aux Pays-Bas, NedCar, d'ici à 2006, affirme vendredi 11 octobre le quotidien économique japonais *Nikkei*. Actuellement, NedCar emploie environ 4 400 personnes et produit 180 000 voitures par an. ■ **FIAT** : dans une interview au *Wall Street Journal*, Paolo Fresco, le président du groupe italien, juge que la décision récente de GM de provisionner en dépréciation l'essentiel de 20 % qu'il détient dans Fiat Auto est un préliminaire à des discussions sur l'éventualité de la cession du reste de Fiat Auto au constructeur automobile américain.

FINANCE

■ **LVMH** : le groupe de luxe a mis fin à sa cotation sur le Nasdaq américain ainsi qu'à Bruxelles, estimant que « la très grande majorité des actionnaires de LVMH utilise le marché principal d'Euronext ». ■ **EURO** : la France a produit trois milliards de pièces d'euros en excès pour le passage à l'euro, selon *Ouest France* de vendredi. La Direction des monnaies et médailles du ministère des finances a frappé 8,14 milliards de pièces, pour des besoins constatés en deça de 5 milliards de pièces, précise le journal. ■ **VISA** : la société de cartes de crédit attaque la banque centrale d'Australie qui compte réduire de 40 % les commissions que les banques membres s'octroient sur la vente de cartes et ouvrir le marché d'autres émetteurs, ce qui pourrait créer un précédent en Europe et aux États-Unis. MasterCard devrait se joindre à l'action. ■ **JP MORGAN CHASE** : l'agence de notation financière Moody's a abaissé, mercredi, la note de la dette à long terme de la banque d'affaires américaine à cause de ses performances économiques.

SERVICES

■ **SNCF** : la manifestation nationale des cheminots du mardi 26 novembre aura comme thème principal la « défense du service public de la SNCF » mais aussi « de l'emploi et des salaires », ont déclaré jeudi les sept fédérations syndicales (CGT, CFDT, Unsa, Sud-Rail, FO, CFTC, Fgaac) de la SNCF. ■ **LE MÉRIDIEN** : le groupe hôtelier haut de gamme, désormais filiale de l'établissement financier japonais Nomura, prévoit d'augmenter de 19 % le nombre de ses chambres d'ici à 2006, pour totaliser 45 398 chambres, a indiqué jeudi son PDG Juergen Bartels. Le Méridien dispose d'un réseau de 149 hôtels représentant 38 303 chambres dans 55 pays, et réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,4 milliard d'euros. ■ **AIR FRANCE** : l'échange de participations entre la compagnie nationale et Alitalia, prévu depuis l'alliance commerciale signée à l'été 2001, pourrait être avalisé prochainement selon l'agence de presse italienne Ansa. Cette participation croisée pourrait être de 2 %.

Dominique Gallois

La Maison Blanche se refuse à lâcher Harvey Pitt, le président de la SEC, mis en cause pour ses « maladresses » face aux scandales financiers

NEW YORK

de notre correspondant

Les dix derniers mois ont été difficiles pour la SEC (Securities and Exchange Commission) et plus encore pour son président, Harvey Pitt. La faillite d'Enron et la succession de scandales comptables ont révélé au grand jour le laxisme et parfois même la complaisance d'une autorité des marchés autrefois donnée en exemple. Dans cette tourmente, M. Pitt, imposant barbu de 57 ans, ancien avocat à succès de Wall Street, a multiplié les maladresses et les fautes politiques. Sa foi quasi religieuse en la capacité des marchés à corriger d'eux-mêmes leurs propres erreurs, et son allergie à toute réforme, ont ajouté au discrédit de la SEC.

En donnant le sentiment de chercher à protéger le système plus que les épargnants, Harvey Pitt n'a pas contribué à redonner confiance dans l'institution qu'il dirige. Il a beau affirmer sans cesse « travailler pour le meilleur client qui soit, l'investisseur américain », il incarne aujourd'hui, à lui seul, la complaisance de l'administration Bush pour le « big business ». Une proximité encore illustrée par la soudaine réticence du président de la SEC à nommer John Biggs à la tête du nouveau conseil de surveillance des commissaires aux comptes. Cet organisme indépendant est la clé de voûte de la loi Sarbanes-Oxley votée en juillet, la plus importante réforme économique aux États-Unis depuis les années 1930.

M. Biggs a été sollicité à la fin de l'été par la SEC. Il dirige, depuis plusieurs années, le fonds de pension des enseignants, l'un des plus importants du pays (265 milliards de dollars de fonds, soit 268,46 milliards d'euros), et a pu mesurer les conséquences des fraudes comptables. Un peu trop sans doute, car il prône la fermeté et inquisite les cabinets d'audit et leurs alliés à la Maison Blanche et dans les rangs républicains.

L'affaire est devenue politique. Les deux leaders démocrates au Sénat et à la Chambre des représen-



« Je n'ai rien fait de répréhensible. L'histoire me rendra justice »

HARVEY PITT

tants, Tom Daschle et Dick Gephardt, ont envoyé au début de la semaine une lettre à George Bush lui demandant la démission de M. Pitt dont le « comportement ne cesse d'affaiblir la crédibilité de la SEC. Les marchés restent fragiles et les investisseurs attendent de la SEC qu'elle soit un régulateur indépendant, juste et sévère. M. Pitt en semble incapable ». Il « donne à la profession comptable un droit de veto sur la personne qui dirigera le conseil. C'est exactement pour éviter ce genre d'abus que cet organisme a été créé », déclare M. Daschle.

Pourtant, la Maison Blanche a pris, une fois encore, la défense

d'Harvey Pitt, accusant les démocrates de faire de la « politique politicienne ». Mais la présidence lui a tout de même expédié immédiatement une de ses meilleures spécialistes de la communication, Anne Womack. A l'approche des élections législatives de novembre, les démocrates ont décidé d'attaquer le gouvernement sur son point faible, l'économie, et M. Pitt fait figure de cible idéale.

Quand, en avril, le procureur de l'Etat de New York, Eliot Spitzer, révèle l'existence de courriers électroniques prouvant que les opinions des analystes sur les entreprises sont parfois très différentes des recommandations publiées par les banques, la SEC est contrainte de s'associer à l'enquête en cours. La réticence de M. Pitt est pourtant flagrante. « La SEC ne peut pas ignorer ces faits nouveaux, mais l'affaire est dans une certaine mesure le reflet du passé », avait-il déclaré.

Il a aussi à son actif des entrevues controversées avec des dirigeants dont les entreprises font l'objet d'enquêtes. Il a reçu au printemps le patron de KPMG, un cabinet dont il a été l'avocat, et dont l'autorité des marchés cherche à déterminer le rôle dans les fraudes comptables du géant de la bureautique Xerox, qui a accepté de payer une amende record de 10 millions de dollars pour mettre fin aux poursuites. M. Pitt a rencontré le directeur général de Xerox. Il a encore eu une réunion récemment avec le président de Goldman Sachs, un établissement qui répond devant la

SEC à des accusations de corruption. Il aurait offert un accès privilégié aux introductions en Bourse à des dirigeants d'entreprise en échange de contrats. « Comme tous les anciens présidents de la SEC, je vois de nombreuses personnes dans le cadre de mon travail. Parfois certaines appartiennent à des organisations impliquées dans nos enquêtes. Mais je n'ai rien fait de répréhensible, se défend M. Pitt. L'histoire me rendra justice. On se souviendra de moi comme de quelqu'un ayant travaillé dans le meilleur intérêt des investisseurs américains dans une période particulièrement difficile. »

Harvey Pitt est entré à la SEC en 1968, à peine sorti de l'université. Il en est devenu en 1975 le plus jeune conseiller juridique avant de passer dans le privé en 1978. Il a eu ensuite entre autres comme clients : Ivan Boesky, l'un des plus célèbres initiés de Wall Street, Merrill Lynch, le New York Stock Exchange, les cinq plus grands cabinets comptables. En le nommant le 3 août 2001 à la tête de la SEC, George Bush exauçait le vœu des patrons. Ils jugeaient son prédécesseur, le démocrate Arthur Levitt, « trop agressif ». Ce dernier dénonçait de façon prémonitoire « les relations malsaines entre les entreprises, les analystes financiers et leurs employeurs ». Lors de son entrée en fonctions, M. Pitt avait promis de faire de la SEC une autorité « plus compréhensive ». Mais cinq mois plus tard, Enron s'effondrait.

Eric Leser

Les catastrophes naturelles coûtent 150 milliards de dollars par an

Le monde de la finance et de l'assurance ne mesure pas le danger des changements climatiques

« **TROP PEU** d'institutions financières, notamment parmi les banques, les caisses de retraite et les compagnies d'assurance, prennent au sérieux les risques associés au changement climatique. » Cet avertissement a été formulé mardi 8 octobre par les institutions financières du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), à l'occasion de la présentation d'un rapport sur ce thème. Intitulé *Climate change and the financial services industry*, ce document a été réalisé par Innovest, une agence de notation américaine à partir d'études réalisées par des assureurs ou réassureurs comme Swiss Re et le britannique CGNU.

Le constat est alarmant : « Les pertes économiques consécutives à des catastrophes naturelles, avec ou sans lien avec le changement climatique, doublent tous les dix ans et pourraient approcher les 150 milliards de dollars (152,07 milliards d'euros) par an dans la prochaine décennie si rien ne vient infléchir la tendance actuelle. » Les experts prévoient une recrudescence des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus graves,

conséquence du changement climatique lié aux activités humaines.

Personne n'est à l'abri de cette dégradation. Ainsi, par exemple, dans des zones fortement exposées, « les particuliers propriétaires de leur habitation et les investisseurs dans l'immobilier pourraient voir

« Ce rapport est un appel à se réveiller lancé à la communauté financière mondiale »

leurs assurances résiliées avec un court préavis et se retrouver sans couverture ».

A terme, les conséquences économiques de ces phénomènes « pourraient ruiner les marchés boursiers et les places financières du monde », prédit le rapport. L'accélération de ces aléas, « associés à la menace d'une instabilité sociale, pourrait exercer des pressions considérables sur les assureurs, les réassureurs et les banques au point d'écor-

ner leur rentabilité, voire de les acculer à la faillite ».

Pourtant la plupart des acteurs financiers « ne sont pas conscients du problème du changement climatique ou bien ont opté pour une politique attentiste ». Seule une « poignée de sociétés s'intéresse au problème ».

Le décalage entre cette perspective et la perception qu'en ont les financiers provient du manque d'information claire sur les causes du réchauffement de la planète et sur les moyens de l'endiguer. Les premiers responsables sont les Etats en raison des désaccords sur l'application du protocole de Kyoto, destiné à réduire les gaz à effet de serre. A cela s'ajoute un manque d'information sur les émissions de carbone et des retards dans l'instauration de la réglementation de nouveaux instruments financiers destinés à réguler ces effluves.

« Ce rapport est un appel à se réveiller lancé à la communauté financière mondiale », insiste Klaus Toepfer, directeur exécutif du PNUE en préconisant l'application des mécanismes de marchés rendus possibles suite aux accords de Kyoto et « aussi en imaginant ses

propres solutions ». Si les industriels doivent réduire leurs rejets dans l'atmosphère, les financiers doivent les aider en proposant des solutions. Parmi les pistes évoquées, figurent une participation au marché des permis d'émission de gaz, dont le montant devrait s'élever à 2 milliards de dollars d'ici à 2012, et un financement des énergies propres qui pourrait atteindre 1,9 milliard de dollars d'ici à 2020.

Assureurs et réassureurs doivent prendre davantage en compte ces aléas climatiques dans leurs contrats et « instaurer des partenariats public-privés dans les domaines à risques élevés afin de maintenir la couverture » des assurés. Concernant les banques commerciales, les experts estiment qu'elles doivent « assortir d'incitations les projets qui encouragent l'efficacité énergétique ou les combustibles plus propres ». Enfin, il est recommandé aux gouvernements de travailler « avec les autorités de contrôle des marchés boursiers pour faire mieux comprendre les impacts du réchauffement planétaire sur les entreprises cotées en Bourse ».

Robert Louis-Dreyfus met la main sur la filiale de droits sportifs du groupe Kirch

L'ancien patron d'Adidas, propriétaire de l'Olympique de Marseille, s'est associé à des responsables actuels de KirchSport

ON le disait près de quitter les rênes de l'Olympique de Marseille et de prendre du recul avec le monde du sport, voilà que Robert Louis-Dreyfus s'apprête à mettre la main sur KirchSport, la filiale de gestion de droits sportifs du groupe allemand Kirch en faillite.

Judi 10 octobre, la commission des créanciers de KirchMedia, réunie à Munich, a donné son accord à la cession de KirchSport à un consortium constitué de cinq membres de sa direction actuelle et financièrement soutenu par M. Louis-Dreyfus. Le montant de la transaction n'a pas été révélé, mais un responsable de KirchMedia a indiqué que le prix était à trois chiffres en millions d'euros. La presse allemande estimait l'offre de reprise de M. Louis-Dreyfus entre 300 et 500 millions d'euros. Cette offre a notamment été préférée à celle du magnat des médias déchu Leo Kirch, qui s'était allié avec son ancien bras droit, Dieter Hahn, pour tenter de conserver l'une des parties les plus lucratives de son empire en ruine, et à celle de Sportfive, la société française de gestion de droits sportifs dirigée par Jean-Claude Darmon.

M. Louis-Dreyfus et ses nouveaux associés mettent ainsi la main sur l'une des pépites du groupe allemand en déconfiture, qui compte notamment dans son portefeuille les droits de la Coupe du monde de football 2006, le cham-

ionnat d'Allemagne de football (la Bundesliga) et certaines épreuves de la Coupe du monde de ski. Pour convaincre les créanciers du groupe, M. Louis-Dreyfus a pu faire valoir la bonne réputation dont il jouit outre-Rhin. L'industriel français, aujourd'hui président de l'opérateur de télécommunications LDCom (qui a repris 9 Télécom fin août), a dirigé Adidas de 1993 à 2000. Il avait alors sorti le groupe de l'ornière, multipliant le chiffre d'affaires par trois pour

Il acquiert l'une des pépites du groupe allemand en déconfiture

remettre Adidas sur les talons de Nike. En 1997, la revue allemande *Manager Magazin* en faisait son « manager de l'année » et *Business Week* le classait parmi ses « Top 25 managers ».

Conscient que le groupe Kirch privilégierait une offre allemande, M. Louis-Dreyfus s'est appuyé sur Günther Netzer, ancienne gloire du football allemand dans les années 1970 et responsable du négoce des droits chez KirchSport. Une personnalité du football allemand, qui occupe aussi les fonctions de

consultant vedette de la chaîne ARD et de chroniqueur dans *Sport Bild*. La vente au consortium conduit par MM. Louis-Dreyfus et Netzer devra toutefois patienter. La décision sur la vente des actifs de KirchMedia (qui comprend, outre KirchSport, le groupe de chaînes de télévision ProSiebenSat.1 et le catalogue de films et de séries télévisées) ne sera officialisée que d'ici le 30 octobre.

Preuve de sa bonne santé, KirchSport est l'une des filiales bénéficiaires du groupe en faillite. En 1996, elle avait acquis les droits pour l'Europe et les Etats-Unis des Coupes du monde 2002 et 2006, avant de profiter de la faillite de la société ISMM/ISL, en mai 2001, pour devenir l'unique propriétaire des droits mondiaux des deux compétitions. Le tout pour 1,71 milliard d'euros, qu'elle aurait déjà rentabilisés avec les seules recettes de la revente des droits de l'épreuve 2002.

Basée en Suisse, KirchSport est juridiquement indépendante du groupe Kirch. C'est le résultat d'une décision de la Fédération internationale de football, qui, inquiète des ennus du groupe Kirch et échaudée par la faillite d'ISMM/ISL, avait demandé en avril à Kirch de regrouper ses droits sportifs dans une filiale autonome de droit suisse.

José Barroso

Les autorités américaines bloquent la fusion des télévisions par satellite EchoStar et DirecTV

Rupert Murdoch se remet sur les rangs

LA COMMISSION fédérale des communications (FCC) américaine, l'autorité de régulation de l'audiovisuel aux Etats-Unis, a décidé, jeudi 10 octobre, de bloquer le rachat, pour 18 milliards de dollars (18,24 milliards d'euros), du bouquet de télévision numérique par satellite DirecTV, numéro un du secteur, filiale de Hughes Electronics (groupe automobile General Motors), par son challenger, EchoStar. Cette décision a été prise à l'unanimité par les quatre membres de la FCC.

« La fusion éliminerait tous les autres concurrents viables existant sur tous les marchés du pays », a déclaré Michael Powell, président de la FCC. L'union des deux plateformes totaliserait quelque 18 millions d'abonnés, soit 91 % du marché de la télévision payante par satellite outre-Atlantique. Du côté d'EchoStar, on faisait remarquer que ses concurrents n'étaient pas seulement les autres télévisions par satellite, mais aussi les opérateurs par câble, qui restent dominants aux Etats-Unis, avec 62,8 millions d'abonnés, soit 73 % du marché total. « Une telle fusion n'est pas dans l'intérêt du public, a ajouté la FCC, parce qu'elle entraînerait des hausses de prix, davantage de risques de collusion, et freinerait les perspectives d'innovation. »

Pressant les réticences des fonctionnaires américains, les deux protagonistes, EchoStar et Hughes

Electronics, leur avaient demandé de pouvoir modifier leur offre. Selon un porte-parole de la FCC, interrogé par l'Agence France Presse, il faudrait désormais qu'EchoStar transforme radicalement sa proposition de rachat pour pouvoir obtenir gain de cause. La FCC n'a pas attendu l'avis du département de la justice américain (DOJ) sur cette alliance, comme c'était le cas au moment de la fusion AOL-Time Warner. Le DOJ doit rendre son avis définitif sur cette fusion avant le 28 octobre. Il doit notamment entendre Charlie Ergen, président d'EchoStar. D'ici là, les deux bouquets satellitaires peuvent lui adresser leurs modifications.

REVOIR LE DOSSIER

Les intéressés vont tenter jusqu'au bout d'obtenir le feu vert à leur mariage, « en travaillant d'arrache-pied », mais sans grand espoir. Il apparaît peu probable que le DOJ aille à l'encontre de la FCC. Un refus de la DOJ mettrait un coup d'arrêt définitif au projet. Depuis l'annonce, à l'automne 2001, de leur volonté de s'unir, EchoStar et Hughes Electronics ont perdu près de la moitié de leur valeur en Bourse.

Un refus des autorités permettrait au magnat australo-américain Rupert Murdoch de revenir sur le devant de la scène. Il avait été évincé fin octobre 2001 par Hughes Electronics, après avoir discuté près

d'un an et demi avec lui, ce dernier lui ayant préféré EchoStar. Le patron de News Corp a aussitôt annoncé, jeudi, qu'il se disait prêt à revoir le dossier. L'action News Corp a affiché sa plus forte hausse depuis deux mois à la Bourse de Sydney, jeudi. Mettre un pied sur le marché satellitaire américain permettrait à l'homme d'affaires australien de compléter son puzzle mondial de télévision payante par satellite. Il est déjà l'un des leaders en Europe, notamment en Grande-Bretagne avec BskyB. En Italie, il vient de racheter Telepiù à Canal + (Vivendi Universal), pour 920 millions d'euros (*Le Monde* du 3 octobre), et il est présent en Asie avec Star TV, et en Amérique latine.

S'il nie fermement toute opération de lobbying, depuis un an, Rupert Murdoch aurait envoyé de nombreux signaux aux autorités de la concurrence américaines et activé ses réseaux auprès du gouvernement de George W. Bush, en faisant valoir qu'« il n'y aura pas de choix pour des millions de consommateurs de l'Amérique rurale », pas toujours desservi par le câble. L'homme d'affaires compte de nombreux amis au sein de l'administration Bush. Son réseau de télévision Fox a notamment apporté son soutien au candidat républicain durant la campagne électorale. M. Powell compterait parmi ses proches.

Pascale Santi

Vivendi Universal annonce son premier plan de suppression d'emplois

LES PREMIÈRES mesures de rigueur viennent de tomber chez Vivendi Universal. Jeudi 10 octobre, la direction a présenté au comité d'entreprise un projet de réorganisation du siège. Reprenant les conclusions d'un rapport d'audit réalisé, au printemps, par le cabinet Constantin, elle prévoit la suppression de 152 postes sur 327 au siège à Paris. A New York, le groupe a déjà mis en vente la tour Seagram, où travaillent environ 150 personnes, et prévoit de ne plus avoir qu'un « bureau de représentation » aux Etats-Unis. Les bureaux de Los Angeles et Londres, où travaillent aussi quelques dizaines de personnes, seront également fermés. La direction de Vivendi Universal chiffre les économies de cette réorgani-

sation pour le seul siège parisien à 140 millions d'euros sur un budget de 314 millions.

Bien qu'avertis depuis plusieurs semaines de ce projet, les syndicats se disent sous le choc. « La CGT sera très vigilante sur les modalités qui seront négociées », a averti le syndicat. Jean-René Fourtou, le PDG du groupe, s'était engagé, lors de sa conférence de presse du 25 septembre, à ne procéder à aucun licenciement au siège parisien. « On prendra le temps qu'il faut. On traitera le cas de chacun, les uns après les autres, jusqu'à ce que chacun trouve sa place dans le groupe, en essayant de favoriser la mobilité interne, ou à l'extérieur avec notre aide, si nécessaire », avait-il alors affirmé.

Cette volonté de reclassement interne risque d'être difficile à mettre en œuvre. Toutes les filiales du groupe adoptent, elles aussi, la rigueur. Les rumeurs de plan de sup-

Le reclassement en interne risque d'être difficile à mettre en œuvre

pression d'emplois se multiplient. A Canal+, dans l'édition, de plus en plus de cadres se voient proposer des départs négociés. Cette pratique commence à s'étendre au siège.

Ce climat renforce l'inquiétude des salariés. La plupart ont déjà beaucoup perdu dans l'aventure de Vivendi Universal. Presque tous avaient investi dans les plans d'épargne d'entreprise. Certains s'étaient même endettés pour acheter des actions de leur groupe. D'anciens salariés d'Havas ou de Canal+ découvrent aujourd'hui que leurs économies ont été entièrement converties, sans qu'on les en informe, en titres Vivendi Universal. Tous réalisent aujourd'hui qu'ils n'ont plus rien, ou presque.

Alarmés, des salariés, des syndicats tentent de faire la lumière sur la façon dont a été gérée leur épargne. La Société générale, responsable financière de cette gestion,

leur oppose une fin de non-recevoir. Et les responsables des fonds d'épargne ne sont guère plus coopératifs. Des salariés se sont vu refuser la consultation des statuts.

De son côté, la CFDT a saisi la Commission des opérations de Bourse (COB) et le ministère du travail pour obtenir des éclaircissements sur le transfert des fonds épargne, réalisés fin septembre, entre Vivendi Universal et Vivendi Environnement. « Les salariés ont déjà perdu toute leur épargne. Maintenant ils sont menacés de perdre leur emploi. Il convient de leur offrir des mesures décentes, voire exemplaires, dans le plan social », prévient une déléguée CFDT.

Martine Orange

Le marché publicitaire stable en 2002

EN 2002, le marché publicitaire français devrait se maintenir au même niveau que l'an passé, prévoit une étude de l'Institut AD Barometer, publiée jeudi 10 octobre. Le secteur des grands médias (presse, affichage, cinéma, télévision, radio) perdrait 1,1 %, alors que les hors-médias (publicité sur le lieu de vente, mailings...) seraient en « légère progression », gagnant 0,7 %. AD Barometer envisage en 2003 une hausse de 0,9 % des recettes pour les grands médias et de 1,7 % pour les hors-médias.

DÉPÊCHES

■ PUBLICITÉ : 84 % des personnes interrogées jugent qu'il y a trop de publicité à la télévision, signale un sondage réalisé par l'Institut Ipsos à la demande de la radio NRJ et des quotidiens *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France* et publié vendredi 11 octobre. Selon cette enquête, 13 % seulement des sondés déclarent regarder la publicité, contre 87 % qui zapperaient ou feraient « une autre activité » durant la diffusion des écrans publicitaires.

■ TÉLÉVISION : la commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 9 octobre, un amendement déposé par Charles de Courson, député UDF (Marne). Le texte prévoit d'amputer les revenus issus de la production d'émissions télévisées pornographiques, actuellement objet de controverse (*Le Monde* du 11 octobre). Le prélèvement spécial perçu sur les bénéfices tirés « de la production, de la distribution ou de la représentation de films pornographiques ou d'incitation à la violence » serait porté à 60 %, contre 33 % actuellement. L'amendement propose aussi de doubler la taxe appliquée aux films ne bénéficiant pas de l'avance sur recettes ou produits hors de France.

La patronne du « Financial Times » critique le manque d'audace de ses journalistes

LONDRES

de notre correspondant à la City

La langue de bois n'a jamais été le style de Marjorie Scardino. En bonne fille du Texas, la directrice générale du groupe de médias Pearson, qui publie notamment le *Financial Times (FT)*, ne mâche jamais ses mots. « Je pense que la presse économique et financière, y compris le *Financial Times*, n'a pas été suffisamment assidue pour mettre au jour » le scandale des manipulations comptables chez Enron et ceux qui l'ont suivi, a-t-elle déclaré au magazine de la Royal Society of Arts. Et de poursuivre : « Si les journalistes avaient été capables de comprendre un bilan, ces malversations auraient été découvertes plus rapidement. Mais ceux qui sont chargés de suivre les entreprises ne savent pas grand-chose de la vie économique. C'est une honte. »

La franchise de ces propos a embarrassé la direction du premier quotidien financier britannique. Quant aux journalistes, ils ont été ulcérés par cette attaque de leur

patronne. Pour la première fois depuis un demi-siècle, la maison mère s'est autorisée à mettre en doute leur savoir-faire. Face à la levée de boucliers, dès le lendemain, M^{me} Scardino a fait marche arrière, affirmant que c'est l'ensemble de la communauté financière qui est visée, et pas seulement la presse. Par courrier électronique, elle a assuré aux 550 journalistes du FT qu'ils sont « les meilleurs du monde ».

Avec plus de tact, l'ancien directeur de la rédaction, Richard Lambert, avait aussi, quelques semaines avant, critiqué l'ensemble de la presse économique pour ne pas avoir révélé les manipulations des dirigeants de WorldCom et d'Enron.

GÉNÉRALISTES PLUS INCISIFS

Pour M^{me} Scardino, le quotidien de référence de la City s'est trop souvent contenté de rapporter et de commenter les nouvelles financières au lieu de faire du journalisme d'investigation. Ce manque d'audace se serait révélé dans la couverture des

récents problèmes des compagnies d'assurances et des fonds de pension britanniques. Sur ce dossier explosif, le FT s'est fait damer le pion à plusieurs reprises par des concurrents généralistes, plus incisifs.

Au début des années 1990, Richard Lambert avait confié la direction d'une nouvelle cellule « enquêtes » à un ancien journaliste du tabloïd *Daily Express*. Le quotidien avait sorti d'innombrables scoops sur les escroqueries Maxwell, Polly Peck ou BCCI, qui avaient renforcé sa réputation de sérieux. L'expérience avait été toutefois rapidement arrêtée en raison de la résistance de la vieille garde journalistique et des pressions des milieux d'affaires, inquiets de cet activisme.

Le nouveau directeur de la rédaction, Andrew Gowers, se serait bien passé de cette polémique. Confronté à l'une des pires récessions publicitaires de son histoire plus que centenaire, le quotidien aux pages saumon s'est imposé une cure d'amaigrissement draconienne : gel des embauches,

vérification des notes de frais et autres éléments du train de vie professionnel, arrêt du magazine de fin de semaine *The Business*, etc.

Pour s'implanter durablement en Allemagne et aux Etats-Unis, le quotidien a démesurément gonflé ses effectifs. Malgré la vigoureuse concurrence du *Wall Street Journal*, ces investissements ont été payants, comme l'indique la hausse des ventes à l'étranger, qui représentent 65 % de la diffusion (qui s'est élevée en moyenne à 475 000 exemplaires en 2002). En revanche, la diffusion en Grande-Bretagne, surtout en kiosques, ne cesse de baisser. Pour l'expert Roy Greenslade, « Scardino a raison. Pour sortir de l'ornière dans sa mère patrie, le *Financial Times* devrait donner plus souvent de la voix en misant sur le journalisme d'investigation dans la City. » Après tout, la devise du FT proclame fièrement qu'il est « sans peur et sans préjugé ».

Marc Roche

TV5 Monde s'installe en Grande-Bretagne

La chaîne francophone s'imisce dans l'offre de base du bouquet numérique de BskyB

APRÈS NEW YORK et l'Espagne, la chaîne de télévision francophone TV5 Monde a encore élargi son horizon en s'installant, mercredi 9 octobre, sur l'offre de base du bouquet satellitaire numérique britannique BskyB, qui représente plus de six millions d'abonnés en Angleterre et en Irlande du Nord. C'est la première fois qu'une chaîne non anglophone s'imisce dans un bouquet de cette région. Pour parvenir à cet accord, les négociations avec le groupe Murdoch ont duré deux ans.

Grâce à cette conquête, TV5 affi-

che un potentiel de 130 millions de foyers, qui peuvent accéder à ses programmes dans 165 pays dans le monde, dont 81 millions en Europe. Relayée par 46 satellites sur la planète, TV5 revendique ainsi 11 millions de téléspectateurs quotidiens, selon une étude d'audience sur 72 % de la réception totale de la chaîne dans le monde, « hors Etats-Unis, Amérique latine et Asie », précise la chaîne.

Cette nouvelle conquête rappelle également TV5 au bon souvenir du gouvernement, qui souhaite lancer une chaîne d'information mondiale comparable à la chaîne américaine

CNN, à la britannique BBC World, à la Qatarie Al-Jazira ou à l'allemande Deutsche Welle. Alors que le groupe France Télévisions et Radio France Internationale ont déjà fait part de leur intention de bâtir un projet commun, TV5 poursuit une politique d'informations sur sa chaîne.

JOURNAL TOUTES LES HEURES

Lancée en juin 2001 par son pré-décesseur, Jean Stock, la mue de la chaîne francophone est en effet poursuivie tambour battant par Serge Adda. Elu à la présidence de TV5

en octobre 2001, il a au fil des mois imposé l'information comme la colonne vertébrale de l'antenne.

TV5 ne veut plus être considérée comme un aggloméré d'émissions de ses bailleurs de fonds, les chaînes publiques francophones françaises, belges, suisses et canadiennes. Un journal « maison » est présenté toutes les heures sur la chaîne, qui est désormais rythmée quotidiennement par un seul journal de France 2, de la RTBF et de la télévision suisse. « Nous sommes toujours prêts à pouvoir chambouler les programmes si l'information

le demande », explique M. Adda. Au quotidien, TV5 poursuit sa collaboration avec Christine Ockrent. Après avoir présenté « Elections 2002 » la journaliste présentera « Une fois par mois », une émission mensuelle consacrée à un sujet d'actualité aux côtés de Xavier Lambrechts, directeur adjoint de la rédaction de TV5. Philippe Dessaint, directeur de la rédaction, propose toujours « Kiosque », un décryptage hebdomadaire de l'actualité vue par la presse.

Bénédicte Mathieu

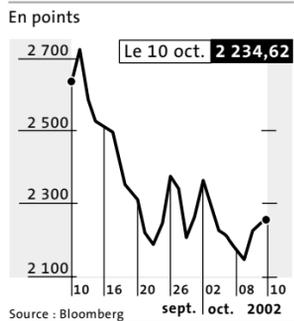


LA TENDANCE FINANCIÈRE

Wall Street rebondit et entraîne les autres places financières

LES GRANDS indices boursiers ont vivement rebondi, jeudi 10 octobre, mettant fin à plusieurs séances de baisse. A Wall Street, l'indice Nasdaq a grimpé de 4,42 %, à 1 163,37 points. L'optimisme du marché a notamment été nourri par les bons résultats annoncés par Yahoo!. Le portail Internet a dégagé des bénéfices pour le deuxième trimestre consécutif, d'un montant de 5 cents par action au lieu des 4 cents attendus par les analystes. Yahoo! a aussi revu en hausse ses prévisions pour l'année 2003. Le titre Yahoo! a progressé de 22,95 %, à 12,27 dollars, entraînant à la hausse les valeurs du secteur comme AOL Time Warner (+ 6,61 %, à 11,45 dollars). Plus

INDICE EURO STOXX 50



généralement, les opérateurs ont salué la baisse des demandes hebdomadaires d'allocation chômage aux Etats-Unis, passées de 424 000 demandes à 384 000 pour la semaine du 5 octobre. Mais nombre d'intervenants soulignent que le rebond du marché était surtout technique, dans un contexte de forte volatilité.

En Europe, le marché a changé de direction sous l'effet de la bonne orientation de Wall Street. L'indice Euro Stoxx des cinquante premières capitalisations boursières a finalement progressé de 3,92 %, à 2 234,62 points. Les valeurs financières et de télécommunications, qui avaient fortement souffert ces dernières semaines, ont bénéficié d'un rebond. Les principales hausses ont concerné les titres Bayerische Hypovereinsbank (+ 15,18 %, à 13,73 €), Allianz (+ 10,20 %, à 84,50 euros), Munich Ré (+ 10,11 %, à 109 euros), Axa (+ 9,50 %, à 10,95 euros), ABN Amro (+ 9,22 %, à 11,85 euros), Société générale (+ 9,19 %, à 41,60 euros), Deutsche Telekom (+ 9,11 %, à 9,70 euros) ou Alcatel (+ 9,02 %, à 2,66 euros). A Paris, l'indice CAC 40 a fini en hausse de 3,84 %, à 2 758,53 points, après avoir touché en fin de matinée un nouveau plancher, à 2 612,03 points, au plus bas depuis le 28 octobre 1997.

A Tokyo, l'indice Nikkei a gagné 1,07 %, vendredi, à 8 529,61 points.

Adrien de Tricornot

L'effondrement boursier ramène les entreprises chez leurs banquiers

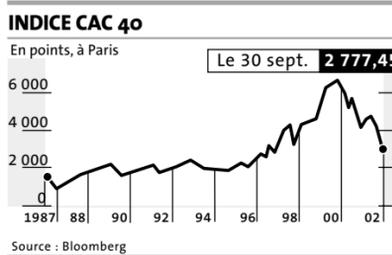
CHRONIQUE DES MARCHÉS

QUELLES sont les conséquences structurelles de la baisse des marchés boursiers pour l'industrie financière ? Une première hypothèse serait, selon plusieurs études, un retour des financeurs dits « intermédiaires », c'est-à-dire passant par des intermédiaires bancaires. La seconde conséquence pourrait être un retour des investisseurs vers des placements plus nationaux.

VERS UNE RÉINTERMÉDIATION

Depuis le début des années 1980, le rôle des marchés dans la recherche de capitaux pour les entreprises a progressivement pris de l'ampleur au détriment des financements bancaires. Les entreprises trouvaient sur les marchés d'obligations et d'actions une base plus large d'investisseurs et des coûts moindres que ceux impliqués par un recours aux prêts souscrits auprès des banques. Mais c'était sans compter sur l'effet pervers d'une machine qui s'effondre : cette « désintermédiation » du système rend aujourd'hui plus criantes les difficultés des entreprises et plus visible le niveau de leur endettement que si ses conditions détaillées avaient été gardées relativement secrètes dans le bilan d'une banque.

Philippe Waechter, économiste en chef chez Banque populaire Asset Management, estime que la chute des marchés entraînera « probablement un retour vers un plus grand intermédiation financière ». « En France, le taux d'intermédiation [le nombre de crédits bancaires sur le total des financements] était supérieur à 70 % à la fin des années 1970. Il était au voisinage de 60 % à la fin des années 1980 et il est maintenant proche de 40 % [40,9 % en 2001] », constate cet économiste. « Il semble que le mouvement de balancier pourrait s'inverser afin d'atténuer l'incertitude sur le mode de financement, notamment pour les entreprises, poursuit-il. L'argument qui était avancé



« dans les années 1980 pour justifier un financement direct était un coût moindre. Compte tenu de l'incertitude actuelle sur les marchés financiers [qui exigent des primes de risque de plus en plus conséquentes], la mesure relative des coûts peut être inversée au profit des banques. »

UN SALUT POUR LES SOCIÉTÉS

Pour d'autres professionnels, l'idée d'un retour à l'intermédiation du financement des entreprises serait analysée comme une bouée de sauvetage au surendettement des sociétés. Selon les stratégies de la Société générale, Alain Bokobza et Thierry Cantet, « les banques sont bien capitalisées et ont la capacité de répondre à un besoin de financement des entreprises ». Ils rappellent que la récession des années 1990 avait débouché sur d'importantes provisions dans les bilans des banques car les financements n'étaient pas « désintermédiés ». La situation est très différente actuellement puisque ce sont les marchés financiers qui ont supporté ce risque. Aujourd'hui, les banques « ont du capital excédentaire mais ne souhaitent pas le

prêter ». Or, bon nombre de sociétés, à l'image de France Télécom, voient leurs emprunts arriver à échéance et vont faire face à un mur de remboursement de leur dette dans le court terme (28 milliards d'euros de dette à rembourser dans les trois ans pour l'opérateur historique français, note la Société générale). MM. Bokobza et Cantet émettent l'idée que cela pourrait déboucher sur un système gagnant pour toutes les parties où, d'un côté, les banques retrouvent des taux de marges plus importants et, de l'autre, les entreprises renouent avec une source de nouveaux capitaux que leur refuse le marché et rééchelonnent leur dette.

DES PLACEMENTS DOMESTIQUES

Selon M. Waechter, la seconde conséquence de la chute boursière pourrait être le risque de voir revenir une tendance à des placements plus nationaux, alors que le mouvement était jusqu'à présent à l'internationalisation, grâce à la réunification des monnaies au sein de l'euro. « La fin des années 1990 avait été marquée par une forte progression des flux financiers internationaux, détaille M. Waechter. Cela recouvrait des investissements directs mais aussi des investissements de portefeuille. Ces flux sont aujourd'hui moins importants qu'en 1999 ou en 2000. Les entreprises pourraient percevoir un risque exagéré sur les places étrangères et donc privilégier des investissements domestiques. » Dans un raisonnement poussé à l'extrême, cet économiste envisage l'hypothèse que l'épuisement de la dynamique de ces flux, qui a permis le financement du déficit extérieur américain, puisse poser « un problème d'ajustement de l'économie américaine ».

Cécile Prudhomme

LES BOURSES DANS LE MONDE 11/10, 9h41

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	2744,85	11/10	0,43	5467,31	2519,30
EURO NEU	Neu Markt Price IX	371,82	11/10	0,55	1212,43	349,01
AUTRICHE	Austria traded	1015,68	11/10	1,19	1368,18	991,22
BELGIQUE	Bel 20	1849,40	11/10	2,34	2906,75	1752,31
DANEMARK	Horsens Bnex	189,95	11/10	1,43	280,92	183,63
ESPAGNE	Ibex 35	5531,10	11/10	1,53	8608,50	5266,89
FINLANDE	Hex General	5295,94	11/10	2,49	9224,38	4711,08
FRANCE	CAC 40	2826,74	11/10	2,47	4720,04	2612,03
	Mid CAC	1240,54	11/10	-0,58	2176,89	1233,19
	SBF 120	1983,75	11/10	2,29	3263,90	1847,00
	SBF 250	1851,89	11/10	3,20	3081,89	1767,51
	Indice second marché	1659,18	11/10	0,14	2567,01	1646,41
	Indice nouveau marché	445,29	11/10	1,29	1175,41	439,89
GRÈCE	ASE General	1735,87	11/10	0,00	2655,07	1704,70
IRLANDE	Irish Overall	3695,28	11/10	1,41	6085,02	3616,98
ITALIE	Milan Mib 30	21753,00	11/10	1,10	33548,00	20542,00
LUXEMBOURG	Lux Index	647,38	11/10	-0,65	1169,47	642,66
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	306,08	11/10	1,53	531,45	282,79
PORTUGAL	PSI 20	5249,38	11/10	1,12	7998,50	4937,16

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	3846,30	11/10	1,83	5362,29	3609,89
	FTSE techMark 100 index	603,94	11/10	0,92	1569,61	590,02
SUÈDE	OMX	440,64	11/10	1,41	878,88	413,98
EUROPE						
HONGRIE	Bux	6841,09	10/10	2,24	9019,42	6546,35
ISLANDE	ICEX 15	1310,05	10/10	0,23	1413,85	1141,82
POLOGNE	WSE Wig 20	1061,08	10/10	1,61	1486,22	1026,65
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	424,00	11/10	3,26	479,39	384,60
RUSSIE	RTS	341,47	10/10	-2,02	425,42	256,75
SUISSE	Swiss market	4621,80	11/10	1,95	6740,60	4333,10
TURQUIE	National 100	9234,77	11/10	-0,92	15071,83	8514,03
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	414,70	10/10	4,56	471,33	267,73
BRÉSIL	Bovespa	8866,24	10/10	1,74	14495,28	8352,29
CANADA	TSE 300	5812,85	10/10	2,06	7992,70	5678,27
CHILI	Ipsa	76,32	11/10	0,91	109,73	75,51
ÉTATS-UNIS	Dow Jones ind.	7533,95	10/10	3,40	10673,09	7197,49
	Nasdaq composite	1163,37	10/10	4,42	2098,87	1108,48
	Nasdaq 100	849,57	10/10	5,22	1710,22	795,25
	Wilshire 5000	7591,18	11/10	3,38	10983,40	7273,39
	Standards & Poors 500	803,92	10/10	3,50	1176,96	768,63
MEXIQUE	IPC	5762,15	10/10	0,00	7611,12	5500,75

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ASIE-OcéANIE						
AUSTRALIE	All ordinaries	2883,00	11/10	0,96	3443,89	2842,60
CHINE	Shanghai B	139,02	10/10	-0,72	172,33	121,08
	Shenzen B	217,22	10/10	-1,79	267,75	182,42
CORÉE DU SUD	Composite	584,04	10/10	-5,79	943,53	584,03
HONG KONG	Hang Seng	8923,74	11/10	0,73	12020,45	8779,33
	All ordinaries	3906,75	11/10	0,58	5277,35	3857,01
INDE	Bombay SE 30	356,65	10/10	0,60	415,77	335,54
ISRAËL	Tel Aviv 100	326,54	10/10	0,20	468,92	325,89
JAPON	Nikkei 225	8529,61	11/10	1,07	12081,42	8197,21
	Topix index	848,43	11/10	1,53	1144,02	814,70
MALAISIE	KL composite	636,50	11/10	0,21	816,94	630,65
NOUVELLE-ZÉLANDE	All ordinar.	727,45	11/10	0,79	786,14	710,96
SINGAPOUR	Straits Time	1375,36	11/10	1,33	1848,98	1326,35
TAÏWAN	Weighted	3947,61	9/10	-0,42	6484,93	3874,25
THAÏLANDE	Thai SE	332,86	11/10	-0,27	430,67	301,17
AFRIQUE						
AFRIQUE DU SUD	All share	9204,86	11/10	0,94	9991,25	9082,12
CÔTE D'IVOIRE	BRVM	67,07	8/10	0,00	77,45	66,51

PER - Price Earning Ratio (ou cours/bénéfice) : cours de Bourse divisé par le bénéfice par action estimé pour l'exercice courant. PER : Jacques Chahine Finances ; données : la Cote Bleue.
n/d : valeur non disponible.

EUROPE Vendredi 11 octobre 9h42

INDICES	Indice	% var.
EURO STOXX 50	2273,47	1,74
AUTOMOBILE	151,93	0,46
BANQUES	173,10	2,46
PRODUIT DE BASE	129,38	1,68
CHIMIE	245,26	0,53
TÉLÉCOMMUNICATIONS	276,35	1,39
CONSTRUCTION	159,47	0,99
CONSUMMATION CYCLIQUE	71,54	1,97
PHARMACIE	340,18	1,56
ÉNERGIE	270,52	1,48
SERVICES FINANCIERS	149,43	1,84
ALIMENTATION ET BOISSON	206,37	0,56
BIENS D'ÉQUIPEMENT	212,30	0,84
ASSURANCES	147,54	1,86
MÉDIAS	138,29	1,34
BIENS DE CONSOMMATION	263,83	0,71
COMMERCE ET DISTRIBUTION	205,27	0,35
HAUTE TECHNOLOGIE	213,17	3,23
SERVICES COLLECTIFS	201,33	1,09

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	12,30	3,80
AEGON NV	NL	11,10	1,19
AIR LIQUIDE	FR	129,00	1,26
ALCATEL A	FR	2,87	7,89
ALLIANZ N	AL	87,10	3,08
AVENTIS	FR	58,65	3,08
AXA	FR	11,40	4,11
BASF AG	AL	34,65	0,17
BAYER	AL	18,62	0,49
BAYR.HYP.V.VERBK	AL	13,80	0,51
BVVA	ES	7,77	2,24
BNP PARIBAS	FR	33,80	5,99
BSCH	ES	5,25	1,94
CARREFOUR	FR	40,45	0,25
DAIMLERCHRYSLER N	AL	32,47	0,85

DANONE	FR	120,10	0,67
DEUTSCHE BANK AG	AL	40,35	0,86
DEUTSCHE TELEKOM	AL	9,74	0,41
E.ON	AL	44,85	0,33
ENDESA	ES	9,43	1,51
ENEL	IT	4,79	0,42
ENI SPA	IT	14,31	0,63
FORTIS	BE	15,15	3,27
FRANCE TELECOM	FR	9,83	2,61
GENERALI ASS	IT	15,47	1,11
ING GROEP CVA	NL	14,92	0,81
KONINKLIJKE AHOLD	NL	11,86	3,13
L'OREAL	FR	75,40	0,07
LVHM	FR	34,61	2,88
MUENCHENER RUECKV	AL	110,80	1,65
NOKIA OYJ	FI	14,27	3,56
PINAFULT PRINTEMPS	FR	57,55	1,68
REPSOL YPF	ES	11,40	2,24
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	14,95	1,70
ROYAL DUTCH PETROL	NL	42,40	0,98
RWE	AL	29,28	0,64
SAINT GOBAIN	FR	22,97	0,22
SANOPI-SYNTHELABO	FR	60,30	1,60
SANPAOLO IMI	IT	5,79	2,48
SIEMENS	AL	35,19	0,54
SOCIETE GENERALE A	FR	44,17	6,18
SUEZ	FR	15,34	5,57
TELECOM ITALIA	IT	7,53	1,07
TELEFONICA	ES	8,18	2,00
TIM	IT	4,50	0,67
TOTAL FINA ELF	FR	138,10	1,92
UNICREDITO ITALIAN	IT	3,37	1,51
UNILEVER CVA	NL	60,95	0,49
VIVENDI UNIVERSAL	FR	12,22	4,00
VOLKSWAGEN	AL	34,77	0,46

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	12,30	3,80
AEGON NV	NL	11,10	1,19
AIR LIQUIDE	FR	129,00	1,26
ALCATEL A	FR	2,87	7,89
ALLIANZ N	AL	87,10	3,08
AVENTIS	FR	58,65	3,08
AXA	FR	11,40	4,11
BASF AG	AL	34,65	0,17
BAYER	AL	18,62	0,49
BAYR.HYP.V.VERBK	AL	13,80	0,51
BVVA	ES	7,77	2,24
BNP PARIBAS	FR	33,80	5,99
BSCH	ES	5,25	1,94
CARREFOUR	FR	40,45	0,25
DAIMLERCHRYSLER N	AL	32,47	0,85

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANCAISES

Vendredi 11 octobre 9h30

Table of French stock market values including ACCOR, AFFINE, AGF, AIR LIQUIDE, ALCATEL A, etc.

Table of French stock market values including F.F.P. (NY), FIMALAC, FINAXA, FONCLYON.#, FRANCE TELECOM, etc.

Table of international stock market values for the Euro zone including SELECTIBAIL(EXSEL), SIDEL, SILIC, SIMCO, etc.

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Table of international stock market values for the Euro zone including ALTADES, AMADEUS PRIV. A., ARCELOR, etc.

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Table of international stock market values outside the Euro zone including ERICSSON, GENERAL ELECT., HSBC HOLDINGS, etc.

NOUVEAU MARCHÉ

10/10 : 6,73 millions d'euros échangés

Table of new market performance including Meilleures performances, Plus mauvais performances, and Plus forts volumes d'échange.

Advertisement for Le Monde magazine featuring a hand holding a pen and the text 'Abonnés du Monde, votre nouvel avantage : les dépêches'.

SECOND MARCHÉ

10/10 : 48,61 millions d'euros échangés

Table of second market performance including Meilleures performances, Plus mauvais performances, and Plus forts volumes d'échange.

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 11/10 à 9h

Table of SICAV and FCP values including AGIPI, BNP PARIBAS, CAISSE D'EPARGNE, etc.

Table of investment funds including EUR.INVEST.D/PEA, EUR.MONETAIRE C, EUR.MONETAIRE D, etc.

Table of investment funds including CA AM MASTER ACT., CA AM MASTER DUO, CA AM MASTER OBL, etc.

Table of investment funds including CIC OBLI C T.D, CIC OBLI LONG T.C, CIC OBLI LONG T.D, etc.

Table of investment funds including LA POSTE, ADDILYS C, ADDILYS D, etc.

Table of investment funds including DEDIALYS TELECOM, OBLITYS INSTIT.C, POSTE EURO CREDIT, etc.

Alors que l'**ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL** joue contre la Slovanie, à la faveur d'une rencontre qualificative à l'**EURO 2004**, samedi 12 octobre, et que les championnats de France et les coupes d'Europe bat-

tent leur plein, les **MÉDECINS S'INQUIÈTENT DES CADENCES INFERNALES** imposées aux joueurs. Dans un entretien au *Monde*, le président de la commission médicale de la FIFA, le **DOCTEUR MICHEL D'HOOGHE**,

annonce la création d'un groupe médical d'étude qui pourrait déboucher sur la mise en place d'une **LICENCE** limitant le nombre de matches à disputer chaque saison. Sinon, assure-t-il, « *le danger, c'est le dopage* ». Cet-

te volonté réformatrice risque de se heurter aux intérêts financiers des clubs et des joueurs. **MICHEL PLATINI**, membre du comité exécutif de la FIFA, déclare approuver le principe d'une telle limitation.

La FIFA craint que le foot-business « tue la santé des joueurs »

Football • Dans un entretien au « Monde », le docteur Michel D'Hooghe, président de la commission médicale de la FIFA, annonce le lancement d'une étude sur le seuil de « fatigabilité » des joueurs. Elle pourrait permettre la création d'une licence limitant le nombre de matches à disputer

Que pensez-vous des cadences imposées aux footballeurs professionnels ?

Cela fait des années qu'au sein de la FIFA je proteste contre la création de nouvelles compétitions. Et, à chaque fois, on m'agite la petite sonnette des droits liés à la télévision ou au marketing. Avant, au top niveau, on jouait 30 à 40 matches par saison. Maintenant, je vois des joueurs qui disputent 80 matches par an, en plus de l'entraînement.

Quelles en sont les conséquences ?

On constate de plus en plus de lésions des cartilages. Il y a vingt ans, la blessure au genou la plus courante, c'était la lésion des ligaments croisés. Aujourd'hui, c'est la lésion des cartilages.

Vous avez décidé de réagir...

Nous allons essayer, avec un groupe de travail qui se réunit le 29 octobre, de trouver des critères de fatigabilité à l'aide de tests sanguins, cliniques, physiques. Tout cela dans le but de déterminer un nombre de matches plafond, à ne pas dépasser. Je sais à quel point ce sera difficile de l'imposer, quand je vois comme je me suis battu pour supprimer le deuxième tour de la Ligue des champions. Il y aura peut-être des intérêts financiers en moins, et alors ?

Quel est le nombre de rencontres à ne pas dépasser ?

Il ne faut plus jouer au-delà de 55 ou 60 matches par saison. Mais, pour le prouver, il me faut des critères, une étude scientifique, afin de déterminer à quel moment survient la fatigue. C'est le but de ce groupe de travail. Le foot-business peut tuer la santé des joueurs. Et je me battrais contre cela, même si je ne serai pas le plus populaire des hommes.



PATRICK HERTZOG/AFAP

Les joueurs seront-ils à vos côtés ?

Les joueurs professionnels sont heureux s'ils sentent qu'on les « protège ». En Angleterre, ils jouent la veille de Noël et le lendemain de Noël. Aujourd'hui, on est arrivé à la limite. Si on la dépasse, c'est la catastrophe ! Il faut aussi sauvegarder la qualité du spectacle, il n'y a qu'à voir la dernière Coupe du monde.

La FIFA n'a-t-elle pas laissé traîner les choses ?

C'est vrai que la FIFA n'a pas fait grand-chose sur ce plan jusque-là.

Le Mondial asiatique a été la compétition de la fatigue. Le spectacle était pauvre. J'ai vu le match des Français contre le Sénégal. Ce n'était plus la France que je connaissais, avec son football champagne. Les joueurs étaient usés.

Pensez-vous créer une licence qui indiquerait le nombre maximum de matches qu'un footballeur serait en droit de jouer ?

Si cela dépendait uniquement de moi, bien sûr. On créerait une sorte de passeport limitant le nombre de matches à jouer. Avec cette thèse scientifique que l'on prépare, le

comité exécutif de la FIFA sera obligé de tout mettre sur la table, et de faire abstraction des droits télévisés et de marketing. Sur cent lésions, plus de la moitié sont liées à la surcharge, à la fatigue, comme celle dont Zidane a été victime en Asie.

Ces cadences infernales font-elles le lit du dopage ?

Le danger qui est potentiellement là, c'est le dopage. Je ne vois pas pourquoi il y aurait une sorte de ceinture de chasteté autour du football alors même que le dopage existe dans les autres disciplines.

Supporter de telles cadences sans une aide médicale, c'est très difficile. Les limites physiologiques sont atteintes. Mais, à la Coupe du monde, des centaines de contrôles sanguins et urinaires ont été faits très sérieusement. Ils se sont tous révélés négatifs.

Peut-on dire pour autant que cette Coupe du monde était « propre » ?

Non. On ne faisait que quatre contrôles par match. Qu'un joueur dopé échappe au tirage au sort, c'est possible. Il est vrai aussi que l'on ne pouvait pas détecter les hor-

Jouant pour certains plus de soixante matches officiels dans la saison, les internationaux soumettent à rude épreuve leur organisme, et voient les blessures se multiplier. De gauche à droite, les Français Daniel Moreira, Willy Sagnol, Bruno Cheyrou, Olivier Dacourt, Steve Marlet, Philippe Mexes, William Gallas, Claude Makelele et Jeremy Bréchet, au Centre technique de Clairefontaine.

mones de croissance. En matière de dopage, le braconnier a toujours un pas d'avance sur le garde-chasse. Je ne peux être sûr de rien.

Peut-être faudrait-il contrôler tous les joueurs ?

C'est impossible, cela coûterait trop cher. Je suis convaincu, sans en être certain, qu'il n'y a pas eu de dopage à la Coupe du monde 2002. On a eu un cas limite au niveau sanguin mais le contrôle urinaire fait à Tokyo a été totalement négatif.

L'érythropoïétine est-elle présente dans le football ?

Il est sûr que l'EPO existe dans le football. Comment affirmer que l'on en trouve dans la natation ou dans le cyclisme et pas dans le football ? On peut toutefois se poser la question de son efficacité dans le football. L'EPO ou les anabolisants augmentent, certes, la vascularisation ou la masse musculaire mais n'ont-ils pas un effet contraire sur la réflexion ?

Pourquoi avoir refusé la présence, en Asie, des observateurs de l'Agence mondiale antidopage (AMA) ?

On n'est pas content de tout le bruit que fait l'AMA. Le contrôle antidopage est un acte purement médical, pourquoi y introduire des gens qui ne sont que des techniciens ? Si vous devez uriner et que je vous regarde, est-ce que cela n'est pas médical ? Est-ce que le maçon du coin peut le faire ?

L'AMA est-elle efficace, à vos yeux ?

Le discours de l'AMA, c'est : « *Si tel comité olympique n'est pas d'accord avec nous, nous avons le droit d'interdire telle compétition dans tel pays.* » C'est complètement imbécile. Si, en 2006, le Comité olympique allemand, ou le gouvernement allemand, pour une raison ou une autre, n'est pas d'accord avec l'AMA, l'AMA dirait alors « *la Coupe du monde ne se déroulera pas en Allemagne.* » L'AMA ne doit pas devenir un pouvoir politique. Elle doit simplement respecter son acte de constitution, en harmonisant les contrôles antidopage, ce qu'elle ne fait pas actuellement.

Donc, pour vous, l'AMA est devenue un outil politique...

C'est évident. Et quand l'AMA veut nous imposer ses observateurs, en suspectant que l'on pourrait cacher quelque chose, je trouve cela vexant. C'est moi qui ai renvoyé Maradona, le joueur le plus populaire du monde, en 1994 [il avait été contrôlé positif]. J'ai eu toute l'Amérique du Sud sur le dos. J'étais entouré de gardes du corps. Nous sommes des hommes intègres, nous ne cachons rien. Je n'accepte pas que des gens moins avancés que nous viennent nous faire la leçon.

Propos recueillis par G. Da. et F. P. Gérard Davet et Frédéric Potet

Face à la Slovanie, la France doit vaincre

Les Bleus retrouvent, samedi 12 octobre, le Stade de France, où ils affronteront la Slovanie, lors d'un match qualificatif à l'Euro 2004. Quatre jours plus tard, les champions d'Europe 2000 se déplaceront à Malte. « *L'objectif est d'avoir 9 points mercredi soir* », dit le sélectionneur Jacques Santini, espérant que son équipe réalise une meilleure prestation que face à Chypre (1-2), le 7 septembre. « *Avec les joueurs que nous avons, il y a de quoi faire* », a assuré Zinedine Zidane. Fabien Barthez, qui revient de blessure, sera titulaire, tout comme Thierry Henry. Marcel Desailly, lui, disputera son 100^e match en bleu. Il sera associé en défense centrale à son coéquipier de Chelsea, William Gallas, ou au prodige auserois Philippe Mexès, deux joueurs qui ne comptent pour l'instant aucune sélection chez les A.

Au rugby, la limitation des matches s'est heurtée au professionnalisme naissant

L'IDÉE est courageuse : imposer aux joueurs professionnels de football un nombre limite de rencontres par saison à ne pas dépasser. Est-elle pour autant réalisable ? D'autres sports, comme le rugby, s'y sont essayés avant d'y renoncer, effrayés par les difficultés à surmonter. « *Le projet est mort-né*, explique au Monde Alain Doucet, secrétaire général de la Fédération française de rugby (FFR). Nous souhaitons imposer aux joueurs de disputer 35 rencontres au maximum par saison, avec un système de licence à points. Mais on s'est heurtés à la Ligue nationale de rugby, qui ne voulait pas de cette idée. »

Les clubs, employeurs des joueurs, ont fait bloc contre l'initiative de la FFR. « *C'était trop compliqué à mettre en place*, se rappelle Alain Doucet, le projet est toujours dans les cartons. Mais les joueurs sont pros, ils veulent gagner leur vie en faisant des matches. » Comment dès lors transposer cette idée au football, à une échelle encore supérieure ?

L'exemple des sélections françaises, argentines ou italiennes, apparues fatiguées lors du Mondial 2002, a quand même incité les médecins à se pencher sur la question. Le docteur Jean-Marcel

Ferret, responsable de l'encadrement médical des Bleus, a, le premier, adressé, le 26 juin, une lettre alarmiste à son collègue belge Michel D'Hooghe, président de la commission médicale de la Fédération internationale de football (FIFA). Il y faisait état de « *perturbations biologiques* » relevées chez les Bleus, et réclamait un allègement du calendrier des compétitions. Il a eu le sentiment d'être partiellement entendu, puisque la deuxième phase de l'actuelle Ligue des champions sera supprimée à compter de la saison 2003-2004. Mais les spécialistes médicaux assurent que ce premier pas ne suffit pas.

CRITÈRES MÉDICAUX PRÉCIS

Ils rappellent ainsi le récent cri d'alarme de Patrick Vieira, qui avouait dans *L'Équipe* du 12 septembre « *ne plus tenir debout* ». Soixante-six rencontres disputées lors de la saison 2001-2002, c'est peut-être trop pour un joueur de football, fût-il du calibre du milieu de terrain international d'Arsenal. « *Imposer une limite, ce n'est pas une bonne idée*, estime pourtant Mikaël Silvestre, l'arrière-gauche de Manchester United. Nous ne sommes

pas aux 35 heures. Si j'ai besoin de souffler, je vais frapper à la porte du bureau d'Alex Ferguson. » Le manager d'Arsenal, le Français Arsène Wenger, réclame de son côté plus de cohérence : « *On parle de limiter les matches, et la FIFA programme la coupe des Confédérations en juin, pendant les périodes de repos des joueurs.* »

Le collègue médical constitué par le docteur D'Hooghe va tenter de déterminer un nombre plafond de rencontres, en se basant sur des critères médicaux précis. Mais il lui faudra ensuite se faire entendre des patrons de clubs, qui ne veulent pas, dans un contexte économique délicat, envisager de se passer de recettes programmées longtemps à l'avance. « *Le principe est intéressant, avance ainsi Michel Platini, membre du comité exécutif de la FIFA, mais il est trop difficile à appliquer. Ce serait se heurter aux intérêts de tout le monde. Moins de matches, c'est moins de recettes, donc des salaires moins élevés pour les joueurs. Ils ne l'accepteront jamais, d'autant qu'ils préféreront toujours jouer des matches que s'entraîner.* »

G. Da. et F. P.

Pour restaurer le suspense, la formule 1 envisage les solutions les plus folles

Automobilisme • Une commission de la Fédération internationale (FIA) se réunit lundi 28 octobre

PROVOCATION, effet d'annonce ou illustration caricaturale de l'urgence à réformer une formule 1 apparemment bien mal en point ? Parmi les mesures visant à « *améliorer le spectacle* » d'une discipline plombée notamment par les victoires sans surprises du duo Schumacher-Ferrari, Max Mosley, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), a soumis la proposition que les pilotes puissent tourner sur l'ensemble des monoplaces du plateau. Au terme de cette réforme, Michael Schumacher, le quintuple champion du monde piloterait à l'occasion une Minardi – la moins performante des F1 actuellement en lice – et le Japonais Katuma Sato de chez Jordan, qui n'a marqué aucun point en 2002, se retrouverait, le temps d'une course, aux commandes d'une Ferrari.

Cette proposition, que Max Mosley a rendue publique mardi 8 octobre, lors de sa visite au royaume de

Barheïn, où il venait de poser la première pierre de ce qui devrait devenir le premier circuit de F1 au Proche-Orient, sera soumise parmi d'autres à la commission de formule 1 de la FIA, dont les 26 membres doivent se réunir lundi 28 octobre à Londres.

Aussi improbable que cela puisse paraître, compte tenu des bouleversements structurels qu'une telle mesure implique pour voir le jour dans un délai raisonnable, il n'y a rien d'antisportif à vouloir abandonner l'indissociable binôme pilote-écurie sur lequel, depuis l'origine, est fondée la formule 1.

Les sports équestres ont recours à des épreuves tournantes dans les phases finales de leur compétition, et de la même manière chaque cavalier concourt avec la monture de ses adversaires sans que quiconque ait à y redire. « *Cette solution donne l'avantage de voir qui serait le meilleur pilote et la meilleure équipe*, explique le

président Max Mosley. *S'il existe des moyens de rendre les choses plus intéressantes pour le public, alors nous devons en parler.* » Personne au sein du paddock ne semble prendre au sérieux l'idée de Max Mosley. Interrogé sur le sujet, le Français Olivier Panis déclarait : « *Moi, je veux bien changer de voiture avec Rubens Barrichello, mais je ne pense que lui sera d'accord [rires].* » « *Je n'ai pas envie de changer de voiture avec Olivier, ça, c'est une certitude* », répondait tout aussi hilare le pilote Brésilien de chez Ferrari.

SYSTÈME DE HANDICAP

Dans le dossier réparti en deux sections (« Améliorer le spectacle » et « Réduire les coûts ») sur lequel ils devront se prononcer, les membres de la commission de formule 1 – FIA, écuries, sponsors, motoristes, promoteurs de course, manufacturiers et pétroliers –, trouveront d'autres propositions, certaines

applicables dès 2003 en vue d'améliorer les règlements actuels si une majorité de 18 voix sur les 26 membres se dégageait.

Parmi celles-là, la plus controversée concerne le recours à un système de handicap. Prônée par Bernie Ecclestone, l'homme qui depuis plus de vingt ans tire les ficelles de la F1, le principe consiste à lester la voiture du meilleur pilote d'autant de kilos qu'il ne dispose de points d'avance sur son premier poursuivant.

La réaction des intéressés ne s'est pas fait attendre. « *Essayer de pénaliser ceux qui font un meilleur travail ne me semble pas bien* », explique le pilote écossais David Coulthard, dont le point de vue reflète assez largement l'opinion de l'ensemble de ses pairs. D'autres propositions seront au menu du 28 octobre : des séances de qualification divisées en deux, voire quatre sessions réparties sur le vendredi et le samedi, leur cumul permettant de déterminer la

grille de départ, et la fourniture d'une seule série de pneus par les manufacturiers, comptent parmi les plus envisageables.

S'il est difficile de connaître l'ampleur de la crise que connaît la F1 compte tenu de l'extrême confidentialité de ses affaires, une chose est certaine : les médias qui la diffusent sont confrontés à une baisse sensible de leur audience. La lassitude des téléspectateurs touche jusqu'à l'Allemagne et l'Italie. S'ajoute à cela une augmentation des coûts qui rend pour certain la situation difficile au point que des écuries, loin de pouvoir contester le leadership de Ferrari sur la compétition, ont simplement du mal à aligner leurs voitures sur la grille de départ les week-end de grand prix. L'écurie Arrows, dont on n'a plus de nouvelles depuis un mois, en est aujourd'hui le meilleur exemple.

Jean-Jacques Larrochelle

DECouvrez LE CONFORT SELON HAG

Un tout nouveau concept de siège de bureau norvégien qui vous procurera un confort incomparable pour une journée active. Les systèmes d'assise HAG offrent ergonomie et design avant-gardiste. Capables d'absorber les moindres mouvements du corps, ils vous assurent une position équilibrée tout au long de la journée.

TOPPER LE PLUS GRAND ESPACE CONFORT À PARIS DEPUIS 1926

63, rue de la Concorde - 75001 Paris - Tél. 01 45 77 80 40
 60, cours de Vincennes - 75012 Paris - Tél. 01 43 41 80 93

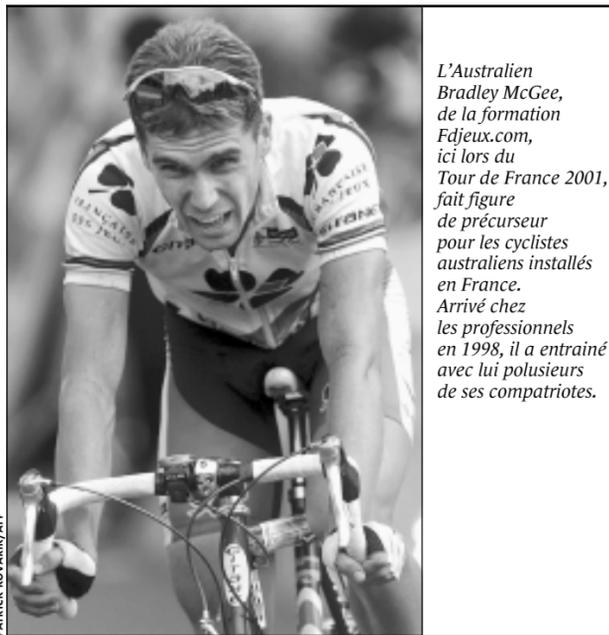
Les Australiens de Nice veulent se bâtir un avenir en France

Cyclisme • Pour Baden Cooke, Bradley McGee et Matthew Wilson, installés sur la Côte d'Azur, « la France est sûrement le pays d'Europe le plus nettoyé du dopage »

NICE (Alpes-Maritimes)
de notre envoyée spéciale
Baden Cooke, Bradley McGee et Matthew Wilson font partie de l'équipe nationale australienne retenue pour l'épreuve en ligne des Championnats du monde de Zolder (Belgique) prévue dimanche 13 octobre, mais c'est en France qu'ils se préparent et courent la majeure partie de l'année. Les trois Australiens de l'équipe professionnelle française Fdjeux.com ont élu domicile dans le même immeuble, à deux pas de la Promenade des Anglais, et comptent bien y rester. Pour preuve, les deux premiers viennent d'acheter chacun un appartement au même étage « pour n'avoir qu'une seule grande terrasse ».

L'EUROPE, POUR PROGRESSER

A Nice, les trois compères apprécient les avantages d'un terrain d'entraînement varié, d'une météo clémente et la proximité d'un aéroport international. La France leur inspire des projets : celui d'attirer d'autres compatriotes et – pourquoi pas – de monter une véritable équipe professionnelle australienne. Qu'on loue – comme le fait régulièrement leur directeur sportif Marc Madiot – leur courage de s'être exilés les uns après les autres, ou qu'ils aient toujours fait de la route comme Wilson, 24 ans, récent vainqueur d'une étape du Tour de l'Avenir, ou qu'ils soient issus de l'exigente école australienne de la piste comme McGee, 26 ans, ou Cooke, 23 ans, ils ont très tôt passé les hivers austraux en Europe, surtout en Italie, dans le cadre des camps d'entraînements nationaux.



L'Australien Bradley McGee, de la formation Fdjeux.com, ici lors du Tour de France 2001, fait figure de précurseur pour les cyclistes australiens installés en France. Arrivé chez les professionnels en 1998, il a entraîné avec lui plusieurs de ses compatriotes.

Et la carrière de routier pour laquelle ils ont opté – même si McGee retourne régulièrement glaner des médailles sur les anneaux de poursuite individuelle (champion du monde et du Commonwealth en 2002 et double médaillé de bronze olympique en 2000) – ne leur offre guère d'autre choix. « Hors d'Europe, insiste le volubile Cooke, tout fier d'avoir bouclé son premier Tour de France (127^e), tu ne progresses jamais. »

Tous trois ont connu les rangs amateurs italiens. Wilson a même passé une année 2001 plutôt misérable en Belgique après un an au pays pour le traitement d'un cancer de la gorge, mais ils ont tous opté pour la France sur les conseils de McGee, le précurseur.

« Nous ne sommes pas des grimpeurs, ce qui nous exclut de 50 % des courses en Italie ou en Espagne, explique Cooke, et puis la France est sûrement le pays d'Europe le plus nettoyé

du dopage, c'est avec cette conviction que je suis venu ici. » Bradley McGee, qui s'est classé 109^e du Tour de France 2002 en enlevant une étape, raconte son malaise à son arrivée chez les professionnels de la route en 1998.

« C'était encore le règne de la vieille école question dope, raconte-t-il. En Australie, nous, les pistards, vivions isolés. On s'entraînait, on mangeait, on dormait. On n'avait jamais vu physiquement de dopage. Si l'affaire Festina n'avait pas tout fait voler en éclats, je pense que je me serais retiré. J'espère que les anciens quitteront notre sport avant d'avoir le temps de transmettre les ficelles du dopage aux jeunes. Je ne sais pas ce qu'ils ont fait par le passé mais au moins ils n'en parlent pas et ils font leur boulot dans l'équipe. Je les respecte pour ça. »

MENTALITÉ FRANÇAISE

Pour contribuer au rétablissement d'un climat plus sain, les Australiens de Fdjeux.com ont des idées. « Nous avons demandé des contrats de trois ans alors que la durée classique est d'un ou deux ans », dit Baden Cooke. « Le meilleur moyen est de se structurer de façon à éviter que des gens nouveaux ou mal connus, susceptibles d'affecter l'image de l'équipe ou du sponsor, y entrent et en sortent tous les ans », renchérit Bradley McGee. A sa décision de remplir avec Fdjeux.com l'an passé, il a soumis une condition : l'apport de matériel à un groupe de jeunes espoirs supervisé par son frère en Australie, et la promesse que Marc Madiot en pren-

ne régulièrement un comme stagiaire puis le titularise s'il fait ses preuves.

« C'est pour eux une façon de promouvoir le cyclisme australien et, pour nous, c'est un vivier, approuve Thierry Huguenin de Fdjeux.com. Ils ont vraiment un bon esprit. Ils ont apporté à l'équipe beaucoup de rigueur dans l'entraînement grâce à une approche anglo-saxonne du métier de cycliste plus rigoureuse que celle qu'avaient les Français auparavant. » La mentalité française surprend cependant toujours les trois Australiens. « La moitié du peloton français se satisfait de n'aider personne sans comprendre qu'elle ne recevra aucun soutien en cas de besoin, s'étonne Baden Cooke. Se mettre au service des autres et faire ses preuves est pourtant l'unique façon de gagner leur respect, alors autant le faire sans attendre les ordres de ton directeur sportif. »

Mais le problème du leadership est tout aussi épineux dans une équipe nationale réunifiée une fois l'an pour un championnat du monde. Si l'Italien Mario Cipollini ou le Belge Johan Museeuw sont souvent cités comme favoris de l'épreuve en ligne de Zolder, les Australiens de Nice estiment que leur formation a « au moins quatre prétendants à la victoire », dont Baden Cooke et Robbie McEwen (Lotto-Adesso). « Le plus dur sera de s'entendre au préalable, prédit McGee, sinon il pourrait y avoir une bagarre même après l'arrivée. »

Patricia Jolly

Santiago Botero, roi du contre-la-montre

Le Colombien Santiago Botero a offert un premier titre de champion du monde à son pays en s'imposant dans le contre-la-montre, jeudi 10 octobre, à Zolder (Belgique).

Le coureur de Medellín, qui a accompli les 40,4 km du parcours en 48 min 8 s (moyenne : 50,352 km/h), a devancé de 8 secondes l'Allemand Michael Rich, déjà deuxième en 2000, et de 17 secondes l'Espagnol Igor Gonzalez de Galdeano.

Les autres favoris sont restés au pied du podium à commencer par le Hongrois Laszlo Bodrogi (4^e de l'épreuve à 25 secondes du vainqueur) qui s'est montré le meilleur représentant de la jeune génération, puisque l'Écossais David Millar, deuxième en 2001, a dû se satisfaire de la 6^e place. Les Français Christophe Moreau et Jacky Durand se sont classés aux 16^e et 50^e places. En juillet, Santiago Botero avait battu l'Américain Lance Armstrong dans le premier grand contre-la-montre du Tour de France, à Lorient.

Au Parramatta Cycling Club, les émules de Bradley McGee se font rares

SYDNEY de notre correspondant

Derrière le comptoir, trois jeunes femmes servent des cafés à des clients mal réveillés. Malgré la fraîcheur matinale, certains habitués lisent leur journal du week-end sur les chaises installées à même le trottoir. Il est encore tôt pour un samedi matin. A peine 8 heures. A cette heure-là, les rues du centre de Parramatta, un quartier populaire situé à 25 kilomètres à l'ouest du cœur de Sydney, sont désertes. Soudain un cycliste apparaît, puis deux, puis trois...

Très vite, une cinquantaine d'amateurs viennent s'arrêter là pour boire un coup et discuter. Partis quatre-vingt-dix minutes plus tôt, ils ont parcouru 60 kilomètres. Ces cyclistes, dont l'âge dépasse souvent la trentaine, appartiennent au Parramatta Cycling Club, qui compte près de 150 membres. Un de leurs anciens juniors ne manque jamais de faire quelques kilomètres avec eux à chaque fois qu'il revient au pays : Bradley McGee n'a pas oublié son premier club.

« Brad est toujours le même gars que j'ai commencé à entraîner à l'âge de huit ans. Il n'a pas du tout changé. Il n'a jamais attrapé la grosse tête », note Michael Meryment. « Quand des Australiens partent en Europe, ils se retrouvent très loin de chez eux. Ils n'ont pas la possibilité, comme les Anglais par exemple, de faire leurs sacs pour prendre le premier ferry et rentrer. Quand un nouveau arrive là-bas, il a également la chance de pouvoir compter sur ses compatriotes », note John Batty.

Les récents succès des cyclistes australiens ne semblent toutefois pas avoir suscité de voca-

Park à Sydney. « Brad », comme tout le monde l'appelle ici, a dû trimer dur pour rejoindre la tête des pelotons.

« Il n'avait vraiment pas le physique idéal pour ce sport, reconnaît John Batty. Regardez sur ce cliché comme il est petit... » Comme presque tous les cyclistes australiens, Bradley McGee a effectué durant sa jeunesse des entraînements sur piste et sur route. « Cette habitude typiquement australienne explique peut-être pourquoi nos compatriotes obtiennent d'aussi bons résultats en sprint », note Michael Meryment, le secrétaire général du Parramatta Cycling Club.

SÉDUIRE LES JEUNES

L'attrait des coureurs australiens pour le Vieux Continent n'a jamais semblé aussi fort. « Presque tous les ans, un ou deux membres de notre club partent là-bas tenter leur chance. Plus de deux cents Australiens, la plupart dans des équipes amateurs, courent actuellement en Europe », observe Michael Meryment. « Quand des Australiens partent en Europe, ils se retrouvent très loin de chez eux. Ils n'ont pas la possibilité, comme les Anglais par exemple, de faire leurs sacs pour prendre le premier ferry et rentrer. Quand un nouveau arrive là-bas, il a également la chance de pouvoir compter sur ses compatriotes », note John Batty.

Les récents succès des cyclistes australiens ne semblent toutefois pas avoir suscité de voca-

tions. « Notre plus gros problème est de séduire les jeunes, s'inquiète Michael Meryment. On entraîne aujourd'hui à peine vingt juniors, soit bien moins qu'il y a une dizaine d'années. » Les raisons de cette désaffection sont nombreuses. « Les jeunes ont tendance à faire de moins en moins de sport. Et puis les parents ont peur de laisser leurs enfants rouler sur les routes, car les conducteurs ici sont très agressifs et la circulation est toujours intense », ajoute John Batty.

La fédération australienne de cyclisme, Cycling Australia, compte aujourd'hui à peine 11 000 licenciés. Maintenir ce chiffre risque de s'avérer difficile, car les courses sur route d'un bon niveau deviennent de plus en plus rares. Seul le Tour Down Under, qui se dispute en janvier, attire des coureurs étrangers. Le Sun Tour, dans l'Etat de Victoria, et le Tour de Tasmanie ont une dimension plus régionale. « Notre sport manque de sponsor, regrette Michael Meryment. Les assurances refusent de couvrir nos courses et la règle suivie par les pouvoirs publics veut que l'utilisateur paie. Un organisateur doit donc payer la présence de policiers. Cela revient trop cher. » Pour gagner leur vie, les cyclistes australiens doivent donc absolument s'exiler sur le Vieux Continent. Les coureurs européens savent dorénavant à quoi s'en tenir.

Frédéric Therin

Stéphane Antiga, joueur de France de volley-ball

« Nos résultats ne sont pas une surprise »

BUENOS AIRES de notre envoyée spéciale

A l'image d'une équipe de France de volley-ball qualifiée en demi-finale pour la première fois de son histoire, Stéphane Antiga traverse le Mondial argentin au pas de course. Classé parmi les meilleurs joueurs du tournoi dans tous les compartiments du jeu, en attaque comme en défense, ce Parisien de 2 mètres ne s'avoue pas surpris par les résultats des Bleus, qui devaient affronter la Russie vendredi 11 octobre.

Honnêtement, vous attendiez-vous à éliminer l'Argentine et à faire partie du dernier carré de ce championnat du monde ?

Honnêtement, oui. Je dis depuis le premier jour que je suis là pour être champion du monde. J'ai de bonnes raisons de penser ainsi. On joue bien. On a réalisé de très belles choses en Ligue mondiale en 2002, en battant la Yougoslavie, championne olympique. On savait avant d'arriver en Argentine qu'on était capable de battre n'importe qui. Nos résultats ne sont pas une surprise. C'est pour cela qu'on n'a pas fait la fête après notre qualifi-

cation pour le deuxième tour, et pas non plus après la victoire contre l'Argentine.

Comment expliquez-vous les progrès de cette équipe ?

Ils ne datent pas d'aujourd'hui. Le volley-ball français a connu un trou noir entre 1992 et 1997. Mais depuis, il rattrape peu à peu son retard. On a beaucoup travaillé, en technique et sur le plan physique. On s'est frotté aux meilleurs, saison après saison, surtout en Ligue mondiale. Jusque-là, on était capable de gagner des matches mais on manquait de régularité. On passait souvent complètement à côté d'une rencontre. En 2002, on a acquis la constance qui nous faisait défaut. On peut encore être à côté du sujet pendant un set, mais plus pendant un match tout entier.

La victoire de votre club, le Paris Volley, en Coupe d'Europe des champions, en 2001, a-t-elle servi de détonateur ?

Sans doute. Le Paris Volley a emporté deux Coupes d'Europe, dont celle des champions, puis une Super Coupe. A chaque fois, en battant les clubs italiens. Ces

succès ont déboulonné quelque chose. On a pris conscience qu'on pouvait dominer des joueurs qu'on se contentait jusque-là de regarder à la télévision.

En se qualifiant pour la demi-finale du Mondial 2002, l'équipe de France a fait mieux que la génération du championnat du monde en France, en 1986, emmenée par Fabiani, Blain, Bouvier, Mazzoni...

C'est vrai mais je m'en moque complètement. J'ai commencé le volley-ball très tard. Tous ces grands noms, je ne les connaissais pas à mes débuts.

Quelle est la vie d'un joueur professionnel de volley-ball en France ?

Pour un international, c'est le volley-ball douze mois sur douze. On enchaîne deux saisons sans répit, une première avec le club, l'autre sous le maillot national. Le rythme est vraiment intense, très éprouvant et même dangereux, pour la santé et pour la motivation. Une saison, c'est jusqu'à 70 matches. En 2003, le championnat se termine le 5 mai, le tournoi de qualification au championnat d'Eu-

rope débute le 9 en Finlande, et la Ligue mondiale le 17.

On vit bien, aujourd'hui, du volley-ball ?

En France, on en vit bien à très haut niveau, mais pas assez pour mettre de l'argent de côté. Je connais des joueurs de championnat payés 1 000 euros par mois. Et vous verrez rarement des volleyeurs français au volant d'une belle voiture. Mais on ne s'en plaint pas. Le manque d'argent nous épargne du dopage. Le volley-ball est encore un sport propre, au moins en France.

Quelles retombées attendez-vous du parcours des Bleus dans ce Mondial argentin ?

Une reconnaissance parmi les sports collectifs français. Le respect des grandes nations du volley-ball. Et un vrai développement de notre discipline en France. J'aimerais que notre parcours donne envie aux gens de s'inscrire dans les clubs et de venir voir nos matches. Je rêverais de jouer tout le temps devant 10 000 personnes.

Propos recueillis par Alain Mercier

Echecs : nulle dans la quatrième partie du match homme-machine

A MI-PAROURS de son match en huit parties contre le logiciel Deep Fritz, le champion du monde d'échecs Vladimir Kramnik semble n'avoir aucun souci à se faire, menant par 3 points à 1. Il suit à la lettre le code de conduite qu'il s'est fixé pour battre l'ordinateur. Primo, échanger les dames pour réduire le nombre de combinaisons que la machine excelle à explorer. Secundo, préférer des positions paisibles où les possibilités tactiques ne surgissent pas inopinément. Tercio, simplifier le jeu pour transposer dans une finale sans risque.

Disputée mercredi 9 octobre à Manama (Bahreïn), la quatrième partie a suivi ce schéma. Avec les Noirs, Deep Fritz a choisi la défense Tarrasch qui présente l'avantage d'ouvrir les lignes et d'obtenir des positions que les programmes analysent correctement. Au 19^e coup, les dames avaient disparu de l'échiquier et, au 27^e, il ne restait plus, dans chaque camp, qu'une tour et quelques pions.

Entre-temps, Kramnik avait certes gagné un pion, mais le jeu prenait une tournure que, visiblement, le logiciel « comprenait ». Malgré la défaillance de son ordinateur, qui l'obligea à ne tourner que sur un processeur au lieu des huit habituellement utilisés, cette perte de puissance ne parut pas l'handicaper. Avec une tour idéalement placée en a2, qui scotchait le roi blanc sur la première rangée tout en visant le pion passé de son adversaire, Deep Fritz tenait une nulle facile. Avec ses deux points d'avance au score, le champion du monde n'en fut pas contrit et, reconnaissant être plus tendu que lors d'un match contre un humain, semblait soulagé qu'arrivent deux jours de repos. Cinquième partie dimanche 13 octobre.

Pierre Barthélémy

4^e PARTIE

Blancs : Vladimir Kramnik											
Noirs : Deep Fritz											
Défense Tarrasch											
1	d4	d5	22	Td7	Tb8	2	c4	e6	23	Fxc6	bxc6
3	cf3	c5	24	Txa7	Tb2	4	cxg5	exd5	25	Ta6	Fd2
5	g3	Cc6	26	Txc6	Fxe3	6	Fg2	Cf6	27	fxe3	Rf7
7	0-0	Fe7	28	a4	Ta2	8	Cc3	0-0	29	Tc4	Rf6
9	Fg5	cxg4	30	Rf1	g5	10	Cxd4	h6	31	h4	h5
11	Ff4	Fg4	32	hxg5+	Rxg5	12	h3	Fe6	33	Re1	e5
13	Tc1	Te8	34	Rf1	Rf5	14	Cxe6	fxe6	35	Th4	Rg5
15	e4	d4	36	Te4	Rf5	16	e5	dxg3	37	Th4	Rg5
17	exf6	Fxf6	38	Rg1	Rg6	18	bxc3	Dxd1	39	g4	hxg4
19	Tfxd1	Tad8	40	Txg4+	Rf5	20	Fe3	Txd1+	41	Tc4	Nulle
21	Txd1	Fxc3									

LE MONDE diplomatique

DOSSIER

PROCHE-ORIENT

*Vassalité
Parti, clans et tribus, le fragile équilibre du régime irakien
Paysages kurdes avant la bataille
Comment l'armée israélienne a « préparé » l'Intifada
Handicapés à vie
Par Ignacio Ramonet, Faleh A. Jabar, Michel Verrier,
Marius Schattner et Michel Revel*

Egalement au sommaire :
Les nouveaux réactionnaires ; A La Poste aussi, les agents doivent penser en terme de marché ; Aux racines du nationalisme américain ; Frémissements républicains dans l'opinion belge ; Portrait de groupe à la Banque mondiale ; Faillites de l'activisme diplomatique du Sénégal ; Etc.

NUMÉRO D'OCTOBRE 2002
En vente chez votre marchand de journaux 3,80 €

Lignes de fuite et perspective

Après New York, Londres, Milan, les défilés à Paris ont magnifié une silhouette tour à tour sculptée ou graphique. Entre visions euphoriques et robes lingerie, arc-en-ciel couture et références au sport, le corps s'impose comme le héros d'un été à facettes



PRÊT-À-PORTER FEMME
Collections
printemps-été 2003

DES ROBES sonores chez Martin Margiela. D'autres, qui font le paon, chez Alexander McQueen. Une fête disco pour Viktor and Rolf où de vraies fausses Pat Cleveland en robes à la Zandra Rhodes déboulèrent sur *I Will Survive*. Une parade multicolore avec saris XXL façon Bollywood chez John Galliano, Monsieur Loyal des extravagances costumées de la saison. Rio sur scène ? Au théâtre de l'Empire, des acheteurs américains, essuyant d'une main le revers de leur costume taché de pigments lancèrent : « On aurait dû apporter nos masques... » Trois jours plus tôt, le même créateur offrait une pluie d'or chez Dior.

Alors que les menaces de guerre biologique hantent l'actualité, partagée entre les déclarations d'Al-Qaïda et la déprime du Dow Jones, Paris a offert à travers ses collections de l'été 2003 un nouveau manifeste, celui de « l'escapisme ». Entre palettes arc-en-ciel et flashes argentés, une silhouette le résume : un blouson camionneur de satin champagne et, en dessous, une mini-robe aux allures de maillot de bain de minuit (Stella McCartney). Ou, plus poétique, une robe-parachute coupée dans une indienne XVIII^e par le Japonais Junya Watanabe, qui a semé l'émotion, dans ce jardin suspendu, où flottent, contradictoires, les démons de la *panic attack* (sangles, jambes entravées par des ceintures entre les jambes) et les rêves bucoliques (smocks, imprimés « toile de Jouy », broderies de fleurs « linge de bébé ») dignes

d'une cyber-Marie-Antoinette cultivant son potager virtuel. Les limites entre le jour et le soir se consomment sous un soleil d'artifices.

Les épaules glissent, les manches se portent retroussées. « *Post traumatic disorder* » ? Les tissus semblent pris de convulsions, soumis au vent léger qui les sculpte (Miyake), les fait bouillonner comme des stores dans un courant d'air, enrôle les jupes en pagnes (Paco Rabanne), fronce les pantalons, dévie les bretelles et fait voler les pans de chemises (Chanel), écarte les pans des vestes (Dior). La tendance est aux « condensés de pli » que l'on retrouve dans les collections plus sportswear comme celle de Marithé et François Girbaud, dont les pantalons froissés, blousons de cuir ou chemises partiellement rétractées habillent cette recherche de nouveaux volumes.



Les zigzags et les plissés en relief Issey Miyake par Naoki Takisawa (en haut à gauche) ; les silhouettes graphiques de Helmut Lang (à droite) ; les drapés naturels de Martin Margiela (ci-contre à gauche) ; le coton parachute selon Junya Watanabe (ci-contre à droite).

La plus maximaliste étant Rei Kawakubo (Comme des Garçons), qui n'hésite pas à présenter des robes et des vestes lestées de sacs de nœuds. Une façon sans doute de se démarquer à sa manière de la « girlie mania » du moment, de ces ceillades vestimentaires qui plongent la rue dans une gigantesque boîte de nuit. Talons hauts et culottes bijoux, le ménage fait recette.



avec matadors de charme et décollés volants.

Chez Kenzo, Gilles Rosier multiplie les invitations colorées à l'ailleurs, avec des plissés soleil incrustés de miroirs, des jacquards aztèques et, aux pieds des ballerines lestées de charms, dont le carillon accessoirise nombre de défilés, version hard (le pénis de cuir clouté chez Vivienne Westwood) ou barbare chic (sautoirs et médailles d'étain chez Chanel).

DES CALEÇONS ALAÏESQUES

En décalage avec les martèlements métalliques des saisons précédentes, les bandes-son privilégiant les voix (de Kate Bush, en boucle chez Jean Paul Gaultier) à Mick Jagger (chez APC) ont délivré leurs messages de reconnaissance, à l'image de ces vêtements effleurant l'histoire de la mode sur un nuage. Des caleçons alaiques des années 1980 (Balenciaga), aux petits manteaux Jackie Kennedy des années soixante (agnès b.), coupés dans des tissus techniques (Louis Vuitton), l'histoire se recycle en version poids plume. Les influences se superposent, prouvant que la véritable originalité du moment consiste moins à inventer qu'à investir l'histoire d'un regard et à multiplier les jeux de perspectives, comme le prouve l'exposition « Remix » récemment organisée à la Tate Gallery de Liverpool : d'où le talent de Viktor and Rolf,

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin

ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

AUJOURD'HUI STYLES

L'après-« vintage », ou la mémoire tactile

Alors que l'euphorie joue les prolongations avec les fêtes « In excess » (Cartier) ou « Andy Warhol » donnée par le galeriste Thaddaeus Ropac à l'occasion de l'exposition qu'il consacre aux collages du roi du pop art, Paris revendique sa différence. Chez Lanvin, Alber Elbaz s'affranchit des conventions de genre : les tailleurs de lin couleur chanvre sont coupés « bord vif », les rivières de faux diamants vieillies à l'acide illuminent ces robes drapées aussi naturellement que des paréos sur la peau nue. Une façon de privilégier l'excitation des sens aux chiffons des Puces, de reconsidérer l'après-« vintage », sous le signe de la sensualité, de cette mémoire tactile sans laquelle un vêtement semble sec, inhabité. Dans l'ombre, chacun conjure les fantômes d'une destruction totale du monde. D'où sans doute ce lot de fragments d'imprimés, de découpages, d'aérations, de lacérations, de formes hybrides (Jean Paul Gaultier), d'asymétries, de bouts de souvenirs, les gris-gris accrochés aux ceintures-chaîne, remplaçant les logos rigidement plaqués sur le corps.



Une robe bouquet de Viktor and Rolf (ci-dessus) ; les jeux d'ombres sensuels de Lanvin par Alber Elbaz (à droite) ; les découpages moulants de Balenciaga par Nicolas Ghesquière (ci-dessous).

à réenchanter la mode, avec des silhouettes fébrilement découpées dans les *Elle* et les *Vogue* d'hier : costumes à fleurs de Saint Laurent Rive gauche 1966 ou de Pierre d'Alby, robes « jardin de roses » d'Emanuel Ungaro, de Givenchy, ou même de Maryll Lanvin.

La mise en scène est là : 3 000 roses de soie (épinglées et non pas cousues) avant d'être pulvérisées d'une poudre de lumière argentée, pour des robes offertes aux spectateurs comme des bouquets de sensations. Le duo hollandais édifie en douceur sa légende, une rétrospective de dix années de carrière prévue au Musée des arts de la mode pour 2003 et un parfum avec L'Oréal pour 2004.

Les créateurs de mode évoquent parfois des acrobates qui parviennent à se maintenir à l'intérieur d'une roue grâce à leur propre mouvement. Dans le déséquilibre, ils avancent. Certains revisitent leur propre patrimoine : Christian Lacroix mélange des tenues de haute couture des saisons passées à des éléments de sa collection Bazar – un corset de soie mauve de l'été 1996 avec un jean, et un tee-shirt chocolat lacéré ; Sonia Rykiel associe l'oversized de la fin des années 1970, aux effets « micro » des années bikini. Avec sa ligne Y's, Yohji Yamamoto se livre à de sub-

tils exercices de style à partir de ces vêtements fétiches, la chemise blanche et le pantalon noir suggérant sa signature calligraphiée dans l'espace.

Entre ces chassés-croisés de la mémoire, le corps apparaît comme l'ultime vainqueur, magnifié par ses découpes « olympiques », ces culottes de « nageuses » et tous ces emprunts au sport moins considéré sous le signe de l'effort que de la tension des lignes en mouvement. Des arceaux au surf en passant par le vol parabolique, les lignes athlétiques redessinent les contours : « La sangle est comme un trait, un bolduc sur une toile », explique Michel Klein. « C'est une manière de donner une attitude de mode à des intempo-

●
Photographies
Claudine Doury
agence VU



rels. » La palme revient dans ce domaine à Hussein Chalayan, attentif à reprendre des classiques comme le tee-shirt ou le polo, pour les animer de l'intérieur, avec des découpages concentriques et des imprimés sauvages irréguliers qui épousent les gestes au millimètre.

DES CASAQUES DE SATIN

L'expérimentation rejoint la sensualité chez Martine Sitbon : cette dernière réussit, à force de technique, à concilier le confort du survêtement et le modelé du corps féminin, dont elle suggère les rondeurs avec des robes appuyées, mais sans armatures et sans baleines. Ses casaques de satin au graphisme Art déco et ses blousons de tulle à capuche font déjà partie des collecteurs de la saison. D'une manière plus discrète, mais au même titre que les mini-vanity monogrammées de Vuitton aux couleurs de Takashi Murakami ou les robes à fleurs Adidas par Yohji Yamamoto.

Ayant choisi Paris et non plus New York pour présenter à nouveau ses collections, Helmut Lang revient en force avec des silhouettes noires et urbaines, auxquelles les traits orange, jaune fluo donnent un nouveau dynamisme. Les sandales-chaussettes de néoprène complètent ces panoplies, favorisant là encore le mouvement – voir le gilet-squelette tout en lattes de maille – que rien n'entrave. Lignes brisées, courbes en suspens (un bord de tee-shirt à moitié défait formant une mini-boucle dans l'espace) donnent une autre image de la modernité, acceptant peut-être l'accident, la rupture, le vide comme une promesse et dont l'été 2003, avec son esthétique du hasard sensible, est peut-être l'un des messagers.

Ainsi a jailli, ici et là, au-delà des tendances, cette force déjà revendiquée par les dadaïstes, dans les villes qu'ils voyaient comme un tourbillon simultané de bruits, de couleurs et de rythmes : « Lancer son individualité comme un lasso ou la laisser flotter au vent comme un vêtement. »

Laurence Benaïm

Bains de minuit

BIKINI or ou argent (Dior), culotte imprimée « cachemire curry » (Céline), short à boucle de nacre (Lagerfeld Gallery), une-pièce à petits volants (Vuitton)... les maillots de bain ont déferlé en version palace sur les podiums. Au moment où le segment balnéaire enregistre en France sa plus belle progression depuis trois ans (+ 11%), avec 16,2 millions de pièces vendues, les griffes de luxe font du maillot un ultime support d'image. En pleine bataille du X, ils n'ont jamais été aussi échantonnés, ajourés et exhibés hors contexte, allant jusqu'à remplacer la robe du soir.

Chez Sonia Rykiel, les triangles en maille de coton bicolore portés par une trentaine de mannequins pour le final du défilé sont la version abrégée du sweater maison. « Nous avons retrouvé le tombé de la mousseline de soie qu'affectionne John Galliano dans une matière adaptée au bain », explique-t-on chez Dior.

LE TRIANGLE FLUO

Du une-pièce ultra-échancré et drapé dans l'esprit de Norma Kamali au string « punk fauve » en passant par le triangle fluo à triple sangles dans le dos, toutes les pièces sont commercialisées avec différentes propositions de formes. Une

nouvelle élégance balnéaire se dessine avec un retour des ensembles de plage, comme chez Céline, où Michael Kors habille la « Veruschka du nouveau millénaire », en paréo en soie georgette abricot, bikini mandarine ou haut noir drapé retenu par un lien-bijou. L'image phare restera le final de Chanel, société dont dépend d'ailleurs la marque Eres. A côté de la planche de surf griffée CC, les maillots aux lignes géométriques ont magnifié à la fois l'image des bains de mer des années 1920, la sophistication maison et la performance des matières.

Anne-Laure Quilleriet

www.dior.com



Dior

AUJOURD'HUI

Temps faiblement perturbé

SAMEDI 12 OCTOBRE
Lever du soleil à Paris : 8 h 07
Coucher du soleil à Paris : 19 h 06

L'épisode cévenol est définitivement terminé et le soleil brille de nouveau autour de la Méditerranée. Alors que les pressions restent élevées, une bande nuageuse peu active circule sur la France d'est en ouest apportant quelques gouttes sur le Centre et le nord du pays en matinée puis sur l'Est dans l'après-midi.
Breagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. Belle journée à l'horizon... Le soleil domine et les températures approchent 16 à 19 degrés au meilleur de l'après-midi.
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. La grisaille est au programme de la matinée et peut s'accompagner de quelques brumes sur le Nord ou le Centre. Le soleil fait son retour dans l'après-midi. Il fait de 15 à 20 degrés.
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.
Les nuages dominent du matin au soir et de petites pluies peuvent tomber sur le relief du Jura. Les températures s'échelonnent entre 14 et 16 degrés.
Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Le ciel matinal est couvert, avec de faibles pluies sur le piémont pyrénéen. Dans l'après-midi, le soleil perce sur l'Aquitaine, le Poitou et les Charentes, alors que les nuages restent présents ailleurs. Les températures varient entre 17 et 21 degrés.
Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les nuages sont au programme de ce samedi, bien que quelques éclaircies soient possibles au petit matin sur le Massif central et dans l'après-midi sur le Limousin. Les températures sont comprises entre 14 et 17 degrés.
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.
Le mistral et la tramontane soufflent en rafale entre 80 et 100 km/h, ce qui permet au soleil de briller sur le pourtour méditerranéen. Les températures affichent de 19 à 21 degrés.

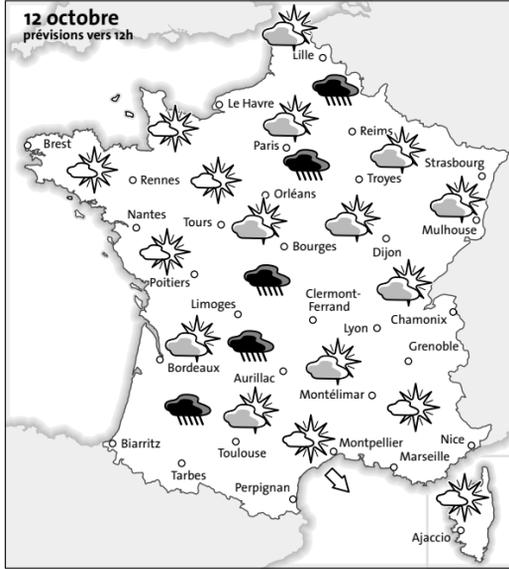
12 OCT. 2002 PRÉVISIONS
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE MÉTROPOLI
Madrid 8/21 S
Ajaccio 11/20 S
Biarritz 12/19 P
Bordeaux 11/20 S
Bourges 8/17 P
Brest 10/16 S
Caen 11/16 S
Cherbourg 8/18 S
Clermont-F. 6/16 P
Dijon 6/15 P
Grenoble 12/14 N
Lille 4/13 P
Limoges 10/15 P
Lyon 9/16 S
Marseille 12/21 S
Nancy 5/14 P
Nantes 9/18 C
Nice 13/20 S
Paris 6/17 P
Pau 8/18 P
Perpignan 14/21 S
Rennes 9/18 S
St-Etienne 7/15 P
Strasbourg 6/14 N
Toulouse 10/19 P
Tours 9/18 P

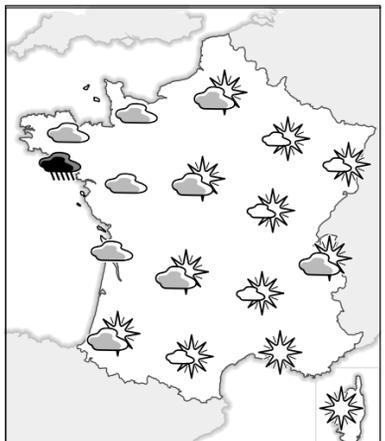
AMÉRIQUES
Brasilia 20/32 S
Buenos Aires 16/28 S
Caracas 27/34 C
Chicago 8/19 P
Lima 17/21 S
Los Angeles 14/19 C
Mexico 11/22 S
Montréal 13/16 P
New York 17/20 P
San Francisco 13/21 S
Santiago Ch. 11/28 S
Toronto 13/19 S
Washington DC 18/22 P

AFRIQUE
Alger 17/25 S
Dakar 26/29 P
Kinshasa 22/30 P
Le Caire 22/33 S
Nairobi 14/27 S
Pretoria 15/28 S
Rabat 14/23 S
Tunis 18/23 P

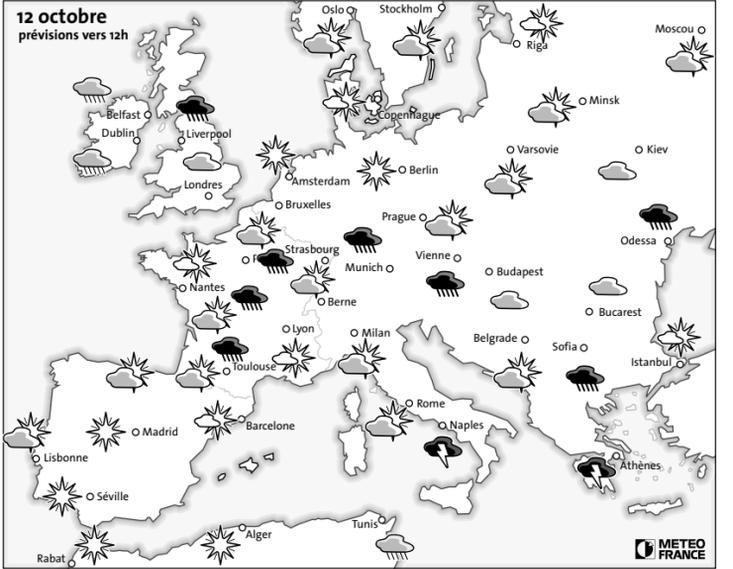
EUROPE
Amsterdam 4/9 S
Athènes 20/27 P
Barcelone 16/24 S
Belfast 8/13 P
Belgrade 13/17 N
Berlin 1/7 S
Berne 7/10 C
Bruxelles 4/11 S
Bucarest 11/21 C
Budapest 7/15 C
Copenhague 6/10 N
Dublin 7/13 P
Francfort 3/10 S
Genève 9/12 N
Helsinki -2/6 S
Istanbul 17/26 N
Kiev 0/6 C
Lisbonne 19/23 N
Liverpool 9/13 S
Londres 5/14 C
Luxembourg 4/12 S



12 octobre
prévisions vers 12h
Soleil, Peu nuageux, Couvert, Brèves éclaircies, Averses, Pluie, Orage, Neige, Brouillard, Vent fort



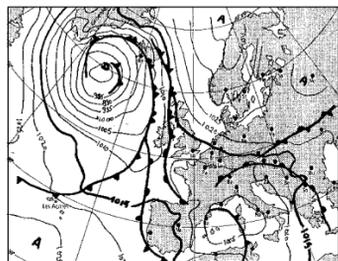
PRÉVISIONS POUR LE 13 OCTOBRE



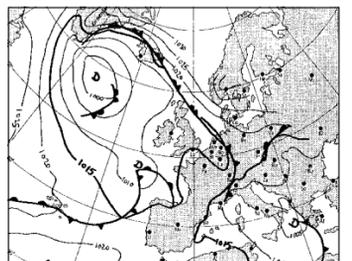
12 octobre
prévisions vers 12h

Tarif Evasion 30
Vous n'étiez pas habitués à de si petits prix.
AIR FRANCE
Paris/Toulouse à 38 € ttc aller simple
Tarif soumis à conditions, disponible uniquement en aller-retour.

Le 13 octobre
Une nouvelle perturbation arrive par l'Ouest avec son lot de pluies et de vent sur les côtes bretonnes. L'Est du pays passe en revanche un dimanche agréable et ensoleillé.



SITUATION LE 11 OCTOBRE À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 OCTOBRE À 0 HEURE TU

On enterre aussi sa vie de jeune fille



TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

C'ÉTAIT en août, du côté de Perpignan, et Léa n'est pas prête d'oublier cette journée spécialement préparée à son intention par « une demi-douzaine de copines ». D'abord, elle a enfilé un T-shirt blanc qu'elle a du faire dédicacer par les passants, puis il lui a fallu convaincre la caissière d'un manège de lui permettre d'effectuer gratuitement un tour. Sur la plage, on lui a demandé d'enduire de crème solaire les épaules et le dos des sauveteurs en mer puis de mobiliser une escouade de gamins pour construire un château de sable. Ensuite, elle a été priée de distribuer des préservatifs dans la rue et de se faire photographier entre deux motards de la police. Enfin, on l'a grimée et accourée comme l'as de pique avant que toute la bande se retrouve dans un restaur...

rant en compagnie de son compagnon et de ses amis qui, paraît-il, « avaient fait bien pire ». Quelques jours avant son mariage, Léa, 31 ans, enterrait sa vie de jeune fille. « On s'est amusé gentiment, dit-elle. Cela aurait pu être plus pimanté ; j'en connais qui ont passé toute la journée en nuisette. »

Enterrer sa vie de célibataire ? La pratique, que l'on croyait périmée, voire franchement archaïque, chez les hommes, connaît depuis quelques années un vrai regain, mais au féminin. C'est une sorte de jeu de piste parsemé de défis qui commence dans les rues, se poursuit dans les lieux publics et se termine au restaurant karaoké, au hammam ou en baignade collective improvisée dans une fontaine publique. Perruque de femme fatale, déguisement de soubrette, d'infirmière, de bonne sœur court-vêtue ou de Bécassine, mais aussi soirée Chippendales dans un cabaret, voire invitation à domicile d'un go-go dancer bodybuidé pour une demi-heure de spectacle

« chaud » composent le nouveau folklore. Les magasins d'articles de fête ont capté le phénomène et proposent toute une série d'accessoires du meilleur goût, du voile de mariée préservatif au serre-tête zizi en paillettes roses. Réplique du légendaire enterrement de vie de garçon, cette façon de faire la bombe entre copines cultive elle aussi le genre grosse rigolade. « Il faut accepter de se prêter au jeu », admet Françoise, qui a volontiers organisé la journée de Léa mais n'a pas souhaité « enterrer » quoi que ce soit avant son propre mariage, il y a quelques semaines. « Parfois, avoue-t-elle, cela tourne un peu au bizutage. »

« ON SE LÂCHE PAS MAL »

Ces très voyantes célébrations affirment une forme assez inédite de convivialité féminine, ouvertement assumée comme telle. Un droit à la fête. « Oui, l'ambiance est plutôt gaillarde. On se lâche pas mal », raconte Laurence, habituée

de ces folles équipées et qui ne voit pas pourquoi on ne pourrait pas « rigoler un bon coup entre copines, au même titre que les hommes qui, en pareille occasion, se retrouvent entre eux ». Sa sœur Catherine, qui a passé presque une journée entière dans un costume de danseuse du ventre, constate qu'« on échappe de moins en moins à ce genre de réjouissances » et ne le regrette pas : « Enterrer sa vie de jeune fille est un bon prétexte pour marquer un événement et s'éclater d'une manière vraiment originale. »

Au fond, tout cela laisse assez perplex. Ces dernières décennies, le rituel de l'enterrement de la vie de garçon a perdu du terrain, et cela s'inscrivait dans le sens de l'histoire. Ce rite de passage semblait vidé de son sens puisque le mariage n'est plus comme autrefois synonyme d'un changement radical de la vie sociale. Il concerne souvent des couples vivant ensemble depuis longtemps, ayant parfois des enfants, et n'implique plus guère une réelle prise de dis-

tance avec le cercle amical. Aussi, ce retour en grâce du dévouement collectif pré-nuptial impulsé par la gent féminine peut intriguer. Pourtant, si le mariage se porte bien (le nombre des cérémonies est repassé au-dessus de la barre des 300 000 par an, en dépit de l'avènement du pac) et si certains observateurs constatent même une résurgence de la pratique des fiançailles, pointer un retour aux valeurs ancestrales serait sans doute aller trop vite en besogne.

« Aujourd'hui, enterrer sa vie de jeune fille ou de garçon n'a plus le même sens », estime le sociologue François de Singly, auteur de Fortune et infortune de la femme mariée (PUF, 2002). Selon lui, la popularité du mariage tient plus au rituel d'engagement public qu'il représente qu'à l'institution qu'il incarne. « En une vingtaine d'années, dit-il, les mariés se sont largement approprié l'organisation de leur union. Ils veulent dire "je" et ne s'engagent plus seulement devant la famille mais aussi - et de plus en

plus - devant les amis. Ils veulent contrôler le déroulement de la journée, mais il leur faut aussi accepter des compromis, notamment dans le choix des invités. » Le Royaume-Uni, où les pubs accueillent couramment des enterrements de vie de jeune fille particulièrement hauts en couleur, n'est-il pas également l'un des pays où la cérémonie nuptiale est la plus strictement ritualisée dans ses moindres détails ?

Dans ces conditions, organiser une fiesta liminaire, hors normes et bien à soi, serait une forme de compensation, une manière d'affirmer l'importance et la pérennité du groupe des amis proches. Vu du côté féminin, ce pourrait être, aussi, une façon de marquer par avance son autonomie dans le couple. Bref, l'enterrement de vie de jeune fille ce n'est pas une ultime fête d'anthologie entre vieilles complices, bien au contraire. Voilà qui promet...

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 243

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and letters I-X.

HORIZONTALEMENT

I. A suivre dans le détail. - II. De Saint-Etienne et même de La Fouillouse. Economise des forces. - III. Dégrossit la pièce. Gaz en tube. - IV. Rapporte méchamment. Responsable de ses actes. - V. Singes-araignées. Deux points sur la rose. Possessif. - VI. Patron. Evite les répétitions. Unité brésilienne. - VII. Récupère au passage les brebis égarées. Droit au

cimetière. Cochon d'Anglais. - VIII. Habile dans le passage de la brosse. - IX. Antichambre du pouvoir. Sur l'œil. Contrée de l'Asie Mineure. - X. Retouchées en façade.

VERTICALEMENT

1. Habille les dames les plus déshabillées. - 2. Expression de plaisir chez les plus jeunes. Vient d'arriver. - 3. Une défense pour

Athéna, une arme pour Zeus. Fruit de la mer. - 4. Coup de vieux. - 5. En plein champ ou dans un jardin plus secret. - 6. Participe. Personnel. Un petit blanc entre deux mots. - 7. En Allemagne. Cœur tendre. - 8. Se déplacent en train. Combustible. - 9. Sortir du lot. Occupé sur plan. - 10. A reçu un coup de feu. Détaillé. - 11. Ça doit faire du bien de rouler dessus. Éliminal. Voyelles. - 12. En un mot, des maux.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 242

Horizontalement

I. Contrevérité. - II. Acaricide. Om. - III. Stridule. Rib. - IV. Sac. Ere. Muse. - V. Évitée. Remet. - VI. Pèse. Usagère. - VII. Stoïcien. - VIII. Eveillé. Té. - IX. Du. Né. Niémen. - X. Séné. Dessert.

Verticalement

1. Casse-pieds. - 2. Octave. Vue. - 3. Narcisse. - 4. Tri. Tétine. - 5. Ridée. Olé. - 6. Ecuréuil. - 7. Vile. Scène. - 8. Ede. Rai. Is. - 9. Ré. Mégères. - 10. Rumen. Me. - 11. Toiser. Ter. - 12. Embêtement.

PHILATÉLIE

Elisabeth Vigée-Lebrun

LA POSTE mettra en vente générale, le lundi 14 octobre, un timbre à 1,02 euro appartenant à la série artistique représentant un autoportrait d'Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842), propriétaire des collections du Musée des Offices, à Florence (Italie). Elisabeth Vigée-Lebrun, formée par son père, Louis Vigée, lui-même portraitiste, rencontre Vernet, Greuze (dont une Jeune fille aux colombes figure sur un timbre Croix-Rouge de 1954), avant de bénéficier de la protection de la reine Marie-Antoinette et d'être la première femme admise à l'Académie royale de peinture. Peintre de l'aristocratie,



menant une vie mondaine, elle échappe à la Révolution française, ses pérégrinations la conduisant à fréquenter les cours européennes.

Elle ne rentre définitivement en France qu'en 1809, vivant entre Paris et Louveciennes, où se trouve sa tombe.

En 1953 déjà, un tableau conservé au Louvre, M^{me} Vigée-Lebrun et sa fille, a donné lieu à un timbre, surtaxé au profit de la Croix-Rouge française, imprimé en feuilles et en carnet.

Le timbre, au format vertical 36,85 x 48 mm, mis en page et gravé par Claude Jumelet, est imprimé en taille-douce en feuilles de trente exemplaires.

La vente anticipée se déroulera les samedi 12 et dimanche 13 octobre, à Paris (15^e), au Musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard.

Pierre Julien

EN FILIGRANE

MAGIQUE. L'illusionniste Harry Houdini (1874-1926), figure sur un timbre à 37 cents émis le 3 juillet par les Etats-Unis. Cette émission coïncide avec le centenaire de la Société des magiciens américains (www.magicsam.com) que présida Houdini de 1917 à sa mort. Né en Hongrie, il avait changé de nom, adoptant Houdini à la place d'Ehrich Weiss, en hommage à Robert-Houdin (1805-1871).

VENTES. Il faut débours

14 500 euros pour acheter le 1 F vermillon vif sur fragment au catalogue de Pierre Drijard (Paris, tél. : 01-48-01-04-12). Un feuillet commémoratif du lancement par la fusée Diamant des satellites A1 et D1, tiré à 400 exemplaires, signé par Jacques Marette, est à 450 euros.

LITTÉRATURE. Le sommaire très exotique de Timbres Magazine d'octobre, dont la couverture ren-

voie à une étude consacrée au thé, comprend des articles sur les anciens comptoirs français en Inde (Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Yanao et Karikal), les explorateurs de l'Antarctique et les liaisons aériennes entre l'Islande et le reste du monde. L'histoire du 50 F Clément Ader, illustré de nombreuses archives du Musée de La Poste, donne une touche classique à ce numéro copieux de 132 pages (en vente en kiosques, 4,57 euros).

CULTURE

LITTÉRATURE

Le Hongrois, rescapé des camps nazis, a obtenu jeudi 10 octobre le prix Nobel de littérature « pour une œuvre qui dresse l'expérience fragile de l'individu contre l'arbitraire barbare de l'histoire », et défend la pensée individuelle contre la soumission au pouvoir politique, a commenté l'Académie suédoise

Imre Kertész, Nobel pourfendeur des totalitarismes

C'EST À BERLIN, où il enseigne et met la main à son prochain ouvrage, dont le titre provisoire est *Liquidation*, que l'écrivain hongrois Imre Kertész, âgé aujourd'hui de 72 ans, a appris, en écoutant la radio, qu'il était le lauréat 2002 du prix Nobel de littérature. Il s'en est aussitôt félicité, estimant que « cette récompense faisait honneur à la littérature hongroise contemporaine » tout entière.

Cette consécration internationale le distingue la vie et l'œuvre d'un auteur connu en France essentiellement pour son roman *Etre sans destin* (Actes Sud, 1997). En Hongrie, après de longues années de labeur dans la plus grande confiance, il jouit aujourd'hui d'une réelle reconnaissance – il est régulièrement invité à la télévision – sans être vraiment populaire. Si beaucoup admirent son intégrité, il est surtout apprécié des milieux universitaires, où ses ouvrages font référence pour ce qui est de l'étude de la Shoah et du totalitarisme.

S'il vit désormais confortablement à Budapest, il le doit surtout au succès qu'ont connu les traductions de tous ses ouvrages en Allemagne, où il a été servi par les meilleurs traducteurs. Cette attention particulière l'a hissé, de même que Spiró, Nadas ou Esterházy, au

rang d'ambassadeur de la littérature hongroise et lui a ouvert les portes du marché anglo-saxon.

« Je suis né à Budapest et j'appartiens à une génération dont la vie peut être caractérisée par quelques dates : 1944, 1945, 1948, 1953, 1956. Je pourrais compléter cette liste avec quelques souvenirs, quelques ajouts personnels et quelques anecdotes, mais à quoi cela servirait ? », se demandait-il dans la présentation d'*Etre sans destin*. Imre Kertész est né le 9 novembre 1929 au sein d'une famille juive. Son père, marchand de bois d'ameublement, et sa mère, petite employée, procuraient une vie modeste à la famille dans les années 1920 et 1930. En 1944, à l'âge de 15 ans, Kertész est déporté au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Il est transféré à Buchenwald. Lorsqu'il en réchappe et revient en Hongrie, en 1945, il se retrouve seul, tous les membres de sa famille ayant disparu.

Entre 1948 et 1951, il entame une carrière de journaliste au sein d'un quotidien qui devient cette année-là un organe officiel du Parti communiste. Licencié, Kertész travaille dans une usine avant de rejoindre le département presse du ministère de l'Industrie. En 1953, ses supérieurs, doutant de ses talents de

bureaucrate, le congédient. Kertész expliquera plus tard qu'il lui avait alors été impossible de s'adapter à la vie ordinaire d'un ministre bien trop rigide.

Il décide donc de vivre de sa plume. N'ayant pas d'appartement, il fréquente les « espressos » de Budapest, ces petits cafés enfumés où l'on peut se cacher pour écrire. Le Luxor devient ainsi son atelier. Mais la dictature du Staline hongrois, Rákosi, n'est pas propice à la littérature. Kertész se lance donc, à la fin des années 1950 et tout au long des années 1960, dans l'écriture de comédies musicales, autant de divertissements mêlant boulevard et opérette, un genre très populaire et servi par les plus grandes stars de la scène hongroise. Aujourd'hui, il omet de mentionner ces ouvrages, qu'il considère sans intérêt, mais qui lui ont tenu lieu de gagne-pain.

UNE GRANDE ÉPREUVE MORALE

Dans les années 1960, il commence à écrire *Etre sans destin*, qui ne trouve pas d'éditeur. Jusqu'à ce que Pál Réz, traducteur de grande renommée, éditeur d'une grande intégrité et de la même génération que lui, en permette la publication en 1975. Réz, par ailleurs rédacteur en chef d'une importante revue lit-



Imre Kertész, 72 ans : « Cette récompense fait honneur à la littérature hongroise contemporaine » tout entière.

éraire, publiera plus tard des extraits de son journal et de ses œuvres. Lors de sa parution, *Etre sans destin* ne rencontre que peu d'écho. Il lui faut attendre 1982 et une très belle recension de György Spiro pour que l'ouvrage éveille la curiosité de quelques lecteurs et 1985, année de sa réédition, pour qu'il connaisse enfin un réel succès.

Cette relation de la vie d'un jeune déporté hongrois dérangera par ce que l'Académie Nobel appel-

le son « manque d'indignation morale ». Kertész s'explique volontiers de celle-ci. Dans un entretien diffusé en 1991 par la radio hongroise, il déclarait : « Je n'ai pas été élevé dans une croyance et je ne suis pas devenu croyant plus tard ; en même temps, je trouve que la judaïté est un moment absolument décisif de ma vie, à quoi je me tiens parce que, à travers elle, j'ai vécu une grande épreuve morale. Mais est-ce que l'homme peut s'élever au-dessus des

expériences vécues de telle manière qu'il ne les exclue pas mais qu'il parvienne à les transposer au niveau d'universel ? »

Ayant survécu à deux systèmes totalitaires, Imre Kertész n'a jamais douté qu'il consacrerait sa vie à témoigner de ses épreuves. La seule question était pour lui de savoir comment. Les Nobel ont répondu : brillamment.

Anna Lakos

Réactions à la Foire du livre de Francfort

A la Foire de Francfort, Magvető, l'éditeur hongrois d'Imre Kertész, a été pris de cours : il n'était pas présent. Même embarras chez l'éditeur français, Actes Sud : aucun des quatre livres traduits (par Natalia et Charles Zarembo : *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, 1995 ; *Etre sans destin*, 1998 ; *Un autre*, 1999 ; *Le Refus*, 2001) n'était disponible. C'est son éditeur francfortois, Suhrkamp, qui est le moins désarmé. Rien d'étonnant à cela : « C'est en Allemagne que Kertész a vraiment fait sa carrière littéraire, c'est le pays qui l'a le mieux accueilli », constate Katarina Raabe, son editrice. En Hongrie communiste, personne ne voulait de ses livres. « Il était rejeté. Pendant vingt ans, il a vécu dans une pièce de 25 m² à Budapest, obligé de traduire de la littérature et de la philosophie allemandes pour gagner quelques sous. Après l'expérience des camps, c'était comme s'il avait été mis à l'écart une deuxième fois, par les staliniens », constate Martina Wachendorff, son editrice chez Actes Sud. Après avoir tant souffert de l'Allemagne nazie, Kertész a fait de l'Allemagne d'aujourd'hui sa seconde patrie. Il vit entre Berlin et Budapest et est devenu une figure importante du paysage intellectuel outre-Rhin. Il participe à de nombreux colloques et collabore au journal *Die Zeit*.

Les métamorphoses d'un survivant

EN COURONNANT Kertész, survivant de la Shoah, hongrois, l'Académie Nobel exprime un rappel indispensable des souffrances endurées par les millions d'êtres humains enfermés au sein des systèmes totalitaires au moment où tout semble recommencer. En effet, aujourd'hui, aussi bien la mémoire de la Shoah que celle des populations retenues derrière le rideau de fer et soumises à l'arbitraire le plus délirant semblent s'effiloche au vu des tourments et des

retournements de l'histoire, alors que leurs effets pervers se font toujours ressentir.

Bien qu'il nomme un de ses romans *Etre sans destin*, il est évident que l'existence de Kertész est placée sous le signe du destin. Mais aussi sous le signe du refus, dont celui d'avoir un enfant ou de renoncer à sa judaïté : « L'assimilation me tuerait plus vite que la non-assimilation qui me tue de toute façon. (...) Je considère comme une chance particulière et même une grâce (...) d'avoir pu être à Auschwitz en tant que juif stigmatisé et d'avoir, par ma judaïté, vécu quelque chose, avoir vu quelque chose de mes yeux et de savoir une fois pour toutes et irrévocablement quelque chose dont je ne démordrai jamais », s'écrit-il à l'intention de sa femme, dont il va se séparer.

VERTIGINEUX « REFUS »

Mais il s'agit ici également d'un autre genre de rejet, celui que la société lui oppose pendant la période communiste en Hongrie. Comment les bureaucrates de la culture n'auraient-ils pas refusé de publier ce texte vertigineux, *Le Refus*, quand ce témoignage sobre, en écho à ceux d'Elie Wiesel et de Primo Levi, risquait d'induire un parallélisme entre le goulag soviétique et hongrois d'une part et les camps nazis de l'autre. Pis encore, d'inciter les juifs magyars à quitter l'Europe de tous les malheurs et à tomber dans les pièges tendus par « l'ennemi de classe sioniste ». Finalement, à la faveur d'une libéralisation, ce splendide roman-témoignage a pu paraître, dans l'indifférence, à la fin des années 1980.

Il a fallu l'embolie générale qui emporte l'ensemble du « camp » (quel mot bien choisi) pour que la voix des écrivains de la taille d'Imre Kertész se fasse enfin entendre sur les terres désolées d'une Europe trop longtemps captive. Voilà donc Imre Kertész mis à la place qui aurait dû être toujours la sienne. Reconnu par ses pairs aussi bien en Hongrie que dans le monde entier, le voilà parti sur les chemins d'Europe, d'où il rapporte *Un autre*, chronique d'une métamor-

phose. Là, aucun triomphalisme, mais plutôt un regard interrogateur sur l'autre Europe, celle d'après la Shoah, la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche...

Enfin, sur son pays magyar qu'il ne veut toujours pas quitter, il pose un regard désabusé : « Je vois, je vis l'effroyable dégradation de ce pays, son naufrage suicidaire dans la paranoïa. Chaque jour les champions nationaux de la haine et mes propres souvenirs m'en éloignent. Comme grandit mon indifférence envers lui ! Comme j'essaie lentement de m'en séparer ! La langue, oui, c'est tout ce qui m'y lie. Comme

c'est bizarre. Cette langue étrangère est ma langue maternelle. » Et plus loin : « Hier j'ai vu les chevaliers errants de notre époque. (...) A la tête du pont Arpad (...) huit ou dix individus (...) en pantalons de treillis (...) cherchaient avec une haine sourde mais tenace à qui ils pourraient s'en prendre, pas par faim, plutôt par ennui, par habitude, par une haine innée d'autrui. » Pessimiste, Imre Kertész ? Avec son humour budapestois, il répondrait qu'un pessimiste est toujours un optimiste lucide.

Edgar Reichman

VOUS DEVRIEZ VOIR PEAU D'ANGE

EUROFACORP présente
MORGANE MORÉ
GUILLAUME DEPARDIEU
PEAU D'ANGE
UN FILM DE VINCENT PEREZ

Lorsqu'on aime, on veut partager...

"De vrais moments de Cinéma, des instants de grâce et des images fortes" STUDIO MAGAZINE
"Une grande poésie" JDD
"Délicat, sensible, absolument émouvant" ELLE
"Premier long métrage attentionné de l'acteur" LIBERATION
"Une candeur romanesque, une sincérité qui finit par agripper le cœur" CINE LIVE

FIGAROSCOPE
777 TELE 7 JOURS
TELERAMA
EUROFACORP

téva ALLOCINE.COM ACTUELLEMENT Europe 1

Charles DUMONT

Palais des Congrès de Paris
AMPHITHEATRE BORDEAUX
Lumières : Jacques ROUYEYROLLIS
25 et 26 octobre 20h45
27 octobre 16h00 (matinée)

Réservations : 01 40 68 00 05
minitel 3615 PALAIS (0,34 euro/mn)
www.palaisdescongres-paris.com
FNAC - 0 892 68 36 22 (0,34 euro/mn)
http://www.fnac.com

sacem LE FIGARO

fonds soutien
en partenariat avec MAIRIE DE PARIS

Difficultés économiques, baisse de fréquentation, rumeurs de vente assombrissent le rendez-vous de l'édition mondiale, tandis que les Français se déchirent à propos de la vente de VUP

Une ambiance d'inquiétude et de crise règne sur la Foire du livre de Francfort

FRANCFORT

de notre envoyé spécial

Une ambiance d'inquiétude règne sur la Foire du livre de Francfort. Après une année 2001 marquée par le 11 septembre et l'absence des Américains, l'édition 2002, du 9 au 14 octobre, est hantée par la crise économique que traversent plusieurs pays du monde. Dans le pavillon anglo-saxon qui est le cœur économique du Salon, quelques stands sont vides, sans éditeurs, sans livres. Les mauvaises nouvelles semblent s'abattre sur le monde de l'édition.

L'Allemagne, pays du livre, est en crise. Le marché est en régression de 2% après des années de stagnation. Plusieurs entreprises ont mis en place des mesures d'économie. Le pavillon allemand affiche 15% d'exposants en moins. La Foire de Francfort, symbole de la puissance de cette industrie, est elle aussi en crise. Pour ajouter à cette ambiance délétère, la Foire a ouvert en même temps que la publication d'un rapport qui démontre que l'entreprise Bertelsmann s'est considérablement développée pendant le régime nazi (*Le Monde* du 9 octobre).

Le président du conseil supérieur de la Foire, Hubertus Schenkel, a résumé le sentiment d'inquiétude ambiante, lors d'une conférence de presse, mardi 8 octobre : « L'industrie du livre a connu des changements considérables en deux ans. Comme tout le secteur des médias, nous souffrons aussi des effets de la baisse de la consommation. Pas seulement en Allemagne, mais dans le monde entier, les ven-

tes chutent, les entreprises doivent renoncer à leur indépendance, des éditeurs et des libraires arrêtent leur activité. » M. Schenkel a ensuite énuméré « les pans entiers de maisons d'édition qui sont en vente », de l'éditeur professionnel BertelsmannSpringer à une filiale de Wolters Kluwer, Wolker Academic publishing, en passant bien sûr par Vivendi Universal Publishing et sa filiale américaine, Houghton Mifflin.

VIVE TENSION

Sur les stands français, on ne parle que de ça. De la vente de VUP, de la candidature d'Hachette, des tribunes libres dans la presse, des rumeurs et des démentis. On crie, on invective, on ironise, on ricane, on se lamente, mais il est difficile de trouver d'autres sujets de conversation. La tension, très vive dans le monde de l'édition française, est palpable dans les allées de Francfort. Plusieurs éditeurs d'Hachette ont publié des tribunes pour défendre la candidature de Lagardère. D'autres éditeurs de VUP leur répliquent. Agnès Touraine, assez abattue, annonce qu'elle va « mieux que bien ». Ironique, un haut cadre de VUP constate : « Il vaut mieux en rire, il n'y a plus que ça qui nous reste et bientôt il ne nous restera plus rien. »

Les éditeurs indépendants sont en train de choisir leur camp. Jacques Glénat a pris la défense d'Hachette, qui est son distributeur. Hervé de la Martinière, Le Seuil, Médias-Participation (Dargaud) et Francis Lefebvre se sont associés à

la candidature du consortium regroupé autour de Paribas Affaires industrielles et des grands fonds américains. L'ombre de Christian Brégou plane sur cette candidature, même si l'intéressé déclare qu'il « ne joue aucun rôle de conseil dans ce dossier ». Claude Cherké ne décolère pas.

Antoine Gallimard sort de sa réserve, affirme qu'il n'est pas intéressé par la branche scolaire de VUP, comme la rumeur l'avait laissé entendre. Il est surtout inquiet du poids que représenterait Hachette dans la distribution. Francis Esménard, PDG d'Albin Michel a le même souci. Il a fait des propositions aux différents candidats. Le traditionnel déjeuner de Francfort du Syndicat national de l'édition (SNE), jeudi 10 octobre, a failli tourner au psychodrame. Les équipes de VUP étaient très représentées, tandis que celles d'Hachette étaient très clairsemées.

Arnaud Lagardère et le PDG d'Hachette Livre, Jean-Louis Lisimachio, ne sont pas venus à Francfort, accaparés par la préparation du dossier VUP. L'annonce de la venue possible d'Arnaud Lagardère a provoqué un incident diplomatique. Alors qu'il était venu il y a deux ans, sans que cela pose le moindre problème, plusieurs éditeurs se sont opposés à son invitation, au motif qu'il n'était pas à la tête d'une maison d'édition. D'ordinaire, très feutrées, les réunions du SNE sont plus électriques ces temps-ci.

Il y a une géopolitique du Salon. La disposition des stands, leur évolution au fil des ans racontent par-

fois l'histoire des entreprises. Le nouveau stand Hachette a fait jaser. Depuis plusieurs années l'enseigne bleue d'Hachette Livre se déclinait sur la Hachette Strasse, où les différentes marques du groupe s'alignaient chacune dans leur stand. Cette rue Hachette a laissé place à un vaste Salon à l'américaine, comme chez Penguin ou Random House, au grand dam de certains éditeurs qui trouvent que leur maison n'est pas assez valorisée. Hachette a réussi son implantation dans le pavillon anglo-saxon. Hachette Illustrated, avec *Astérix* et le Guide du routard, dispose d'un bel espace, à mi-chemin des deux filiales anglaises du groupe, Orion et Octopus.

RUMEURS ET DÉMENTIS

Les éditeurs rachetés récemment ne sont pas tous les mieux lotis. La Martinière a rapatrié le prestigieux éditeur d'art américain, Abrams, dans le stand français. Houghton Mifflin a un petit stand sans éclat, tout comme Harcourt, l'éditeur américain acheté par Reed, il y a deux ans. Ailleurs aussi on parle de Vivendi. Mais sans grande passion. Comme le résume un responsable de Penguin : « Chacun attend le deuxième tour de la vente, quand les fonds d'investissements se sépareront de quelques parties. » Random House a ainsi affiché sa candidature à la reprise de la branche littérature de Houghton Mifflin.

Au stand de The New Press, devant ses livres de Chomsky et de Bourdieu, André Schiffrin s'amuse et s'inquiète de la chute d'un de ces conglomérats qu'il a dénoncé dans son pamphlet *L'Édition sans éditeurs* (éd. La Fabrique) : « L'Etat qui est le principal client des éditeurs scolaires doit intervenir pour qu'on prenne le temps d'explorer d'autres voies, autres que celle des financiers, et celle d'un groupe qui serait en situation de monopole dans plusieurs secteurs. »

Comme le rappelait Hubertus Schenkel, le cas de VUP n'est pas unique. Francfort bruisse de rumeurs de ventes. La vente de la branche livre du géant en difficulté AOL-Time Warner, à Hodder Headline a été démentie par Time Warner, mais pas par Hodder. Celle de Phaidon est aussi évoquée. Autre rumeur : Holtzbrinck intéressé par BertelsmannSpringer serait prêt à céder ses filiales américaines. Jeudi matin, *The Bookseller* titrait pourtant un article : « Pourquoi les rachats d'éditeurs ne marchent pratiquement jamais. »

Propos recueillis par A. S.

Alain Salles

MUSIQUE • Le chanteur, très politisé, adapte sur scène son album « Falange canibal »

Lenine convoque les rythmes effervescents du Brésil à La Cigale

Lenine soutient Lula, candidat du Parti des travailleurs, dans l'élection présidentielle brésilienne et évoque dans ses chansons la prostitution infantine et la jeunesse révoltée.



LENINE ne connaissait pas Piotr Leschenko, « le roi du tango russe » (1898-1954) qui, avec un complément de langueur slave, affichait une vague à l'âme presque lusitanien. A quelques heures d'un concert parisien où était également présenté Rajeri, lauréat du concours Découvertes de RFI, Lenine le Brésilien découvrait donc à Paris le tango russe dans « Les Voyages improbables », l'émission de Radio Nova dont il était l'invité. Il y a du destin dans l'air. Lenine a phagocité *Pagode russo* du héros et chanteur nordestin Luiz Gonzaga. Son guitariste, un as de l'échantillonnage et des boucles, s'appelle Tostoi (le l s'est perdu en route).

Blondinet portant la robe (noire, chasuble) en scène, Tostoi s'occupe de l'électronique, tandis qu'un bassiste assure la continuité rock n'roll et un batteur la transposition des bizarreries rythmiques du Nordeste brésilien dont Lenine, devenu carioca (de Rio), est originaire. En trio, il doit traduire en scène les chansons et l'ambiance de *Falange canibal*, son dernier album.

Dans les années 1980, lui et ses amis, « une bande de jeunes nerveux et tendus » manigançaient des révolutions minoritaires dans le quartier de Lapa, s'autoproclamant Falange canibal. Lenine est toujours nerveux, prêt à tirer « mais aussi à fumer la calumet de la paix ». Lenine s'appelle Lenine parce que son père était un militant. Aujourd'hui il soutient Lula (Parti des travailleurs). Il le dit avec un énorme

sourire, une sorte de rayonnement effervescent qui avait séduit la Cité de la musique en 1999, où Caetano Veloso l'avait invité. Cheveux mi-longs, bouc mal taillé, lunettes technos, Lenine avait débarqué en sauvage dans ce lieu policé, avec sa cohorte de mots, des percussions en cascade, des guitares affolées, des rythmes négro-indigènes. Trois ans plus tard, pas d'acalmie en vue.

Lenine est politique, qu'il évoque les révoltes à la Febem (entre la Dass et la brigade de répression des mineurs) dans *Echos do ao*, ou le scandale de la prostitution des fillettes dans *Quadro Negro*. Il est instinctif et cultivé, navigant entre une musique qui se passe d'harmonie mais tient sur les rythmes et le verbe (du hip-hop paysan), et des chansons léchées, « argumentées », telle *O Silêncio das Estrelas*, thème du feuilleton télévisé *O Clone* (sur Rede Globo). Lenine rappelle que le Brésil a enfanté le hard rock de Sepultura tout en gardant vivante la tradition des troubadours occitans. Lenine excelle dans l'extrême. Sinon, les eaux internationales du pop rock le rendent tiède.

Véronique Mornaigne

Lenine à La Cigale, le 10 octobre. Prochiai concert : le 11, à 20 h 30. 120, boulevard Rochechouart, Paris-18°. M° Pigalle. Tél. : 01-49-25-89-99. 25,30 €. Sur Radio Nova : « Les Voyages improbables », le 13 à 22 heures. Album : *Phalange Canibal*, 1 CD BMG.

TROIS QUESTIONS À... VOLKER NEUMANN

1 Vous avez été nommé cet été directeur de la Foire de Francfort après le limogeage de Lorenzo Rudolf. Comment expliquez-vous ce climat d'inquiétude pour l'édition comme pour la Foire ?

Le marché allemand a affiché une baisse de 2%, après une année de stagnation, alors que nous étions habitués à une croissance régulière. Cela coïncide avec une diminution du nombre d'exposants de 4%, principalement des éditeurs allemands.

Le départ de Lorenzo Rudolf montre qu'il est très difficile de s'établir comme dirigeant de la Foire quand on n'a pas une grande expérience du monde du livre. Il faut développer de nouvelles stratégies pour en faire un événement incontournable pour les professionnels comme pour le grand public. Il y a plusieurs Salons dans

la Foire du livre de Francfort. Nous sommes le plus grand Salon de la bande dessinée en Allemagne, le deuxième rendez-vous du livre de jeunesse après Bologne.

2 Le développement des nouvelles technologies et d'autres Salons, comme la Foire de Londres, ne remettent-ils pas en cause le modèle de grand rendez-vous unique du monde de l'édition ?

L'édition est un *people business*. Le contact personnel avec les éditeurs, les auteurs, les agents, est capital. Les technologies de communication sont importantes, mais elles ne sont qu'un moyen de communication. Les foires virtuelles existent, mais elles restent marginales. Le monde du livre a plusieurs rendez-vous, à Londres, à Leipzig ou à Bologne, mais les éditeurs du monde entier sont pré-

sents à Francfort. D'ailleurs, le nombre de pays présents et d'exposants étrangers a augmenté.

3 Vous avez quitté Bertelsmann, juste avant le départ de Thomas Middelhoff, qui a coïncidé avec celui de Jean-Marie Messier de Vivendi Universal et avec les difficultés d'AOL Time Warner. Comment expliquez-vous les difficultés de ces trois groupes ?

Cela montre clairement que l'idée d'une entreprise totalement intégrée qui utilise tous ses contenus sur des plates-formes multimédias ne marche pas. On avait l'impression que les médias électroniques allaient prendre toute la place. Ils sont importants, mais ne remplacent rien. Il faut revenir au livre et au plaisir du livre.

LES TBM

DU 9 AU 19 OCTOBRE

LE SECRET LE MOINS BIEN GARDÉ DE LA RIVE GAUCHE

Le ministère de l'intérieur pourrait interdire aux mineurs la vente du roman de Nicolas Jones-Gorlin

Gallimard réplique à la menace sur « Rose bonbon »

GALLIMARD réplique à la menace du ministère de l'intérieur d'interdire la vente aux mineurs du roman de Nicolas Jones-Gorlin, *Rose bonbon*. Nicolas Sarkozy, qui a reçu Antoine Gallimard, samedi 5 octobre, semble déterminé à limiter la vente de ce roman qui met en scène un pédophile, conformément à l'avis de la commission de réglementation des publications pour la jeunesse. L'intervention du ministre de la culture, qui s'est déclaré opposé, « par principe, à toute censure d'une œuvre littéraire », a reçu l'appui de personnalités de la majorité, comme François Fillon, ministre des affaires sociales, ou Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale.

A Francfort, les éditeurs dénoncent la procédure du ministère de l'intérieur. Devant le ministre délégué à l'enseignement scolaire, Xavier Darcos, le président du Syndicat national de l'édition, Serge Eyrolles, a rappelé que les éditeurs du monde entier étaient opposés « à toute censure ». M. Darcos a répliqué qu'« aucun ministre du gouvernement Raffarin n'était un censeur ». Selon lui, le ministre de l'intérieur a demandé l'avis de la commission, qui a estimé que le livre ne devait pas être vendu aux mineurs. L'histoire est un peu plus compliquée puisque, saisi par la Fondation pour l'enfance du cas *Rose bonbon*, Nicolas Sarkozy s'appropriait, début septembre, à restreindre la diffusion du livre. Sur les conseils notamment de

Jean-Jacques Aillagon, il a saisi la commission, qui a rendu un avis purement consultatif.

Dans une lettre adressée au sous-directeur des libertés publiques, le 7 octobre, Antoine Gallimard rappelle que la Cour européenne des droits de l'homme garantit la liberté d'expression, « non seulement pour les informations ou idées (...) accueillies avec faveur, ou considérées comme inoffensives ou indifférentes, mais aussi pour celles qui heurtent, choquent ou inquiètent ». Il présente le roman comme une « dénonciation » des agissements pédophiles. « Or cette dénonciation, dans une œuvre de fiction, suppose nécessairement une description, particulièrement fugace en l'espèce », écrit Antoine Gallimard, avant d'indiquer qu'« aucune mesure d'interdiction ne peut être légalement justifiée par le contenu de cet ouvrage (...) sauf à porter irrémédiablement atteinte à la liberté de création artistique ».

Si le livre subit cette interdiction, Gallimard entend supprimer l'enveloppe plastique et l'avertissement destinés à empêcher la consultation du roman en librairie, initiative qui lui a valu des critiques. D'autres éditeurs, à l'instar de Paul Otchakovsky-Laurens, veulent réagir vigoureusement en cas de réurgence d'une mesure qui n'avait pratiquement plus concerné des livres de fiction depuis le début des années 1980.

A. S.

Théâtre Piotr Fomenko, la paix avant la guerre

SCEAUX Entre la guerre et la paix, le metteur en scène moscovite Piotr Fomenko choisit la paix. D'intenses instants de paix. D'autant plus sensibles que la guerre viendra, un moment ou un autre, rôder à l'extérieur. La paix est une affaire intérieure. Elle est le privilège de quelques nobles familles. La paix de Fomenko est aristocratique. Elle est éclairée. Elle a cherché la lumière, elle l'a trouvée. Elle le dit en français, langue de sa distinction, et le met en musique avec Beethoven. Et puis nous sommes en 1805, avant de gagner 1812, l'Europe est à l'ordre du jour. L'empereur des Français fascine, tant qu'il ne cherche pas noise au tsar. L'Europe est sur la carte, elle cherche son territoire. Elle est un rideau de théâtre, encadré par deux icônes inachevées, représentant Napoléon côté jardin et Alexandre I^{er} côté cour. Elle sera l'écran sur lequel déplacer les armées de Koutouzov pour des batailles idéales.

Pas de sang, et peu de larmes. Piotr Fomenko a laissé l'épopée tolstoïenne à la porte au profit d'un drame dix-neuviémiste, un gai mélodrame familial. La flamme douce d'un foyer, une leçon de piano, un atelier de menuiserie, et les incessants commérages des femmes, leur quête d'amour, toujours, habitent l'espace étroit de l'avant-scène. Les hommes se cuisent en attendant la guerre. Leurs épouses bavardent en attendant l'enfant. Du *Guerre et Paix* de Tolstoï, Piotr Fomenko n'a prélevé que quelques scènes, regroupées en trois actes d'une heure chacun. Assez pour donner corps



aux principaux personnages regroupés autour des figures d'André Bolkonski (l'homme d'action) et de Pierre Bézoukhov (l'intello rêveur).

Les fomenkis (fidèles acteurs de Fomenko) se déplacent en silence et en dansant. Même les bottes des hommes ressemblent à des chaussures. C'est le signe d'une bonne éducation. Un talon appuyé manifeste une colère soudaine, peu recommandable. Les fomenkis n'ont pas un mot plus haut que l'autre. Les enfances choyées s'achèvent à peine. Les femmes cessent peut-être leurs petits sauts et leurs cris de souris avec la première grossesse. Les acteurs en ont gardé les poses de photos fin de siècle, l'asymétrie des tableaux est recherchée, le romantisme vivace au fond des cœurs. Tout est sujet d'émoi, portant les acteurs à fleur. Une simple lettre suscite le ballet d'une plume sur les murs et les corps, dans une élocution chantée. La famille est une fête, entonnée à

l'unisson, dans de grandes élaborations de jeunesse, même s'il est un dernier refrain de tristesse.

Le style de Piotr Fomenko, l'un des grands Russes d'aujourd'hui, qui doit mettre en scène *La Forêt*, d'Alexandre Ostrovski, à la Comédie-Française au printemps, n'a jamais été aussi libre et sans doute jamais aussi abouti que dans *Guerre et Paix*. Chaque scène coule comme un torrent. Limpidité, eau claire, cascades, avec des plages de plénitude légère, fraîche, avant d'autres rebondissement. Même la mort affecte une voix douce. L'histoire s'efface devant la musique. Toutes les fantaisies sont possibles pourvu qu'elles soient au service de l'harmonie : promener un lourd in-octavo relié de *Guerre et Paix* en illustrant en direct ses didascalies et le passer de main en main devient confiance. Il n'est de chagrin qui ne soit un plaisir, pas d'acteur qui ne danse la joie et la gravité d'être au monde, et cette ferveur est contagion.

Jean-Louis Perrier

Festival d'automne à Paris : Guerre et paix, d'après Tolstoï (en russe surtitré). Mise en scène : Piotr Fomenko. Avec Galina Tiounina, Roustem Youksaev, Karem Badalov, Andreï Kazakov... Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clemenceau, Sceaux (92). Tél. : 01-46-61-36-67. Durée : 3 h 45. Vendredi 11 et samedi 12 à 20 heures, dimanche 13 à 17 heures. Ensuite au Théâtre du Nord à Lille, au Festival d'automne à Madrid, à Chambéry, au Théâtre national de Strasbourg, et au Volcan au Havre. Photo D. R.

Danse

PARIS Cantieri

Chantiers, en italien. C'est à Palerme (Sicile), dans de vieux entrepôts recyclés en espaces de création, que la chorégraphe Catherine Diverrès, accueillie en résidence durant deux mois (avril-mai), a commencé de bâtir sa nouvelle pièce. *Cantieri*, chorégraphie servie par douze danseurs de différentes nationalités (espagnole, portugaise, finlandaise, américaine, française, italienne), a été terminée à Rennes en septembre. Portée par le désir de « rencontrer » et de « rejoindre cette Europe du Sud », la pièce est présentée pour la première fois à Paris les 11, 12 et 13 octobre, avant de revenir à Rennes puis en Italie (novembre 2002). Les Palermitains, eux, la découvriront en octobre 2003.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris-16^e. M^o Trocadéro. Tél. : 01-53-65-31-00. Les 11 et 12,

à 20 h 30 ; le 13, à 15 heures. 11 €, 19 € et 24 €.

BLANC-MESNIL Temps Danse

Décliné sur cinq week-ends, le festival Temps Danse d'automne du Forum culturel du Blanc-Mesnil affirme son goût pour les expériences chorégraphiques marquées. Après le chorégraphe Faustin Linyekula, de Kinshasa, et son univers hanté par la dévotion, c'est au tour de Pascal Gravat et Prisca Harsch, dont on aime le goût des mots et du risque, de passer à l'acte avec une nouvelle pièce au titre plus qu'énigmatique, *La (pièce) ou la (personne)* (les 11 et 12 octobre). Viendront ensuite François Verret, toujours sur les traces de Musil, et Haim Adri (les 18 et 19 octobre), Bud Blumenthal et le groupe Raoul Batz (22 et 23 novembre). Christie Lehuédé, en duo avec l'incisif Alvaro Morell, clôture cette série avec *Who's Afraid of Zouzou*, pièce de combat pour l'amour qui voudrait rimer avec toujours (26 et 27 novembre).

Forum culturel, 1-5, place de la Libération, Le Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis). Tél. : 01-48-14-22-22. RER B Drancy. De 5,50 € à 16 €.

Jeunesse

MONTREUIL Vêto de zoo, un drôle de boulot !

Le Centre dramatique national de Montreuil a convié pour la première « petite conférence » de son cycle intitulé « Lumières pour enfants », programmé le samedi pendant l'année scolaire, une spécialiste des grands singes. Vétérinaire à la ménagerie du Jardin des plantes et professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris, Marie-Claude Bomsel répondra aux questions des petits et grands.

Centre dramatique national de Montreuil, 26, place Jean-Jaurès, Montreuil (Seine-Saint-Denis). M^o Mairie-de-Montreuil.

Tél. : 01-48-70-48-90. Le 12, à 15 heures. 2,5 €. Tout public à partir de 10 ans.

Classique

PARIS Concert de solidarité

Le théâtre du Châtelet accueille, vendredi 11 octobre, un concert de solidarité aux victimes des inondations de l'été en République tchèque. Organisé par la Mairie de Paris et Petr Janyška, ambassadeur de la République tchèque en France, en collaboration avec France-Musiques, il réunira la jeune et talentueuse chanteuse Magdalena Kozena, le Trio Martinu et le violoncelliste Jiri Barta dans un programme composé de raretés, notamment le conte pour violoncelle et piano de Janacek, *Pohadka*, et les mélodies de Martinu. L'intégralité de la recette sera versée aux sinistrés de la ville de Prague.

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Tél. : 01-40-28-28-40. De 8 € à 41 €.

Sélection chansons

par Véronique Mortaigne

ELISA POINT Comme une ambitieuse au bois dormant

Douée sans conteste, l'auteur-compositeur et interprète Elisa Point. Elle surprend avec son style en ellip-

se, ses vouvoiements amoureux et distants, dans *Avant de vous connaître*. Ces mots où il est question d'apprivoiser l'autre, de courir d'infimes risques pouvant emporter vers la catastrophe passionnelle et qui ont servi par exemple le dernier album de Christophe sont pourtant desservis par la trop grande linéarité du chant et des mélodies (écrites avec Christophe Buselli). Des guitares, clarinette, saxo, tissent une toile de fond charmante, malheureusement éclipsée au profit de la voix qu'Elisa Point a très typée, susurrements, grâce pointue. Etalé sur trente-trois titres (un double CD), ce don pour l'intimité et le voilé aurait mérité davantage de resserrement et de rigueur.

1 double CD Rym Musique/Universal.

CAFÉ DE FLORE

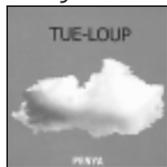
Bastion du style Saint-Germain-des-Prés, le Café de Flore se définit davantage par une atmosphère, icijoliment cernée entre *I Feel Blue* de Lakasha et *Quand on s'aime* par Nana Mouskouri et Michel Legrand. En 21 titres, voici une sorte de bande-son délicieuse où Gainsbourg (*Black Trombone*), Brigitte Bardot (*Les*

Hommes endormis) côtoient la jeune garde représentée par Néry (*Les Amants*), Julien Baer (*La Folie douce*), mais aussi d'autres gloires, dont Blossom Dearie, qui virolette en français sur *Plus je t'embrasse*, et Nico pour le *Streap-tease* de Gainsbourg, toujours. Cette tendance cool et jazz aboutit naturellement au bonus : *Café de Flore* de l'électronique britannique Herbert.

1 CD Emarcy/Universal.

TUE-LOUP

Penya



Tue-Loup est un groupe soigneux, qui prend le temps d'écouter, du blues, du jazz, du piano (*Toro*), et des musiques improbables : ainsi, *Rest'la Maloya*, du Réunionnais maudit, déchu et superbe Alain Peters. Parfois Tue-Loup lorgne vers les climats paysans de Jean-Louis Murat (*Barque*) ou vers le déchainement de Noir Désir, dans leur versant le plus

connoté Brigitte Fontaine, Léo Ferré, avec texte fleuve (*La main droite du batteur d'Elvis part l'Loveless*, Acun signé). L'impressionnisme est alors incurvé vers le déchirement rock des guitares, rendues à leur souplesse (*La Tremblante*, appel au calme, simple, limpide et cruel). Reste la voix : trop uniforme, sur un registre constant, qui teinte de lassitude l'écoute pourtant riche de *Penya*.

1 CD Le Village Vert/Wagram.

MATHIEU BOOGAERTS

2000

Mathieu Boogaerts n'appartient pas à la catégorie des chanteurs à voix, plutôt à celle des interprètes à modulation de fréquence tel Vincent Delorme, autre artiste de la maison Tôt ou Tard, avec qui il partage en outre un humour badin de collègue jouant les prolongations au domicile parental. Mais Boogaerts s'y montre plus pessimiste, plus touché par les amours distordues. Salué comme un prodige du bricolage domestique (le home studio), Mathieu Boogaerts sait manier les machines, leur extirpant les sons les plus minimalistes, les rythmiques les plus sèchement zookées. L'imagination de Mathieu Boogaerts est adouée par les mixages de Renaud Létang, nouvelle figure phare des expérimentations électroniques à la française. D'une voix plutôt languide, Mathieu Boogaerts raconte des histoires de mariage croisé (*Las Vegas*), de projets d'avenir aléatoires (*Le Ciment*). Dans cette belle richesse sonore, le chanteur garde un comportement égotique voix en avant, conclusion autocritique (*Mathieu*, avec deux « t »), et certitude affichée d'être le meilleur au milieu des montagnes de doute soulevées au long des onze titres de 2000.

1 CD Tôt ou Tard/WEA.

THÉÂTRE • L'actrice interprète Sarah Bernhardt dans « Sarah », mise en scène par Bernard Murat

Fanny Ardant bloquée sur les cimes de la célébrité

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT est à tous les rayons de la rentrée. Il publie un nouveau roman : *Lorsque j'étais une œuvre d'art* (Albin Michel, 250 p., 18 €) ; adapte pour TF1 *Les Liaisons dangereuses* (avec Catherine Deneuve), et *Volpone* (avec Gérard Depardieu) ; représente *M. Ibrahim* ou *Les Fleurs du Coran* (avec Bruno Abraham-Kremer) au Studio des Champs-Élysées ; et, en attendant l'arrivée aux Mathurins de sa nouvelle pièce, *Oscar et la Dame rose*, en janvier 2003 (avec Danielle Darrieux), adapte *Sarah*, pour assurer son pain quotidien de monstres sacrés (avec Fanny Ardant et Robert Hirsch), sans autre sacrement ni témoignage d'incivilité.

La *Sarah* nouvelle n'est autre que celle de *Sarah ou le Cri de la langouste*, pièce du Canadien John Murrell, créée, non sans succès, au Théâtre de l'Œuvre, par Delphine Seyrig et Georges Wilson, il y a vingt ans. Nous sommes en 1922 : l'extravagante (Fanny Ardant) est occupée à rédiger ses Mémoires, au crépuscule de sa vie (éclairage orange), dans son fief de Belle-Ile-en-Mer (cris de mouettes). Un dernier grognard est aux pieds de l'imperatrice : le frémissant et dévoué Georges Pitou (Robert Hirsch), trotinant comme une souris de Walt Disney devant une façade de carton pâteux, qui jure avec les ors et les velours authentiques du Edouard VII autant qu'avec les toilettes et voilettes de l'« ensorceleuse » (Freud).

Il suffit de traverser une avenue pour passer de Fanny Ardant-Callas à Fanny Ardant-Bernhardt, de la tragédienne des divas à la diva des tragédiennes, « voix d'or », selon le mot de Hugo. Les bonnes âmes se souviendront que *La Traviata* de Visconti (1955), avec la Callas, fut inspirée par Sarah. Les chagrines s'inquiéteront de la performance de la star, sinon de son obsession à ne fréquenter que des sommets, balayant mentalement les célébrités encore disponibles à

un prochain service, défenseuses des droits de l'homme, papesses, ou découvreuses de radium. Il y a une fin à cela, que les enfants adorent, le *Livre des records*, pas encore adapté au théâtre.

SOUFFRANCE À DÉCHIFFRER

Face à l'impeccable locataire des cimes, Robert Hirsch représente l'homme des vallées. Tout son barda est sur son visage. Un rien : mille rides, croisées avec autant de rôles, gagnées au combat d'un marquis et serviteur du théâtre. Qu'il sourie ou qu'il geigne, et un grand demi-siècle d'histoire se déploie sur la scène. Son visage est un pluriel d'impudence, une souffrance parfois à déchiffrer, tant il emporte jusqu'à débordement. Mais, comme il joue la vie et les rôles de Sarah Bernhardt, il ne donne rien de trop, envoyant l'expression attendue, juste un peu plus vite que prévu, ne serait-ce que pour surprendre.

En fin de compte, Sarah et Georges se respectent profondément (ils ont traversé tant d'épreuves en commun). « *Vous savez, Pitou, je vous aime beaucoup* », dit à peu près la patronne avant que le jour se lève. Robert Hirsch convoque dare-dare trois rides sur le coin de sa bouche qui marmonnent quelque chose comme : « *Madame, un mot de plus et sera contraint de me retirer pour pleurer* » (il a son quant-à-soi d'authentique butler). Et tout le sucre de la situation s'aggrave en une jolie fleur malgré les mains de beurre du metteur en scène.

J.-L. P.

SARAH, de John Murrell, adapté par Eric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène : Bernard Murat. Avec Fanny Ardant et Robert Hirsch.

THÉÂTRE EDOUARD-VII, 10, place Edouard-VII, Paris-10^e. Tél. : 01-47-42-59-92. De 16 € à 45 €. Durée : 1 h 50. Du mardi au samedi, à 21 heures ; dimanche, à 15 h 30.

CINÉMA • « XXX », de Rob Cohen, un film

d'action taillé sur mesures pour Vin Diesel

Un héros pour la génération PlayStation

XXX A REMPORTE un succès phénoménal aux Etats-Unis en s'appuyant sur le charme de sa vedette, Vin Diesel, et sur une formule, inspirée de James Bond, qui modernise à l'extrême le personnage de l'agent secret. Le film a été taillé sur mesure pour sa vedette et pour capitaliser sur sa notoriété naissante – le tournage d'une suite est déjà annoncé – en lui offrant d'incarner un personnage récurrent, comme Stallone avec *Rambo* et Schwarzenegger avec *Terminator*. Si l'intrigue de *XXX* en vaut une autre et repose sur des formules éculées, elle se caractérise par une volonté, surprenante pour un film d'action et d'espionnage, d'échapper à tout contexte géopolitique. Film d'action « pur », il semble déconnecté de tout espace-temps et s'adresse à un public dont la culture proviendrait essentiellement des jeux vidéo.

LES RUSSES, CES SAUVAGES

Xander Cage (Vin Diesel) est un cascadeur professionnel dont la notoriété repose sur des faits d'armes filmés en webcam et diffusés sur un site Internet. Son corps recouvert de tatouages et sa méthode forte en font le candidat idéal, et involontaire, de la NSA, une agence de sécurité américaine, cousine de la CIA, pour démanteler une organisation terroriste russe basée à Prague, qui menace d'utiliser des armes non conventionnelles.

Xander Cage – XXX pour les intimes – se révèle évidemment un

agent secret hors pair qui se joue de tout par sa bravoure et ses postures de tête brûlée. Ses exploits vont d'une descente de montagne en snowboard alors qu'il est poursuivi par une avalanche à un abordage de hors-bord en parachute.

Défini comme un héros destructible qui échappe aux lois de la gravité, XXX apparaît surtout comme le reflet fidèle du public auquel il est supposé s'adresser. L'agent secret clame à deux reprises détenir son maigre savoir des jeux vidéo dont il est un utilisateur forcené. Sa capacité à résoudre des situations impossibles provient d'un savoir théorique qu'il est fier de mettre en application. La mise en scène de Rob Cohen tente, avec une médiocrité et un cynisme certains, de reproduire les figures irréalistes de certains jeux vidéo.

XXX prend aussi, et très involontairement, acte de la supériorité supposée des Américains sur les Russes, présentés comme des sauvages qui oscillent entre la vodka et le trafic d'armes et se révèlent incapables d'assurer l'ordre du monde. Ce mépris pour l'autre n'est pas tant une posture raciste qu'une position isolationniste. Celle du spectateur américain qui ignore qu'il y a un monde hors de l'univers de sa PlayStation.

Samuel Blumenfeld

Film américain avec Vin Diesel, Asia Argento, Samuel L. Jackson, Danny Trejo. (2 h 04.)

EXPOSITION PARIS PÉKIN

LES ARTISTES DE L'AVANT-GARDE CHINOISE !

DU 5 AU 28 OCTOBRE 2002

MUSEUM OF MODERN ARTS

www.paris-pekin.net

ESPACE CARDIN

1-8, AVENUE GABRIEL - 75008 PARIS

CHATELET

MIDIS MUSICAUX : LES GRANDS PRIX INTERNATIONAUX

lundi 14 octobre à 12h45
Kuss Quartett, quatuor à cordes
Béla Bartók, Maurice Ravel

mercredi 16 octobre à 12h45
Illa Rachkovski, piano
Frédéric Chopin, Claude Debussy, Serge Prokofiev

vendredi 18 octobre à 12h45
L'Assemblée des Honnêtes Curieux, ensemble baroque
Marin Marais, Jean-Ferry Rebel, Carl Philipp Emanuel et Johann Sebastian Bach, George Frideric Handel

Location sur place à partir de 11 h.

Chaurasia, sage gourou de la flûte bansuri

Le musicien, parmi les plus populaires de l'Inde, dit pratiquer son art « comme une religion ». Ce fidèle de Krishna se produit au Théâtre de la Ville

NE PAS SE FIER au premier regard, à ce téléphone portable dans sa main, qu'il ne lâchera pas tout au long de l'entretien. Chaurasia n'est pas un homme pressé, bousculé, stressé par une vie trop trépidante. Même s'il est l'un des plus illustres solistes de la musique classique de l'Inde du Nord, même s'il sillonne le monde pour y donner des concerts de flûte bansuri, même s'il a enregistré pas moins de 200 albums, Hari-prasad Chaurasia entretient une relation privilégiée avec le temps. Un rapport de confiance.

Installé dans le salon d'un hôtel parisien à deux pas du Théâtre de la Ville où il va se produire pour la dixième fois depuis son premier concert dans cette salle, en 1973, il s'étonne de la frénésie des hommes : « Où courent-ils tous, après quoi et pourquoi ? Moi je ne cours après rien, je me sens toujours extrêmement détendu. » Effectivement, il n'a rien à conquérir. Il compte parmi les deux ou trois musiciens les plus populaires de l'Inde, il est comblé par cette reconnaissance, celle de ses élèves à Bombay, le bonheur que lui procurent les siens et sa flûte bansuri, ce modeste bout de bambou percé de six trous et d'une embouchure.

Il parle d'un ton affable, le visage paisible. Rien que par sa présence, le sourire intérieur qui filtre à travers ses yeux, il impose une atmosphère calme et tranquille. De sa personne émane une chaleureuse bonhomie. Bien sûr, parfois, il se met en colère, avoue-t-il, mais sans foudre ni éclairs. « Je dis tout avec mon regard. »

Qu'est-ce qui l'emporte, le met hors de lui ? « Un tabla, un tambura qui ne vont pas, une sono mal réglée, un public dissipé. » Rien que des anomalies, des petites choses liées à la musique, le reste ne vaut pas la peine de se mettre dans tous ses états. Hari-prasad Chaurasia est un sage, assurément. La sagesse n'exclut jamais chez lui une certaine combativité.

Dès l'enfance il se montre extrêmement entêté. Rien ne l'arrête quand il veut atteindre son rêve du moment. Le jour où il décide que la musique serait son chemin, aucun obstacle ne peut le faire changer d'idée. Son père veut qu'il suive sa voie, il souhaite faire de lui un lutteur. « J'ai pratiqué cela jusqu'à l'âge de douze ans pour lui faire plaisir, mais j'allais en cachette faire de la musique. » Un jour, il part, sans laisser d'adresse, quitte définitivement Allahabad, dans l'Uttar Pradesh où il est né, guidé par une idée fixe : aller voir le flûtiste Pandit Bholenath. Il l'a entendu, à travers un poste de radio, en a été totalement bouleversé.

BIOGRAPHIE

► 1938

Naissance à Allahabad (Uttar Pradesh).

► 1962

Rencontre avec Annapurna Devi.

► 1966

Premier concert à Londres au Royal Albert Hall.

► 1973

Premier concert au Théâtre de la Ville.

► 1977

Théâtre Bolchoï à Moscou.

« Cela ressemblait à un son qui venait du ciel, de la rivière des montagnes. Cette musique, c'est comme si Dieu murmurait quelque chose. Au départ, j'aimais chanter. Mais après avoir entendu un son aussi sublime et avoir découvert un instrument aussi simple quand je suis allé retrouver ce flûtiste à Bénarès, j'ai décidé de me consacrer entièrement à la flûte. Si je voulais encore chanter, et bien dorénavant, je le ferais à travers elle. » Bholenath sera le premier gourou de Chaurasia. L'autre sera Annapurna Devi, la fille d'Alladin Khan, rénovateur célèbre de la musique instrumentale. Chaurasia mettra trois ans à la convaincre avant qu'elle accepte qu'il soit son disciple, et pour obéir à son désir (« tu dois oublier tout ce que tu a appris jusqu'à présent »), il ira jusqu'à s'obliger à devenir gaucher. C'était la seule façon de repartir de zéro.

Chaurasia est un cas à part. Si la plupart des grands interprètes de musique hindoustanie (de l'Inde du Nord) sont issus d'une lignée de musiciens, sa vocation n'est pas née d'un héritage, d'un enseignement transmis par son père. Est-ce un handicap ? Certainement pas, « c'est au contraire cela qui m'a donné plus de force, commente le musicien. Ceux qui appartiennent à une tradition musicale familiale ne se sentent pas bien, car

on les compare sans cesse à leur père. Moi au moins je n'avais pas cette appréhension ». Chaurasia entame véritablement sa carrière à l'âge de vingt ans. Après avoir quitté Pandit Bholenath, il reste pendant treize années en poste à la station d'All India Radio de Bubhaneshvar, dans l'Orissa, puis rejoint Bombay, où il consacre l'essentiel de son temps au cinéma, jouant et composant pour des films dont il affirme toujours lire attentivement le scénario avant de s'y impliquer.

UNE ÉCOLE GRATUITE À BOMBAY

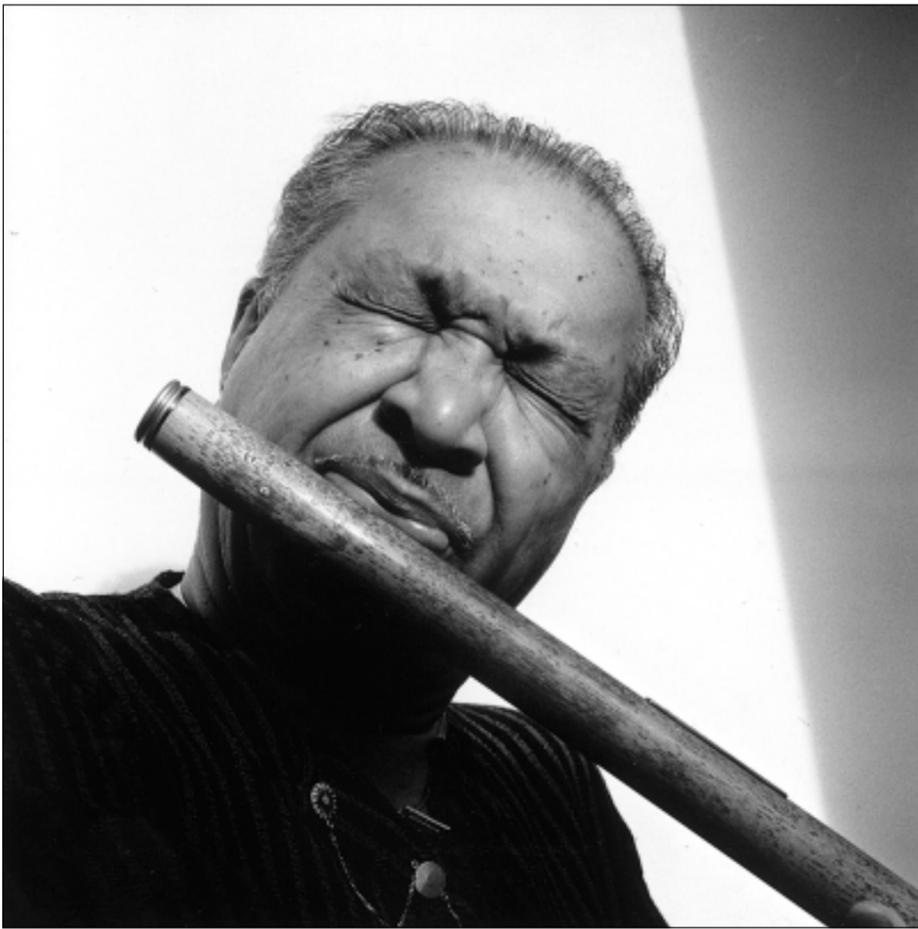
Partant pour toutes les aventures musicales, on l'a entendu avec Zakir Hussain (tabla), Shivkumar Sharma (santour), Vishwa Mohan Bhatt (guitare), Kishori Amonkar (chant khyal) mais aussi Jan Garbarek (saxophone), John McLaughlin (guitare) ou encore dans *Adi Anant*, une création avec l'ensemble Transes Européennes conçue avec le compositeur Pablo Cueco. Il ne refuse aucun univers, aime à se trouver « partout où la musique indienne peut apporter quelque chose », mais tourne le dos à toute proposition qui ferait de lui un simple accompagnateur. Au cinéma, il ne s'est jamais senti bridé, réduit à ce rôle. « Je n'accompagne pas les images et me sens totalement libre. Parfois,

ce sont elles qui m'inspirent. » A Bombay, son port d'attache, il a monté une sorte d'école « où ceux qui viennent n'ont rien à payer mais doivent s'abandonner totalement à la musique, la pratiquer non pas comme un passe-temps, mais par passion, un peu comme une religion ». Sur la terrasse de sa maison, il y a des fleurs qui dansent quand il joue, affirme-t-il, et un petit temple dédié à Krishna qu'il célèbre tous les ans avec ses élèves. Ce seront les pièces jouées pour ces occasions qui constitueront le contenu de l'un des deux programmes proposés au Théâtre de la Ville. Krishna, dit la légende, jouait de la flûte pour séduire les bergères.

Sage aujourd'hui, Chaurasia l'était aussi hier. « Je voulais d'abord charmer la nature avec le son de ma flûte. » Puis est venue l'envie de donner aux gens le sens de ce que peut signifier le supplément d'âme en musique. Noble mission, à chaque fois accomplie sans échec. On ne ressort jamais tout à fait intact d'un concert de Chaurasia.

Patrick Labesse

En concert (complet) les 12 (17 heures « Odes à Krishna ») et 13 octobre (11 heures « Ragas du matin ») au Théâtre de la Ville, à Paris. Tél. : 01-42-74-22-77. 11 € et 15 €.



PHILIPPE GONTIER

LES GENS DU MONDE

■ En 1969, dans un hôtel d'Amsterdam, John Lennon et Yoko Ono inventaient le « bed-in » pour « donner une chance à la paix ». Le principe consistait à rester au lit et refaire le monde devant des journalistes. Plus de trente ans après, Yoko Ono n'a pas renoncé à son combat puisqu'elle a inauguré le 9 octobre, jour du 62^e anniversaire de la naissance de John Lennon, un nouveau prix de la Paix, le LennonOno Grant for Peace, doté de 50 000 dollars. La cérémonie a eu lieu à New York devant 300 personnes. Les premiers lauréats sont les artistes palestiniens Khalil Rabah et israélien Zvi Goldstein.

■ Pour sa cause, Yoko Ono peut désormais compter sur un renfort de luxe. A 44 ans, Madonna se dit lasse de son image de « material girl » et prête à contribuer à « rendre le monde meilleur ». Dans un entretien au quotidien britannique *Daily Mirror*, la chanteuse américaine explique qu'« il n'y a vraiment qu'une chose qui compte, c'est votre âme, et, si vous n'y prêtez pas attention, tout l'argent du monde ne vous sera d'aucune aide ». Madonna affirme que son mariage avec Guy Ritchie l'a rendue moins égoïste et qu'elle souhaiterait aujourd'hui « faire quelque chose pour la paix dans le monde ».

■ Inoubliable interprète de *Try to Remember*, aujourd'hui ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef, Harry Belafonte a administré un sévère rappel historique au secrétaire d'Etat américain Colin Powell en le comparant à un esclave privé. Sur une radio de San Diego (Californie), le roi du calypso a déclaré qu'« au temps de l'esclavage il y avait les esclaves qui vivaient dans la plantation, et ceux qui vivaient dans la maison. On avait le privilège de vivre dans la maison si l'on servait le maître comme il voulait être servi ». « Colin Powell est venu dans la maison du maître. Et, s'il ose suggérer autre chose que ce que veut le maître veut entendre, on le renverra dans les champs », a conclu Harry Belafonte, qui partage avec Colin Powell des racines jamaïcaines. Selon Richard Boucher, son porte-parole, Colin Powell a réagi en révélant que, lorsqu'il se risquait à chanter autrefois, on lui recommandait poliment de faire son travail plutôt que de casser les oreilles du voisinage. « On pourrait dire la même chose des chanteurs qui veulent se lancer en politique », a-t-il ironisé.

■ Nike Wagner, 57 ans, arrière-petite-fille de Richard, prendra la direction du Festival de Weimar à partir de 2004, et pour au moins trois saisons. Auparavant, elle a été ministre de la culture du gouvernement régional de Hambourg et intendant général de l'Opéra de Cologne. L'avenir du festival allemand reste cependant suspendu à la décision de la municipalité de reconduire ou non, pour 2003, sa subvention de 255 000 €.

RADIO

SAMEDI 12 OCTOBRE

► Suds

Midi, France-Culture
Au lieu d'un sujet prévu sur « Le Nigeria, la charia et le chantage électoral », l'émission de Madeleine Mukamabano s'intéresse à l'actualité du jour, en se penchant sur « Côte d'Ivoire : les dessous d'une crise ». En compagnie d'Albert Bourgi, politologue et professeur à l'université de Reims, et de Jean-François Bayart, du CERI.

► Le chantage

18 h 37, France-Culture
Joëlle Gayot reçoit l'actrice Isabelle Huppert, pour *4.48 psychose*, une mise en scène aux Bouffes du Nord, à Paris, par Claude Régy. Avec un reportage en direct du festival suédois de Bergen.

DOMINIQUE DHOMBRES

Art primitif

IL EST UN DES ESPRITS les plus vifs de son temps. Il est, dans son domaine, le savant français le plus souvent cité à l'étranger. Il a suscité de telles passions, intellectuelles et autres, qu'une de ses jeunes amies voudrait le transformer en Trésor national vivant, à l'image de ce que font les Japonais. Il est âgé de 94 ans. L'entretien avec le média dont traite cette chronique un rapport étonnant, élégant, distancié. Il était l'invité de « Campus », jeudi soir, sur France 2. De qui s'agit-il ? Il n'a pas son pareil pour déjouer les banalités tendues par les journalistes, comme un os, aux grands intellectuels qu'ils rencontrent. Il est redoutable dans cet exercice, atteignant parfois la dextérité prêtée à son héros par Amélie Nothomb dans *Hygiène de l'assassin*. Il était apparemment en forme pour « Campus », encore qu'il soit difficile d'en juger puisque l'entretien avait été réalisé à l'avance. Il maniait en tout cas le paradoxe avec une aisance incroyable. La langue était, comme d'habitude, d'autant plus pure qu'elle résumait souvent toute une vie de travail. Vous progressez ? Il est, comme tous les vrais chercheurs, plein de perplexité devant le monde contemporain. En ce qui le concer-

ne, le doute commence dès qu'on veut écrire son nom. Faut-il ou non un trait d'union ? Cela aussi comporte des dangers comme un des représentants éminents de sa profession le lui avait fait remarquer, lors d'un séjour involontairement prolongé outre-Atlantique. Le risque d'être confondu avec une marque déposée de jeans. Vous avez deviné, évidemment.

Il est donc l'ethnologue, l'anthropologue et même le philosophe (à la suite d'une méprise féconde) français le plus souvent cité dans des publications étrangères. Mais pourquoi une telle distance avec la télévision ? Et, au fait, il est passé combien de fois au petit écran ? Il fallait faire une enquête, mais il était déjà tard. Une dame charmante, à l'Institut national de l'audiovisuel, indiquait quelques pistes, proposant « à titre dérogatoire et exceptionnel » de nous faire parvenir une liste en « pièce jointe ». En 1959, « Lectures pour tous », en noir et blanc, sur l'unique chaîne de l'époque. En 1964, toujours dans la même émission. Et, en 1971, encores Pierre Dumayet. Tiens, il y a alors une deuxième chaîne de service public en France. La télévision reste un art un peu primitif, explique Claude Lévi-Strauss.

TÉLÉVISION

Comment un duo d'écrivains, dont l'un est sourd-muet, parvient-il à écrire un livre à partir du langage gestuel qu'est la langue des signes ? C'est le propos de départ du documentaire *Écrit sur la mémoire*, réalisé par Sylvie Deleule pour le magazine de France 5 « L'œil et la main ». Depuis qu'il existe, ce magazine, qui a dépassé l'an dernier le cap des deux cents numéros (*Le Monde* du 19 novembre 2001), veut rompre l'isolement des sourds et des malentendants, établir des passerelles avec les autres, favoriser leur insertion y compris en interpellant l'Etat.

Écrit sur la mémoire parle de la complicité entre Armand Pelletier, 70 ans, coauteur de *Moi, Armand né sourd et muet... Au nom de la science, la langue des signes sacrifiée*, et l'ethnologue Yves Delaporte. Le film s'interroge sur la transmission originale de la « culture sourde » via le livre. Il suit aussi Armand Pelletier dans ses combats contre la maladresse des entendants et pour la reconnaissance de la langue des signes. On accompagne cet homme affable et chaleureux, qui fit des sourds sa vraie famille, dans sa quête d'archives et de témoignages liés à l'Institut des jeunes sourds de Bourg-en-Bresse, proche de Louhans. Dans cette petite ville où il habite, Armand Pelletier projette de créer le premier musée dédié à l'histoire et à la culture des sourds. Marchant ainsi sur les traces de Ferdinand Berthier, écrivain sourd du siècle dernier et l'un des défenseur des droits des sourds, et apparaissant comme le digne héritier de l'abbé de L'Épée, créateur au XVIII^e siècle du premier institut spécialisé. — Y.-M. L.

« *Écrit sur la mémoire* », samedi 12 octobre, 8 h 10, et vendredi 18 octobre, 10 h 40, France 5.

SAMEDI 12 OCTOBRE

► Femmes de l'ombre

11 h 50, La chaîne Histoire
Elles étaient lycéennes ou déjà mères de famille, en tout cas de toutes origines sociales. Elles ont choisi de résister et de ne pas se plier au régime vichyste et à l'oppression nazie. Christine Bouteiller et Benjamin Saglio ont rencontré seize de ces « femmes de l'ombre », en prenant le parti de la sobriété.

Ces héroïnes « ordinaires » parlent de la vie au quotidien, des réseaux, des gestes de solidarité et de trahisons.

► Audience privée

12 h 15, France 2
Une nouvelle émission sur le rôle de la médiation dans les litiges de la vie quotidienne. Un projet juridiquement recevable grâce à l'intervention d'une médiatrice du tribunal d'instance du 17^e arrondissement de Paris. Dommage que cette entreprise

destinée à mieux faire connaître la médiation ait besoin de faire appel à dix « témoins », sorte de jury populaire qui tranche avec la conciliation qu'elle suppose.
► **Gacaca, revivre ensemble au Rwanda ?**
18 h 20, Planète
Huit ans après le génocide au Rwanda, alors que 5 000 personnes ont déjà été jugées par les tribunaux conventionnels, il reste 110 000 personnes à juger. D'où la relance des tribunaux claniques, formés d'« irrécupérables » qui composent les juridictions gacaca. La réalisatrice Anne Gahion les filme sans a priori, montre le travail de préparation des dossiers, la tension palpable dans les tribunaux, les sentiments partagés...

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ECONOMIE

PIERRE GEORGES

Quand la Marne monte...

SUR LE FIL AFP, qui nous sert de perfusion le matin, un coup de café, un coup de fil, il y a une merveilleuse petite rubrique au titre purement spéculatif : « Vous êtes bien réveillés ». Dès potron-minet, quelque part du côté de l'heure douloureuse et obscène du laitier, vers 4 h 30, l'Agence France-Presse balance donc une très courte dépêche. Brève, insolite, amusante, décoiffante. Enfin quelque chose de léger, une sorte de dentifrice mentholé pour échapper au malheur du monde qui menace et rôde.

Ce matin donc, alors que nous errions la pensée et le cheveu nettement en kit, un « Vous êtes bien réveillés » d'exception est venu nous sauver de la désespérance molle et de l'angoisse pathétique de la feuille blanche. La nouvelle était, à la fois, de très mauvais goût et d'une drôlerie insensée.

Citons intégralement : « Jérusalem (AFP) - Un homme d'affaires israélien de 48 ans qui a fait appel aux services d'une call-girl dans un hôtel d'Eilat, sur la mer Rouge, a eu une défaillance cardiaque en découvrant que la prostituée était sa fille. Rétabli, l'homme d'affaires a écourté sa visite à Eilat, regagné son domicile dans le nord du pays et raconté sa mésaventure à sa femme. Au récit de son mari, elle a éclaté en pleurs, décidé de remettre sa fille dans le droit chemin, mais demandé le divorce du mari volage. »

Famille, on vous aime ! Vous comprendrez bien que, parti sur des bases pareilles, on ne saurait ce jour dissenter davantage sur le malheur du monde. Et sur la prodigieuse chasse au sexe, dans tous ses états et tous ses états, livres, films, rues, à laquelle semble vouloir se livrer le gouvernement des censeurs réunis.

Le sujet est trop grave, trop clas-

sique aussi, pour être évoqué de manière totalement désinvoltée et sarcastique. Aussi nous faudra-t-il nous contenter de ce que l'actualité nous offre et que nous persistons à rattacher à la veine tragico-comique : à savoir la convocation par le ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy, de dix préfets. Dans le genre, vous passerez à mon Beauvau, on en salive et bégaie de bonheur.

Il l'avait dit. Il l'a fait. Notre omniprésent, hyperactif et démonstratif ministre du dedans avait promis de dresser chaque mois, en fonction des statistiques corrigées des variations saisonnières et très alléatoires, un palmarès des cinq départements où, en baisse, l'on « délince » le moins et des cinq départements où, à la hausse, l'on « délince » le plus. (Remarque au passage l'absolue nécessité pour le chroniqueur de réhabiliter un verbe oublié, le fameux « délince », du latin *delinquere* pour mieux coller aux nécessités d'une périlleuse époque).

Ce palmarès établi, la phase deux et mensuelle consistait et consiste donc ce vendredi à convoquer les cinq préfets tête de classe et les cinq préfets queue de peloton. Bons élèves les préfets du Lot, de la Vienne, du Var, du Morbihan, et du Rhône. Cancres les préfets de la Lozère, de l'Ariège, de l'Ardèche, du Cantal et surtout, surtout, ah pauvre homme, de la Marne, qui nous titre un sévère + 42,7 % le matin.

On sait bien que l'intention ministérielle n'est pas d'encenser les uns et d'accabler les autres. Mais, en matière de pédagogie répressive et policière, d'encourager « une culture du résultat ». Il n'empêche. Quand la Marne monte, le préfet trinque, vieux dicton champenois !

Barracudas et autres prédateurs méridionaux à l'assaut de la Corse

GALERIA (Haute-Corse)
de notre envoyé spécial

Alain Huguet, pêcheur à Galeria depuis plus de quinze ans, est formel : « Il s'agit bien de barracudas. J'en vois de plus en plus en remontant mes filets et ils sont de plus en plus gros. Il n'est pas rare aujourd'hui d'en prendre certains de 6 ou 7 kg pour 90 cm environ ! » Il n'y a pas qu'à Galeria que ces « monstres des mers aux petites dents bien affûtées » tendent à se multiplier.

Sur toutes les côtes de l'île de Beauté ainsi qu'en Sardaigne, le constat est le même depuis plusieurs mois. Barracudas, girelles paons, mérus et autres balistes se généralisent en Méditerranée. Venus parfois par le canal de Suez ou le détroit de Gibraltar, ces poissons, que l'on appelle sur tous les quais de pêche « tropicaux », ont progressivement migré vers le nord. Le réchauffement des eaux de surface de la Méditerranée, estimé entre 0,5 et 1 °C en vingt ans, en serait la cause principale.

Mais il convient de rester prudent. Si certains d'entre eux sont aujourd'hui présents sur les côtes de Corse, il ne faut pas pour autant considérer la Méditerranée, même réchauffée, comme une mer tropicale. « Il faudrait pour cela que sa température minimale en surface ne descende pas en dessous de 20 °C. Or à Galeria, en hiver, elle ne dépasse pas 14 °C », explique Charles-François Boudouresque, président du comité scientifique de Scandola, une réserve naturelle située non loin de Galeria. Le terme de tropical qui est souvent utilisé pour désigner les poissons que l'on rencontre actuellement en Corse est donc un abus de langage. Nous n'assistons pas une tropicalisation de la Méditerranée mais à une méridionalisation. » Sous l'effet du réchauffement de la mer, les différentes espèces auraient étendu leur territoire vers le nord, sur une distance pouvant atteindre 200 km.

Les mérus, présents il y a quelques années presque exclusivement au large de la Tunisie, abondent aujourd'hui sur les rivages insulaires. Sous d'autres latitudes, les « poissons lapins »



Alain Huguet : « Les barracudas se vendent assez bien. »

(sigavus), autrefois pêchés de part et d'autre du canal de Suez, se rencontrent désormais au sud de l'Italie ou de la Grèce.

En Corse et ailleurs, il est encore trop tôt pour connaître les conséquences liées à l'explosion démographique de ces « nouveaux » poissons. Certains craignent une déstabilisation du milieu marin, un déséquilibre dans les chaînes alimentaires. Les poissons dents par exemple seraient menacés par l'arrivée massive des barracudas, prédateurs comme eux. « Les risques de disparition existent », affirme Jean-Marie Dominici, détaché à la gestion naturelle de la réserve de Scandola. Si des espèces arrivent à s'implanter, elles parviendront à concurrencer celles qui étaient présentes avant elles. L'essor du barracuda va entraîner des rivalités avec certaines espèces locales et une concurrence très vive va fatalement s'instaurer. A moyen terme, certains types de poissons de roche peuvent être amenés à disparaître. »



Des plongées auraient déjà prouvé la raréfaction des oblates, de petits poissons blancs qui constituent l'alimentation de base des dentis.

Le réchauffement de la Méditerranée a déjà eu des conséquences sur l'écosystème. En 1999, au large de Marseille, l'augmentation de la température de l'eau, ajoutée à une absence quasi totale de vent durant plusieurs semaines, avait provoqué la mort de milliers d'invertébrés. « Incapables de fuir des eaux devenues presque stagnantes, dont la température avait augmenté de 2 à 3 °C jusqu'à 45 mètres de fond, gorgones, éponges de mer et autres mollusques avaient succombé », se souvient Thierry Perez enseignant-chercheur à l'université de Méditerranée à Marseille.

Partout, l'activité humaine est considérée comme la principale cause du réchauffement de la Terre et donc de la Méditerranée. Pour certains scientifiques, il serait aussi lié à l'alternance des cycles de températures que connaît la planète tous les mille ans environ. « Dans le passé, de tels phénomènes se sont déjà produits, explique Charles-François Boudouresque, également professeur de biologie marine à l'université de Marseille. Des analyses de sédiments marins ont permis de montrer qu'en l'an 1000, après le fort réchauffement qu'avait connu l'hémisphère Nord, des migrations semblables à celles que nous rencontrons aujourd'hui s'étaient produites en Méditerranée. » A Galeria et ailleurs en Corse, les pêcheurs ont dû s'adapter à l'arrivée de ces nouvelles espèces. « Il faut utiliser des filets plus fins, les remonter plus vite afin que les poissons ne s'abiment pas au fond de cette eau devenue plus chaude », explique Alain Huguet. D'un point de vue commercial, les barracudas se vendent assez bien, même s'ils ne sont pas encore trop recherchés. Aux tables des restaurateurs, en tout cas, le barracuda est loin d'avoir détrôné le denti.

Pierre Lepidi

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Vers une prolongation du service militaire

LE MARÉCHAL JUIN, à l'issue des manœuvres de la X^e région militaire, a tenu une conférence de presse à Ain-Bessem. Il a indiqué que la 21^e division d'infanterie (unité d'intervention), qui participait aux exercices sous les ordres du général Morlière, serait la première à être éventuellement incorporée dans l'armée européenne. Il a ensuite expliqué que, pour armer l'Europe il était nécessaire d'envisager la présence d'éléments alle-

mands au sein de l'armée européenne. Faut-il envisager une prolongation du service militaire ? A cette question, l'inspecteur général des forces armées a répondu qu'il fallait prévoir la possibilité dans l'avenir d'un service de deux ans. Interrogé sur le matériel de l'armée européenne, le maréchal Juin a souligné la pauvreté en pièces de rechange du matériel livré au titre de l'aide militaire américaine, et insisté sur la nécessité

de standardiser les équipements lourds. La France, à son avis, doit faire un effort, notamment en matière de munitions, d'armements et de véhicules. Le maréchal Juin a d'autre part souhaité que les Etats-Unis accroissent leur aide. Le commandant en chef de la zone Centre-Europe a ensuite regagné Alger, pour assister à une cérémonie à la mémoire des morts du corps expéditionnaire français.

(12-13 octobre 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



Museexpo. Portfolio sur Jimi Hendrix et entretien avec Yazid Manou, un fan de la première heure.

Actualité
par téléphone. Le mot « ACTU » au 61-7-61 envoyé par message permet de recevoir sur un téléphone mobile les titres de la « une » du *Le Monde.fr* (0,35 € par envoi hors coût d'un SMS).

Littérature. L'intégralité du supplément hebdomadaire « Le Monde des livres » est en ligne. www.lemonde.fr/livres

CONTACTS

RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54

Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>

Par courrier : bulletin p. 18

Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr

Site finances : <http://finances.lemonde.fr>

Site nouvelles technologies :

<http://interactif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>

Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://mmo.lemonde.fr>

TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms :

03-88-71-42-30

LE MONDE 2

Abonnements : 01-44-97-54-54

En vente : « A Bagdad, chez Saddam ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 11 octobre 2002 : 547 484 exemplaires. 1-3

Le Monde

www.lemonde.fr

Chaque week-end,
avec **Le Monde**
le meilleur du
New York Times.

La sélection en V.O. du *New York Times*,
chaque samedi avec *Le Monde*, daté dimanche - lundi.

The New York Times
Le Monde

Le Monde

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 14 AU DIMANCHE 20 OCTOBRE 2002

L'INCROYABLE VOYAGE DE MONSIEUR GEORGE

Bush en campagne, un reportage
de « Lundi
investigation »
sur Canal+.
Page 9



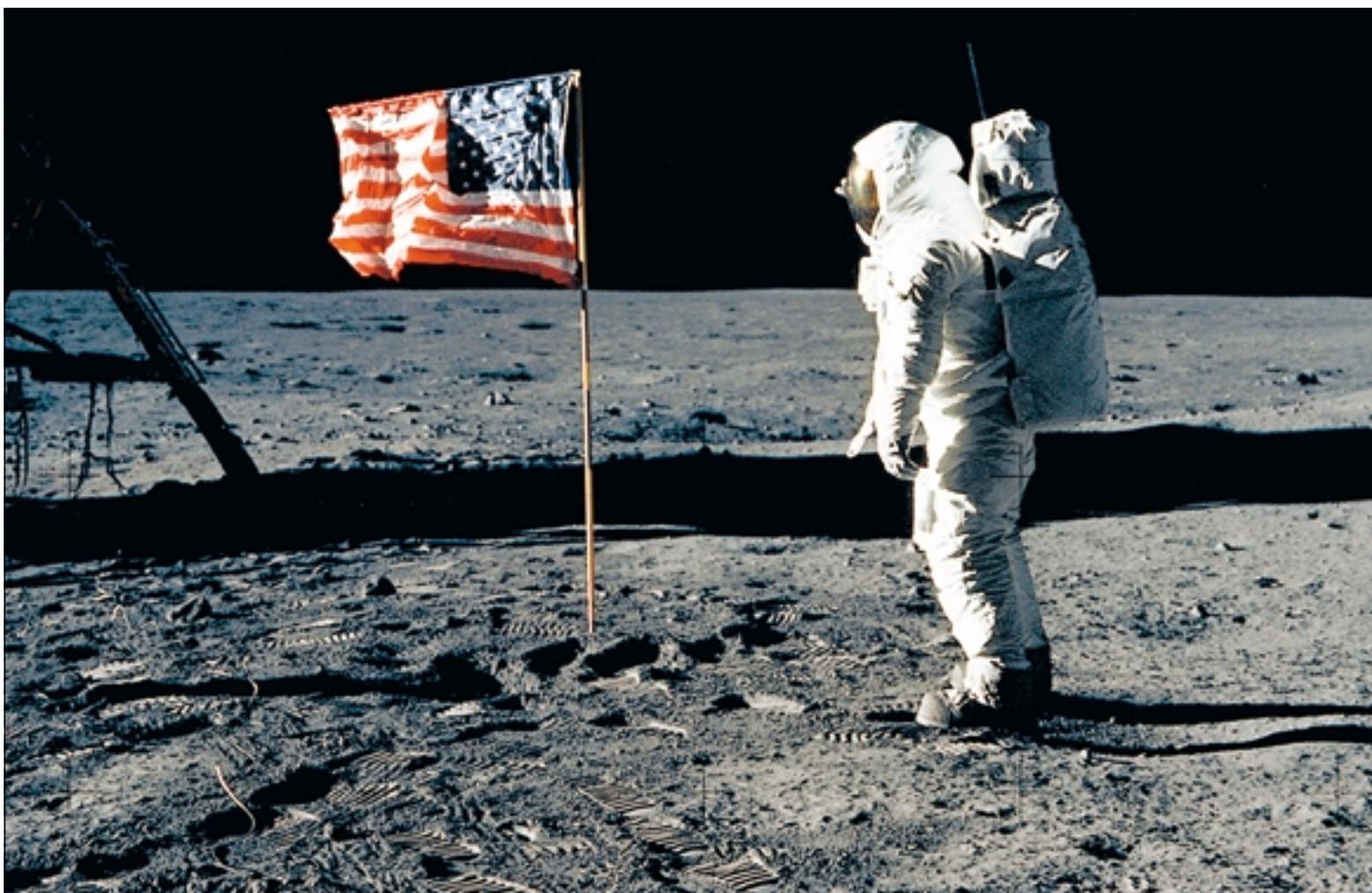
FRANZ KAFKA



Premier volet
d'un triptyque,
« Correspondances »,
sur France 5.
Page 33

MATISSE-PICASSO

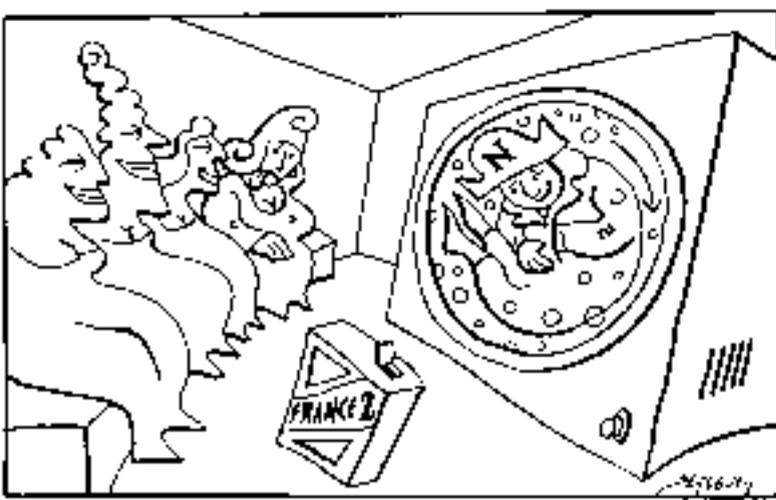
Un documentaire sur France 3,
en écho à
l'exposition
au Grand
Palais,
à Paris.
Page 17



Docu-menteur sur Arte

Les images des premiers pas de l'homme sur la Lune ont-elles été fabriquées par la NASA ?
Le réalisateur William Karel s'amuse à mêler le vrai et le faux.
Un jeu troublant sur le mensonge à la télévision.

Pages 4-5



L'Empereur des ménagères

Par **Daniel Schneidermann**

UN BRAVE TYPE au fond, ce Napoléon Bonaparte. Quelque peu exigeant sur les bords avec ses subordonnés bien sûr, comment s'appellent-ils ces messieurs ? oui, Talleyrand, et puis Obélix, euh... pardon, Monte-Cristo... non Fouché, voilà, d'accord, mais les tyrannisant par perfectionnisme, comment le lui reprocher ? D'ailleurs ils ne lui en veulent pas. Un peu bourrus évidemment, avec parfois de drôles de regards en biais, surtout Javert... euh... Talleyrand, mais on sent qu'ils l'aiment bien. Et puis il est resté si simple avec sa famille ! Evidemment il va falloir l'appeler Sire, mais cela ne l'empêchera pas d'être perpétuellement engueulé par tout le monde, sa mère (parce qu'il veut sacrer sa femme impératrice), sa femme (parce que sa mère l'a engueulé), ses frères, ses sœurs, sans parler de ce pape qui l'oblige au mariage religieux pour daigner bénir le sacre à Notre-Dame, tu verrais la tête de l'Empereur, passer devant le curé, moi, non mais de quoi il se mêle, ce pape ?

Bon, il trompe un peu Joséphine, la chair impériale est faible, mais il sait qu'il lui reviendra toujours. En fait, comme tant d'hommes, il la trompe surtout avec son boulot. Assez prenant, le boulot. D'ailleurs, dès le jour de son mariage, il avait prévenu : « *Ce soir, j'ai une femme à aimer, et demain un pays à conquérir.* » Parce que voilà. Comme boulot, il fait conquérant de l'Europe. Ça consiste à galoper dans la luzerne avec des potes, Ney et Caulaincourt, on dort sous la tente, et on observe les figurants à la longue-vue. C'est intéressant, varié, on visite, on rencontre du monde, des reines, des tsars, mais c'est prenant. Et Joséphine ne lui fait pas de cadeaux. Comment, mon chéri, tu sors encore ce soir ? Ah, tu n'es jamais là ! Qu'est-ce que tu vas m'inventer, cette fois ? La dernière fois c'était les Autrichiens. Et ce soir ? Les Prussiens ? Mais ça ne s'arrêtera donc jamais ! Alors, n'oublie pas ton manteau. Et tant que tu es dehors, si tu peux rapporter du pain ?

Bien sûr, il faut saluer cet effort de la télévision publique. Elle paraît le plus souvent si peu certaine de ses missions qu'on ne peut considérer qu'avec sympathie le jour de gloire où elle mani-

fest une grande ambition. Mais pour être franc, dans le premier épisode, on s'attendit au pire, à un Waterloo avant même le lever de rideau. Voir, même de loin, un Clavier ventripotent charger sur le pont d'Arcole, tagada, tagada, ne suscita guère qu'une certaine compassion : attention aux mauvaises chutes, Christian ! Faut-il qu'ils soient incontournables, ces deux-là, Clavier et Depardieu, pour avoir convaincu des dirigeants de tant de télévisions d'aligner tant de millions pour transformer Fouché, ce spectre ambulante, en bon vivant auquel il ne manque que le menhir, et pour faire jouer le Bonaparte efflanqué de Vendémiaire et d'Italie par le joufflu Clavier. Mais le deuxième soir, dans les préparatifs du sacre et la gloire d'Austerlitz, Napoléon perçant sous Bonaparte et gagnant en machiavélisme, Clavier se rapprocha du rôle. Quelques sourires ambigus, une domination lapidaire, une énergie joyeuse, les éternels soucis de parvenu, on y était davantage. Au point qu'on attend maintenant avec impatience la Berezina, et Sainte-Hélène.

Reste que la télévision, évidemment, reconstruit le personnage et invente un Napoléon pour ménagères, gommant son inhumanité, en faisant un amoureux raffiné, le tirant vers le téléfilm voire le vaudeville – à Joséphine, autour d'une partie d'échecs : « *Je t'assure ma chérie que je ne vois pas du tout à quoi tu fais allusion.* » Exquise Isabella Rossellini, soit dit en passant, si peu créole, mais si délicieusement amoureuse et perverse. D'ailleurs, c'est surtout par les comédiens que vaut la série. Parce que les batailles ! Ah, bonne mère ! Accessoirement, dans le lointain, des centaines de figurants ondulent en rangs soignés et tombent élégamment, au signal, comme des rangées de dominos. Tant de millions d'euros engloutis, franchement, si c'était pour aligner ces rangs d'uniformes qui semblent sortis de publicités pour lessive ! La mort ? Absente. La puanteur ? Passée au déodorant. Et l'atroce ambiguïté du contact de l'Empereur avec la troupe, ce « petit caporal » si familier avec les braves, si indifférent aux milliers de charognes ? Evacuée. Mais peut-être se rattrapera-t-on à la bataille d'Eylau lundi prochain.

Alonso au bûcher ?

Permettez-moi de vous remercier d'avoir, dans « Le Monde Télévision » du 5 octobre, consacré quatre colonnes aux femmes, ce qui, par les temps qui courent, est carrément subversif ! (...)

Continuer à répandre, après plus de quatre-vingts années de lutte des femmes, des propos pseudoscientifiques sur la prétendue infériorité biologique des femmes mérite largement la lettre enflammée de Mercedes Yusta (dans le Courrier des lecteurs). Que serait la réaction du MRAP et du CSA si de tels propos avaient été avancés en comparant les cerveaux des Blancs et des Noirs ? Sait-on qu'un rapport diligenté par le CNRS a contredit ces conclusions naturalistes dépassées ? Sait-on que les femmes sont beaucoup plus résistantes à la souffrance physique que les hommes et que, pour le dressage des chevaux, elles leur sont très supérieures ? Que l'on nous parle plutôt des inégalités sociales entre hommes et femmes dont le fossé ne cesse de se creuser. (...)

Là, ce serait se jeter sur un sujet politiquement incorrect et si la télévision était subversive cela se saurait ! D'ailleurs Isabelle Alonso est là pour nous le rappeler : oui, elle prend « *grand plaisir à participer* » à l'émission de Laurent Ruquier. Non, elle n'a « *pas été engagée en tant que "féministe"* », ça ne veut rien dire ». En effet, si Laurent Ruquier était féministe, cela se saurait et si Isabelle Alonso l'était, elle saurait ce que cela veut dire. D'ailleurs pourquoi se retirerait-elle après l'affaire Bachelot ? En effet, pourquoi ? (...)

On imagine aisément que, pour affronter le machisme médiatique, elle est beaucoup mieux payée qu'une ouvrière du textile et qu'il est plus aisé de faire la promotion de ses livres chez les copains du PAF que dans le Super U d'Athis-Mons. Mais, après tout, ne serait-ce pas là la conception du féminisme d'Isabelle Alonso ? Faire comme les hommes ? Dire autant de conneries en étant payée à salaire égal ?

Anne-Catherine Lochard

Paris

Et les

« Sopranos » ?

Dans « Le Monde Télévision » du 21 septembre, vous avez parlé de l'audience très importante obtenue aux Etats-Unis par la quatrième saison de la série « Les Sopranos ». France 2 a diffusé l'an dernier, au printemps – si mes souvenirs sont bons –, la première saison de cette excellente série, en version française. J'attends depuis, impatientement, que la chaîne veuille bien diffuser les deuxième et troisième saisons.

Pourquoi cette série n'est-elle plus programmée ? Pour une fois qu'on peut voir une série policière

amusante, pleine d'humour, bien jouée et bien réalisée, c'est sans doute trop pour la télévision d'Etat, qui préfère sans doute les nullités qui peuvent la rapprocher de TF1. (...)

Hélène Vorsanger

Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

L'Eglise

ressert les plats

Deux reportages du JT de France 2, dimanche 6 octobre au soir, ont une nouvelle fois apporté la preuve que l'Eglise savait diablement (!) s'adapter aux us du monde actuel... et en tirer tous les profits. L'ouverture du journal, d'abord, nous emmenait au Vatican pour une canonisation en fanfare du patron de l'Opus Dei, personnage trouble d'une institution musclée dont les liens avec le régime franquiste sont clairement avérés. Près de vingt ans après sa béatification et les protestations qui l'entourèrent, plus aucune voix ne s'élève pour critiquer... Circulez ! On normalise et on avalise, comme par lassitude. L'institution Eglise sait faire taire les voix discordantes en les noyant dans une pesanté... au goût d'infini.

Et puis, en guise de dessert, on assistait, médusé, au reportage sur une messe dans une église des environs de Paris. Messe entièrement dédiée à nos fidèles compagnons à quatre pattes, présents en nombre, lors de la cérémonie, aux côtés de leurs maîtres ravis. Une sorte de – mauvais – remake de l'arche de Noé.

Devant de tels spectacles relayés sans aucune pudeur, on reste pantois. L'Eglise nous ressert les mêmes plats depuis des siècles en feignant d'ignorer qu'elle s'adresse à la plus forte dimension de l'homme : celle de la faculté d'être, de penser librement et d'agir selon sa conscience... Or n'est-ce pas dans cette faculté même que réside le fondement de la vraie spiritualité, celle qui, universellement, serait à même de rassembler les peuples, hors de tout clivage religieux ? Mais il est tellement plus simpliste – et efficace – de toucher l'homme dans sa crédulité, en bradant par là même ce qui constitue sa conscience !

J.-M. Parent

Loches (Indre-et-Loire)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :

RADIOTELE@LEMONDE.FR

N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

Paroles d'enfants du silence

ILS étaient enfants. Juifs. Ils se sont cachés pendant la guerre. Puis cachés dans le silence. Ils avaient appris à ne pas être. Ils n'avaient pas connu les camps, ils avaient survécu, ils n'avaient donc rien à dire... Et puis, l'âge avançant, leurs petits-enfants les interrogeaient sans fausse pudeur, la nécessité de témoigner l'a emporté. Il y a dix ans, certains de ces « enfants du silence » ont créé l'Association des enfants cachés, pour s'exprimer et transmettre ce qu'ils ont vécu pendant la Shoah.

L'association a pris contact avec Jean-Pierre Guéno, directeur des éditions de Radio France. Celui qui, depuis quatre ans, s'est lancé dans une belle entreprise : donner la parole aux auditeurs... en leur proposant de fouiller dans leurs archives ou leur mémoire.

D'abord pour réunir des *Paroles de poilus* (Librio, 1998), puis des *Paroles de détenus* (Librio, 2000) ; ensuite en proposant aux auditeurs d'écrire une lettre au professeur ou à l'élève qui avait marqué leur vie ; cela donna *Mémoires de maîtres*, *Paroles d'élèves* (Librio, 2001).

Cette année, à l'appel de Radio France, plus de 800 témoignages sont parvenus à Jean-Pierre Guéno. Une sélection en est publiée dans *Paroles d'étoiles* (Librio, 2002), complétée par une version illustrée de photos (éd. Les Arènes), à paraître le 23 octobre. C'est sur la base de cette recollection que le cinéaste Thomas Gilou a



réalisé un documentaire (52 minutes) pour « Envoyé spécial », programmé le 24 octobre, à 20 h 50, sur France 2.

L'entreprise ne s'arrête pas là. Radio-France Multimédia, que dirige Pascal Delannoy, ouvre un site, le 14 octobre (www.parolese-toiles.com), pour permettre au plus grand nombre d'écrire des « lettres d'étoiles », jusqu'à fin 2003. Il deviendra ensuite le site de l'Association des enfants cachés. Dans un an, l'intégralité des pages envoyées tant par les auditeurs que par les internautes devrait être publiée. Elles enrichiront aussi les bases de mémoire du Centre de documentation juive contemporaine et du Mémorial de Caen.

Martine Delahaye

Ils n'avaient pas connu les camps, ils avaient survécu, ils n'avaient donc rien à dire...

Aujourd'hui, ils racontent dans « Paroles d'étoiles ».

■ « NAPOLÉON »,

HAUTS ET BAS

Le premier des quatre épisodes de « Napoléon » avec Christian Clavier dans le rôle-titre, Gérard Depardieu, John Malkovich et Isabella Rossellini (« Le Monde Télévision » du 5 octobre), diffusé lundi 7 octobre sur France 2, a été suivi par 9 063 000 téléspectateurs (37,6 % de part d'audience), contre 6 837 000 téléspectateurs (28,4 % de part d'audience) pour la série « Femmes de loi », sur TF1. En revanche, mardi 8 octobre, le deuxième volet de la série historique de la Deux a été regardé par 7,6 millions de téléspectateurs (31,5 % de parts d'audience) tandis que 8 374 000 téléspectateurs (39,7 % de part d'audience), avaient choisi le film *True Lies*, avec Arnold Schwarzenegger, sur TF1.

■ RUSSEL BANKS SUR FRANCE-CULTURE

Marc Voinchet recevra, en direct, dans son nouveau magazine « **Tout arrive** », vendredi 18 octobre, de 12 heures à 13 h 30, l'écrivain américain Russel Banks à l'occasion du **Festival America** (littératures d'Amérique du Nord) organisé par la ville de Vincennes. Une plongée dans l'univers de cet ex-professeur, auteur notamment de *L'Ange sur le toit*, connu pour ses écrits pessimistes sur les pièges du rêve américain.

■ LA GUERRE

D'ALGÉRIE EN DVD

Documentaire réalisé par Patrick Rotman en 2002, *L'Ennemi intime*, dont les trois volets ont été diffusés les 6, 7 et 8 mars sur France 3 (« Le Monde Télévision » du 2 mars), et *La Guerre sans nom*, film réalisé en 1993 par Bertrand Tavernier et Patrick Rotman, sont édités tous deux en DVD, le premier par France-Télévisions distribution, le second par StudioCanal. Deux œuvres de mémoire, courageuses, dérangeantes, indispensables, pour donner un nom à une guerre qui n'en avait pas et pour comprendre comment de jeunes gens ordinaires ont pu, pour certains, devenir des tortionnaires.

■ « CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR »

Sortie en DVD de l'intégrale de la deuxième saison (26 épisodes en noir et blanc) de « **The Avengers** ». Après avoir servi de faire-valoir au docteur David Kiel, John Steed (Patrick Macnee) devient le héros principal. A noter l'arrivée d'une épiquière, **Honor Blackman** dans le rôle de Cathy Gale, dont certaines tenues de cuir préfigurent déjà celles de la mythique Emma Peel, interprétée par Diana Rigg. En v.o.s.t. et en v.f. chez StudioCanal.

■ HOT BIRD TV

AWARDS 2002

Cent cinquante chaînes européennes satellitaires étaient en compétition dans la cinquième édition des Hot Bird TV Awards. Parmi les chaînes primées lors de la cérémonie du vendredi 4 octobre à Venise (Italie), quatre chaînes françaises ont remporté, chacune dans sa spécialité, l'un des neuf prix décernés à des chaînes thématique européenne : **Canal J** pour la catégorie Enfants, **Mezzo** pour la Musique, **Odyssee** pour le Documentaire, **TPS Interactif** pour les Chaînes interactives. C'est la chaîne britannique BBC World qui a été jugée la meilleure dans la catégorie Actualités et la chaîne russe NTV Plus Football pour le Sport. Trois chaînes italiennes, CinéClassics et RaiSat Gambero Rosso ont aussi été distinguées dans les catégories Culture, Cinéma et fiction, et Divers.

CRÉDITS DE « UNE »

Canal+ ; D.R. ; D.R. ; NASA.

**EVA
SION**

Publicités

JURA

Ski de Fond, raquettes, visites culturelles en MAISON D'HÔTES Haut-Doubs à 3 h TGV de Paris

Yves et Liliane accueillent 14 personnes maxi dans une ancienne ferme du XVII^e tout confort. Ambiance chaleureuse. Table d'hôtes, cuisine mijotée, pension maisons. A la semaine, tout compris, pension complète + mat. ski, raquettes + moniteur + bus. De 480 à 586 €/sem./pers. selon la période en chambre 2 personnes.

☎ 03.81.38.12.51 - LE CRÉT LAGNEAU - 25050 LA LONGEVILLE
www.lecret-lagneau.com

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

Spécialiste de l'Italie, Sicile, Sardaigne, Malte

**cit
evasion**

du 31 octobre au
3 novembre 2002

Prix par personne comprenant :

Le Vol Spécial A/R Venise au départ de Paris, les transferts aéroport/centre ville/aéroport, l'hébergement (3 nuits) base chambre double et petit déjeuner, les taxes aériennes et l'assurance assistance/rapatriement et la garantie retard d'avion.

Accueil, conseils et réservations **08 10 00 70 70**
ou dans toutes les agences de voyages
www.citevasion.com - e-mail : citvd@citvoyages.com

Licence 075 95 0167

Premiers pas sur la Lune : vérités et mensonges

Comment la très sérieuse Arte en est-elle venue à programmer un vrai-faux documentaire dans « Les Mercredis de l'histoire ». Genèse d'un ciné-mensonge signé William Karel

C'EST une affaire dont on ne sait pas bien par quel bout la prendre. Et encore moins comment en parler au lecteur. Si on s'écoutait, on lui conseillerais de ne pas lire cette page. On lui dirait de se poser devant son poste de télé le 16 octobre à 20 h 45, de regarder « Les Mercredis de l'histoire », et de ne reprendre cet article qu'après avoir vu le documentaire de William Karel. Et si, par chance, il dispose d'un magnétoscope, qu'il enregistre ce programme.

Car *Opération Lune* vaut qu'on s'y attarde. D'abord parce que c'est un film épataant, un récit rondement mené qu'on voit avec énormément de plaisir. Et aussi parce que c'est un objet télévisuel comme on en voit peu. Cette belle démonstration, qui semble être le fruit d'une enquête approfondie sur la façon dont ont été réalisées les images des premiers pas de l'homme sur la Lune, est en réalité une vaste supercherie, un vrai-faux documentaire qui utilise tous les moyens pour accréditer une thèse complètement fantaisiste.

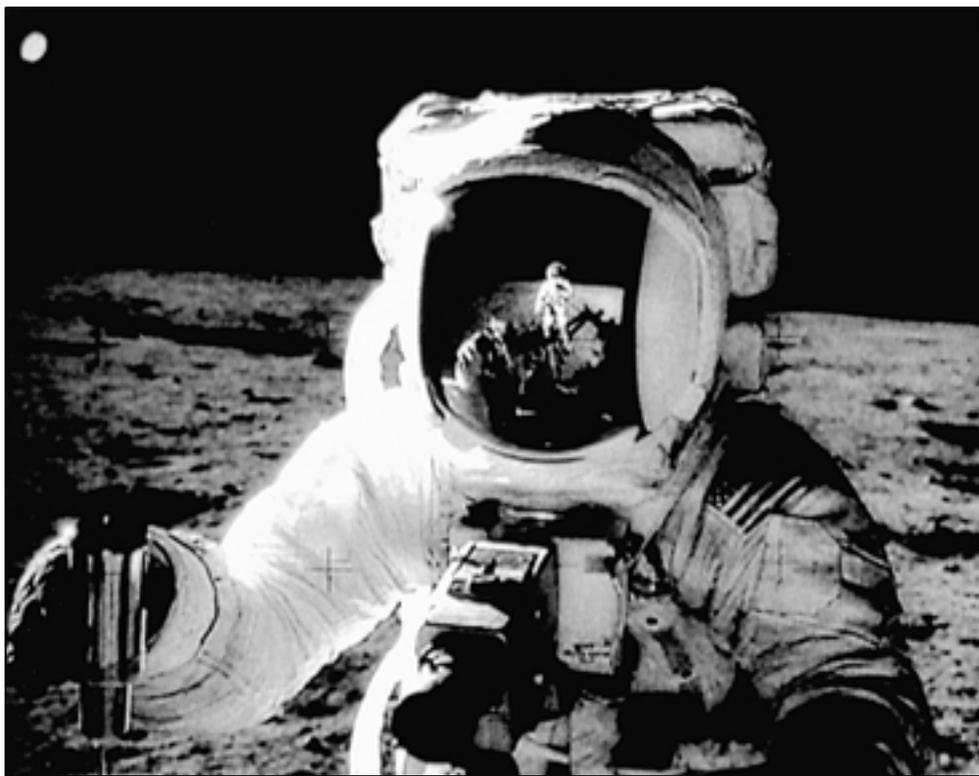
Comment, pourquoi la très sérieuse Arte et un maître du documentaire historique comme William Karel (*La Rafle du Vél'd'Hiv*, *Contre l'oubli*, *Israël/Palestine*, *une terre deux fois promise*, *Histoire d'une droite extrême*, *Un mensonge d'Etat*, *Les Hommes de la Maison Blanche...* et, prochainement sur France 3, France 5 et *Odysée*, *VGE*, *le théâtre du pouvoir*) se sont-ils prêtés à une telle entreprise ?

Tout a commencé en l'an 2000, quand le réalisateur a rapporté de Los Angeles un film pour la collection « Voyages, voyages » d'Arte. *Hollywood* était, déjà, un documentaire « mensonger », plein d'anecdotes incroyables (on y apprenait par exemple comment, au nom de la phobie anti-tabac, des films mythiques comme *Casablanca* ou *Le Faucon maltais* avaient été expurgés des scènes où le héros, Humphrey Bogart, avait une cigarette au bec ou à la main) et truffé de fausses interviews, écrites à l'avance et jouées par des comédiens...

Karel avait profité du cadre offert par cette série de carnets de route subjectifs pour « passer du documentaire au documentaire » et « abandonner le cinéma-vérité pour le ciné-mensonge ». « Rien ne vaut le plaisir de mentir », avouait-il dans un commentaire écrit à la première personne, ajoutant : « Comme on dit de quelqu'un qu'il est un gaucher contrarié, je suis un menteur contrarié. »

D'une drôlerie irrésistible, cet *Hollywood* revisité par un cinéphile iconoclaste enchanté Thierry Garrel et ses collaborateurs de l'Unité Documentaires d'Arte France,

« Un petit pas pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité » (Neil Armstrong). Les deux astronautes de la NASA viennent de sortir du LEM. Leur premier travail : planter le drapeau américain sur le sol lunaire (photo de « une »).



20 juillet 1969, sur la Mer de la Tranquillité

AU début du film, avant toute référence à la Lune, avant même le générique, apparaît une photo de Stanley Kubrick. Et immédiatement « la » question qui taraude cinéphiles et critiques depuis la sortie de *Barry Lyndon*, en 1975 : comment le réalisateur a-t-il obtenu de la NASA l'objectif qui lui a permis de filmer avec le seul éclairage des chandelles ? Pourquoi lui a-t-on prêté cette lentille qui serait capable de « filmer les satellites espions dans le noir » ? En 2000 – un an après la mort du cinéaste –, son directeur de production, Jan Harlan, et sa veuve, Christiane, racontent comment Kubrick a découvert

dans une revue scientifique l'existence de cette lentille créée pour la NASA.

Puis, très vite, retour en arrière. Mai 1961. Un mois après l'entrée dans l'histoire de Youri Gagarine comme premier homme dans l'espace (il a effectué une révolution autour de la Terre à bord de *Vostok-1*), John Kennedy annonce à l'Amérique humiliée qu'il fait de la conquête de la Lune son objectif prioritaire et il prend un engagement solennel : avant dix ans, des Américains fouleront le sol lunaire.

Nouveau saut dans le temps. 1968. La NASA est tout entière lancée dans la course à la Lune, quand Kubrick sort *2001, Odysée de*

l'espace. Le 17 juillet 1969, le président Nixon donne le feu vert à la mission Apollo XI. Trois jours après, les téléspectateurs du monde entier suivent les premiers pas de Neil Armstrong et Buzz Aldrin sur la Mer de la Tranquillité. Les astronautes plantent la bannière étoilée et Armstrong prononce ces mots historiques : « C'est un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour l'humanité. »

Les images et la formule sont belles. Mais certains acteurs ou témoins sollicités par William Karel font entendre des voix discordantes. En analysant les photographies, en recoupant les observations et en confrontant les témoignages, en

prenant mieux en compte le contexte de guerre froide et de lutte acharnée pour la conquête de l'espace, *Opération Lune* éclaire d'un jour surprenant certains aspects de l'aventure lunaire.

Les images de la mission Apollo, ces icônes connues de tous, n'auraient pas été ramenées de la Lune mais bel et bien été « fabriquées » en studio. Stanley Kubrick aurait participé à leur réalisation, et la NASA s'en serait souvenue au moment où il a eu besoin de matériel pour filmer les fameuses scènes éclairées à la bougie de *Barry Lyndon*. CQFD. Pourtant, est-ce bien la vérité ?

Th.-M. D.



A gauche : Donald Rumsfeld et Henry Kissinger. Sous Nixon, ils étaient conseiller personnel du président et secrétaire d'Etat.

Aujourd'hui, Rumsfeld est secrétaire à la défense.

Au centre : Buzz Aldrin, l'un des deux premiers hommes à avoir marché sur la Lune, et Christiane Kubrick, veuve du réalisateur de « 2001 : l'Odyssée de l'espace ».

A droite : Eve Kendall, stagiaire recrutée par Kissinger puis secrétaire de Nixon, et le rabbin W.A. Koenigsberg.

Comme tous les « faux témoins » inventés par William Karel, ils ont des noms de cinéma.

Le rabbin a hérité du patronyme de Woody Allen.



PHOTOS : ARTE/POINT DU JOUR



Pierrette Ominetti et Pierre Merle. Au point qu'ils demandent à l'auteur-réalisateur de renouveler l'expérience pour la case historique du mercredi. L'idée, c'est d'entraîner le téléspectateur dans une belle histoire cousue de mensonges, pour qu'à un moment donné (qui ne sera pas le même pour tous) l'accumulation d'éléments de plus en plus délirants lui fasse comprendre qu'il s'est fait piéger. Le but, amener chacun de nous à se poser des questions sur son rapport à l'image télévisée, à travers un plaisir de cinéma.

William Karel est ravi. Depuis longtemps, il rêve de s'attaquer à une fiction – créer des personnages, écrire des dialogues, inventer une histoire et la développer sur le registre de l'humour. Bref, mentir à souhait. Reste à trouver la bonne histoire. La Lune apparaît comme le sujet idéal. Elle

pour « Les Hommes de la Maison-Blanche » ; il en rencontre d'autres qu'il interroge sur des questions qui ne sont pas celles auxquelles ils sont censés répondre dans le film (la veuve de Stanley Kubrick, l'astronaute Buzz Aldrin, des ingénieurs de la NASA...) ; il va même jusqu'à recruter des faux témoins pour leur faire jouer des interviews qu'il a écrites de « A » à « Z » (Eve Kendall, secrétaire de Nixon, Dimitri Mufley, ancien agent du KGB...).

Une enquête excitante – au début, on y croit vraiment –, un mélange subtil de réalité et de fiction, un montage d'une efficacité diabolique et l'humour à froid de Karel. On s'amuse tellement qu'on a envie de continuer à y croire, même après avoir compris qu'il y a anguille sous roche. Les tests effectués par Arte montrent que les affirmations

les plus délirantes n'y changent rien : un bon nombre de cobayes ont « marché » pendant les trois quarts, voire les quatre cinquièmes du film.

C'est pourquoi la diffusion sera précédée d'un avertissement d'Alexandre Adler appelant le téléspectateur à la vigilance (faut-il prendre pour argent comptant tout ce qu'on voit sur le petit écran ?). Car *Opération Lune* ne se veut pas un coup

monté à la Orson Welles qui en 1938, par la force du reportage radio, fit croire à l'Amérique que les Martiens avaient débarqué. Le but n'est pas de tromper le public, mais de lui faire mesurer la force de l'écriture télévisuelle – « Les films construisent un monde autonome, qui n'est pas le monde réel », rappelle Thierry Garrel – et l'attitude spontanée de foi qui prévaud face à la télé. Si, tout en divertissant le téléspectateur, ce « docu-menteur » suscite chez lui une réflexion sur sa crédibilité face aux images et aux « vérités » servies par la télévision, l'objectif est atteint.

Restera alors à démêler le vrai du faux. Un site est mis en place à cet effet (www.artetv.com, à partir du 14 octobre). Mais pour Thierry Garrel le rôle d'Arte n'est pas de transmettre du savoir, mais de la culture, c'est-à-dire la capacité à assimiler les connaissances, les digérer, être en mesure d'en retirer un bénéfice intellectuel ou du plaisir.

Thérèse-Marie Deffontaine

« Arte devrait nous accorder une deuxième manche »

LAURENT ROTH, scénariste, réalisateur et critique, a dirigé le festival du documentaire de Marseille sur le thème « Fictions du réel ». Il anime à Paris le ciné-club « Ciné-Citoyen ». Il est le coauteur d'un documentaire de Daniel Cling sur l'héritage communiste vu à travers l'épopée spatiale soviétique, *Heureux qui communiste...* (en cours d'achèvement), et prépare, en outre, un film de cinéma se présentant comme un « faux documentaire ». Laurent Roth était donc tout particulièrement à même d'apprécier la démarche de William Karel. Voici ses réactions aussitôt après avoir vu en avant-première *Opération Lune*.

« Je suis troublé. Ce film prétend être un canular sur un canular, une fausse enquête sur une fausse thèse. Cela fait problème car l'addition de deux négatifs fait du positif. Ainsi, ai-je l'impression que Karel – peut-être malgré lui – redonne, en fin de compte, crédit au soupçon selon lequel les images des premiers astronautes sur la Lune ont été entièrement fabriquées. Même si, à aucun moment, l'auteur ne nie formellement l'ensemble de l'événement. Les aveux de Karel, dévoilant lors du générique final certains de ses trucages, ne m'ont pas rassuré. Arte a tort de présenter ce film comme un « divertissement ». Le candide informé que je suis a été en proie à la mystification.

Le talent et, sans doute, l'intention de Karel ne sont pas en cause. Ce travail est très astu-



cieux. La construction est remarquable, fondée d'emblée sur le principe de la tête d'épingle. Toute l'histoire repose sur un point anecdotique qui amène la question : pourquoi la NASA a-t-elle prêté à

Kubrick un objectif de caméra unique au monde, afin de permettre le tournage de *Barry Lindon* ? C'est bâti comme un roman policier. Mais on retrouve aussi les règles du film de propagande : un commentateur omniscient impose une lecture dirigée des différentes pièces du dossier.

Vraie ou fausse, l'histoire qui ressort de l'enquête paraît vraisemblable. Le téléspectateur est incapable de contester la plupart des affirmations. Il ne dispose pas des outils de décodage nécessaires. Le rapport est inégal. Comme ce film prête à réflexion, un débat devrait permettre d'apporter les clés indispensables et de tirer toutes les leçons. En livrant ce film, seulement assorti d'une mise en garde, Arte, qui a une mission de service public, semble avoir une attitude ambiguë, sinon cynique. La chaîne a une grande responsabilité et devrait prolonger l'idée du jeu qu'elle propose sur son site Internet : démêler le vrai du faux dans *Opération Lune*. C'est important car nous vivons trop aujourd'hui dans l'irréalité du réel, dans la mode du semblant. Il faut un regard citoyen. Arte devrait nous accorder une deuxième manche. »

Propos recueillis par Francis Cornu



Kubrick et la NASA : une relation mystérieuse.

fait fantasmer depuis la nuit des temps, et tout le monde a en tête les images des premiers pas de l'homme sur la Mer de la Tranquillité. Va pour la Lune.

Et nous voilà embarqués avec un « menteur contrarié » dans ce qui a toutes les apparences d'une enquête sur « la face cachée de la Lune » (c'est ainsi que le réalisateur souhaitait appeler son film), et qui n'est rien d'autre qu'une manipulation, la mise en images et en dialogues d'un récit construit de toutes pièces.

Karel truque les archives, il détourne des images qui n'ont rien à voir avec le sujet à coups de faux sous-titres et de faux doublage ; il fait mentir les témoins (Henry Kissinger, Laurence Eagleburger, Donald Rumsfeld, Alexandre Haig et Richard Helms, respectivement secrétaire d'Etat, conseillers du président Nixon, chef d'état-major et directeur de la CIA au moment des faits) en utilisant des extraits des entretiens qu'ils lui ont accordés (sur d'autres sujets)

L'Afrique du Sud à Images et sciences

Public croissant pour cette rencontre annuelle, à Paris. Parmi les découvertes, la SABC

On prend l'ascenseur, c'est au premier étage. Les étrangers aiment que les Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique se tiennent à la tour Eiffel. Organisée par le CNRS Image media, cette manifestation (30 septembre - 4 octobre) est la plus importante consacrée aux sciences. Des bactéries au chaos dans l'Univers, de l'évolution de l'espèce aux pyramides, de la psychiatrie aux dinosaures, il est passionnant de confronter ce que font Britanniques, Russes ou Japonais. « On ne cherche pas tant à faire découvrir le meilleur que ce qui est original, et surtout comment la science est montrée par une télévision », explique Annick Demeule, déléguée générale des Rencontres avec Jean-Michel Arnold. A côté de la compétition (150 sociétés de télévision ont proposé des émissions en sélection), un prix Jules-Verne est remis à une chaîne pour sa politique, et un prix Jeunesse à une chaîne dont l'action paraît exemplaire. C'est la Chine (CCTV 10) qui a remporté le prix Jules-Verne, et l'Afrique du Sud (SABC) qui a obtenu le prix Jeunesse. Le département éducation de cette chaîne publique fait preuve d'une créativité étonnante.

C'est à lui qu'on doit la fameuse série « Yizo Yizo », fiction particulièrement violente, mélange de fantaisie et de réalisme cru sur la vie d'élèves dans un township. « Yizo Yizo » parle du sexisme, de la drogue, du sida, des comportements de tous les jours, sans que les messages pèsent. Derrière, un travail sans pareil, mené par les réalisateurs, les producteurs, le ministère de l'éducation. Le succès est tel qu'une troisième saison est en préparation.

Le département éducation de SABC a pour tâche de concevoir des émissions qui



« Yizo Yizo », un tel succès en prime-time que le département Education de la SABC prépare la troisième saison.

s'adressent à des publics ciblés – cinq catégories d'âge – pour les trois chaînes de la télévision publique. « L'éducation est devenue prioritaire, a expliqué Yvonne Kgame, directrice du département. On se concentre sur les problèmes sociaux et de santé, et surtout sur le sida. On fait un gros travail d'alphabétisation, d'éducation civique, aux droits de l'homme, dans la perspective des élections dans cinq ans. Pour nous, SABC est un moyen puissant pour éduquer en divertissant. »

Magazines, documentaires, fictions, plus de 800 heures par an, pour toutes les générations, avec un effort de pédagogie très nettement orienté vers la communauté noire. Que ce soit « Takalani Sesam », où les marionnettes de « Sesame Street » sont

chargées d'apprendre aux petits de 5 ans ce qu'il faut faire quand quelqu'un s'est blessé, « mais aussi la volonté, le courage, tout ce qui permet de faire face à la vie », ou des séries documentaires comme « Positive », « Steps for the Future », ou encore des fictions comme « Soul Buddyz », il s'agit de parler du racisme, de la xénophobie, des droits de l'homme, de l'environnement, de façon parfois très radicale, (« Get Real »), mais toujours percutante. « Comme le département n'est pas une chaîne en soi, nos programmes, destinés aux trois chaînes, se trouvent en concurrence avec d'autres, ce qui nous oblige à être excellents. »

Catherine Humblot

Palmarès

Grand Prix

Les Fils de la vie, de Tony Mitchell (BBC1, G.-B.).

Prix spécial du jury

L'Explosion de la Montagne pelée, d'Olivier Doat et Denis Chegaray (RFO, Fr.).

Prix Aventures et Découverte

Un peuple asiatique sur la Baltique ?, de Lena Einhorn (SVT, Suède).

Prix Imagerie

Scientifique Superfly, de Philip Smith (BBC4, G.-B.).

Prix Santé

Si je savais, d'Adjaratou Lompo (ORTB, Burkina Faso).

Prix Science et société

Le Tamaris, de Xiaodong Li et Xiaohui Xu (CCTV, Chine).

Prix Jeunesse

Les Secrets du sable, de Daniele Jörg (WDR, All.).

Prix du Magazine

Les Grandes Enigmes de la science : Islande, la terre à livre ouvert, de Roland Portiche et François de Closets (France 2, Fr.).

Prix Jules-Verne à la chaîne chinoise CCTV.

Prix Télévision Jeunesse à la chaîne sud-africaine SABC.

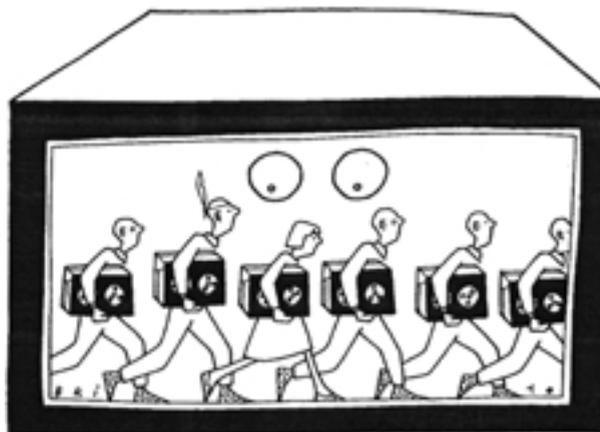
Mipcom 2002, inventaire : Alain Delon, Maori TV...

ALAIN DELON, une télévision indigène, Maori TV, des chaînes chinoises et indonésiennes : le 18^e Mipcom de Cannes (du 7 au 11 octobre) a traduit par sa variété les espoirs de reprise portés par le « frémissement » favorable de la publicité aux Etats-Unis. Plus de 9 000 professionnels représentant 84 pays ont participé à ce marché, l'un des plus importants au monde.

Présent sur la Croisette, Alain Delon a fait part de son arrivée sur France 2 avec deux projets ambitieux. Après avoir tourné dans « Fabio Montale » (TF1, 12,5 millions de téléspectateurs), l'acteur, libre de toute exclusivité avec la Une, jouera dans « Frank Riva », une série policière pour la Deux écrite par Philippe Setbon, déjà auteur de « Fabio Montale ». Dotée d'un important budget

(10 millions d'euros, dont 6 investis par la chaîne publique), la série, en tournage dès février 2003, devrait être diffusée à l'automne. Alain Delon participera aussi, pour France 2, à l'adaptation du *Lion*, de Joseph Kessel, avec José Pinheiro à la réalisation et Anouchka, 12 ans, sa fille, dans le rôle principal. « Il lui restera l'image de ces scènes avec son père quand je ne serai plus là. Ça me bouleverse... », a indiqué l'acteur.

Côté séries historiques – très à la mode –, les festivaliers du Mipcom ont assisté à l'avant-première de « Trenck, Between Love and Duty » produit par la chaîne allemande Bavaria, « la fiction en costumes la plus chère de l'histoire de la télé » (7 millions d'euros). L'intrigue se trame à la cour de l'empereur de Prusse Frédéric le Grand. Trenck, héros de guerre, y vit une histoire



d'amour fou, mais contrariée, avec Anna Amalia, sœur du roi, interprétée par Alexandra Maria Lara (Marie Walewska dans le « Napoléon » de France 2...)

Les documentaires ne sont pas en reste, notamment à France 3 qui, après la diffusion

cette année de *L'Ennemi intime* de Patrick Rotman, du documentaire des frères Naudet sur le 11 septembre, du *Valéry Giscard d'Estaing* de William Karel, propose un 90 minutes ambitieux, *L'Odyssée de l'espèce*, qui retrace l'évolution de l'espèce en mêlant images de synthèse

et scènes de fiction, avec Yves Coppens pour conseiller. Sa diffusion est prévue pour les fêtes de fin d'année.

Enfin, à côté de compagnies chinoises comme Star Image, qui achète actuellement 1 000 heures de programmes à l'étranger et veut créer une chaîne nationale en Chine, Maori TV, nouvelle chaîne indigène publique de Nouvelle-Zélande, était à Cannes. Une première. La chaîne, qui diffuse douze heures de programmes par jour, est en quête de projets racontés d'un point de vue indigène, comme les films *Atanarjuat* (Canada), *Radiance* (Australie) ou *500 nations* (Etats-Unis). Elle souhaite aussi vendre ses séries documentaires, comme *Hawaiiki*, et cherche des alliés. D'où sa présence active au Mipcom.

Alain Constant

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 14 OCTOBRE

MAIGRET TEND

UN PIÈGE ■

20.45 ARTE

(ET VENDREDI 0.20)

Jean Delannoy
(Fr., 1957, N., 114 min).
Avec Jean Gabin, Annie Girardot, Olivier Hussenot.
Le commissaire Maigret traque un tueur en série. Le mariage de Simenon et du pessimisme sur commande du cinéma français des années 1950.

TERMINATOR ■ ■

20.50 M6

James Cameron
(EU, 1984, 103 min).
Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Biehn, Linda Hamilton.
Un androïde venu du futur cherche à tuer une femme pour changer le cours des événements. Un efficace film de science-fiction qui inventait un corps de cinéma : le robot Schwarzenegger.

THE SHOOTER

22.50 M6

Ted Kotcheff
(Esp., 1995, 85 min). Avec Dolph Lundgren, Maruschka Detmers, John Ashton.
Un agent de la CIA et une terroriste repentie mettent à jour un complot visant à rallumer la guerre froide. Improbable et banal.

L'AMOUR BRAQUE ■

0.05 FRANCE 3

Andrzej Zulawski
(Fr., 1985, 101 min).
Avec Francis Huster, Sophie Marceau, Tchéky Karyo.
La rencontre d'un naïf et d'un truand particulièrement agité. Vaguement adapté de Dostoïevski. Sera vu comme violemment romantique par les uns et inutilement hystérique par les autres. Un ton personnel en tout cas

SAINT-CYR ■ ■

1.05 ARTE

Patricia Mazuy
(Fr., 2000, 114 min). Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon, Jean-François Balmer.
Rediffusion du 10 octobre.

MARDI 15 OCTOBRE

DANSE AVEC LES LOUPS

20.55 FRANCE 2

Kevin Costner
(EU, 1990, 173 min).
Avec Kevin Costner, Mary McDonnell, Graham Green.



Florelle et Charles Boyer dans « Liliom », de Fritz Lang.

Un officier de l'armée américaine est recueilli par une tribu indienne. Un film bien accueilli en son temps où l'on pris l'emphase sentimentale de son style pour du lyrisme. Qui s'en souvient aujourd'hui ?

RUSH HOUR ■

20.55 TF1

Brett Ratner
(EU, 1998, 105 min).
Avec Jackie Chan, Chris Tucker.
Deux policiers, un Chinois de Hongkong et un Noir de Los Angeles, font équipe pour retrouver un enfant kidnappé. Un mélange de burlesque et d'action qui repose sur un tandem disparate. Si le comique Chris Tucker est particulièrement crispant, Jackie Chan est toujours aussi bondissant.

VIDANGE ■ ■

0.25 FRANCE 2

Jean-Pierre Mocky
(Fr., 1998, 94 min). Avec Marianne Basler, Jean-Pierre Mocky, Laurent Labasse.
Une jeune juge d'instruction se heurte à la corruption de notables qu'elle va combattre. Une vision pamphlétaire joyeusement caricaturale et poétique des « affaires ».

MERCREDI 16 OCTOBRE

HAPPINESS ■ ■

22.40 ARTE

Todd Solondz
(EU, 1998, v.o., 134 min).
Avec Jane Adams, Cynthia Stevenson, Lara Flynn Boyle.
Dans le New Jersey, la peinture sombre et parfois sordide de la petite bourgeoisie américaine. Une manière brillante de subvertir les règles du sitcom.

ATLANTIC CITY ■ ■

1.00 ARTE

Louis Malle
(EU-Can.-Fr., 1980, v.o., 104 min). Avec Burt Lancaster, Susan Sarandon, Michel Piccoli.
Rediffusion du 30 septembre.

JEUDI 17 OCTOBRE

VENGO ■ ■

20.45 ARTE

Tony Gatlif
(Fr., 2000, v.o., 85 min).
Avec Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez, Antonio Perez Dechent.
La peinture de deux clans gitans en Andalousie. Une vision à la fois violente et affectueuse où l'atmosphère compte davantage que le simple récit. Une fascination pour la richesse du flamenco.

LA RANÇON

20.55 FRANCE 3

Ron Howard
(EU, 1996, 117 min).
Avec Mel Gibson, René Russo, Brawley Nolte.
Un homme d'affaire à qui l'on a enlevé son fils refuse de payer la rançon demandé. Le remake d'un film d'Alex Segal avec Glenn Ford. L'histoire initiale est enrichie de coups de théâtre abracadabrants.

LE DERNIER REFUGE

22.10 ARTE

Pierre Koralnik
(All., 2002, 90 min).
Avec Johanna Wokalek, Agnieszka Piwowska, Aleksandra Ciezart.
Le récit de deux jeunes juives polonaises engagées sous une fausse identité comme travailleuses volontaires en Allemagne en 1942.

RESSOURCES HUMAINES ■

0.35 ARTE

Laurent Cantet
(Fr., 1999, 100 min).
Avec Jalil Lespert, Jean-Claude Vallod, Chantal Barré.
Rediffusion du 3 octobre.

SAMEDI 19 OCTOBRE

LACOMBE LUCIEN ■

0.45 ARTE

Louis Malle
(Fr., 1974, 132 min).
Avec Pierre Blaise, Aurore Clément, Holger Löwenadler.
Rediffusion du 29 septembre.

DIMANCHE 20 OCTOBRE

LA GUERRE DE L'OPIUM

20.45 ARTE

Xie Jin
(Chine-EU, 1997, v.f., 105 min).
Avec Bao Guoan, Su Min.
Une fresque sur les manœuvres du colonialisme britannique qui a entraîné la Chine dans la guerre au début du XIX^e siècle.

DANGER IMMÉDIAT

20.50 TF1

Phillip Noyce
(EU, 1994, 150 min). Avec Harrison Ford, Willem Dafoe.
Un agent de la CIA se bat contre des trafiquants de drogue colombiens. Thriller patriotique.

LES FAUVES

23.25 TF1

Jean-Louis Daniel
(Fr. 1984, interdit aux moins de 12 ans, 105 min). Avec Philippe Léotard, Daniel Auteuil.
Un ancien cascadeur est poursuivi de la haine d'un homme qui lui reproche la mort de sa sœur. Entre la critique sociale et le néo-film noir stylisé. La mayonnaise ne prend pas.

LILIOM ■ ■ ■

0.05 FRANCE 3

Fritz Lang
(Fr., 1933, N., 113 min).
Avec Madeleine Ozeray, Florelle, Roland Toutain.
Après son suicide, un mauvais garçon obtient le droit des autorités célestes de revoir ses actes et de revenir sur Terre. Transformation d'un récit fantastique en méditation sur le destin.

SAINT-CYR ■ ■

0.25 ARTE

Patricia Mazuy
(Fr., 2000, 114 min). Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon, Jean-François Balmer.
Rediffusion du 10 octobre.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

L'EXORCISTE ■

LUNDI 21.00

William Friedkin
(EU, 2001, interdit aux moins de 12 ans, version longue, 127 min). Avec Ellen Burstyn, Linda Blair, Max von Sydow.
Une adolescente présente tous les symptômes d'une possession diabolique. Un gros succès qui témoigna d'une transformation des règles du fantastique cinématographique au point d'occulter son caractère totalement conventionnel. Surestimé. Cette version longue contient des séquences qui, à juste titre, avaient été coupées au moment de sa sortie par le réalisateur lui-même.

HORS LIMITE

MARDI 21.00

Andrzej Bartkowiak
(EU, 2000, interdit aux moins de 12 ans, 97 min.) Avec Steven Seagal, DMX, Isaiah Washington.
Un policier doit affronter des collègues corrompus. Confus.

QUILLS LA PLUME ET LE SANG

MERCREDI 21.00

Philip Kaufman
(EU, 2001, interdit aux moins de 12 ans, 119 min). Avec Geoffrey Rush, Kate Winslet.
En détention à Charenton le divin marquis continue à écrire tout en évitant une jeune lingère aux plaisirs. Sade en gentil prof. Non.

LE CAS PINOCHET ■ ■

MERCREDI 5.10

Patricio Guzman
(Fr.-Bel.-Esp.-Chil., 2001, 110 min). Film documentaire.
L'arrestation de Pinochet en Grande-Bretagne et le triomphe de la raison d'Etat entrecoupé de témoignages de victimes de tortures. Une évocation précise, concrète et émouvante de la terreur politique et du cynisme.

LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE ■

JEUDI 21.00

Dominique Cabrera
(Fr., 2001, 91 min). Avec Marilyne Canto, Patrick Bruel.
Après avoir abandonné son enfant, une jeune femme se cache de sa famille chez une voisine. Chronique d'une amitié enrichie de nombreux personnages secondaires.

SOBIBOR, 14 OCTOBRE

1943, 16 HEURES ■ ■

JEUDI 0.40

Claude Lanzmann
(Fr., 2001, 91 min). Avec Yehuda Lerner. Film documentaire.
Le témoignage d'un participant au soulèvement du camp de Sobibor, le 14 octobre 1943. L'évocation d'une méticulosité vertigineuse et émouvante d'un moment historique dont est restitué l'exaltante grandeur...

BLAIR WITCH 2 LE LIVRE

DES OMBRES

VENDREDI 21.00

Joe Berlinger
(EU, 2000, 87 min). Avec Kim Director, Jeffrey Donovan.
Suite opportuniste et vaine d'un succès inattendu.

LANDRU ■ ■

SAMEDI 8.15

Claude Chabrol
(Fr.-It., 1962, 115 min). Avec Charles Denner, Stéphane Audran, Danielle Darrieux.
L'histoire du célèbre tueur de dames. Un art virtuose du sarcasme.



J. GUEZ/AFP

20.15 Arte Peur sur les toits

Le développement de la téléphonie mobile représente-t-il un risque sanitaire ? Les ondes électromagnétiques émises en permanence par les antennes relais sont-elles la cause de certaines maladies graves et de perturbations de la vie quotidienne ? C'est ce qu'ont tenté de savoir deux journalistes d'Arte, Laurent Cibien et Pascal Carcanade, qui, de France en Espagne en passant par l'Autriche, ont enquêté sur des faits troublants.

A Valladolid, en Espagne, quatre enfants d'une école située près d'un immeuble hérissé d'antennes ont développé un cancer. Après une forte mobilisation de la population, les relais mis en cause ont été démontés. Dans la Creuse, un couple d'agriculteurs a constaté que les poules n'arrivaient plus à couvrir leurs œufs depuis qu'un pylône émetteur avait été installé à quelques mètres de leur habitation. Même si les opérateurs veulent se montrer rassurants en s'abritant derrière les normes recommandées par l'Union européenne, les doutes demeurent.

D. Py

TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et **9.20**, **11.05**, **2.25** Météo. **8.30** Téléshopping. **9.25** Allô quiz. Jeu. **10.20** Star Academy. Jeu. **11.10** MacGyver. Série (saison 4). Une sacrée famille. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Un cœur en adoption. Téléfilm. Donald Wrye. Avec Cheryl Ladd, Polly Draper (EU, 1993). 3899443 **16.25** Providence. Série. Indépendance. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). La Fin d'une époque. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Métiers de campagne. **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.25** 24 heures d'info. **5.40** Météo. **5.50** et **8.25**, **16.55** Un livre. Paris l'instant, de Philippe Delerm. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Promenade de santé. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ☉. **9.25** CD'aujourd'hui. **9.30** C'est au programme. Magazine. 153085 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Responsabilité partagée ☉. 5555714 **15.00** Le Renard. Série. La Deuxième Femme. 8310795 **16.05** Rex. Série. Peur sur la ville **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Age sensible. Série. L'Épreuve du feu. **18.00** Brigade des mers. Série. Derniers instants ☉. **18.55** On a tout essayé. **19.45** C'est pas banal. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.55** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Magazine. **9.05** Cosby. Série. Hilton. **9.30** C'est mieux ensemble. **9.50** Agatha Christie. Série. Le Quatrième Homme. **10.45** Drôles de dames. Série (saison 2). Miss Chrysanthe. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. 5542240 **15.00** Les Petites Surprises de la vie. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Melissa Reeves (EU, 1999). 86191 **16.30** TO3. Magazine. Kaput et Zösky ; Titeuf ; Mystère Zack. 58530 **17.30** Mon Kanar. Magazine. **17.45** Foot 3. Magazine. **18.15** Un livre, un jour. Exhibition, de Michka Assayas. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Loto foot. Magazine. **20.25** Le Fabuleux Destin de... Avec Gilbert Montagné, Michèle Bernier.

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Itinéraire d'un embryon gâté ; Manipulation des ovocytes et des embryons de souris avant implantation. **6.40** Anglais. Victor : leçon 1. **6.55** Dans ma boîte. Le flicage des salariés est-il légal ? **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Question au pédiatre Béatrice di Mascio. La grande discussion : Dès le primaire, la science en tête. Journal 46241269

10.20 et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Terra incognita. Patagonie, les terres du vent. **11.10** Le Loup invincible. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. **14.10** Science en conscience. Un comité d'éthique, pour quoi faire ? **14.40** Planète insolite. Indochine. Documentaire. 7011085 **15.40** Sciences et coïncidences. L'imagerie médicale. **16.35** Momies du peuple des nuages. **17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.01 Nature. Besoins de calme. Documentaire. Werner Bertolan (2002). S'il est désormais acquis pour tout le monde que les nuisances sonores rendent malades, sommes-nous pour autant encore capables d'apprécier le silence ? **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Peur sur les toits. Documentaire. Laurent Cibien et Pascal Carcanade (2002). Le développement de la téléphonie mobile menace-t-il la santé publique ?



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

La plus haute marche. 5225530 Série. Avec Mimie Mathy, Laura Granier, Babsie Steger, Rosemarie La Vallée. *Joséphine vole au secours d'une petite gymnaste accusée à tort de tricherie peu de temps avant une importante compétition.*



20.55

NAPOLÉON

Téléfilm. Yves Simoneau. Avec C. Clavier, Isabella Rossellini. Gérard Depardieu. [3/4] (Fr. - All. - It., 2002). 5223172 *Espérant instaurer une paix durable, Napoléon signe un traité avec le tsar à Tilsit. L'Empereur réalise bientôt la nécessité de fonder une dynastie.* **22.40** D'art d'art. Monochrome. Magazine présenté par Yves Klein.



20.55

C'EST MON CHOIX

Le soir, décidez qui ira au bout de sa chanson... et de son rêve. 26800191 Magazine présenté par Evelyn Thomas. **23.35** Météo, Soir 3.



20.40

MAIGRET TEND UN PIÈGE

Film. Jean Delannoy. Avec Jean Gabin, Annie Girardot, Jean Desailly. *Policier* (Fr. - It., 1957, N.) ☉. 662627 *Le commissaire Maigret traque un tueur en série. Le mariage de Simenon et du pessimisme sur commande du cinéma français des années 1950.*

22.40

Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 315998

0.10 F1 Magazine. Formule 1. Retour sur les temps forts du Grand Prix du Japon. 3999757 **0.45** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 1469738

1.25 Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2003. 5615776 **2.23** Du côté de chez vous. **2.30** Sept à huit. Magazine présenté par Laurence Ferrarri et Thomas Hugues. 7706844 **3.20** Reportages. Quand passe la Garde républicaine. 2515318 **3.45** Histoires naturelles. La chasse aux palombes. Sourciers... que d'eau... Documentaire. 3636478 - 5410028 **4.40** Musique Magazine musical. 4030680 **4.55** Appels d'urgence. Magazine (60 min).

22.45

COMPLÈMENT D'ENQUÊTE

Immigration : la grande hypocrisie. Présenté par Benoît Duquesne. Mourir pour immigrer ; La vie au noir ; L'impossible gestion ; Immigration à l'italienne. 8128207 **0.25** Journal de la nuit, Météo. **0.50** Bruce Springsteen & the E Street Band. Live in New York City, juin 2000. Au Madison Square Garden. 8789979

2.20 Mezzo. Henri Agnel ou les maîtres du zarb. 9073047 **2.45** J'ai rendez-vous avec vous. **3.05** Une nouvelle vie. Court métrage. **3.20** Haïti. [1/2]. Les fruits. **3.30** Info. **3.50** Campus, le magazine de l'écrit. Le scandale de l'art (100 min). 5848660

0.05

L'AMOUR BRAQUE

Film. Andrzej Zulawski. Avec F. Huster, Sophie Marceau, Tcheky Karyo. *Drame* (France, 1985) ☉. 1496221 *A sa sortie de l'asile psychiatrique, Léon rencontre Mickey, un tueur très agité, et ses complices qui viennent de braquer une banque. Vaguement adapté de Dostoïevski, ce film sera vu comme violemment romantique par les uns et inutilement hystérique par les autres. Un ton personnel en tout cas.*

1.50 Libre court. Afrique fantôme. 7206592 **2.15** Le Fabuleux Destin de... 9061202 **2.40** Soir 3. **3.00** France Europe Express. 6114467 **4.10** Passé sous silence. Témoins XI : silence on tue des enfants ! Documentaire (65 min) ☉. 5683573

22.35

GRAND FORMAT

1962 : LA CRISE DE CUBA Documentaire. Günther Klein et Stefan Brauburger (Allemagne, 2002). 6374375 *Le 14 octobre 1962, un avion espion américain découvre des rampes de missiles balistiques soviétiques pointés, depuis Cuba, sur les Etats-Unis.* **0.10** Court-circuit (le magazine).

La Mémé et le Bébé, de M. Moreau. Animation (Fr., 2001, 5 min) ; DVD et courts métrages ; *Les Éléphants de la planète Mars*, de Philippe Barassat. Avec Arielle Dombasle (Fr., 2000, 30 min) ; Philippe Barassat. 3304318

1.05 Saint-Cyr ■■ Film. Patricia Mazuy. Avec Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon. *Histoire* (France, 2000, 110 min) ☉. 3965283

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique. Magazine. 6317462
10.10 et 16.05 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie. Série (saison 1). Protection en tous genres. 4809207
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série (saison 2). Rien qu'une berceuse. 1980559
13.35 Caméra sur cour. Téléfilm. John McPherson. Avec Timothy Busfield (EU, 1993). 3955004
15.10 Les Anges du bonheur. Série (saison 3). L'Héritage. 4809207
17.05 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série (saison 2). Le Faux Pas. 4809207
18.55 Charmed. Série (saison 2). Examen de conscience. 4809207
19.45 et 20.40 Caméra café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Quelle guigne.
20.40 Décrochages info.



20.50

TERMINATOR ■ ■

Film. James Cameron. Avec L. Hamilton, Arnold Schwarzenegger, Michael Biehn. *Science-fiction* (EU, 1984). 864714
Un androïde venu du futur cherche à tuer une femme pour changer le cours des événements. Un efficace film de science-fiction qui inventait un corps de cinéma : le robot Schwarzenegger.

22.50

THE SHOOTER

Film. Ted Kotcheff. Avec Dolph Lundgren, Maruschka Detmers, John Ashton. *Action* (EU - Fr. - Esp., 1995). 6036795
Un agent de la CIA et une terroriste repentie mettent à jour un complot visant à rallumer la guerre froide. Improbable et banal.

0.25 Los Angeles Heat.

Série (saison 2). Nuit blanche pour un vampire. 5775134

1.15 Jazz 6. Magazine présenté par Philippe Adler. Sexy blondes! Au programme: Diana Krall, Liza Ekdhall et la saxophoniste et chanteuse néerlandaise Candy Dulfer. 9429486
2.19 Météo. **2.20** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (280 min). 68848979

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine.
9.00 Martha... Martha. Film. Sandrine Veysset. *Drame* (Fr., 2001). 7851269
10.35 Grey Owl, celui qui rêvait d'être indien. Film. R. Attenborough. Avec P. Brosnan. *Drame* (Can. - GB, 1999). 1023627
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.20 Semaine des Guignols.
13.50 Le Journal du cinéma.
14.00 Le Placard. Film. F. Veber. *Comédie* (France, 2000). 6835200
15.20 Making of. Signes. 4809207
15.35 + clair. Magazine. Invités : Carlos Bernard, Laurent Ruquier.
16.25 Capitaine Corelli. Film. John Madden. Avec Nicolas Cage. *Drame* (EU, 2001, DD). 9951917
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show.
19.25 Le Zapping, Le Journal des bonnes nouvelles.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 H. Série. Une histoire de cassette.
20.35 Le Journal du sport.
20.45 Le Journal du cinéma.



21.00

L'EXORCISTE ■**(VERSION INTÉGRALE)**

Film. William Friedkin. Avec Linda Blair, Ellen Burstyn, Max Von Sydow. *Horreur* (Etats-Unis, 2001). 3482714
Une adolescente présente tous les symptômes d'une possession diabolique. Un gros succès qui témoigne d'une transformation des règles du fantastique cinématographique.

23.05

LUNDI INVESTIGATION**L'incroyable voyage de monsieur George O.** 5693733

Documentaire. Alexandra Pelosi. Magazine présenté par Paul Moreira. *Les coulisses de la campagne présidentielle du républicain Busn.*

0.20 Surprises. 2327496**0.30** Souvenirs mortels

Film. Alvaro Fernandez Armero. Avec Fele Martínez, M. Esteve Flores. *Suspense* (Esp., 2000, v.o.). 7872844

2.10 Le Journal du hard. 4937825 **2.25** Ally Film. John B. Root. *Classé X* (Fr., 2002). 52645776 **4.00** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Patagonie, le roman des gauchos O. 4372592 **4.50** H. Série O. 2973776 **5.20** Un bruit qui rend fou. Film. Robbe Grillet et De Clercq (Fr. - Bel. - Suï., 1995). **7.00** Journal (15 min).

L'émission**23.05 Canal+**

Rodéo pour la Maison Blanche

L'INCROYABLE VOYAGE DE MONSIEUR GEORGE. Dans les coulisses de la campagne présidentielle de G. W. Bush

BUSH, l'anti-Jospin ? En tout cas le reportage diffusé dans « Lundi investigation » donne de la campagne électorale 2000 de George W. Bush une image totalement à l'opposé de celle de l'ancien premier ministre socialiste au printemps dernier. A la froideur calculatrice du Français s'oppose le côté copain, la chaleur humaine de l'Américain « W ». Tout aussi calculateur mais beaucoup plus efficace.

Dans ce film vidéo réalisé en off alors qu'elle couvrait pour la chaîne NBC la longue campagne présidentielle américaine, Alexandra Pelosi nous introduit dans l'atmosphère délétère et incestueuse de l'avion du candidat Bush. Peu populaire, mal aimé des médias, habitué des gaffes, plombé par des amitiés embarrassantes, « W » se met en quatre pour séduire les journalistes et refaire



Face à face entre la réalisatrice, Alexandra Pelosi, et le candidat républicain, George W. Bush.

mes slogans : je suis l'unificateur, pas le diviseur, je suis un leader, je ramènerai l'honneur et la dignité à la Maison Blanche...

Et pourtant, après un décompte des voix contesté – surtout en Floride, Etat gouverné par son frère – le voilà aujourd'hui président. Mais jamais on n'a entendu « W » parler de guerre à l'Irak alors que ses conseillers planchaient depuis des années sur un plan pour se débarrasser de Saddam Hussein. Les attentats du 11 septembre lui ont donné une autre stature et lui ont permis d'acquiescer une légitimité que, jusque-là, lui déniaient la moitié des Américains.

Peut-être que l'équipe Bush ne s'attendait pas à ce que ce film soit diffusé, mais elle a joué le jeu et n'apparaît pas sous un plus mauvais jour que la meute de journalistes qui a passé un an à suivre à la trace le candidat républicain. Cela donne en tout cas un reportage décousu, un peu trop nombriliste. Et qui, à travers la critique d'une campagne filmée sous le signe de la gaudriole, risque de contribuer à l'avisement de la perception que se fait l'opinion de la vie politique.

Patrice de Beer

Ma. D.

14.10 France 5 Un comité d'éthique, pour quoi faire ?

BELLE collection que celle de ces six documentaires de « Science en conscience » diffusés cette semaine. Elle fait partie de la programmation spéciale que France 5 a souhaitée pour accompagner la onzième édition de la Fête de la science, qui a lieu du 14 au 20 octobre. Chaque jour, un documentaire de 26 minutes présentera une des questions auxquelles sont confrontés les professionnels des sciences de la vie : *Euthanasie, a-t-on le droit de donner la mort ?*, *Le désir d'avoir un enfant a-t-il des limites ?*, *Que faire des embryons humains ?*, etc.

Si chacun se pose ces questions de manière théorique, les spécialistes des biosciences, eux, doivent y répondre pratiquement, en opérant des choix face à des demandes précises. Mais peuvent-ils être seuls à en décider ? Face aux enjeux (possibilités nouvelles ou risques de dérives), « y a-t-il un pilote dans l'avion ? », comme le résume le philosophe Lucien Sève.

C'est précisément parce que les doutes et interrogations des scientifiques nous concernent tous que François Mitterrand institua, en 1983, un Comité consultatif national d'éthique. Celui-ci est constitué pour moitié de chercheurs et de médecins et pour l'autre de juristes, de philosophes et de représentants des grands courants politiques et religieux. Leur mission ? « Donner des avis sur les problèmes éthiques soulevés par les progrès de la connaissance dans le domaine de la biologie, de la médecine et de la santé, et publier des recommandations à ce sujet. »

Dans le premier documentaire de la série, *Un comité d'éthique, pour quoi faire ?*, le réalisateur, Jean-Luc Bouvret, donne la parole à quelques-uns des 39 membres de ce Comité. Tous insistent sur leur souci, une fois qu'un consensus (momentané) est établi sur une question dont ils ont été saisis, de faire partager leur réflexion, pour que s'engage un débat public le plus large possible. Plus que quiconque, ils savent qu'on ne saurait s'en remettre à leur seul comité pour décréter l'éthique.

Le câble et le satellite



« Les Rois de Las Vegas », un téléfilm de Rob Cohen, avec Ray Liotta et Joe Mantegna, à 22.15 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
19.55 Les Echos. Magazine.	
20.00 TV 5 infos.	
20.05 Chroniques d'en haut. Magazine.	63810199
20.30 Journal (France 2).	
21.00 La Voix de la prairie. Documentaire.	96668172
22.00 TV 5, le journal.	
22.20 West Beyrouth. Film. Ziad Doueiri. Avec Rami Doueiri, Mohamah Chamas. Comédie dramatique (1998).	29858646
0.05 Journal (TSR) (25 min).	

RTL 9	C-T
20.15 Friends. Série (saison 4). Celui qui cherche un prénom.	2543849
20.45 Hitman, un tueur. Film. Roy London. Avec Forest Whitaker, Sherilyn Fenn. Film policier (EU, 1991).	3632627
22.20 Ciné-Files.	36693288
22.40 Le Bagarreur. Film. Walter Hill. Avec Charles Bronson, James Coburn. Drame (EU, 1975).	87046998
0.05 Emotions. Série. Ariane, la danseuse.	88326680

Paris Première	C-S-T
19.55 Hollywood Stories. Joe Di Maggio et Marilyn Monroe.	58728240
20.50 Les Nuits de la pleine lune. Film. Eric Rohmer. Avec Pascale Ogier, Tcheky Karyo. Comédie dramatique (Fr., 1984).	2712882
22.30 L'Arbre, le Maire et la Médiathèque. Film. Eric Rohmer. Avec Pascal Gregory, Arielle Dombasle. Comédie dramatique (Fr., 1992, 70 min).	96267424

Monte-Carlo TMC	C-S
20.30 et 0.35 Pendant la pub. Invités : Patrick Timsit, José Garcia, Marianne Denicourt.	7507337
20.55 La Pie voleuse. Film. Hugh Wilson. Avec Whoopi Goldberg, Bob Goldthwait. Comédie policière (EU, 1987).	42766288
22.35 Journal, Météo.	
22.50 Les Secrets de Clara. Film. Robert Mulligan. Avec Whoopi Goldberg, Michael Ontkean. Comédie dramatique (EU, 1988).	50178288
0.55 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. Le Masque de jade. Feuilleton. P. Condroyer. Avec François Dunoyer [3/8] (1994, 95 min).	82031467

TPS Star	T
20.50 Eyes Wide Shut. Film. Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise, Nicole Kidman. Etude de mœurs (EU, 1999).	501565917
23.35 La Nuit des chauves-souris. Film. Louis Morneau. Avec Lou Diamond Phillips, Dina Meyer. Film d'horreur (EU, 1999).	502945004

TF 6	C-T
20.50 Séisme infernal. Téléfilm. Richard Friedman. Avec Janet Gunn, Gloria O'Brien (2000).	8991581
22.35 La Météorite du siècle. Téléfilm. B. Trenchard-Smith. Avec Connie Sellecca, William Devane (1997).	3175849
0.05 Night Visions. Série (saison 1) [11/26]. Derrière la forêt.	9957844
0.25 Sexe sans complexe. Magazine (35 min).	26422486

Téva	C-S-T
20.50 Une dette mortelle. Téléfilm. Félix Enriquez Alcalá. Avec Tori Spelling, Patrick Muldoon (1996).	500567269
22.25 Laure de vérité. Magazine. Invité : Stéphane Bern.	500792153
23.00 Une petite ville bien tranquille. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Loni Anderson, Gigi Rice (1995).	502126578
0.35 La Première Fois. Film. Claude Berri. Avec Alain Cohen, Charles Denner. Comédie dramatique (Fr., 1976).	505523399

Festival	C-T
19.40 Cap Random. Feuilleton. John N. Smith. Avec Colm Meaney, Aoife McMahon [1/8] (2001).	22641801
20.40 Cette sacrée gamine. Film. Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot, Jean Bretonnière. Comédie sentimentale (Fr., 1956).	25734714
22.05 Les Suites d'un premier lit. Vaudeville d'Eugène Labiche de Jean-Luc Moreau. Avec Catherine Arditi, Jean-Luc Moreau.	31335004
23.05 Permettez, madame ! Vaudeville d'Eugène Labiche. Mise en scène de Paul Planchon. Avec Marie-Christine Rousseau, Jacques Boudet (15 min).	
23.20 Anna et le roi. Série [10 et 11/13] (70 min).	99291882-43779172

13ème RUE	C-S
19.40 Police poursuites. Documentaire.	565290207
20.45 Liens secrets. Film. Michael Oblowitz. Avec Billy Zane, Gina Gershon. Drame familial (EU, 1997).	509284066
22.25 Danger réel. Tueurs en série.	501354795
23.25 New York District. Série. Conduite en état d'ivresse O.	512518733
0.15 En quête de preuves. Série. Le vigile (50 min).	536961047

Série Club	C-T
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). Virus mortel.	9502199
20.50 Jenny. Série (saison 1). Mécomptes de Noël.	737646
21.15 Norm. Série (saison 3). L'âge en question [2/2].	717882
21.40 Becker. Série (saison 3) [1/24]. Vision fatale.	377288
22.05 3 ^e planète après le Soleil. Série (saison 4) [24/24]. Dick's Big Giant Headache [2/2].	357424
22.30 Wings. Série (saison 2). Le fantôme de l'uniforme (v.o.).	652646
22.55 Son of the Beach. Série (saison 1). Fanny and the Professor (v.o.).	9585733
23.15 Homicide. Série (saison 5). Prise d'otages [1/2] (50 min).	8354207

Canal Jimmy	C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.).	
20.45 New York Police Blues. Série (saison 8) [13/20]. Bon vent, Fancy (v.m.).	86582530
Un suspect trop parfait (v.m.).	34368998
22.15 Les Rois de Las Vegas. Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta, Joe Mantegna (1998).	76849040
0.15 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 2). Taneha.	47424405

Match TV	C-S
18.50 J'y étais.	83640240
19.55 Movie stars. Série (saison 1) [2/8]. Educating Lori.	92146820
20.15 Les Grands Bijoutiers. Bulgari [1/5].	69491882
20.45 Evasion mortelle. Téléfilm. Menahem Golan. Avec Michael Paré, Jan-Michael Vincent (1994).	38686578
22.30 Mick Jagger. Documentaire.	43630424
23.35 Arizona Dream. Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp, Faye Dunaway, Jerry Lewis. Comédie dramatique (Fr., EU, 1993).	55083733

Canal J	C-S
18.15 Cédric.	91311917
18.40 La Famille Delajungle.	52807612
19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [5/13]. La télé rend fou.	6115462
19.30 Kenan & Kel. Série. Le président.	1968086
19.55 Les Rapidos de RE-7.	
20.00 Kirk. Série. La première fois.	6758733
20.30 S Club 7 à Los Angeles. Série.	8394462
20.55 Le Retour du vent du Nord. Film d'animation. Maïte Ruiz de Austri et Carlos Varela (Esp., 1996, 75 min).	33843269

Disney Channel	C-S
17.50 Drôle de frère. Série (saison 1).	935559
18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série (saison 2). Rivalité amoureuse.	325998
18.45 La Cour de récré.	
19.00 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Bill Switzer, Randy Quaid (1999).	183849
20.30 Cool attitude.	210066
21.00 Mystère Zack. Série (saison 1). L'échange (20 min).	731820

Télétoon	C-T
18.15 Michatmichien.	
18.35 Un Bob à la mer.	501047801
19.05 Spirou et Fantasio.	507223627
19.30 Cartouche, prince des faubourgs.	508521530
19.55 Woody Woodpecker.	
20.02 Snoopy. Série. Snoopy enquête.	705192608
20.30 Il était une fois... l'Homme.	505124207
20.56 Jack et Marcel.	
21.00 Histoires Troll (25 min).	507617608

Mezzo	C-S-T
20.45 Don Quichotte. 1 prologue 3 actes. Chorégraphie de Noureev. Musique de Minkus. Par les premiers danseurs et le corps de ballet de l'Opéra national de Paris. Avec Aurélie Dupont (Kitri), Manuel Legris (Basile), Jean-Guillaume Bart (Espada).	60393917
22.55 La Piémontaise. Enregistré en 2000. Avec Gildas Prado (hautbois), Nora Gismondi (hautbois), Marc Trenel (fagott), Isabelle Sauveur (clavecin).	79165882
23.15 The Manhattan Transfer. Enregistré au Sun Plaza Hall de Nakanu, à Tokyo en 1986.	49150849

National Geographic	S
19.30 Journal de l'Okavango.	3575511
20.00 Vivre sa vie. Karen Davies.	5272269
21.00 Grandes épidémies. L'énigme Ebola [2/3].	1906627
22.00 La Science du sport. Les sports d'hiver.	1995511
23.00 Explorer. Magazine.	1919191
0.00 Espace sauvage. Les grands blancs d'Afrique du Sud.	3861554
0.30 Retour à la vie sauvage. L'ours polaire emprisonné (30 min).	1939047

Histoire	C-T
19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Grande parade [10/15].	503584269
20.00 Jean Tulard. Le bon élève [1/4].	505274627
21.00 Grecs, Byzantins, Ottomans, enfants de la Macédoine.	507113714
21.55 Jean Nouvel. L'esthétique du miracle.	586261004
22.50 Le Comte de Monte-Cristo. Justice est faite. Feuilleton. Denys de La Patellière. Avec Jacques Weber, Marie Mathilde [6/6] (1979, 60 min).	501736917

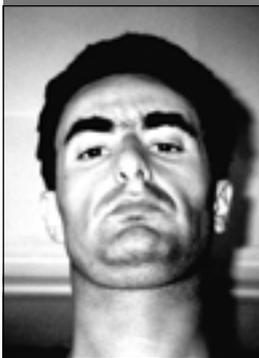
La Chaîne Histoire	C-S
19.50 Femmes de l'ombre. [1/2].	565215849
20.45 Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière.	559653820
23.20 Alexandre le Grand.	534911356
21.35 Les Mystères de l'Histoire. L'art de la guerre chez les Romains.	595106337
22.25 Une Suisseuse rebelle. Anne Marie Schwarzenbach, 1908-1942.	532802801
0.15 L'Invincible Armada espagnole (55 min).	599664554

Voyage	C-S
19.00 Pilot Guides. Grèce. 23.00 Le sud-ouest de l'Australie.	500008838 500097917
20.00 Tarangire, pister dans la savane.	500009462
21.00 L'Antre des Dieux. Tanzanie : la montagne du dieu noir.	500077153
22.00 Sous la mer. Egypte, les épaves de la mer Rouge.	500005743
22.30 Détours du monde. Magazine.	500009004
0.00 Un vol pour une vie (60 min).	500045221

Eurosport	C-S-T
20.00 Handball. Championnat de D 1 masculine (5 ^e journée) : Toulouse - Villeurbanne.	210545
22.00 Football. Euro 2004. Éliminatoires.	810789
0.00 Eurosport soir.	
0.15 In Extrem'Gliss. Magazine (30 min).	146115

Pathé Sport	C-S-A
19.30 Kilomètre 11. Magazine.	500947608
20.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid (1 ^{er} jour).	587111646
0.00 Voile. Route des îles.	
0.15 Volley-ball. Championnat du monde masculin. Finale. A Buenos Aires (Arg.).	506126573

A la radio



APR

15.00 France-Culture
La Tuerie de Nanterre

LE 27 mars, Richard Durn (photo) faisait feu sur les élus de Nanterre réunis en conseil municipal. Le bilan était lourd : huit morts, quatorze blessés et une France traumatisée. Quelques heures après, le meurtrier se suicidait en sautant par la fenêtre d'un bureau du Quai des orfèvres, où il était interrogé par deux policiers.

Moins d'un mois avant le premier tour de la présidentielle, ce fait divers tragique avait suscité une polémique politique et une couverture médiatique exceptionnelle. Dans son émission « Le Vif du sujet », Benoît Artaud revient sur cette tuerie et son traitement par les médias, à travers les réflexions de journalistes, et politiciens, dont Jacqueline Fraysse, maire (PCF) de Nanterre. Chacun essaie de décrypter la part d'idéologie et de psychiatrie dans le geste meurtrier de Richard Durn. « Je pense que c'est un évènement tout à fait exceptionnel, notamment dans sa gravité, analyse la maire de Nanterre. Mais rien ne pouvait justifier un tel crime. »

D. Py

■ FM Paris 93,5.

TF1

5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. 8.27 et 9.20, 11.05, 2.15 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.25 Allô quiz. Jeu. 10.20 Star Academy. Jeu. 11.10 MacGyver. Série (saison 4). Opération survie. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Kaléidoscope. Téléfilm. Jud Taylor. Avec Jaclyn Smith, Patricia Kalember (EU, 1990). 3866115 16.25 Providence. Série. Deux pour le prix d'un. 17.15 Melrose Place. Série (saison 7). Le Choix de Ryan. 18.10 Star Academy. En direct. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Métiers de campagne. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.20 24 heures d'info, Météo. 5.50 et 8.25, 16.50 Un livre. L'Insensé, de Morgan Sportes. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 et 12.15, 18.45 CD'aujourd'hui. Invité : Noa. 9.30 C'est au programme. Magazine. 689757 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu.

12.55 Météo, Journal, Météo. 13.55 Inspecteur Derrick. Série. La Tentation. 5522486 15.00 Le Renard. Série. Mort d'un policier O. 8387467 16.05 Rex. Série. Passion fatale. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Age sensible. Série. Retour aux sources. 18.00 Brigade des mers. Série. La Poudre aux yeux O. 18.55 On a tout essayé. Divertissement. 19.50 Un gars, une fille. Série. A l'île Maurice. 20.00 Journal, Météo.

France 3

5.10 La Ruée vers l'air. 5.35 Les Matinales. 6.00 Euronews. 6.30 Foot 3. 7.00 TO3. 9.00 Cosby. Série. Hilton s'incruste. 9.30 C'est mieux ensemble. 9.55 Agatha Christie. Série. Fleur de magnolia O. 10.50 Drôles de dames. Série (saison 2). Les hôtes de l'air O. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 14.50 Le Magazine du Sénat. 15.00 Questions au Gouvernement. 8307221

16.05 Outremer. Magazine. Les nouvelles entreprises guadeloupéennes. 16.35 TO3. Magazine. 17.30 Mon Kanar. 17.45 C'est pas sorcier. Magazine. Les barrages, de l'eau à l'électricité. 18.15 Un livre, un jour. La Nuit blanche, d'Arlette Farge. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.45 La Santé d'abord. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Le Fabuleux Destin de...

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. 6.40 Anglais. Victor : leçon 1. 6.55 Les Matins de l'emploi. 7.00 100 % question. 7.25 Dans ma boîte. 8.10 Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos. 8.55 Les Maternelles. Question à... la sage-femme. La grande discussion. Les maternelles.com. Questions d'enfants. Le pèle-mêle. Comment font-ils ailleurs ? ; Banc d'essai ; Les premières fois. 46201641

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Les Pages rouges de l'Histoire. Le mythe de Lénine. 11.10 Mantis, la Mante religieuse. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; etc. 14.10 Science en conscience. Euthanasie, a-t-on le droit de donner la mort ? 14.40 Dieux et démons. Tant qu'il y aura des crocodiles [3/3]. 15.35 Impôts locaux. Que fait-on de notre argent ? 16.35 Voyage au cœur de l'iboga. 17.30 100 % Question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Flash info. 19.01 Archimède. Magazine. Chauve-souris ; Histoire de voir ; Jardinières ; Effet tunnel ; Rumeur ; Crue du siècle ? 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Turquie, l'or empoisonné. Documentaire. Halil Gulbeyaz (All., 2002). Gros plan sur la résistance qui s'organise en Turquie pour contrer l'utilisation massive de cyanure dans l'extraction aurifère.



20.55

RUSH HOUR ■

Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker. Action (EU, 1998) O. 5292202 Deux policiers, un Chinois de Hongkong et un Noir de Los Angeles, font équipe pour retrouver un enfant kidnappé. Un mélange de burlesque et d'action qui repose sur un tandem disparate.



20.55

DANSE AVEC LES LOUPS

Film. Kevin Costner. Avec K. Costner, Mary McDonnell, Graham Greene. Western (Etats-Unis, 1990) O. 26858738 John Dunbar, officier de l'armée nordiste, est muté dans un avant-poste isolé à la frontière de l'Ouest sauvage. 23.55 Comme au cinéma l'hebdo. Magazine. 0.00 Journal de la nuit, Météo.



20.55

FAMILLE D'ACCUEIL

UNE MÈRE À TOUT PRIX Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Abel Jafri, Virginie Lemoine, Stanislas Crevillen, Ginette Garcin (France, 2001). 5286641 Depuis que sa mère l'a abandonné, quand il avait cinq ans, Camille ne cesse de passer de famille en famille. Un jour, il arrive chez les Ferrière. 22.35 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

L'INTOLÉRABLE FAMINE 20.45 Les Fauteurs de famine. Documentaire. Ashwin Raman et Manfred Ladwig (All., 2002). 1244931 21.35 Thema : le Sénégal piégé par la cacahuète. Documentaire. Tilman Achtnri (All., 2002). 365399 22.20 Thema : Brésil, la faim des sans-terre. Documentaire. Peter Puhlmann (All., 2002). 6492757

22.40

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 2009757 0.30 Vol de nuit. Magazine présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Hôpital, silence on parle. Invités : Martin Winckler, Sylvie Caster, Franck Maubert, Patrice Delbourg, Paul Moreira, Françoise Glorion, Douglas Kennedy. 3387513

1.30 Star Academy. Jeu. 5263719 2.12 Du côté de chez vous. 2.20 Reportages. Vous avez dit râleur ? 9042177 2.45 Très chasse. Armée, sécurité et dressage. Documentaire. 3638036 3.35 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. Documentaire. 1863264 4.30 Histoires naturelles. Les fourines... le Cambodge. Documentaire (30 min). 8979210

0.25

VIDANGE ■ ■

Film. Jean-Pierre Mocky. Avec J.-P. Mocky, Marianne Basler, Laurent Labasse, Michel Bertay, Jacques Legras. Comédie dramatique (France, 1998) O. 5649535 Mireille Bertillet est une jeune juge d'instruction de province. Elle mène une vie routinière jusqu'au jour de sa mutation à Paris, où elle va se heurter à la corruption de notables qu'elle va combattre. Une vision pamphlétaire joyeusement caricaturale et poétique des « affaires ».

2.00 Chanter la vie. Magazine. 7783993 2.50 et 5.25 24 heures d'info. 3.05 et 5.40 Météo. 3.10 Y'a un début à tout. Divertissement (135 min) 64831603.

23.05

SUJET TABOU

TUER EST MON MÉTIER

Documentaire. Paul Mitchell et Vanessa Vasi-Janekovic O. 3208931 Comment l'armée moderne transforme de très jeunes hommes, parfois à l'encontre de leurs convictions, en des machines de guerre destinées à devenir marines ou commandos.

0.00 La Case de l'oncle Doc. Dans l'air du temps : Les coulisses du salon du prêt-à-porter. Documentaire (2000). 98332

0.55 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Philippe Noiret. 9210158 1.25 Le Fabuleux Destin de... 5123326 1.50 Soir 3. 2.10 On ne peut pas plaire à tout le monde. 48478993 4.25 Explore. Supercroco. Documentaire (50 min). 6269429

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

NERD et les Nubiens. 73844 Documentaire. Richard Valverde (2002). Gros plan sur l'univers de la black music en compagnie de NERD - No One Ever Really Dies - et des Nubiens. 23.55 La nuit s'anime. Magazine.

Who is who ; Je me souviens ; Planète du monde. 0.25 Bob et Margaret. Série animée. Tirage au sort. 0.45 Iqbal, non à l'esclavage des enfants. Téléfilm. Cinzia T. Torrini. Avec Roshan Seth (Italie, 1998).

2.30 Vive le Tour ! Film. Louis Malle. Documentaire (Fr., 1962, N., 25 min). 5663448 2.50 Why Are You Creative ? Liv Ullmann (5 min).

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 M6 boutique.
10.10 et 16.40 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie.
 Série (saison 1).
 Pourquoi pas O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin.
 Série (saison 2).
 Sully mort ou vif O. 1940931
13.35 Affaires de femmes.
 Alliance profane. 5393660
 Les Trois Sœurs. 2971592
 Série. Avec S. Channing.
- 15.50** Les Anges du bonheur.
 Série (saison 3).
 Les Prisonniers
 du silence O.
17.05 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1.
 Série (saison 2). L'Ennemi
 invisible O. 4876979
18.55 Charmed. Série (saison 2).
 Médecine occulte O.
19.45 et 20.40 Caméra café.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 2).
 Une vie de rêve O.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Décrochages info.



20.50

DEMAIN, TOUS...

Vivre avec un physique

hors norme.

307776

Débat présenté par Marielle Fournier.
 Au sommaire : Un petit dans la famille ;
 Mon enfant sera hors norme ;
 J'ai décidé de grandir ; La maladie
 de la grande taille ; Trop grandes
 pour tout.

22.50

MARDI SUSPENSE

PHASE TERMINALE

Téléfilm. Larry Elikann. Avec D. Savant,
 Nia Peeples, Roy Thinnes, Gregg Henry,
 Michael Ironside (EU, 1996) O. 6012115
*Une sombre machination se trame
 au centre médical de Phoenix
 et un jeune biologiste venu
 pour y faire un stage se retrouve
 malgré lui au cœur de l'affaire.*

0.35 Zone interdite. Présenté
 par Bernard de La Villardière.
 Echec et violence à l'école :
 des enfants sacrifiés. 7170603

2.20 Culture pub. Magazine. 9210784 **2.40** M6
 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale
 (260 min). 42260968



Du lundi au vendredi
7.25 France 5

Dans ma boîte

L'ENTREPRISE vue par
 ses acteurs. « Dans
 ma boîte, ils ont placé
 des caméras de surveil-
 lance dans les couloirs ! »
 « Dans ma boîte, y a une
 femme chef qui se conduit
 comme un homme ! »... Go-
 belet à la main, circulant
 entre machine à café et
 photocopieuse, dans un
 décor de cafétéria, Thierry
 Dugeon recueille les témoi-
 gnages de salariés. Depuis
 le 14 octobre, il présente
 « Dans ma boîte », une
 nouvelle émission quoti-
 dienne sur le monde du
 travail.

Après treize ans de
 Canal+ et une année sab-
 batique passée entre ail-
 leurs – « J'ai beaucoup
 voyagé » – et nulle part –
 « J'ai beaucoup regardé la
 télé » – le dernier présenta-
 teur de « NPA » arrive sur
 France 5 avec « une vérita-
 ble émission de société »
 qui ambitionne de traiter
 un dossier par jour : le
 « coaching » d'entreprise,
 le dopage au travail, le fili-
 cage des salariés...

Sur le plateau, deux spé-
 cialistes (psychologue, ju-
 riste ou sociologue...) réa-
 gissent aux témoignages
 des salariés et livrent leur
 expertise sur le thème du
 jour. Entre les reportages,
 une séquence de caméra
 cachée met en scène
 Alain, vrai-faux chauffeur
 de taxi qui jouera, tour à
 tour, le rôle de l'employé
 choyé, placardisé ou har-
 celé, afin de susciter les
 confidences de ses clients.

Thierry Dugeon fait
 tout pour sortir le téléspec-
 tateur de l'engourdisse-
 ment matinal, en ponc-
 tuant certains reportages
 d'exclamations plus ou
 moins bien senties (« Oh !
 la la ! », « Qu'est-ce que
 c'est que ce délire ! »,
 « Très impressionnant ! »).
 Quitte à surjouer un peu
 son enthousiasme.

Jacques Siclier

Soren Seelow

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 12 OCTOBRE 2002/13

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore. Magazine
9.00 L'Anglaise
 et le Duc ■■■■
 Film. Eric Rohmer.
 Avec Lucy Russell. *Histoire*
 (France, 2001) O. 6147399
11.05 Le Sang du frère.
 Téléfilm. John Badham.
 Avec Jeanne Tripplehorn
 (EU, 2002) O. 6120329
 ► **En clair jusqu'à 13.55**
12.30 Le 12 : 30. Philippe Dana.
13.30 Making of Signes O.
13.45 Le Journal du cinéma O.
13.55 Les Lumières de Brindisi.
 Court métrage (2002) O.
- 14.00** Comment
 j'ai tué mon père ■
 Film. A. Fontaine. *Drame*
 (Fr. - Esp., 2001) O. 949270
15.30 Minutes en +. Magazine.
15.45 Le Vrai Journal O.
16.40 Mauvais genres
 Film. F. Girod. *Policier*
 (Fr. - Bel., 2001) O. 4319252
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show O.
19.30 Le Journal des bonnes
 nouvelles, Les Guignols.
20.05 H. Série. Une histoire
 d'humanitaire O.
20.35 Le Journal du sport.
20.45 Le Journal du cinéma.



21.00

HORS LIMITES

Film. Andrzej Bartkowiak. Avec DMX,
 Steven Seagal, Isaiah Washington,
 Anthony Anderson, Michael Jai White.
Action (Etats-Unis, 2000) O. 8610931
*Un policier doit affronter
 quelques-uns de ses collègues
 corrompus. Mélange confus de coups
 de pied et de coups de poing.*

22.40

VERTICAL LIMIT

Film. Martin Campbell. Avec Scott Glenn,
 Chris O'Donnell, Robin Tunney.
Drame (Etats-Unis, 2001) O. 4474689
*Un drame en montagne restitué
 avec réalisme grâce au dernier cri
 en matière d'effets spéciaux.*

0.40 Marie-Chantal
 contre le docteur Kha ■
 Film. Claude Chabrol. Avec
 Marie Laforêt, Francisco Rabal.
Espionnage (Fr., 1965) O. 4666622

2.30 Un bruit qui rend fou ■ Film. Alain Robbe-
 Grillet et Dimitri de Clercq. *Comédie dramatique*
 (Fr. - Bel. - Suil., 1995) O. 3423968 **4.10** Football
 NFL 5686622 **5.05** Lundi investigation. Jusqu'ici
 tout va bien. Documentaire. **6.05** Surprises.
6.10 Ça Cartoon. **7.00** Journal (15 min).

Le film

19.25 CineCinema Auteur

Engrenage pour
une mise à mort

LA MACHINE. Paul Vecchiali dresse
 un réquisitoire contre la mécanique
 sociale et médiatique en action
 dans une affaire de pédophilie

Le générique introduit la présentation
 de Pierre Lentier, 30 ans, célibataire,
 Ouvrier en banlieue, bien considéré.
 Très lié à sa mère, Jeanne Dumont, qui tra-
 vaille dans une crèche, il lui emprunte sou-
 vent sa R6 de couleur orange pour de lon-
 gues promenades solitaires. Un petit acci-
 dent causé avec cette voiture par Pierre
 qui ne s'est pas arrêté, le fait convoquer
 au commissariat, où il devient suspect de
 l'enlèvement à Maisons-Alfort d'une pe-
 tite fille de 8 ans et de son assassinat dans
 une usine désaffectée. Il avoue. Il a bien
 emmené la fillette à l'usine où, jusque-là
 consentante, elle s'est mise à crier. Il a
 pris peur et, pour la faire taire, l'a frappée
 à la tête avec une brique. La mère de
 Pierre est bien la seule à croire en son in-
 nocence. Il est coupable du crime le plus
 odieux et le plus impardonnable.

A l'époque, la France était très sensibili-
 sée par les cas de Christian Ranucci et de



Pierre (Jean-
 Christophe
 Bouvet),
 traîné à
 la guillotine,
 hébété,
 en pyjama,
 les pieds nus...

Patrick Henry. Et un mouvement se faisait
 jour pour l'abolition de la peine de mort, à
 partir de thèses socio-humanitaires. Paul
 Vecchiali a refusé ces thèses, comme il a
 refusé tout appel à l'émotion (l'enlève-
 ment et le meurtre ne sont pas montrés,
 Pierre ne bénéficie d'aucune circonstance
 atténuante). Son film est un réquisitoire
 froid sur le comportement de la « ma-
 chine sociale », selon un double méca-
 nisme.

D'abord, les réactions d'une opinion
 publique déchaînée contre « le mon-
 stre » dans les journaux et, surtout, dans
 les reportages vus sur le petit écran. En-
 suite, dans des plans séquences neutres
 et rigoureusement filmés, la justice offi-
 cielle en marche : enquête, reconstitu-
 tion, procès, peine de mort, exécution.
 Jean-Christophe Bouvet assume admirab-
 lement ce rôle de monstre décrété, refu-
 sant de s'expliquer. Secoué d'une crise de

nerfs lors de la reconstitution, traîné à la
 guillotine, hébété, en pyjama, les pieds
 nus. Un bref moment, Pierre craque de-
 vant une blonde et très féminine psychia-
 tre puis la repousse. Il s'enferme dans sa
 monstruosité.

A revoir aujourd'hui ce film d'auteur, in-
 tact dans son style, on est troublé par son
 aspect contemporain. Pierre a reconnu
 avoir toujours été attiré par les enfants. Il
 a lancé, à son procès, des phrases provo-
 cantes sur la sexualité infantile. Or nous
 vivons dans une société désormais obnubi-
 lée par la pédophilie, dressée contre les
 violeurs et assassins d'enfants. Les propos
 entendus dans le film pour le châtiement
 de Pierre sont les mêmes que ceux récla-
 mant le rétablissement de la peine de
 mort dans ces cas-là. Quand au rôle ma-
 nipulateur des médias il est encore pire de
 nos jours. Alors ?...

Le câble et le satellite



« Ieoh Ming Pei, un architecte singulier », un documentaire de Peter Rosen sur le « créateur » de la Pyramide du Louvre, à 21.55 sur Histoire.

TV 5	C-S-T	Téva	C-S-T	Match TV	C-S	National Geographic	S
19.55 Les Echos. Magazine.		19.40 Ally McBeal. Série (saison 2). On ne sait jamais O. 508109738		18.50 et 22.35 J'y étais. 83617912		20.00 Les Aventuriers. Richard Byrd [1/5]. 5232641	
20.00 TV 5 infos.		20.35 Téva News.		19.55 Movie stars. Série (saison 1) [3/8]. 92113592		21.00 Le Mystérieux Tombeau d'Abouliers. 3563776	
20.05 Les Carnets du bourlingueur. Magazine. 46611781		20.50 Deuxième chance. Série (saison 1). Médiation O. 501221080. Hypocrisies O. 502618711		20.15 Les Grands Bijoutiers. Blancpain [2/5]. 69468554		21.30 L'Ami perroquet. 3562047	
20.30 Journal (France 2).		22.45 Les Dossiers de Téva. Magazine. 503532134		20.45 Un jour deux stars. Invitées : Corinne Touzet, Inès de la Fressange. 29004863		22.00 Alerte ! Accidents d'avion. 1962283	
21.00 Esteqlal, Malalal, lycées français de Kaboul. Documentaire. 96635844		23.40 Sex and the City. Série (saison 4) [6/18]. Cœur brisé (v.o.) O. 509725467		21.40 Les Années Kate Moss. Documentaire. 19190825		0.00 Le Réseau de la vie. Crabes violonistes, les terrassiers de la vase [3/13]. 3765326	
22.00 TV 5, le journal.		0.15 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton. Reid Alastair. Avec Laura Linney, Donald Moffat [6/16] (1993, v.o.) O (55 min). 503365429		23.35 Iggy Pop. La rage de vivre. Documentaire. 27717467		0.30 Paradis de la faune. Cieux rouges (30 min). 1906719	
22.20 Ça se discute. Magazine. 29815931				0.30 Match magazine (65 min). 27512784			
0.00 Journal (TSR) (30 min).							
				Canal J	C-S	Histoire	C-T
				17.45 Titeuf. 1695115		19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Napoléon [11/15]. 503544641	
				18.15 Cédric. 9138689		20.00 Jean Tulard. Le général [2/4]. 505241399	
				18.40 La Famille Delajungle. 86102824		21.00 Le Lait des autres. 507180486	
				19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [6/13]. Le bal. 6182134		21.55 Ieoh Ming Pei, un architecte singulier. 557764979	
				19.30 Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 5263298		23.20 Napoléon et Marie Walewska. Téléfilm. Stelio Lorenzi. Avec William Sabatier, Magali de Venteuil (1957, 95 min). 551950196	
				19.55 Les Rapidos de RE-7.			
				20.00 Kirk. Série. La sortie du samedi soir. 6725405			
				20.30 Les Petits Géants ■ Film. Duwayne Dunham et Brian Levant. Avec Rick Moranis, Ed O'Neill. Comédie (EU, 1994, 100 min). 2521844			
				Disney Channel	C-S	La Chaîne Histoire	C-S
				17.50 Drôle de frère. Série (saison 1). L'idole déchue. 452573		19.50 L'Invincible Armada espagnole. 565275221	
				18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série (saison 2) [8/15]. Une étoile est née. 868950		20.45 Salvador Dali, holographie d'un peintre. 566119080	
				18.45 La Cour de récré.		21.40 Les Mystères de l'Histoire. Dossiers secrets de John Edgar Hoover. 595165080	
				19.00 Peter Pan ■ Film d'animation. Hamilton Luske (EU, 1953) O. 693573		22.30 Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière. 507792738	
				20.30 Cool attitude. 760318		23.20 Pompidou, l'école du pouvoir. 534988028	
				21.00 La Confiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Nestor Serrano (2000) O (90 min). 680009		0.15 Apartheid. [2/2] (60 min). 504926264	
				Série Club	C-T	Voyage	C-S
				13 ^{ème} RUE		19.00 Pilot Guides. Le sud du Mexique. 500003757. 23.00 New York. 500023009	
				19.45 Police poursuites. Documentaire. 508036467		20.00 Rome secrète. Borgo et le château Saint-Ange [7/10]. 500006486. Via del Corso [4/10]. 500005757	
				20.45 Stingers. Série (saison 2). Requem chez les numismates. 559615660. Contrat sur un flic. 586216554		21.00 La Route des vins. L'Italie de la Toscane à l'Adriatique. 500036573	
				22.30 Poussière d'ange ■ Film. Edouard Niermans. Avec Bernard Giraudeau, Fanny Bastien. Film policier (Fr., 1987) O. 508708047		22.00 Les Légendes vivantes. Il était une fois, dans les Sunderbands. 500009950	
				0.05 En quête de preuves. Série. Complicité criminelle (55 min). 599557210		0.00 Le Souffle de l'Histoire. Les Indiens Anasazi (60 min). 500076023	
				Monte-Carlo TMC	C-S	Eurosport	C-S-T
				20.30 et 0.30 Pendant la pub. Invités : Patrick Timsit, José Garcia, Marianne Denicourt. 7574009		20.30 Boxe. Poids lourds : Sedreck Fields (EU) - Al Cole (EU). 488202	
				20.55 Soldier. Film. Paul Anderson. Avec Kurt Russell. Film de science-fiction (GB - EU, 1998) O. 42726660		21.00 Boxe. Championnat de France. Poids moyens : Christophe Tendil - Hacine Cherifi. 508931	
				22.35 Journal, Météo.		23.00 Eurosport soir.	
				22.55 Robocop. Série (saison 1). L'amendement 22. 77502405. Les visages d'Eve. 61225979		23.15 Trial. Championnat du monde. Trial des Nations. 5701028	
				0.55 Entre ces mains-là. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Olivier Sitruk (1995) O (95 min). 82935239		23.45 Motocyclisme. Endurance. A Valluelunga (60 min). 6613283	
				TPS Star	T	Pathé Sport	C-S-A
				20.45 André le magnifique. Film. Emmanuel Silvestre et Thibault Staib. Avec Michel Vuillermoz, Isabelle Candelier. Comédie (Fr., 2000) O. 500434405		19.45 Golmania. Magazine.	
				22.10 Sauve-moi ■ Film. Christian Vincent. Avec Roschdy Zem, Rona Hartner. Drame (Fr., 2000) O. 507365806		20.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid (2 ^e jour). 587188318	
				23.50 Petits meurtres entre amis ■ Film. Danny Boyle. Avec Kerry Fox, Christopher Eccleston. Comédie noire (GB, 1994) O (90 min). 504278405		0.00 Starter. 500471239	
				TF 6	C-T	0.30 Kilomètre 11. 508271790	
				20.50 Strip-tease. Film. Andrew Bergman. Avec Demi Moore, Burt Reynolds. Film de suspense (EU, 1995) O. 5488854		1.00 Football. Championnat d'Argentine (12 ^e journée). Tournoi d'ouverture. 503866326	
				22.50 Cruelle justice. Téléfilm. Gregory Goodell. Avec Nicki Lynn Aycox, Philip DeWilde (1995) O. 5153888			
				0.15 Sydney Fox, l'aventurière. Série (saison 2). Le Culte de Kali (45 min). 53359264			

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les codes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 O Tous publics
 O Accord parental souhaitable
 O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 O Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 O Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spécialisés de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

8.25 L'Épopée des fusées. [5/13] Les femmes astronautes. 9.20 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [2/13] Révolution, nationalisme et terrorisme. 10.15 Il danse pour ses cormorans. [5/13]. 10.45 Le Cochon de Gaston. [10/13]. 11.10 Tranches d'ados à Los Angeles. [4 et 9/14]. 12.10 David Bowie, un terrien de cinquante ans. 13.05 Tricky, Naked and Famous. 14.00 Sauvages et féroces. [2/6] Mortelles rencontres au Kaziranga. 14.35 Le Cadeau du siècle. Vingt-cinq ans de plus à vivre. 15.30 La Quête de l'éternité. 16.20 Retour à Sarajevo. 17.55 Naissance d'une justice. 18.50 Dix secondes d'éternité. 19.45 et 23.55 Tranches d'ados à Los Angeles. [14/14]. 20.15 Fous d'animaux. [1/6] Les yeux de la mer. 5569028
 20.45 Soirée Secrets de beauté. Les Secrets de Dame Touti. 78269467
 21.40 Moi, Isabella Rossellini. 36147115
 22.35 Les Coureurs fous de la Sierra Madre. 23.25 Fous d'animaux. [1/6] Les yeux de la mer. 0.25 Derrière l'objectif. [12/13]. 0.55 L'Épopée des fusées. [3/13] A travers l'atmosphère. 1.45 Les Aîles de légende. Le A-1H Skyraider Douglas (50 min).

Odyssée

9.05 Monstres et extraterrestres à Hollywood. 10.50 Voyages aux Hébrides. La mer du Nord. 11.20 La Terre et ses mystères. La nécropole de Juliomaqus. 11.35 Pays de France. Magazine. 12.31 Voyage sans frontière. Les Monts de lumière. 13.30 Croisières de rêve. 14.24 L'Histoire du monde. Hollywood et les films catastrophes. 15.25 Les Vagabonds du rail. 16.20 La Terre et ses mystères. [12/22] Arc antique. 16.35 Aventure. Magazine. 17.30 Cœurs d'élite. Les pilotes automobiles. 18.30 Ecouter l'univers, entendre E.T. ? 18.59 Les mots ont des visages. Ampoule. 19.05 Epona 2002. [5/8]. 19.20 Boy, l'enfant singe. 19.45 L'Histoire de l'archéologie. L'archéologie par les livres.
 20.40 Evasion. Pays basque, le chemin des contrebandiers.
 20.45 Le Proverbe du jour. Entre deux vertes une mûre.
 20.53 Les mots ont des visages. Ambigué.
 20.55 Soirée arts et spectacles. Les Fils de lumière. 503011196
 22.30 Nature sauvage. Le Singe coquin. 506123370
 23.25 Un kangourou nommé Jack.
 0.15 Explorateurs de l'insolite. Le grand frisson (25 min).



21.00 France 2 La Torpille

DOMINIQUE DUMAS (Catherine Jacob, photo), quadragénaire en mal de boulot, est engagée par Thierry Dalby (Pierre Cassignard), consultant d'un grand groupe financier, pour diriger une des filiales spécialisée dans la chaussure. Celle-ci est au bord du gouffre. Naïve mais pas idiote, la jeune femme s'aperçoit vite qu'on s'est joué d'elle et qu'on attend qu'elle mène la fabrique de chaussures à la faillite. C'est le principe de la torpille, une façon économique de se débarrasser d'une société provinciale et ringarde.

L'intrigue du film, réalisé par Luc Boland sur un scénario de Paul Vacca et Vincent Solignac, repose sur la confrontation (comique) entre un jeune loup aux dents longues et une brave fille, financièrement incompétente, mais dotée de bons sens et de logique. En dépit d'un certain nombre de clichés, le scénario, rondement mené, offre quelques morceaux de bravoure sur les relations sociales dans les entreprises. Pierre Cassignard est excellent, Catherine Jacob, elle, joue plutôt en demi-teinte.

A. Cr.

TF 1

5.00 Musique. **5.20** Les Coups d'humour. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Les Petites Crapules; Tweenies; Franklin; Pecola; Kitou Scrogneugneu; Fifi Brindacier; Pokémon; Totally Spies; Cubix; Esprit fantômes; Power rangers; Bob l'éponge; Infopouet. **11.15** Star Academy. Jeu. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal.

13.45 Natures. **13.50** et 2.48 Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Le Ranch du bonheur. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Joey Lawrence, Andy Lawrence (EU, 1999). 3833887 **16.25** Providence. Série. Médecin avant tout O. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). La fille de Ryan. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Météo, Journal.

France 2

5.25 24 heures d'info, Météo. **5.50** et 8.25, 16.45 Un livre. Pierre Isaac Mendès-France, de Jean-Denis Bredin. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Classe croisière; Lizzie Mc Guire; La Guerre des Stevens; etc. 714451 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu.

12.55 Météo, Journal, Météo. **13.50** Inspecteur Derrick. Série. Le diplomate. O. 6500351 **14.55** Le Renard. Série. Le passé meurtrier. 6226023 **15.55** Rex. Série. Le secret d'Anna O. **16.55** Le Numéro gagnant. **17.35** Aix mélodie. Série. Remix. **18.25** Friends. Série (saison 7). Celui qui avait un livre à la bibliothèque O. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.15 Côté maison. **5.45** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Tiny Toons; Les Razmoket; Pourquoi pas Mimi; Ginger; Sourire d'enfer; Titeuf; Jackie Chan; Médabots; Les Chevaliers de l'outre-monde; Kaput et Zösky. **11.10** Tous égaux. Magazine. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 5413784 **15.00** Questions au gouvernement. Débat. En direct. 8374993

16.05 TO3. Magazine. Kaput et Zösky; Titeuf; Eerie Indiana; Taïna. 4107061 **17.30** Mon Kanar. **17.45** C'est pas sorcier. Magazine. Les termites. **18.15** Un livre, un jour. Emile Zola, les délires de la vérité, de Henri Mitterrand. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.20** Le Fabuleux Destin de...

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. **6.40** Anglais. Victor: leçon 1. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris; 64, rue du zoo; Rolie Polie Olie; Pablo, le petit renard rouge; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Question à... l'ophtalmologiste: Dominique Brémond. La grande discussion: L'école à l'hôpital. Les maternelles.com. Fêtes des bébés. Le pêle-mêle. 46105413 **10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième

Dimension. Lutte pour la vie. **11.10** La Vie au paradis sauvage. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école; Planète monstres; L'Ile de la tortue; Miniman; Ne croque pas tes voisins; Olive et Tom. **14.10** Science en conscience. Le désir d'enfant a-t-il des limites? **14.40** Cinébus. Magazine présenté par Ariel Wizman. **15.30** Prix Kieslowski 2002. Thème: Engagement. **15.40** Lonely Planet. L'Inde du Sud. **16.35** La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. **17.30** 100% Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Flash info. **19.01** Connaissance. Des gènes dans notre assiette. Documentaire. Paul Péchan (Fr., 2001). L'état des connaissances concernant les biotechnologies végétales - les OGM - et les risques liés à l'environnement. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Enfants de taulards. Documentaire. Antoine Vitkine (Fr., 2002). 140 000 enfants voient, chaque année, un de leurs parents être incarcéré...



20.35

FOOTBALL

EURO 2004 (QUALIFICATIONS)
Malte-France. 8674245 **20.50** Coup d'envoi en direct. Commentaires: Jean-Michel Larqué et Thierry Roland. *Troisième rencontre qualificative pour l'Euro 2004 pour les Bleus, après Chypre et la Slovaquie...* **22.43** Le Résultat des courses.



21.00

LA TORPILLE

Téléfilm. Luc Boland. Avec C. Jacob, Pierre Cassignard, Aurélien Ringelheim, Nicole Shirer (France, 2001). 8695622 *Recrutée pour faire capoter une société, une femme pleine d'énergie se révèle au contraire une remarquable force de dynamisme et d'innovation.*



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Violences sexuelles, à qui la faute? O. 465581 Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités: Fabrice Genestal, Samira Bellil, Estelle Desanges, Jeanne Sillam, Christine Clerc, Patrice Huerre. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Opération Lune. 7297332 Documentaire. William Karel (Fr., 2002). *Le 20 juillet 1969, deux milliards de téléspectateurs se pressent devant le petit écran. Avec Neil Armstrong, l'homme marche sur la Lune. Moment historique ou superproduction hollywoodienne?*

23.00

ÇA PEUT VOUS ARRIVER

La manipulation mentale. 8069500 Magazine présenté par Gérard Carré. **0.45** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 8161017 **1.20** Embarquement porte n° 1. Kiev. Documentaire. Dimitri de Kochko. 3324814 **1.50** Mode in France. Prêt-à-porter printemps-été 2003. 2928765 **2.53** Du côté de chez vous. **3.00** Vis ma vie. Magazine présenté par Laurence Ferrarri. 3982765 **4.25** Reportages. Les étangs du diable. 1912659 **4.45** Musique. Magazine musical (20 min). 2823727

22.45

ÇA SE DISCUTE

Comment accepter son nouveau physique? O. 297069 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.50** Journal de la nuit, Météo. **1.12** CD'aujourd'hui. Les Hurlleurs. **1.15** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 1068611 **2.50** Emissions religieuses. 3183794 **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Météo. **3.55** On aura tout lu! 4903562 **4.45** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire (30 min). 7264562

23.25

MATISSE-PICASSO

Documentaire. Philippe Kholy (2002). 8002784 *Exploration de la relation passionnelle entre Picasso et Matisse grâce, entre autres, aux témoignages inédits de leurs familles, éclairant leur personnalité d'un jour nouveau.* **0.30** Ombre et lumière. Magazine. Invitée: Chantal Thomass. 8603659 **0.55** Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. Le dernier combat de Salvador Allende. 8825727 **1.50** Le Fabuleux Destin de... 7177036 **2.15** C'est mon choix. Ce soir, décidez qui ira au bout de sa chanson... et de son rêve. Magazine. 58223036 **4.50** Sujet tabou. Tuer est mon métier. Documentaire (50 min) O. 6147253

21.40

MUSICA VASLAV NIJINSKI, une âme en exil.

8279142 Documentaire. Elisabeth Kapnist et Christian Dumais-Lvovski (2000). *Portrait d'un génie de la danse, à partir des carnets qu'il avait rédigés peu avant son internement.* **22.40** Happiness ■ ■ Film. Todd Solondz. Avec J. Adams. Drame (EU, 1998, v.o.) O. 5807245 *Une manière brillante de subvertir les règles du sitcom. Happiness vient de sortir avec Storytelling, autre film de Todd Solondz, dans un DVD double chez Film Office Editions. Un achat judicieux.* **1.00** Atlantic City ■ ■ Film. Louis Malle. Drame (EU - Can., 1980). 2497098 **2.40** Why Are You Creative? Hannelore Elsner. Documentaire.

M 6

- 7.00** Morning Live.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 M6 Music.
10.45 Kid et compagnie.
 Nez de fer, le chevalier mystère ; Sakura ; Yu-Gi-Oh !
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie.
 Série (saison 1). On ne peut pas tout faire ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 2) [1/2]. Un amour du passé ◊. 1917603
13.35 M6 Kid. La publicité.
- 14.00** M6 Kid. Yu-Gi-Oh ! ; Wheel Squad ; Cartouche, prince des faubourgs ; Evolution ; L'Odysée ; etc.
17.30 Plus de Popstars. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série (saison 2). 1969 ◊. 4836351
18.55 Charmed. Série (saison 2). Les Chevaliers de l'apocalypse ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 2). L'Amour de 7 à 77 ans ◊.

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore.
9.00 Les Aventures de Rabbi Jacob
 Film. Gérard Oury. Avec Luis de Funès. Comédie (Fance, 1973) ◊. 123448
10.30 7 jours au Groland ◊.
10.50 Semaine des Guignols.
11.15 La Trompette magique
 Film. Richard Rich et T. L. Noss. Animation (EU, 2000) ◊. 7409448
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Eddy Time. 570332
- 15.30** Les Lumières de Brindisi.
 Court métrage ◊.
15.35 Les Ailes de la nature.
 [1/3] Le printemps et l'été.
16.30 Le Hold-up.
 Téléfilm. R. Herrington. Avec James Spader (EU, 2001) ◊. 74790
- **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show ◊.
19.30 Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.
20.05 H. Série ◊.
20.35 Le Journal du sport.
20.40 Le Journal du cinéma.

L'émission

23.25 France 3

Frères d'ar(t)mes

MATISSE-PICASSO. Un très beau film sur la relation entre ces deux peintres majeurs du XX^e siècle, en écho à l'exposition du Grand-Palais à Paris

C'EST la famille Stein qui les a d'abord réunis. Dans le salon parisien de leur mécène, Matisse et Picasso se rencontrent pour la première fois, en 1905. Ils se jaugent. Le premier vient de faire scandale en lançant le mouvement des Fauves. Le second, plus jeune d'une dizaine d'années, progresse avec fougue dans la voie du cubisme. L'un est un Picard solitaire aux airs d'instituteur, en costume et barbe impeccablement taillée ; l'autre, jeune prodige au tempérament volcanique, arrive d'Espagne et ne tardera pas à voler la primeur à son aîné. Pourtant c'est sous le sceau de la reconnaissance qu'ils se quittent : un échange de tableaux, qu'ils se proposent chacun de choisir dans l'atelier de l'autre. Premier acte d'un rituel que Matisse et Picasso observeront leur vie entière.

Relation magnifique que celle entretenue par ces deux hommes que tout op-

pose. « Je veux un art d'équilibre, de pureté, qui n'inquiète ni ne trouble. J'ai choisi de garder par-devers moi tourments et inquiétudes pour ne transcrire que la beauté du monde », assure Henri Matisse. « Le spectateur doit être arraché de sa torpeur, secoué, pris à la gorge. Qu'il prenne conscience du monde dans lequel il vit. Et pour cela, il faut d'abord l'en sortir », proclame Pablo Picasso.

Tout est dit. D'un côté l'arabesque et l'harmonie chantée, de l'autre les ruptures, la ligne cassée. Matisse et Picasso ne s'en rechercheront pas moins sans cesse. A distance, mais nécessaires l'un à l'autre, aimantés par l'irréductibilité provocante de leurs œuvres contraires. Ils s'admirent et se défient, et pour finir s'influencent. En 1948, Picasso rejoindra Matisse, malade, en sursis dans le Midi, et l'aidera à réaliser son œuvre ultime, la décoration de la chapelle de Vence. S'il refusera d'as-

sister à son enterrement, il rendra un dernier hommage à son bienveillant rival, quelque vingt ans plus tard, en peignant peu avant son propre décès un *Viell homme assis*, dont la blouse roumaine est celle de Matisse.

« Patricia Boutinard Rouelle, directrice des documentaires de France 3, m'a fait signe parce qu'elle voulait quelqu'un qui s'intéresse d'abord aux hommes puis aux œuvres », explique Philippe Kohly. Le pari est gagné. *Matisse-Picasso*, servi par un commentaire intimiste et des extraits musicaux appropriés, est un documentaire accessible, dense et élégant.

Lorraine Rossignol

■ Exposition « Matisse - Picasso » (Le Monde du 26 septembre), jusqu'au 6 janvier 2003 aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris.

J. S.



20.50

ALIAS

Jeux dangereux ◊. 7294245
Poker menteur. 91923226
 Série (saison 1). Avec Jennifer Garner, M. Vartan, Quentin Tarantino (2002). Dans *Jeux dangereux, sauvée de justesse par Jack alors que Cole McKenas s'appêtait à la tuer dans un conduit d'aération, Sydney découvre une note que lui a laissée son père.*



21.00

QUILLS, LA PLUME ET LE SANG

Film. Philip Kaufman. Avec Kate Winslet, Geoffrey Rush, Joaquin Phoenix.
Drame (Etats-Unis, 2001) ◊. 52887
En détention, le Marquis de Sade fait tout pour continuer à écrire tout en éveillant une jeune lingère aux plaisirs.
23.00 Le making of ◊.

22.40

X-FILES

Ecorchés ◊. 3417871
 Série (saison 9) [8/19]. Kim Manners. Avec Gillian Anderson, Robert Patrick, Annabeth Gish, Mitch Pileggi (EU, 2002). *Les agents Scully, Reyes et Doggett retrouvent le cadavre d'un homme dont la peau a été complètement arrachée alors qu'il était encore vivant.*
23.35 Oz. Série (saison 1) [6/8].
 A ta santé ! ◊. 1466790
0.40 Buddy Faro. Série [6/13].
 La playmate ◊. 2771017
1.24 Météo. **1.25** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (335 min). 99830833

Le film

21.00 CineCinema Auteur
Stalker

Andrei Tarkovski (Un. sov., 1979, v.o., 160 min). Avec **Alexandre Kajdanovski, Alissa Freindliikh.**

DANS un pays indéterminé, ravagé par la pollution industrielle et régi par l'armée et la police, il existe une « zone » dont l'accès est interdit. Seuls des « stalkers », êtres prédestinés mais dont les enfants naissent infirmes, peuvent y guider, au milieu des périls, les hommes désireux d'atteindre une « chambre des désirs » où l'on dit que tous les vœux sont exaucés. Libre adaptation d'un roman de science-fiction, ce film est le récit de la randonnée d'un stalker en compagnie d'un écrivain et d'un savant. Randonnée métaphysique bien sûr, et qui prolonge l'univers de *Solaris* et du *Miroir*.

Dans la « zone », tout peut se transformer à chaque instant selon les réactions psychiques des hommes, et les vaines discussions de deux spécimens d'intellectuels compliquent le trajet. Le stalker, lui, est un « idiot » mystique façon Dostoïevski, rescapé, semble-t-il, d'un camp de concentration, possédé, malgré tout, par une foi profonde et douloureuse en l'avenir. Tarkovski a créé lui-même des décors de ruines, d'eau, de tunnels et de labyrinthes, et construit sa mise en scène sur de prodigieux plans-séquences. L'univers de désolation du pays est en noir et blanc, obtenu par décoloration. Les extérieurs de la « zone » ont les vraies couleurs de la nature. Chaque image est chargée de sens, mais tout se transmet par l'esthétique de cette œuvre admirable dont la dernière séquence avec la fillette du stalker est d'une beauté bouleversante.

Témoignages de critiques d'art mais aussi de proches des deux peintres : **Françoise Gilot** (épouse de Picasso) ; **Claude** (photo) et **Maya Picasso** ; **Jacqueline** (petite-fille de Matisse)...

Le câble et le satellite



« Soirée Disneyland Paris », de 20.45 à 23.00 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les notes des films

On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T
19.55 Les Echos. Magazine.
20.00 TV 5 infos.
20.05 Zone science.
20.30 Journal (France 2).

RTL 9 C-T
19.30 Ça va se savoir.
20.15 Friends. Série (saison 4)
20.45 Abus d'autorité.

Paris Première C-S-T
20.05 Hollywood Stories.
20.50 Paris modes.
21.50 L'Œil de Paris modes.

Monte-Carlo TMC C-S
19.55 TMC/KDO. Jeu.
20.05 Quoi de neuf docteur ?

TPS Star T
20.00 Star mag.
21.05 Just Married

Odysée C-T
9.05 Les Fils de lumière.
10.36 L'Histoire du monde.
11.40 Les Vagabonds du rail.

TF 6 C-T
19.50 Beverly Hills. Série
20.50 Substitute 2, la vengeance.

Téva C-S-T
19.40 Ally McBeal.
20.35 Téva News.
20.50 Jalna.

Festival C-T
19.40 Cap Random.
20.40 Pièces à conviction.
21.30 Les Amants du lac.

13ème RUE C-S
19.45 Police poursuites.
20.45 ADN, menace immédiate.

Série Club C-T
19.30 Cosby Show.
19.55 Le Flic de Shanghai.
20.50 Chicago Hope.

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome.
20.45 Star Trek, Deep Space Nine.

Match TV C-S
18.50 et 23.15 J'y étais.
19.50 Movie stars.
20.15 Les Grands Bijoutiers.

Canal J C-S
18.15 Cédric.
18.40 La Famille Delajungle.
19.05 S Club 7 à Los Angeles.

Disney Channel C-S
17.50 Drôle de frère.
18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd.

Télétoon C-T
18.35 Un Bob à la mer.
19.05 Spirou et Fantasio.

Mezzo C-S-T
20.45 Un siècle de musique d'orchestre.
21.35 Répons de Boulez.

National Geographic S
20.00 Grandir parmi les éléphants.
21.00 100 \$ en taxi.
21.30 Croco chroniques.

Histoire C-T
19.30 Henri Guillemin présente Napoléon.
20.00 Jean Tulard.
21.00 I Love Pinochet.

La Chaîne Histoire C-S
19.55 Apartheid [2/2].
20.55 Les Mystères de l'Histoire.

Voyage C-S
19.00 Pilot Guides.
23.00 La Nouvelle-Angleterre.

Eurosport C-S-T
20.00 European Championship Legends.
21.00 Golf. Invensys Classic.

Pathé Sport C-S-A
20.00 Starter.
20.30 Basket-ball.

A la radio

14.00 France-Musiques
Alberto Ginastera

Il y a deux ans, quand le Grand Théâtre de Genève a donné la création européenne de *Beatrice Cenci* (1971), d'après la pièce terrible d'Antonin Artaud, il a bien fallu reconnaître qu'Alberto Ginastera (1916-1983) ne fut pas seulement le plus célèbre compositeur argentin de sa génération. Pas plus qu'Heitor Villa-Lobos, son homologue brésilien, il ne saurait être confiné au rayon des folkloristes même si, comme Bartok ou Kodaly, ils se sont nourris des traditions musicales autochtones.

Parti d'une écriture classique pour son ballet *Panambi* (1940), Ginastera n'a cessé d'élargir son langage avec la conviction que l'enseignement magique des Indiens d'Amérique recelait des vertus et des pouvoirs ignorés, plus profitables à l'Homme et à l'artiste que la science européenne. Sa *Cantata para America magica* (1960) l'obligea à trouver les moyens musicaux inédits pour évoquer un univers fantastique et de visions hallucinées.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7.

TF1

5.05 Sept à huit. Magazine présenté par Laurence Ferrari et Thomas Hughes. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Bill Junior; Marcelino; Tabaluga; Franklin. **8.27** et **9.20**, **11.05**, **19.55**, **1.45** Météo. **8.30** Téléshopping. **9.25** Allô quiz. Jeu. **10.20** Star Academy. Jeu. **11.10** MacGyver. Série (saison 4). Morts programmées. **11.55** Tac O Tac TV. Présenté par Stéphane Jobert.

12.05 Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Perry Mason. Série. La dernière note. **3737659** **16.25** Providence. Série. La tempête. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). Le père célibataire. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Métiers de campagne. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.00 Outremer. **5.25** 24 heures d'info, Météo. **5.55** et **8.25**, **16.55** Un livre. *Système P*, de Catherine Rechar. **6.00** et **11.40** Les Z'amours. Jeu **6.30** Télématin. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** et **12.10**, **18.45** CD'aujourd'hui. **9.30** C'est au programme. Magazine. **821494** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.56** Météo, journal, Météo.

13.55 Inspecteur Derrick. Série. Calcutta. **5486630** **15.00** Le Renard. Série. La vendetta. **8241611** **16.05** Rex. Série. Hypnose. **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Age sensible. Série. Nuit blanche. **18.00** Brigade des mers. Série. Les morts enterrer les morts. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans leur lit. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.40 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Les Aventures de Marsupilami; Tini Toons; Etc. **9.05** Cosby. Série. Faites vos comptes. **9.30** C'est mieux ensemble. **9.50** Agatha Christie. Série. Le mystère du vase bleu. **10.45** Drôles de dames. Série (saison 2). Le cirque de la peur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. **5480456** **15.00** Questions au Gouvernement. Débat. En direct. **92920**

16.00 Chroniques d'ici. Magazine. Histoires d'architectures. **16.35** TO3. Magazine. Kaput et Zösky; Titeuf; Taïna. **17.30** Mon Kanar. **17.45** C'est pas sorcier. Magazine. L'escalade : la bonne voie. **18.15** Un livre, un jour. *Poids léger*, d'Olivier Adam. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** Le Fabuleux Destin de...



20.55

NAVARRO

La peau d'un mulet. **5163746** Série. Avec Roger Hanin, Daniel Rialet, Emmanuelle Boiron, Jacques Martial. *Après avoir capturé les auteurs d'un viol, Navarro apprend qu'un de ses collègues a commis une bavure qui oblige la justice à libérer les suspects.*



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu. **Enfermés malgré eux.** Documentaire de Claire Lajeunie et Julie Zwobada. **Colocataires à tout prix.** Documentaire de Liza Fanjeaux, Pierre Barnerias et Christophe Buché. **De part ou du cochon.** Documentaire de Nicolas Winckler et Céline Remlinger. **8585307**



20.55

LA RANÇON

Film. Ron Howard. Avec Mel Gibson, Rene Russo, Brawley Nolte, Gary Sinise. *Suspense* (Etats-Unis, 1996). **358123** *Un homme d'affaires, à qui l'on a enlevé son fils, refuse de payer la rançon demandée. Le remake d'un film d'Alex Segal avec Glenn Ford.* **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

PREMIÈRE SÉANCE

VENGO ■■

Film. Tony Gatlif. Avec Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez, Bobote. *Drame* (Fr. - Esp., 2000, v.o.). **385938** *La peinture de deux clans gitans en Andalousie. Une vision à la fois violente et affectueuse où l'atmosphère compte davantage que le simple récit. Une fascination pour la richesse du flamenco.*

22.40

THÉRAPIE MEURTRIÈRE

Téléfilm. Rodney Gibbons. Avec Jack Wagner, Daphne Zuniga, Stewart Bick (EU, 2000). **2953524** *Une femme amnésique est soupçonnée d'avoir assassiné son psychiatre, un coureur de jupons. Un médecin est appelé à la rescousse pour ressusciter ses souvenirs.* **0.15** Les Couloises de l'économie. Magazine. **2066925**

1.05 Star Academy. Jeu. **3533963** **1.43** Du côté de chez vous. **1.50** Ça peut vous arriver. La manipulation mentale. **7228166** **3.20** Reportages. Les belles du Lido. **2446234** **3.45** Histoires naturelles. *Pibale... Chasse renard... Taupier. Le mulet, le babiroussa, survivances.* **2246857** - **5340215** **4.45** Musique. **4.55** Aimer vivre en France. Les villages. Documentaire (60 min). **5530437**

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT Magazine présenté par Guillaume Durand. **7147340** **0.45** Journal de la nuit, Météo. **1.08** CD'aujourd'hui. Ali Dragon. **1.10** Les Soprano. Série (saison 2) [1/13]. SOS Psychiatre. **6849012** **2.00** Contre-courant. Gaza, l'enfermement. Documentaire. **7654437** **2.50** Leaderchimp' les jeux de pouvoir. Documentaire. **7358505** **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** La Vase. Court métrage. Olivier Lorelle. **1735447** **4.30** Rallye. Série [6/8] (50 min). **9390302**

23.25

DANS LES COULISSES DE...

Le « Charles-de-Gaulle », les combattants de l'ombre. **5007253** Documentaire. *Dans les entrailles du porte-avions nucléaire français, où pas moins de 1 800 membres d'équipage cohabitent au quotidien.* **0.20** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jean-Christophe Rufin. **17352** **0.50** Mike Hammer. Le fils prodige. **1317321** **1.30** Espace francophone. 9^e Sommet de la francophonie à Beyrouth. **2.10** Le Fabuleux Destin de... **9902505** **2.35** Soir 3. **3.00** Vie privée, vie publique. Violences sexuelles, à qui la faute ? Magazine. **2556893** **4.55** Les Dossiers de l'Histoire. Le dernier combat de Salvador Allende. Documentaire (55 min). **5535944**

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. DEUG 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique; N°7: Les fonctions continues. **6.40** Anglais. Victor: leçon 1. **6.55** Les Matins de l'emploi. **8.10** Debout les zouzous. Mimi la souris; 64, rue du zoo; Rolie Polie Olie; Pablo, le petit renard rouge; Ces animaux rigolos. **8.55** Les Maternelles. Question à... la nutritionniste: Laurence Plumey. La grande discussion: Parler aux bébés. Les maternelles.com. Prends soin de lui. Le pèle-mêle. **46172185**

10.20 et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. La Corse. **11.10** Adaptation et alliances stratégiques. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école; Planète monstres; L'île de la tortue; Miniman; Ne croque pas tes voisins; Olive et Tom. **14.10** Science en conscience. Que faire des embryons humains? **14.40** Alerte à la météo. Documentaire. P. Simon. **15.35** Mouchi Time. Documentaire; **16.35** A la rue, à la mort. Documentaire. **17.30** 100 % Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Flash info. **19.01** Voyages, voyages. Uruguay. Documentaire. Frédéric Compain (2000). *Diverses promenades au cœur des paysages d'un petit coin d'Europe égaré en Amérique latine.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Bébés abandonnés. Documentaire (2002). *En Allemagne, l'accouchement sous X... n'est pas autorisé. Et plus de quarante bébés sont abandonnés, tous les ans, en pleine rue...*

M 6

7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. 6256578
10.10 et 16.20 M6 Music.
10.45 Star six. Jeu.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 Madame est servie.
 Série (saison 1). Devine
 qui vient s'installer ? ◊.
12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin. Série
 (saison 2) [2/2]. Un amour
 du passé ◊. 1811475
13.35 Mariages
 et cœurs brisés.
 Téléfilm. G.-C. Haynes.
 Avec Adam Trese
 (EU, 2000) ◊. 3872727

15.25 Les Anges du bonheur.
 Série (saison 3).
 Le Sens de l'équilibre ◊.
17.05 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1. Série
 (saison 2). Après un long
 sommeil ◊. 4730123
18.55 Charmed. Série (saison 2).
 Derniers vœux ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café.
 Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 2).
 Un bébé sur les bras ◊.
20.39 Faire simple. Magazine.
20.40 Décrochages info.



20.50

POPSTARS

Episode n° 8. 712678
 Documentaire (2002).
*Le workshop, centre d'apprentissage
 artistique, est le lieu de toutes
 les tensions et de tous les espoirs
 pour les candidats en compétition.*

22.10

ALLY MCBEAL

Un cœur pour deux ◊. 6587052
Etre une femme [1/2]. 17348
 Série (saison 5). Kenny Ortega ;
 Peter Blake. Avec Calista Flockhart,
 Greg Germann, Christina Ricci (EU).
*Dans Un cœur pour deux, seule
 une transplantation cardiaque peut
 sauver une jeune malade mais l'unique
 donneur, son père, se trouve en prison
 parce qu'il est accusé de crime.*
23.55 Demain, tous... Débat présenté
 par Marielle Fournier. Vivre avec
 un physique hors norme. 2605036

1.44 Météo. **1.45** M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (315 min). 10525234

L'émission

16.35 France 5
A la rue, à la mort

ON l'a trouvé, com-
 me ça, sur le quai
 d'une gare, le
 28 janvier 2002. Couché
 par terre, il était mort. Un
 de ces SDF comme on en
 voit de plus en plus, ce-
 lui-là avait élu domicile
 depuis quelque temps à
 la gare d'Arcueil-Cachan,
 dans la banlieue pari-
 sienne. Comment peut-
 on mourir seul, dans un
 tel anonymat ? « Une
 gare de RER, ça ne sert
 pas à décéder », com-
 mente le conservateur du
 cimetière de Cachan sous
 le choc, en montrant l'es-
 pace que l'homme occupa-
 it sur le quai. C'est lui
 qui l'a enterré dans le
 carré des indigents.

Ironie de l'histoire,
 Jean-Pierre est mort le
 jour de la publication de
 la première enquête sur
 les SDF en France. Phi-
 lippe Prigent est parti à
 la recherche du passé de cet
 homme de 56 ans,
 comme un archéologue
 avance en creusant, peti-
 tes pelletées qui dégagent
 des bribes de vie, beau-
 coup de flou. Qui l'a vu
 ces jours derniers ? Le réa-
 lisateur fait le tour des
 lieux où il passait, inter-
 roge des militants d'asso-
 ciations, des bénévoles,
 des compagnons de ga-
 lère, des hommes qui lut-
 tent pour rester debout et
 des silhouettes tassées,
 écrasées par l'alcool. « Il
 avait parlé d'un fils, de
 deux sœurs, d'un frère. »
 « On a essayé de lui propo-
 ser des solutions, jamais
 rien n'a marché. » « Il a
 bu et ne s'est pas ré-
 veillé. » Un destin avec
 ses zones d'ombre. Celui
 d'un homme marié, que
 sa femme a quitté. D'un
 « bon vivant » qui s'est re-
 trouvé sans un rond. La
 rue, l'alcool, la lutte pour
 s'en sortir, les rechutes...
 Ces derniers mois, il préfé-
 rait la solitude...

« Tous les
 matins, sans
 exception,
 je me pose
 la même
 question :
 Pourquoi
 moi ? Et les
 autres ? Cette
 question ne
 quitte jamais
 les déportés. »
 (Serge
 Lemberger)

Canal+

► **En clair jusqu'à 9.00**
7.15 Essaye encore.
9.00 Marie-Chantal contre
 le docteur Kha ■
 Film. Claude Chabrol. Avec
 Marie Laforêt. *Espionnage*
 (France, 1965) ◊. 7787630
10.50 Making of. Signes ◊.
11.05 Lundi investigation.
 L'incroyable voyage
 de monsieur George.
 Documentaire ◊. 9288098
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
13.58 Les Lumières de Brindisi.
 Court métrage ◊.

14.00 Crinière au vent,
 une âme indomptable
 Film. S. Bodrov. *Aventures*
 (EU, 1999) ◊. 3784956
15.20 Dieu, le Diable et Bob.
 Le premier rendez-vous ◊.
15.55 En aparté. Laurent Fabius.
16.45 Souvenirs mortels
 Film. Armero. *Suspense*
 (Espagne, 2000) ◊. 7947291
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Hyper Show ◊.
19.30 Le Journal des bonnes
 nouvelles, Les Guignols.
20.05 H. Une histoire d'amnésie.
20.35 Le Journal du sport.
20.45 Le Journal du cinéma.



21.00

LE LAIT DE LA
TENDRESSE HUMAINE ■

Film. Dominique Cabrera. Avec P. Bruel,
 Marilynne Canto, Dominique Blanc.
Drame (France, 2001) ◊. 72271
*Après avoir abandonné son enfant,
 une jeune femme se cache
 de sa famille chez une voisine.
 Chronique d'une amitié.*

22.30

L'EXORCISTE ■
(VERSION INTÉGRALE)

Film. William Friedkin. Avec Linda Blair,
 Ellen Burstyn, Max von Sydow.
Horreur (Etats-Unis, 2001) ◊. 8484949
*Une adolescente présente tous les
 symptômes d'une possession diabolique.*
0.40 Sobibor, 14 octobre 1943,
 16 heures ■ ■
 Film. Claude Lanzmann.
 Avec Yehuda Lerner.
Documentaire (Fr., 2001) ◊. 4528418
*Le témoignage d'un participant
 au soulèvement du camp Sobibor.*

2.20 Hockey NHL. 2787741 **4.30** Gérard Oury,
 « Il est poli d'être gai ». Documentaire. 2754692
5.25 Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. Gérard
 Oury (Fr., 1973) **7.00** Journal (15 min).

A la radio

Du mardi au vendredi 22.30
 France-Culture

Des mots
ineffaçables

14 RÉCITS D'AUSCHWITZ. Témoignages
 recueillis par Annette Wieviorka
 auprès de survivants des camps



LASKI/SIPA

AU début des années 1980, l'université
 Yale lançait à travers le monde un pro-
 gramme visant à recueillir les témoi-
 gnages de survivants des camps. L'ensem-
 ble constituera quelque dix mille heures
 d'entretiens, sous l'intitulé « Fortunoff Vi-
 deo Archives for Holocaust Testimonies ».
 Pour la France, l'association Témoignages
 pour mémoire est créée en 1991, placée
 sous la responsabilité d'Annette Wieviorka,
 directrice de recherche au CNRS. En quatre
 ans, l'historienne recueille cent trente témoi-
 gnages – consultables au Centre historique
 des Archives nationales. Au cœur de cette
 entreprise, la vérité du témoin et la singu-
 larité de son récit, le souci de transmettre
 cette « mémoire à plusieurs voix » de l'expe-
 rience concentrationnaire et de la Shoah
 aux jeunes générations.

Parmi ces enregistrements d'une durée
 moyenne de trois heures chacun, quatorze
 récits d'hommes et de femmes constitutifs

d'une histoire de la déportation ont été rete-
 nus, puis réduits chacun à une durée de
 vingt-six minutes (les coupes étant validées
 par un comité scientifique), afin que chaque
 témoignage puisse s'inscrire dans une
 heure de classe. Ce sont ces quatorze récits
 qu'Henri Borlant – rescapé de Birkenau et
 administrateur de la Fondation pour la mé-
 moire de la déportation – a proposés à la
 chaîne Histoire (dans le sillage de la diffu-
 sion, en octobre 2000, des audiences du pro-
 cès Klaus Barbie). Réalisé par Caroline Rou-
 let et produit par Martine Saada (MK2) se-
 lon un dispositif très dépouillé (le récit brut
 est encadré par un commentaire en voix off
 d'Annette Wieviorka, racontant la vie de
 chaque témoin avant et après la déportation),
 l'ensemble a été diffusé en juillet sur
 Histoire et est repris cette semaine sur
 France-Culture dans « Surpris par la nuit ».

Ces six heures trente d'émissions répar-
 ties sur quatre jours exposent des expé-rien-

ces singulières, indiciblement éprouvantes,
 dont l'essentiel a été partagé par des mil-
 lions d'individus – les arrestations, les con-
 ditions des convois vers Auschwitz-Birkenau,
 l'enfer du camp, les sélections, les « mar-
 ches de la mort » après l'évacuation en jan-
 vier 1945. Certains témoignent là pour la
 première fois, traduisant en mots simples
 l'horreur et la souffrance extrêmes. Depuis
 cet enregistrement, Marcel Jabelot, Esther
 Shapiro, Hélène Weksler et Serge Lember-
 ger sont morts. Odette Abadi, fondatrice
 avec son mari, Moussa, du réseau Marcel,
 qui sauva la vie de 527 enfants juifs, s'est sui-
 cidée le 29 juillet 1999. Mené par Irène Omé-
 lianenko, en compagnie d'Annette Wie-
 viorka et d'Henri Borlant, le « Radio libre »
 du samedi 19 octobre (15 heures) s'inter-
 roge sur les effets de cette mémoire chez
 ceux qui la reçoivent aujourd'hui.

Val. C.

C. H.

TF 1

20.55 France 3
 Escale en Andalousie

DE la baie de Cadix au détroit de Gibraltar, c'est en Andalousie occidentale que l'équipe de « Thalassa » nous emmène ce soir. Comme à son habitude, le magazine alterne d'une part la visite instructive de sites insolites, dans le sillage de spécialistes, d'autre part les aspects typiques de la vie quotidienne, en compagnie de gens du pays.

Trois reportages nous entraînent ainsi dans des lieux peu accessibles. L'un nous introduit au fond de la baie de Cadix, où sombrèrent nombre de galères romaines puis de galions en partance pour les Amériques. Un deuxième nous permet de pénétrer dans une réserve sur l'estuaire du Guadalquivir, où font étape des milliers d'oiseaux migrateurs. Enfin, direction Tarifa, à la pointe sud de l'Espagne, où Atlantique et Méditerranée se fondent sous le vent levante.

Trois autres reportages s'intéressent, quant à eux, aux hommes et femmes qui vivent sur les côtes andalouses. Curieuse est l'histoire de ces quelques pêcheurs dits « japonais », descendants de samouraïs envoyés par leurs seigneurs, en 1612, pour demander au roi d'Espagne le droit de commercer avec l'Amérique. On apprend aussi que les fameuses *tapas* espagnoles sont nées en Andalousie. Enfin, le magazine pointe le problème des clandestins du détroit de Gibraltar, qui, chaque jour, tentent de traverser les 14 kilomètres qui séparent l'Espagne du Maroc.

Ma. D.

5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. 8.27 et 9.20, 11.05, 2.45 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.25 Allô quiz. Jeu. 10.20 Star Academy. Jeu. 11.10 MacGyver. Série (saison 4). Cléo Rocks. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! Divertissement. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Les Liens du cœur. Téléfilm. M. Greenwald. Avec Brooke Shields, Whoopie Goldberg, Anne Meara, Cherry Jones (EU, 2001). 3797031 16.25 Providence. Série. Restez fidèle à vous-mêmes. 17.15 Melrose Place. Série (saison 7). La fugue. 18.10 Star Academy. En direct. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Métiers de campagne. 19.55 Météo, Journal, Météo. 20.45 Trafic infos.

France 2

5.30 24 heures d'info, Météo. 5.55 et 8.25, 16.50 Un livre. Dictionnaire des métiers, de Pierre Perret. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 Promenade de santé. 8.35 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 et 12.15, 18.45 CD'aujourd'hui. 9.30 C'est au programme. Magazine. 192055 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo.

13.55 Inspecteur Derrick. Série. Une mauvaise réussite. 5453302 15.00 Le Renard. Série. Conflit de famille. 8218383 16.05 Rex. Série. Plongée en eaux troubles. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Age sensible. Série. Planète millénium. 18.00 Brigade des mers. Série. Apparences trompeuses. 18.55 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. Dans leur salon. 20.00 Journal, Météo.

France 3

5.50 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Les Aventures de Marsupilami ; Tiny Toons ; Les Trois Petites Sœurs ; etc. 9.05 Cosby. Série. Où est l'homme parfait ? 9.30 C'est mieux ensemble. 9.55 Agatha Christie. Série. Le signal rouge. 10.50 Drôles de dames. Série (saison 2). L'amour rend aveugle. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 5457128

15.00 Abus de confiance. Téléfilm. G. Kaczender. Avec Judith Light (EU, 1994). 93215 16.30 TO3. Kaput et Zosky ; Titeuf ; Taïna. 65654 17.30 Mon Kanar. 17.50 C'est pas sorcier. Les médicaments. 18.15 Un livre, un jour. Chanson des mal-aimants, de Sylvie Germain. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Le Fabuleux Destin de...

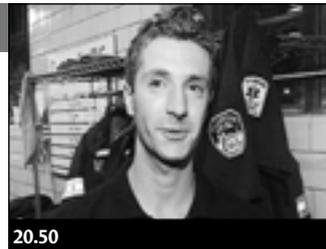
France 5

5.45 Les Amphis de France 5. 6.40 Anglais. Victor : leçon 1. 6.55 Les Matins de l'emploi. 8.10 Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Pablo, le petit renard rouge ; Ces animaux rigolos. 8.55 Les Maternelles. Question au sexologue avec Marc Ganem. La grande discussion : Couple, si on faisait le petit dernier ? Les maternelles.com. Que font-ils à la crèche ? Le pêle-mêle. 46149857 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 L'Œil et la Main.

Autour d'un livre. 11.10 Miracle dans le Pacifique. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. 14.10 Science en conscience. Qu'est-ce qui s'oppose au clonage humain ? 14.40 Les Grands Métiers de la mer. Pêcheurs des sept mers [2/2]. Documentaire. Dominique Pipat (2002). 15.35 L'Aventure du musée de l'Homme. 16.35 L'Épopée du grand large. Chine, le dragon des mers. 17.30 100 % Question. 18.05 C dans l'air.

Arte

19.00 Flash info. 19.01 Tracks. Magazine. Tribal : Nice Stunters ; Backstage : Outlaws ; Live : D4 ; Dream : Edwin Star. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Enquêtes à haut risque. Documentaire. Juri Ginsburg et Markus Thöss (All., 2002). 535418 La vie dangereuse d'un journaliste d'investigation russe, Eduard Petrow, spécialiste des enquêtes criminelles de la chaîne RTR.



20.50

RÊVE D'UN JOUR

Divertissement présenté par Arthur. 96538296



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

20.55 P. J. Série. Police en danger. 6028499 21.55 Avocats et associés. Série (saison 5). Meurtre par procuration. 9726050 22.55 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série (saison 1) [1/6]. Le Prix d'un homme. 1829505



20.55

THALASSA

Escale en Andalousie. Présenté par Georges Pernoud. Les trésors de Cadix ; Les ballets de la Donana ; Les pêcheurs du Guadalquivir ; Au pays des Tapas ; Les clandestins du détroit ; Vent fort à Tarifa. 268234 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'HÉRITIÈRE

Téléfilm. Christian Karcher. Avec Jean-Baptiste Anoumon, Natacha Koutchoumov, Laurent Sandoz, Patrick Raynal (Suisse, 2001). 535418 A sa mort, un berger suisse lègue son exploitation, une fabrique de gruycère, au fils, fruit de ses amours avec une Africaine et qui vit au Bénin. Le petit village helvète se retrouve en pleine effervescence.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. 8974963 1.30 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. 5190819 2.05 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 1332488 2.43 Du côté de chez vous. 2.50 Très chasse. La chasse du cerf. Documentaire. 7327635 3.45 Reportages. Maman est routier. Documentaire. 8385726 4.10 Musique. Magazine musical 4.20 Ça peut vous arriver. La manipulation mentale (90 min). 8678432

23.45

CONTRE-COURANT

Le fil de ma vie, chronique d'un parcours solitaire. 2814215 Documentaire. Lionel Legros. Magazine présenté par Stéphane Paoli. 0.45 Journal de la nuit, Météo. 1.05 CD'aujourd'hui. Massilia Sound System. 1.10 Contre-courant. Il faut vendre la propriété de famille. Documentaire. M.-F. Desmeuzes. 6743884 2.00 Envoyé spécial. 3350068 3.55 24 heures d'info, Météo. 4.15 Des morceaux de ma femme. Court métrage. Frédéric Pelle (2001). 4.25 Haiti. [2/2]. Les fruits. Documentaire. 4.35 Des mots de minuit (105 min). 7865155

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski, Alexis Trégarot et Doc Gynéco. 2713079 1.05 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Jean-Louis Aubert. 1758567 1.35 Espace francophone. Magazine. 9^e Sommet de la francophonie à Beyrouth. 4857635 1.50 La Nuit des années 70. Divertissement. 29763513 4.50 Le Fabuleux Destin de... Magazine. Invités : Michel Bernier et Jack Lang (60 min). 5593906

22.15

LA VIE EN FACE

LES ENFANTS DU BORINAGE Lettre à Henri Storck. 9140963 Documentaire. Patric Jean (Bel., 1998). Soixante ans après Misère au Borinage (1933), le célèbre film d'Henri Storck et Joris Ivens, la misère n'a toujours pas disparu du Borinage, en Belgique. 23.10 Profils. Paul van Dyk, Dieu est DJ ? Documentaire. Peter Scholl et Thorsten Klauschke (2002). 8529499 De Berlin à Mexico, sur les traces d'un DJ brandebourgeois. 0.20 Maigret tend un piège. Film. Jean Delannoy. Avec J.Gabin. Policier (Fr. - It., 1957, N.). 9059109 2.15 Palettes. Les Monts Jingting en automne, de Zhu Ruoji, dit Shitao. Alain Jaubert (2000). 89956180 2.50 Why Are You Creative ? Takeshi Kitano. Documentaire (10 min).

M 6

- 7.00 Morning Live.
- 9.10 Achats & Cie. Magazine.
- 9.40 M6 boutique. Magazine.
- 10.10 E comme envies. Magazine. L'Hôtel Ambre de l'île Maurice.
- 10.25 Star six. Jeu.
- 11.54 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 Madame est servie. Série (saison 1). L'ex d'Angela O.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 3). Le train O.
- 13.34 Belle et zen.
- 13.35 L'Enfant imaginaire. Téléfilm. J. Micklin Silver (EU, 1999) O. 3863079
- 15.15 Les Anges du bonheur. Le Retour de Joe [1/2] O.
- 16.10 M6 Music.
- 17.05 80 à l'heure. Magazine.
- 17.55 Stargate SG-1. Série (saison 3). Dans l'ancre des Goa'uld O. 4707895
- 18.55 Charmed. Série (saison 3). Faces cachées O.
- 19.45 et 20.40 Caméra café.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 2). Echange de personnalité O.



20.50

ABSOLUMENT 80

Présenté par Benjamin Castaldi. Invités : Michèle Bernier, Laurent Voulzy, Véronique Jannot, Début de Soirée, Thierry Pastor, Julie Piétri, King of House, Priscilla, etc. 25178166
Grand jeu proposé par Benjamin Castaldi pour tester nos souvenirs des années 1980, le tout en 4 soirées diffusées en 4 semaines consécutives.

23.40

SPÉCIAL ANNÉES 80
 DEUX FLICS À MIAMI

Série (Episode pilote). Thomas Carter. Avec Don Johnson, P. - Michael Thomas, Sandra Santiago (EU, 1984). 1660079
Deux policiers, Sonny Crockett et Ricardo Tubbs, sont contraints de faire équipe pour lutter contre un important réseau de trafiquants de drogue à Miami.
1.24 Météo.
1.25 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (325 min). 66208906



22.15 Arte
 Les Enfants du Borinage

La démarche est militante, et s'affirme comme telle. Placée sous l'égide d'Henri Storck, incarnation du cinéma engagé, grande figure du documentaire, pionnier du genre en Belgique. La barre est donc placée haut.

C'est en 1933 qu'Henri Storck tourne avec Joris Ivens un long-métrage qui va faire date dans l'histoire du cinéma. *Misère au Borinage* raconte les conditions de vie terribles des ouvriers mineurs en Belgique et le processus qui va mener ceux-ci à la prise de conscience, puis à la révolte et à la grève - écrasée ensuite par le patronat. La force du récit tient beaucoup au fait que les cinéastes ont reconstitué les événements en demandant aux ouvriers de jouer un an après leur propre rôle.

Soixante-deux ans plus tard, Patric Jean retourne sur les lieux où les documentaristes ont tourné, où lui-même, le réalisateur de ce film, est né, a vécu enfant, pour partir et revenir, filmer à son tour (1998) ce qui avait changé.

« Cher M. Storck, je vous écris du Borinage... » On passe des images fondatrices, en noir et blanc, où l'on voit des prolétaires gratter le charbon, couchés dans des tunnels étroits comme des boyaux, vivre dans des maisons sans lumière, aux images en couleurs d'aujourd'hui, l'église toujours là mais les Charbonnages disparus, murs en ruines au milieu des orties. Aucune différence entre les maisons désertées et les taudis encore habités. Misère horrible, terrible, que Patric Jean dénonce en même temps que l'indifférence des politiques. La réalité aurait suffi à ce constat effarant.

Th.-M. D.

C. H.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.58
- 7.15 Essaye encore.
- 8.58 Les Lumières de Brindisi. Court métrage.
- 9.00 Comment j'ai tué mon père ■ Film. A. Fontaine. *Drame* (Fr. - Esp., 2001) O. 7759857
- 10.35 et 20.45 Le Journal du cinéma.
- 10.50 Claustrophobie au sommet. Téléfilm. Jörg Grünler (All., 2001) O. 7072654
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.30 Le 12 : 30.
- 13.30 La Grande Course.
- 14.00 Mauvais genres. Film. Girod. *Policier* (Fr. - Bel., 2001, DD) O. 5170963
- 15.45 Lundi investigation. Enquête de personnalité : Le roi Fahd d'Arabie. José Bové. 5784654
- 16.45 Le Placard. Film. F. Veber. *Comédie* (France, 2000) O. 3669296
- 18.05 7 jours au Groland O. ► En clair jusqu'à 21.00
- 18.30 Hyper Show O.
- 19.30 Le Journal des bonnes nouvelles, Les Guignols.
- 20.05 H. Une histoire de frère O.
- 20.35 Le Journal du sport.



21.00

BLAIR WITCH 2,
 LE LIVRE DES OMBRES

Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director, Jeffrey Donovan, Erica Leehresen. *Fantastique* (EU, 2000) O. 4416321
Suite opportuniste et vaine d'un succès inattendu.
22.25 Making of. Signes O. 9983296
22.45 Le Journal du cinéma O. 8341128

23.00

24 HEURES CHRONO

8 h 00 - 9 h 00 O. 77215
9 h 00 - 10 h 00 O. 1395079
Série (saison 1). Stephen Hopkins ; David Guggenheim. Avec Kiefer Sutherland, Dennis Haysbert, Sarah Clarke (EU). Dans l'épisode 8 h 00 - 9 h 00, suite à un malentendu de taille, Jack Bauer, qui a perdu tout contact avec son équipe, se retrouve derrière les barreaux.

0.25 Confession d'un dragueur ■ Film. A. Soral. *Comédie dramatique* (Fr., 2001) O. 8013890 1.50 Brûle, sorcière, brûle ! ■ Film. S. Hayers. *Horreur* (GB, 1962, N.) O. 7288548 3.20 Le Cas Pinochet ■ Film. P. Guzmán. *Documentaire* (Fr. - Bel. - Esp. - Chili, 2001) O. 1872109 5.35 Crinière au vent, une âme indomptable. Film. Sergei Bodrov (EU, 2001, 81 min).

L'émission

23.45 France 2

Vivre est un combat

LE FIL DE MA VIE. Depuis les premiers jours de sa maladie, Lionel Legros, armé d'une petite caméra, filme la terrible bataille contre le cancer



Lionel Legros face au docteur Bruno Landi, de l'hôpital européen Georges-Pompidou. Caméra au poing, un malade du cancer dialogue avec son médecin.

C'ÉTAIT le week-end du 1^{er} avril 2000. Lionel Legros était seul à la campagne. Douleur soudaine, hémorragie de sang noir. Le dimanche, impossible de se lever. Il rentre à Paris le lundi. Son médecin l'envoie immédiatement aux urgences, à Boucicaut, où on lui fait une transfusion. Dans la nuit, on le transfère à Laennec.

C'est une ulcération entre œsophage et estomac qui est cause de l'hémorragie. Une exploration plus poussée révèle des « cellules malignes ». « Des cellules malignes, ça veut dire un cancer en français ? » « Si vous voulez... Appelés un chat, un chat : c'est un cancer. » Le mot est lâché. C'est le malade qui le prononce le premier, mais le chirurgien saisit la balle au bond. Lionel Legros fait partie de ceux qui veulent savoir contre quoi ils se battent.

Mieux, il va filmer ce combat. Parce que, des films, il en a fait toute sa vie. Cadreur,

chef opérateur (des films de Luc Moullet et Marie-Claude Treilhou notamment), réalisateur... Filmer, c'est son métier et, au moment où il a l'impression de « ne plus s'appartenir » - ce sont les médecins qui décident pour lui -, continuer à filmer, c'est continuer à exister en tant qu'être humain et pas seulement comme malade.

Avec sa caméra de poing (la plus petite caméra DV professionnelle), Lionel Legros filme, de face, ceux et celles qui l'accompagnent dans son combat. Les médecins, les infirmières et le personnel d'accueil à l'hôpital Georges-Pompidou. Sa femme, ses fils et son chien Ionesco à la maison. Nous les voyons comme il les voit, à travers l'œil de la caméra. D'un côté, les examens et les discussions sur les traitements, les soins (chimiothérapie, radiothérapie), le point sur les résultats, bons ou mauvais. De l'autre, le doute (est-ce qu'il nous dit tout ce qu'il sait ?), l'angoisse, le désir de partici-

per à la guerre contre cette maladie qui tombe sans raison sur l'être qu'on aime, la difficulté de ne pas savoir où l'on va. Et comme un lien entre l'hôpital et la famille, le malade avec sa crainte qu'« on ne parle plus que de ça ».

Le Fil de ma vie aborde simplement, frontalement, la maladie, la mort, la souffrance qui fait tout basculer... Il dit aussi la joie de créer encore, le plaisir de la mobilité préservée, la chaleur humaine. Et l'espoir malgré tout. Ce film rude, sans pathos, s'achève en mars 2001 quand Lionel Legros découvre qu'il va pouvoir à nouveau se battre, après un moment d'impasse où il a cru que c'était la fin... Jamais, dans un film, on n'avait parlé du cancer de cette façon-là. Aujourd'hui Lionel Legros tourne la suite. Il veut aborder les traitements nouveaux et la prise en compte de la souffrance.

Le câble et le satellite



« Fairouz », un documentaire de Frédéric Mitterrand, à 21.00 sur TV5.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
O Tous publics
O Accord parental souhaitable
O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
O Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

19.55 Les Echos. Magazine.
20.00 TV5 infos.
20.05 Gros plan. Magazine. 38569447
20.30 Journal (France 2).
21.00 Fairouz. Documentaire. 96566760
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Double-Je. Magazine. Invités : Eva Joly, Youssou N'Dour, Danis Tanovic. 84846437
0.00 Journal (TSR) (30 min).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. 9952383
20.15 Friends. Série (saison 4) [22/24]. Celui qui était le pire témoin du monde. 2441437
20.45 La Monnaie de la pièce. Téléfilm. Ken Cameron. Avec Mary Tyler Moore, Edward Asner (1997). 3530215
22.20 Ciné-Files. Magazine.
22.30 Le Monde du plaisir. Téléfilm. Rene Effie. Avec Jeff Davis, Cheryl Dent (1998). 15346234
0.05 Aphrodisia. Série. O (70 min). 45005109

Paris Première C-S-T

20.00 Hollywood Stories. Les enfants Cosby. 9207383
20.50 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Elie Semoun. 78191012
21.45 Le Cirque. Les cousins - C'est pas dommage. 4147031
22.45 Paris dernière. 7170692
23.45 RD/RG. Magazine. 61141963
0.30 Howard Stern. Magazine (45 min). 23826884

Monte-Carlo TMC C-S

20.30 Pendant la pub. Invités : Patrick Timsit, José Garcia, Marianne Denicourt. 7405925
20.55 Les Epées de diamant. Téléfilm. D. de la Patellière. Avec Jason Flemyng, Caroline Goodall (1995). 42661789
22.30 Journal, Météo.
22.50 Star Hunter. Série (saison 1). Les minerais de l'enfer. 2525012
23.55 Playboy. Magazine (95 min). 29083234

TPS Star T

20.45 et 22.40, 0.30 Movie Star. Kevin Kline.
21.00 Président d'un jour. Film. Ivan Reitman. Avec Kevin Kline, Sigourney Weaver. Comédie (EU, 1993). O. 503163418
22.45 Un poisson nommé Wanda. Film. Charles Crichton. Avec John Cleese, Jamie Lee Curtis. Comédie (GB, 1998). 504270708
0.35 Un samedi sur la Terre. Film. Diane Bertrand. Avec Elsa Zylberstein, Eric Caravaca. Comédie dramatique (Fr., 1996). O (95 min). 501487277

TF 6 C-T

19.50 Beverly Hills. Série (saison 1). Avril, mois cruel. 5567383
20.50 Jeu d'espion. Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan, Alexandra Paul. 9145429
22.35 Kickboxer 5, Le Dernier Combat. Téléfilm. Kristine Paterson. Avec Mark Dacascos, James Ryan (1995). 3073437
0.05 Le Miroir du désir. Téléfilm. Servais Mont. Avec Julia Austin, Clara Mars (1996). O (100 min). 24270819

Téva C-S-T

19.40 Ally McBeal. Série (saison 2). Ne pas dépasser la dose prescrite. 508030654
20.35 Téva News.
20.50 Dark Angel. Série (saison 1). Avis de recherche. 501169296
L'habit ne fait pas le moine. 509567447
22.45 Sex and the City. Série (saison 4). Crimes et châtiments (v.o.). 509441470
23.20 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton. Reid Alastair. Avec Laura Linney, Donald Moffat [7/16] (1993, v.o.). 504941499
0.15 Ally McBeal. Série (saison 2). On ne sait jamais (v.o., 50 min). 503298074

Festival C-T

19.40 Cap Random. Feuilleton. John N. Smith. Avec Colm Meaney, Aoiife McMahon [5/8] (2001). 22556789
20.40 Médecins de l'ordinaire. Série (saison 1). De grandes peines (v.o.). 42083437
21.35 Adieu Prudence. Pièce de Barillet et Grédy en 1985. Avec Jean-Claude Pascal, Fr. Christophe. 19511418
23.25 Au-delà du réel. Série (saison 1). Ne quittez pas l'écoute. 48525586
L'homme qui détenait la puissance (60 min). 91280155

13^{ème} RUE C-S

19.40 Police poursuites. Documentaire. 565198895
20.45 New York District. Série. Violence télévisuelle. O. 559553876
Un bébé à tout prix. 595022321
22.25 Les Nouveaux Détectives. Dead Man to Talk. 532702857
23.20 New York Undercover. Série (saison 2). Meurtres numériques. 512426708
0.10 En quête de preuves. Série. Fin de croisière (50 min). 536862722

Série Club C-T

19.30 Cosby Show. Série (saison 2). Un bon dentiste. 125760
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 2). Congé forcé. 4251447
20.50 Farscape. Série (saison 1). Naissance d'un vortex. Le « Flax ». 2358944 6256673
22.35 Total Recall 2070. Série (saison 1) [1/22]. Des machines et des rêves ! [1/2]. O. 2946673
23.20 Homicide. Série (saison 5). Le docteur et moi. 100857
0.05 L'Immortelle. Série (saison 1). Héritage mortel. O. 6733109
0.55 L'Étalon noir. Série (saison 3). Les rappers. O (25 min). 1290109

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O.
20.45 Changement de décors. Téléfilm. Betty Thomas. Avec Kathy Bates, John Michael Higgins (1996). O. 47352789
22.20 Six Feet Under. Série (saison 1) [13/13]. Knock, Knock (v.o.) O. 58365857
(Saison 2) [1/13]. In the Game (v.o.) O. 67505050
0.20 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 2) [20/22]. La femme bionique [2/2] O (50 min). 47321364

Match TV C-S

18.50 et 0.10 J'y étais. Best of. Magazine. 83555128
19.55 Movie stars. Série (saison 1) [6/8]. Like Father, Like Son. 92051708
20.15 Les Grands Bijoutiers. Korloff [5/5]. 69399470
20.45 Plaisir de France. Invitée : Nana Mouskouri. 29942079
21.40 Comme à la télé. Magazine. 56999234
22.35 Le Train de l'enfer. Téléfilm. Joseph Sargent. Avec Laurie Metcalf, Mackenzie Astin (1998, 90 min). 28346963

Canal J C-S

17.20 Yu-Gi-Oh ! 92976334
17.45 Titeuf. 87232147
18.05 Cédric. 37451316
18.30 La Famille Delajungle. 9319031
19.05 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [9/13]. Eché et mat. 6013050
19.30 Kenan & Kel. Série. Drôles d'oiseaux. 6617334
19.55 Les Rapidos de RE-7.
20.00 Kirk. Série. Un QI très LV. 6656321
20.30 Merci les filles ! Série (50 min). 8292050-9257944

Disney Channel C-S

17.20 Lizzie McGuire. Série (saison 2). Aventure culinaire. 797215
17.50 Drôle de frère. Série. Yvette. 302321
18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Malade comme un chien. 518760
18.45 La Cour de récré.
19.00 Zenon, la fille du XXI^{ème} siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Frederick Coffin (1999). 257012
20.30 Cool attitude. 176876
21.00 Zenon et les aliens. Téléfilm. Manny Coto. Avec Kristen Storms, Shadia Simmons (2001, 90 min). 277876

Télétoon C-T

17.30 Les Castors allumés.
17.50 Robocop. 505782963
18.15 Michatmichien.
18.35 Un Bob à la mer. 501952789
19.05 Spirou et Fantasio. 507121215
19.30 Cartouche, prince des faubourgs. 508436418
19.55 Woody Woodpecker.
20.02 Snoopy. Série. A chacun son Valentino. 705090296
20.30 Il était une fois... l'Homme. 505022895
20.56 Jack et Marcel.
21.00 Histoires Troll (25 min). 507515296

Mezzo C-S-T

20.30 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire. 27237321
20.45 Flamenco soy. Spectacle. 27237321
21.45 Aube à Grenade. Documentaire. 24594215
22.45 La Musique d'une ville. Triana, la fosse des gitans. Documentaire. 47267215
23.55 Jean-Christophe. Série [2/9]. L'adolescent. 34198673
0.50 Joe Zawinul Syndicate. Enregistré au New Morning, le 26 juillet 2002 (60 min). 27685838

National Geographic S

19.30 Contre la montre. Le Cap. 3480499
20.00 Au fil des inventions humaines. 3470012
20.30 En extase. Sanglant sacrifice [1/6]. 3479383
21.00 Nés du feu. 1804215
22.00 Mangeurs d'hommes. Les requins. 1800499
23.00 Explorer. 1824079
0.00 Au zoo de Melbourne. Rhinocéros, guépards et tortues démenagent. 3696242
0.30 Insectia. Mythes et légendes (30 min). 1837635

Histoire C-T

19.30 Henri Guillemin présente Napoléon. Le récidiviste [14/15]. 503482857
20.00 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre. 505172215
21.00 Germaine Tillion. Je me souviens... 507011302
21.55 Juan Carlos I^{er}, un roi démocrate. 552642876
22.45 Charlemagne, le prince à cheval. L'empereur. Feuilleton. Clive Donner. Avec Christian Brendel [3/5] (1993, 55 min). 532725708

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Au fil des jours. 18 octobre.
20.45 Pompidou, l'école du pouvoir. 566057296
21.40 Les Objets de la Grande guerre. La vie au front à travers les uniformes. 508044302
22.05 Des religions et des hommes. Luther et la Réforme.
22.20 Biographie. Alexandre le Grand. 533737234
23.10 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Lénine. 512400760
0.00 Femmes de l'ombre. [1/2] (50 min). 509876600

Voyage C-S

20.00 Gospel au Mississippi. 500007654
21.00 Le Rivé américain. Des larmes de rage [3/5]. 500017505
22.00 Les Treks dans le monde. Trekking en Autriche. 500008925
22.30 Détours du monde. 500007296
23.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Invité : Jean Reno (60 min). 500097741

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Championnat de Ligue 2 (12^e journée) : Valence - Metz. 7235037
22.15 Tennis. Tournoi féminin de Zurich (Suisse). Quarts de finale. 1602789
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Walt Disney World Resort Golf Classic (2^e jour). A Lake Buena Vista (60 min). 1467383

Pathé Sport C-S-A

21.00 Starter. 500884383
21.30 En garde ! 500883654
22.00 Golf. Championnat du monde de match play. Quarts de finale. 500534673
23.30 Basket-ball. Euroleague masculine (2^e journée, Groupe A) : Pau-Orthez - Cibona Zagreb. 506181505

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.55 La Dernière Marche ■ Film. Tim Robbins. Avec Susan Sarandon. *Drame* (1995) ○. 22.55 Millésimes. 23.25 C'est fabriqué près de chez vous (60 min).

TSR

20.35 Mort ou vif ■ Film. Sam Raimi. Avec Gene Hackman. *Western* (1995, v.m.) ○. 22.25 Columbo. SOS Scotland Yard. 0.00 Le projet Blair Witch Film. Daniel Myrick et Eduardo Sanchez. Avec Heather Donahue. *Thriller* (1999, v.m., 120 min) ○.

Canal + Jaune C-S

20.35 H. Une histoire de champignons ○. 21.00 Le Lait de la tendresse humaine ■ Film. Dominique Cabrera. Avec Marilyne Canto. *Drame* (2001) ○. 22.30 Quills, la plume et le sang. Film. Philip Kaufman. Avec Geoffrey Rush, Kate Winslet. *Drame* (2000, v.m.) ○. 0.30 Le Placard. Film. Francis Veber. *Comédie* (2000, 80 min) ○.

Canal + Bleu C-S

19.40 et 20.40 Lundi investigation. 22.00 Blair Witch 2, le livre des ombres. Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director, Jeffrey Donovan. *Fantastique* (2000, v.m.) ○. 23.25 et 3.00 Hyper Show. Divertissement (60 min).

Canal + vert C-S

21.00 Capitaine Corelli. Film. John Madden. Avec Nicolas Cage. *Drame* (2001, v.m.) ○. 23.05 Le Dîner de cons ■ Film. Francis Veber. Avec Jacques Villeret. *Comédie* (1997) ○. 0.20 Sobbor, 14 octobre 1943, 16 heures ■ Film. Claude Lanzmann. Avec Yehuda Lerner. *Film documentaire* (2001) ○ (100 min).

Planète Future C-S

20.00 et 20.45 L'odyssée de l'espace. Le mystère de Vénus. 21.35 Les ordures, c'est la vie. 22.30 Tong Tana. Voyage au cœur des dernières forêts vierges. 0.00 Chasseurs de serpents au Yémen (55 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Le pèlerinage. 20.30 et 0.55 Papa Schultz. Série. Hogan est amoureux. 21.00 La vérité est un vilain défaut. Téléfilm. Jean-Paul Salomé. Avec Sam Karmann. 22.30 Farce attaque Albi. Divertissement. 23.30 Demandez le programme (60 min).

Fun TV C-T

20.00 Casting Live. Divertissement. 20.30 My Show. 21.00 Fun TV Live. 22.00 X-Fun. 22.30 VJ Mix. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM C-S

20.15 Replay. 20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 Le Top 50. 21.45 Le Hit. 22.45 et 2.00 A fond les tubes. 0.15 Cinémascope (15 min).

i télévision C-S-T

18.30 et 19.00 jusqu'à 22.30 Journal du soir. 23.00 et 23.30 jusqu'à 4.45 Journal de 15 minutes. 23.15 et 23.45, 0.15, 0.45, 1.15, 1.45 Rappel des titres. 23.20 i cinéma. 23.50 i international (30 min).

LCI C-S-T

17.10 et 21.10, 0.10 Ça donne envie. 18.00 et 18.30 Le Grand Journal. 19.40 et 20.40, 22.15 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.15 La Vie des médias.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médiévis. Que reste-t-il du communisme ? Invités : Stéphane Courtois ; Marc Lazar ; Moïche Canto-Sperber. 19.30 Sept jours à l'Assemblée. 20.00 Aux livres citoyens ! 20.30 Où, quand, comment l'histoire. Il y a dix ans le référendum de Maastricht. 22.00 Forum public. Les meilleurs moments de la semaine. 23.30 Droit de questions (45 min).

Euronews C-S

6.00 Infos. Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 et 21.30 Q&A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh C-S-T

20.45 Entre terre et mer. Téléfilm [2/6]. Hervé Baslé. Avec Didier Benamini. 22.20 Actu Breizh. 22.50 Les Incorruptibles. Série. Forte tête. 23.50 Le Breton gourmand (30 min).

Action

AIR AMERICA ■
21.00 CC Premier 60750857
Roger Spottiswoode.
Avec Mel Gibson
(EU, 1990, 110 min) ○.

AUFRUHR IN DAMASKUS ■
14.40 CC Classic 551219876
Gustav Ulicky.
Avec Joachim Gottschalk
(All., N., 1939, 94 min) ○.

CONVOI DE FEMMES ■ ■
22.10 CC Classic 525682166
William A. Wellman.
Avec Robert Taylor
(EU, N., 1950, 112 min) ○.

COUPS DE FEU
DANS LA SIERRA ■ ■
18.50 TCM 50338050
Sam Peckinpah.
Avec Randolph Scott
(EU, 1962, 95 min) ○.

LADY OSCAR ■ ■
22.30 Cinétoile 500675321
Jacques Demy. Avec C. MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) ○.

LE BOSSU ■
16.10 CC Emotion 504071741
Jean-Pierre Decourt.
Avec Jean Piat
(Fr., 1968, 125 min) ○.

THE PHILADELPHIA EXPERIMENT ■ ■
22.50 CC Premier 24868050
Stewart Raffill. Avec M. Paré
(EU, 1984, 100 min) ○.

Comédies

LA BELLE ET LE CAVALIER ■ ■
12.35 TCM 69853963
Francesco Rosi. Avec S. Loren
(Fr. - It., 1967, 100 min) ○.

LA VÉRITÉ PRESQUE NUE ■
13.00 Cinétoile 500318505
Mario Zampi. Avec Peter Sellers
(GB, N., 1957, 105 min) ○.

LE COMÉDIEN ■
0.40 CC Emotion 508541155
Christian de Chalonge.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1996, 97 min) ○.

LE GENTLEMAN DE LONDRES ■
6.00 TCM 22633673
Jack Smight.
Avec Warren Beatty
(GB, 1966, 95 min) ○.

LES GASPARDS ■
13.05 CC Succès 40047760
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1973, 95 min) ○.

LES PORTES DE LA GLOIRE ■
13.05 TPS Star 506969470
11.00 Cinéstar 2 507111505
Christian Merret-Palmar.
Avec Benoît Poelvoorde
(Fr., 2000, 90 min) ○.

ROULEZ JEUNESSE ■
10.40 CC Frisson 505491692
Jacques Fansten.
Avec Jean Carmet
(Fr., 1992, 110 min) ○.

SMOKING ■ ■
8.30 CC Premier 39483963
Alain Resnais.
Avec Sabine Azéma
(Fr., 1993, 104 min) ○.

UN POISSON NOMMÉ WANDA ■
22.45 TPS Star 504270708
Charles Crichton. Avec J. Cleese
(GB, 1988, 104 min) ○.

VIVA MAX ■ ■
21.00 CC Succès 607478383
Jerry Paris. Avec Peter Ustinov
(EU, 1969, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

BREAKING THE WAVES ■ ■
0.30 Cinéfaz 540084345
Lars von Trier. Avec E. Watson
(Fr. - Dan., 1996, 158 min) ○.

DON QUICHOTTE ■ ■
20.45 CC Classic 509301876
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Fédor Chaliapine
(Fr., N., 1933, 81 min) ○.

ÉTAT SECOND ■
14.40 TPS Star 506359654
0.55 Cinéstar 1 505536242
Peter Weir. Avec Jeff Bridges
(EU, 1993, 122 min) ○.

EUROPA ■ ■
3.05 Cinéfaz 570737258
Lars von Trier. Avec J.-M. Barr
(Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.

FEMMES, FEMMES ■ ■
22.35 CC Auteur 562633128
Paul Vecchiali.
Avec Sonia Saviange
(Fr., N., 1974, 120 min) ○.

HEIMAT ■ ■
10.30 CC Classic 552860586
Carl Froelich.
Avec Zarah Leander
(All., N., 1938, 93 min) ○.

JE SUIS UN ÉVADÉ ■ ■
11.05 TCM 43951470
Mervyn LeRoy. Avec Paul Muni
(EU, N., 1932, 93 min) ○.

L'AMOUR PAR TERRE ■ ■
2.10 CC Auteur 587299890
Jacques Rivette.
Avec Géraldine Chaplin
(Fr., 1983, 132 min) ○.

L'ÉLÉMENT DU CRIME ■
21.05 Cinéfaz 516974012
Lars von Trier.
Avec Michael Elphick
(Dan., 1984, 90 min) ○.

LA CLÉ SOUS LA PORTE ■
22.35 TCM 10869166
George Sidney. Avec Clark Gable
(EU, N., 1949, 100 min) ○.

LA FORCE DE VAINCRE ■
14.10 CC Premier 85344760
Richard Fleischer.
Avec Dennis Quaid
(EU, 1983, 103 min) ○.

LA VENGEANCE D'UNE FEMME ■ ■ ■
22.30 CC Emotion 504194741
Jacques Doillon.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1989, 135 min) ○.

LE BEAU BRUMMEL ■
22.40 CC Succès 65555875
Curtis Bernhardt.
Avec Stewart Granger
(GB, 1954, 113 min) ○.

LES IDIOTS ■ ■
4.55 Cinéfaz 586327109
Lars von Trier. Avec B. Jorgensen
(Danemark, 1998, 117 min) ○.

LIZA ■
21.00 CC Auteur 504838708
Marco Ferreri. Avec C. Deneuve
(Fr. - It., 1972, 92 min) ○.

OUR SONG ■
13.00 Cinéfaz 531690031
Jim McKay.
Avec Kerry Washington
(EU, 1999, 96 min) ○.

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER ■ ■
16.25 CC Auteur 529551437
Pedro Almodóvar. Avec C. Maura
(Espagne, 1980, 80 min) ○.

PLACE VENDÔME ■ ■
0.40 CC Premier 71056797
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve
(Fr., 1998, 120 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■
2.35 CC Premier 35782180
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Suï., 1979, 90 min) ○.

SECRETS ET MENSONGES ■ ■
9.05 TPS Star 509622079
0.10 Cinéstar 2 507373345
Mike Leigh.
Avec Marianne Jean-Baptiste
(GB, 1996, 142 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■
14.35 Cinéfaz 566953741
Alain Corneau. Avec P. Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

SUMMER TALE ■
0.40 CC Auteur 594603451
Ulf Malmros.
Avec Kjell Bergqvist
(Suède, 2000, 87 min) ○.

UNE LONGUE JOURNÉE S'ACHÈVE ■ ■
14.45 CC Emotion 506823012
Terence Davies.
Avec Leigh McCormack
(GB, 1991, 85 min) ○.

WONDERLAND ■ ■
15.55 CC Premier 14903079
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■ ■
0.10 TCM 96652971
Rouben Mamoulian.
Avec Fredric March
(EU, N., 1931, 80 min) ○.

STALKER ■ ■ ■
10.35 CC Auteur 559603741
Andrei Tarkovsky.
Avec Alexandre Kaidanovski
(Urss, 1979, 155 min) ○.

Musicaux

LE BAL DES SIRÈNES ■
20.45 TCM 97797296
George Sidney.
Avec Esther Williams
(EU, 1944, 100 min) ○.

Policiers

BONNIE AND CLYDE ■ ■
0.30 Cinétoile 503011123
Arthur Penn.
Avec Faye Dunaway
(EU, 1967, 104 min) ○.

L'AFFAIRE

THOMAS CROWN ■ ■
9.10 Cinétoile 509535418
Norman Jewison.
Avec Faye Dunaway
(EU, 1968, 105 min) ○.

LA SANCTION ■ ■
21.00 CC Frisson 500687166
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1975, 115 min) ○.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.00 L'Eloge du savoir. La réduction à l'économique. Invité : Xavier Greffe.

7.00 Les Matins de France-Culture. Au sommaire : Le journal. La chronique de Véronique Nahoum-Grappe. Les enjeux internationaux. Le journal-Europe. La chronique d'Alain-Gérard Slama. Le journal. La chronique d'Alexandre Adler. La revue de presse européenne. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. La prédiction. Invités : Nicolas Herpin, Gilbert Romeyer-Dherbey, Marielle David, Raphaël Enthoven.

10.30 Les Chemins de la musique. A l'écoute [5/5]. Invité : Bernard Stiegler.

11.00 Feuilletton. Pot-bouille.

11.20 Une semaine avec...

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Les Abeilles et la Guêpe*, de François Maspero.

11.30 Mémorables. Pierre Mendès-France : Entretien [5/5].

12.00 Tout arrive.

13.30 Les Décaqués. Dix mots pour une histoire. Invités : Dominique Muller, Patrice Caumon, Ricardo Mosner, Jean-Bernard Poy, Jacques Vallée.

13.40 Les Chemins de la connaissance. Positif : Un demi-siècle de cinéma en revue [5/5]. Invités : Bertrand Tavernier, Luc Moulet, Frédéric Vitoux, Emmanuel Carrère. Petr Kral. 14.00 En étrange pays. Quand la France était au Brésil. Invité : Serge Elmala. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Gustave Roud. 15.00 Carnet nomade. Paris est à vous. Invités : Claude Esteban, Eva Almassy, Gérard Bonal, Alain Lance, Dominique

France-Musiques

Noguez. 16.30 Un poco agitato. La musique dans tous ses éclats. 17.00 A voix nue. Brigitte Friang [5/5]. 17.30 Les Pieds sur Terre. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot au feu.

19.30 Appel d'air. Ces Français qui émigrent...

20.30 Black and Blue. « Such sweet thunder » : les batteurs de Duke Ellington. Invités : Alain Pailler, Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'Islam. Politique d'Avicenne. Invité : Souâd Ayada.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. 14 récits d'Auschwitz. Invités : Odette Abadi, Henri Borlant, Raphaël Esrail, Ida Grinspan, Marcel Jabelot.

1.00 Les Nuits de France-Culture.

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.07 Les Chants de l'aube. 8.50 La Revue de presse. 9.09 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Cinq poèmes de Paul Celan*, de Du Closay, par la Camerata Nomade, dir. Amaury du Closel, Elizabeth Laurence, mezzosoprano, Anne-Cécile Cuniot, flûte, Christian Roca, clarinette, Pauline Griffiths, harpe, Eric Coueffé, violoncelle, Christine Lagniel, percussion.

10.30 Concert des Nations. Festival de Schwetzingen. Donné le 9 mai, par Der Artemis Quartett : *Quatuor à cordes K 387*, de Mozart ; *Quatuor à cordes n° 5* op. 102, de Bartok ; *Quatuor à cordes* Sz. 13, de Mendelssohn.



Fredric March dans « Dr. Jekyll and Mr. Hyde », de Rouben Mamoulian, à 0.10 sur TCM.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le violoniste et chef d'orchestre Sigiswald Kuijken.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Chopin, Mendelssohn, Glazounov, Tchaïkovski.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Symphonie n° 2*, de Weber, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Claus Peter Flor ; *Papillons* op. 2, de R. Schumann, Murray Perahia, piano ; *Polonaise D 580*, de Schubert, par l'Orchestre de chambre d'Europe, Gidon Kremer, violon.

20.40 Maurice Ravel. *Concerto pour piano en sol*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado, Martha Argerich, piano ; *Sonate pour flûte, alto et harpe*, de Debussy, par l'Ensemble Wien Berlin ; *Le Tombeau de Couperin*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Bernard Haitink ; *Pavane* op. 50, de Fauré, par le Choeur et l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit ; *Quatuor à cordes*, de Ravel, par le Quatuor Orlando ; *Cantos de España* op. 232, de Albeniz, Alicia de Larrocha, piano ; *Boléro*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti.

22.50 Musique traditionnelle de l'Inde du Nord. Enregistré le 26 juin, au Théâtre de la Ville, à Paris. Improvisation sur des ragas, Girija Devi, chant, Kamal Sabri, sarangi, Subhen Chatterjee, tabla, Sudha Dutta, tampura. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

12.35 C'était hier. Ferenc Fricsay. *Le Châteaue de Barbe-Bleue*, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la RIAS de Berlin. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. Les « Deux Journées » de Cherubini. Œuvres de Cherubini : *Les Deux Journées*, par der Chorus Musicus Köln et Das Neue Orchester, dir. Christoph Spering ; *Sonate pour piano*.

15.30 Figures sacrées. Donné le 6 octobre, salle Olivier-Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par le Choeur de Radio France, Dominique My, chef de chœur : Œuvres de Rossi : *Psaume 146 ; Adon Olam ; Keduschka ; Psaume 128* ; Œuvres d'Alagni : *Service sacré ; Psaume 27* ; Œuvres de Halévy : *Sortie de Sefer ; Psaume 115 ; Psaume 118*.

17.00 Ottocento. 18.00 Le Jazz est un roman. Avec la rubrique : L'aube des songes. 19.05 Tutti or not tutti. L'Orchestre national de Lyon Œuvres de Debussy, Villa-Lobos, Rachmaninov, Dusapin, Bartok.

20.05 Concert franco-allemand. Donné à Francfort et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Sarrebruck, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort, dir. Hugh Wolff : *Léonore II* (ouverture), de Beethoven ; *Concerto pour violon et orchestre n° 1*, de Bruch, Daishin Kashimoto, violon ; *Symphonie n° 1* op. 68, de Brahms.

22.45 Jazz-club. Donné au Duc des Lombards, à Paris. Le quatuor d'Eric Le Lann, trompette, avec Christian Escoudé, guitare. 1.00 Programme Hector.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le violoniste et chef d'orchestre Sigiswald Kuijken.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Chopin, Mendelssohn, Glazounov, Tchaïkovski.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Symphonie n° 2*, de Weber, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Claus Peter Flor ; *Papillons* op. 2, de R. Schumann, Murray Perahia, piano ; *Polonaise D 580*, de Schubert, par l'Orchestre de chambre d'Europe, Gidon Kremer, violon.

20.40 Maurice Ravel. *Concerto pour piano en sol*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado, Martha Argerich, piano ; *Sonate pour flûte, alto et harpe*, de Debussy, par l'Ensemble Wien Berlin ; *Le Tombeau de Couperin*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Bernard Haitink ; *Pavane* op. 50, de Fauré, par le Choeur et l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit ; *Quatuor à cordes*, de Ravel, par le Quatuor Orlando ; *Cantos de España* op. 232, de Albeniz, Alicia de Larrocha, piano ; *Boléro*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti.

22.50 Musique traditionnelle de l'Inde du Nord. Enregistré le 26 juin, au Théâtre de la Ville, à Paris. Improvisation sur des ragas, Girija Devi, chant, Kamal Sabri, sarangi, Subhen Chatterjee, tabla, Sudha Dutta, tampura. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

TF 1

20.45 Mezzo

« Giovanna d'Arco »

A l'époque où Verdi composa son opéra, créé à la Scala de Milan en 1845, Jeanne d'Arc n'était pas encore la sainte qu'elle allait devenir en 1920, mais une grande figure historique portée au théâtre par Schiller puis, à l'Opéra, par Vaccaï, Pacini, Balfe, etc. Le livret de Solera prend donc avec l'Histoire des libertés dont il ne faut pas se formaliser : Giovanna, qui est aimée de Carlo (Charles VII), sera livrée aux Anglais par son propre père, Giacomo, jaloux d'un amour où il voit de la sorcellerie, avant d'être mortellement blessée au combat. Quant aux voix qu'elle entend, elles émanent aussi bien des démons qui la poussent à profiter de la vie que des anges qui la mettent en garde contre la perte de sa virginité. Il y a donc des chœurs en coulisse et des effets surnaturels, assez rares chez Verdi.

L'œuvre offre un curieux mélange de réalisme et de fantastique. N'était la progression de l'intérêt musical des airs, très bien servis ici par Vincenzo Lascalea (Le Roi), Susan Dunn (Jeanne) et Renato Bruson (Jacques) comme de l'écriture orchestrale, on serait tenté de ranger cette représentation filmée au Teatro communale de Bologne en 1989 sous la direction de Riccardo Chailly au rayon des curiosités. La mise en scène de Werner Herzog s'efforce de faire croire jusqu'au bout qu'un bûcher attend l'héroïne (cierge, pénitents, fagots entassés) mais seul l'effet final est à la fois spectaculaire et émouvant.

Gé. C.

- 5.50 Notre XX^e siècle. Les migrants. Documentaire. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 11.55, 12.50, 1.00 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Hé Arnold ! ; Spider-man ; Totally Spies. 4891884
- 10.25 Star Academy. Jeu.
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Les filles du commando.

- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série (saison 7). Secrets d'alcôve.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série (saison 9). Amis pour la vie.
- 15.45 Will & Grace. Série (saison 2). Soyez charitable.
- 16.15 Invisible Man. Série (saison 2). Tueur d'élite.
- 17.05 Sous le soleil. Série (saison 9). Les illusions perdues. 4025364
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes. 7.00 Thé ou café. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A).
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Magazine. Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; Sister, Sister ; Parents à tout prix ; Sabrina ; Aux portes du cauchemar. 7250987
- 11.30 et 18.00 CD'aujourd'hui.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Audience privée. Magazine.
- 12.50 Point route. Magazine.

- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 L'Hebdo du médiateur. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.50 Les Grandes Enigmes de la science. Magazine.
- 14.48 C'est ma tribu.
- 14.50 Rugby. En direct. Coupe d'Europe : Biarritz - Northampton. 81730884
- 16.55 Patinage artistique. Top Jump. 8754819
- 18.05 Gilmore Girls. Série (saison 1). Rory est amoureuse.
- 19.55 C'est pas banal.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Souris des villes, souris des champs ; Superman ; Action Man ; Kaput et Zosky. 8.15 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas.
- 9.10 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.00 Expression directe. Magazine. UNAPL.
- 10.10 C'est pas sorcier. Magazine. Ça gaze ?
- 10.40 La Ruée vers l'air. Magazine. Saint-Tropez, histoire et patrimoine.
- 11.10 12-14 de l'info, Météo.

- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 5343971
- 14.50 Côté jardins. Magazine.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 52175093
- 18.10 Expression directe. Magazine. FSU.
- 18.15 Un livre, un jour. Ceux d'à côté, de Laurent Mauvignier.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 6.05 Les Amphis de France 5. Entretiens. 7.00 Italien. Victor : leçon n° 2. 7.15 Les Grands Métiers de la mer. Pêcheurs des sept mers. 8.10 L'Œil et la Main. Sage-femme et accouchement.
- 8.35 La Semaine de l'économie. Portrait de l'entreprise. Portrait du grand patron. L'actualité de la semaine. 9287258
- 9.30 Couples légendaires du XX^e siècle. Jean Harlow et William Powell. 10.00 1962, révolution dans l'Eglise. 10.55 Cas d'école. L'apprentissage, une solution ? ; Planète ados :

- Leur cinéma ; L'argent de poche. 11.50 Silence, ça pousse. Fabriquer un cueiltoir ; Portrait du fleuriste Deschamps ; Quoi en octobre ? ; Jardin de princes. 12.25 Alerte à la météo. 13.20 On aura tout lu !
- 14.20 Documents du monde. Les Aventures d'un bébé chimpanzé. Documentaire. Lyndal Davies. 3076600
- 15.30 Planète insolite : La Nouvelle-Angleterre.
- 16.25 Les Peuples Hamar et Karo. Documentaire.
- 17.30 Gaïa : Surpêche à Saint-Pierre.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat. La Suisse hors jeu ?
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Pétrole [1/2] : Quelle dépendance ?
- 20.15 Contacts. Nan Goldin / Nobuyoshi Araki. Série documentaire. Jean-Pierre Krieff (1999). Les planches - contact de la photographe Nan Goldin témoignent de la grande fragilité de l'artiste, tandis que Nobuyoshi Araki s'inspire des événements intimes de la vie.



20.50

STAR ACADEMY

Jeu présenté par Nikos Aliagas. 96432068
Ce soir les élèves de la « Star Academy », ne sont plus que neuf à rejoindre les studios pour participer au grand show hebdomadaire. A l'issue de l'émission huit seulement rejoindront le château...



20.55

LA GRANDE ÉCOLE DES FANS

Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Marc Lavoine, Lara Fabian, Roch Voisine, Lorie. 2182890
23.10 CD'aujourd'hui.



20.55

LA LIBERTÉ DE MARIE

Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Julia Maraval, Danièle Lebrun, Sagamore Stévenin [1/2] (France, 2002). 5192258
Une jeune femme de vingt ans, mariée à un homme dépourvu de personnalité, tombe amoureuse d'un collègue de travail de ce dernier. Leur passion les poussera au crime.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE L'INQUISITION RÉVÉLÉE

[1/3]. Le feu de la foi. 7135548
Documentaire. Youri Wintenberg et Jan Peter (Allemagne, 2002). En 1998, l'ouverture par le Vatican des archives secrètes de l'Inquisition permet d'en dresser un terrible tableau. 21.40 Metropolis. Mark Z. Danielewski, La Maison des feuilles ; Lajos Marton : tuer de Gaulle ; Matisse-Picasso.

23.10

NEW YORK, SECTION CRIMINELLE

Faux et usage de faux. 5534529
Un cadavre encombrant O. 54778
Série (saison 1). Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe, Jamey Sheridan (EU). Le petit ami de la vice-présidente d'une société soupçonnée de malversations financières est retrouvé assassiné dans son appartement. La police enquête.
1.05 Les Coups d'humour. Invité : Jean-Pierre Foucault. 77133681 1.40 Reportages. Le temps des bouilleurs de crus. 7092204 2.05 Très chasseur, Le chevreuil. Documentaire. 7210391 3.00 Ernest Léardé ou le roman de la biguine. Documentaire. 2765643 3.55 Histoires naturelles. Portrait : Pierre Dailland. Documentaire. 2397914 4.20 Musique. 1844204 4.40 Aimer vivre en France. Toiles et tissus (65 min) 7934778.

23.15

TOUT LE MONDE EN PARLE

Best of. 5870884
Présenté par Thierry Ardisson.
1.35 Journal de la nuit, Météo.
2.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid. Première demi-finale. En différé de Madrid. 19428010
4.30 Douce France. Magazine présenté par Christine Bravo (60 min). 9261846

22.40

LES FEUX DE LA RAMPE

[1/2] Patrice Chéreau O. 7856093
Documentaire. Philippe Azoulay. Le metteur en scène de théâtre et d'opéra, passé depuis - avec succès - au septième art, évoque sa carrière devant des élèves du Conservatoire.
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 Les Feux de la rampe. [2/2] Patrice Chéreau. Documentaire O. 1406643
1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Bernard Loiseau. 3251914
1.40 Espace francophone. 9^e Sommet de la francophonie à Beyrouth. 1.50 Sorties de nuit. Triptyk. 89218020 3.25 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (130 min). 93708914

22.35

STRADA PRINCIPALE

Téléfilm. Bianca Conti Rossini. Avec Michele Bottini, Alessandro Moor, Diego Gaffuri (Sui., 2001, v.o.). 6249635
Dans le Tessin des années 1960, un père autoritaire, propriétaire d'un café et d'une boulangerie dans une petite ville du lac Majeur, souhaite qu'un jour ses fils lui succèdent.
0.10 La Lucarne. La Vie, l'Automne. Documentaire. Sergueï Loznitsa et Marat Magambetov (1998). 9542136
La nostalgie d'un petit village russe des environs de Smolensk, durant les derniers jours de l'automne.
0.45 Lacombe Lucien ■ Film. Louis Malle. Avec P. Blaise. Drame (Fr., 1974, 80 min). 9214556

- 6.50** M6 Kid. Gadget Boy ; Robin des bois junior ; Sakura ; Yu-Gi-Oh ! ; Archie mystères et compagnie. **8.55** M6 boutique. Magazine. 7599109
- 11.35** Fan de. Magazine présenté par Séverine Ferrer.
- 12.05** Popstars. Documentaire. Episode n° 8. 1969722
- 13.20** Agence tous risques. Série (saison 2). Immigration clandestine ◊. **14.15** FX, effets spéciaux. Série (saison 2). Vendetta ◊.
- 15.05** Sliders, les mondes parallèles. Série (saison 2). Un monde de renommée ◊.
- 16.00** Zorro. Série (saison 2). Zorro se bat en duel ◊.
- 16.30** Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 6). Amour, quand tu nous tiens ◊. 95074
- 17.30** Amicalement vôtre. Les Pièces d'or ◊. 8345884
- 18.35** Caméra café. Série.
- 19.05** Turbo, Warning.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Plus de Popstars.
- 20.40** Cinésix. Magazine.



20.50

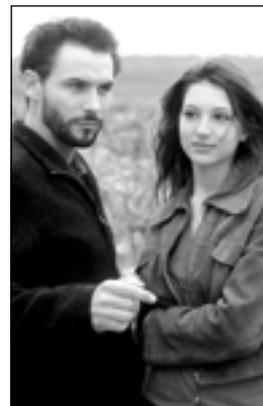
LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Dark Angel. Série (saison 2). Le contrat Berrisford ◊. 7125161
12 heures de sursis ◊. 9788267
Avec Jessica Alba, Kevin Durand.
- 22.35** Sept jours pour agir. Série (saison 2). Un homme très averti ◊. 3429616

23.30

SEX AND THE CITY

- Au feu les pompiers** ◊. 54513
Trop bien pour toi ◊. 9543865
Série (saison 3) [1 et 2/18]. Avec Kim Cattrall, Kristin Davis (2000). Dans Au feu les pompiers, Carrie et ses amies, qui se rendent à un concours organisé par les pompiers, comprennent que même les femmes fortes ont parfois besoin d'un homme fort.
- 0.40** Petites histoires entre amants. Série. Reproduction ◊. 5057049
- 1.09** Météo.
- 1.10** Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer. 5038914
- 1.40** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (375 min). 74866049



20.55 France 3 La Liberté de Marie

PREMIÈRE grande œuvre de Zola, *Thérèse Raquin*, où se mêlent mélodrame et fantasmes, est une date importante dans l'histoire du roman. Thérèse, recueillie par sa tante, épouse sans passion son cousin maladif puis tombe amoureuse d'un ami de la famille qui éveille sa sensualité. Les amoureux se débarrassent de l'époux en le noyant au cours d'une promenade. Ils se marient, mais le souvenir du mort se glisse entre eux et ils finissent par se déchirer et se haïr.

Caroline Huppert a transposé – très librement – ce roman à notre époque pour en faire un téléfilm en deux parties (suite et fin dimanche 20 à 20 h 55). Elle traite – avec moult scènes de lit inutiles – de la passion amoureuse se transformant peu à peu en folie destructrice. Respectant à la lettre l'esprit de Zola, elle ne présente pas une étude psychologique du remords mais bien une analyse des rapports ambigus que des êtres faibles, infantiles et prisonniers d'eux-mêmes « comme les petites miettes de pain que le courant emporte » peuvent tisser entre eux.

Même si le scénario traîne parfois en longueur, les acteurs sont tout à fait à la hauteur de ce pari difficile. Danièle Lebrun compose une mère araignée sombrement ambivalente, tandis que Benoît Geros joue avec naturel le mari naïf et cocu de service. Dans les rôles des deux amants diaboliques, Julia Maraval et Sagamore Stévenin (photo) sont tout à fait crédibles. On peut toutefois regretter un certain déséquilibre entre le jeu statique de l'une et la violence de l'autre. Personnage sympathique et inattendu dans ce téléfilm noir, Didier Bezace joue le confident de Marie.

Francis Cornu

Armelle Cressard

Canal+

- **En clair jusqu'à 7.45 7.00**
Ça Cartoon. **7.45** Dieu, le Diable et Bob. **8.05** Le Journal du cinéma. **8.15** Landru ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Charles Denner (Fr. - It., 1962).
- 10.20** Vertical Limit Film. M. Campbell. Avec Chris O'Donnell. *Drame* (EU, 2000, DD) ◊. 7349722
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.20** Samedi sport. Magazine.
- 12.30** et **19.20** Journal.
- 12.40** + clair. Magazine.
- 13.30** La Semaine du cinéma. Magazine ◊.
- 14.05** Les Simpson. Série. Sans foi ni toit ◊.
- 14.30** La Grande Course.
- 15.00** Golf. Rétrospective de la saison. 49426
- 15.30** Football Américain. Championnat de la NFL.
- 17.00** Football. Ligue 1 : Lyon - Auxerre. Match décalé de la onzième journée. En direct. 17.15 Coup d'envoi. 6244242
- **En clair jusqu'à 21.00**
- 19.30** En aparté. Invités : Lio, Guy Roux. 9884
- 20.30** 7 jours au Groland ◊.
- 20.55** Le Zapping.



21.00

24 HEURES CHRONO

- 10 h 00 - 11 h 00** ◊. 24190
- 11 h 00 - 12 h 00** ◊. 442155
- Série (saison 1). David Guggenheim ; S. Hopkins. Avec Kiefer Sutherland. Dans 10 h 00 - 11 h 00, après avoir accompagné le banquier Cofel vers un rendez-vous qu'il n'aura pas le temps d'honorer, Jack se rend compte que le complot ne vise pas seulement Palmer.

22.25

JOUR DE FOOT

- Présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau. Résumé de la onzième journée du championnat de la Ligue 1. 6277242
- 0.00** Quills, la plume et le sang Film. Philip Kaufman. Avec Geoffrey Rush, Kate Winslet. *Drame* (EU, 2000) ◊. 983020
- En détention à Charenton, le marquis de Sade fait tout pour continuer à écrire tout en éveillant une jeune lingère aux plaisirs.*
- 2.00** Le Journal du hard ◊. 6735952 **2.15** Ally Film. John B. Root. *Classé X* (Fr., 2002) ◊. 8147933 **3.45** Joe Caligula ■■ Film. José Bénazéraf. *Drame* (Fr., 1966, N.) ◊. 1890049 **5.20** Martha... Martha Film. Sandrine Veysset (France, 2001, 94 min).

L'émission

21.00 Histoire

Compagnon du devoir

CÉCILE ET HENRI ROL-TANGUY.

Témoignage posthume du plus discret des héros de la libération de Paris, avec épouse militante. Pour l'histoire...

IL est mort récemment comme il avait vécu, dans une relative et étrange discrétion. Quelques nécrologies (*Le Monde* du 11 septembre), quelques hommages officiels et puis c'est tout. On venait pourtant, à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Paris, de rediffuser à la télévision, pour la énième fois, la célèbre superproduction internationale, réalisée par René Clément, *Paris brûle-t-il ?*, dont il est l'une des vedettes, sous les traits – ressemblants – du comédien Bruno Cremer.

Méconnu, Henri Tanguy, devenu colonel Rol dans la Résistance, n'en est pas moins l'homme qui a forcé le destin à un moment crucial de l'histoire de France. C'est lui, alors chef des Forces françaises de l'intérieur (FFI) en Ile-de-France, qui, en août 1944, prend la décision, risquée et controversée, de soulever la capitale contre l'occupant allemand, avant que les armées alliées ne soient en mesure d'intervenir. C'est donc lui qui

précipite l'arrivée de la 2^e DB du général Leclerc, suivie d'unités américaines. Son appartenance au Parti communiste et la crainte qu'avaient les gaullistes de l'importance de ce dernier, dans la Résistance et les futures institutions de la France libérée, ont pesé sur sa notoriété, même si le général de Gaulle le fit compagnon de la Libération.

Peu après sa disparition, Histoire livre un document qui, d'une certaine manière, sort Rol-Tanguy de son effacement. Un document brut, sans apprêt, enregistré en 1989 par Philippe Raguenaud, pour mémoire. Dans cet entretien, Rol-Tanguy et sa femme, Cécile (lieutenant dans les FFI), racontent, face à une caméra fixe, leur engagement pendant la guerre, les heures fatidiques comme le quotidien. Aucune illustration. Mais ce récit a une force étonnante. On découvre en filigrane la personnalité singulière de cet homme issu d'une famille de marins bretons, ouvrier à 15 ans, militant communiste

dès 1925, engagé dans les Brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, mobilisé dans l'armée française en 1939 et entré dans la clandestinité dès octobre 1940. Il n'a pas tiré avantage de son rôle prépondérant dans la libération de Paris et a continué le combat jusqu'en Allemagne. Ensuite, il est resté un cadre fidèle et discret du PCF, jusqu'au bout.

Rol-Tanguy manifeste ici un mélange révélateur de fermeté, d'autorité, de simplicité et de modestie. Réservé, il garde sans doute sa part de secrets et de mystères. Il paraît surtout d'une rare solidité, sur qui un parti et un pays peuvent compter. Il semble défier le doute sur le patriotisme et l'allégeance des communistes. Il était, à sa façon, dans la grande tradition de ces compagnons fiers de leur abnégation et de leur sens du devoir. Son effacement, il le devait peut-être à lui-même plus qu'aux autres.

Une des rares photos du colonel Rol. Toute la vie de cet homme aura été marquée par la discrétion.

RUE DES ARCHIVES



Le câble et le satellite



« Mick Jagger », un documentaire, à 21.40 sur Match TV.

J. CHRISTENSEN/REUTERS

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00	TV 5 infos.
20.05	« D » (Design). Magazine. 62864659
20.30	Journal (France 2).
21.00	Le Vietnam et Victor Hugo. Documentaire. 96533432
22.00	TV 5, le journal.
22.15	Chercheur d'héritiers : Hélène ou Eugénie ? Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Philippe Volter, Catherine Jacob (1997). 84802093
23.50	Journal (TSR) (30 min).

RTL 9	C-T
19.30	Ça va se savoir. 9857884
20.20	Explosif. Magazine. 7677600
20.45	Commissaire Batoc. Le monde des ombres. Téléfilm. Josef Rödler. Avec Miroslav Nemec, Udo Wachtveitl (1996). 3508616
22.25	Double jeu. Série. Le complot. 55830635
0.00	Aphrodisia. Série ○ (75 min). 55952858

Paris Première	C-S-T
19.55	Scrubs. Série (saison 1). Mon Jésus à moi. 5642258 Mon saut dans l'inconnu.
20.50	Sports mécaniques. Motorshow. Au Stade de France, à Saint-Denis. 3441123
22.50	Une histoire de spectacle. Invité : Christophe Alévière. 68179364
23.45	Paris dernière. 2413529
0.45	Cœurs croisés. Divertissement (45 min). 43910204

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55	TMC'KDO. Jeu. 7486890
20.00	Quoi de neuf docteur ? Série. 3865074
20.25	Boléro. Magazine. Invitée : Amanda Lear. 3865074
20.55	Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous ○. 9982838 La sentence. 77498258
22.45	Journal.
23.00	Les Douze Salopards. Série. Nom de code Romulus. 68173180
23.05	Météo. 68173180
0.00	Playboy. Magazine (120 min). 2684198

TPS Star	T
19.50	Le Grand Match. Magazine.
20.00	Football. Championnat de Ligue 1 (11 ^e journée) : Sochaux - Bordeaux. 504885567
22.15	Prolongations. 501173884
23.05	Just Married (ou presque) Film. Garry Marshall. Avec Julia Roberts, Richard Gere. Comédie romantique (EU, 1999, 110 min) ○. 505119722

TF 6	C-T
19.55	V.I.P. Série (saison 1). Un tube et des tops. 68230906
20.50	Turbulences 2. Téléfilm. David Mackay. Avec Craig Sheffer, Tom Berenger (2000) ○. 3349682
22.30	Double face. Téléfilm. David Winning. Avec Lance Henriksen, Jeff Wincott (1996) ○. 77063109
0.10	Mille désirs. Téléfilm. Francis Leprince. Avec Kimballée Chivers, Maria Louys (1996) ○ (100 min). 92853204

TV 5	C-S-T
20.00	TV 5 infos.
20.05	« D » (Design). Magazine. 62864659
20.30	Journal (France 2).
21.00	Le Vietnam et Victor Hugo. Documentaire. 96533432
22.00	TV 5, le journal.
22.15	Chercheur d'héritiers : Hélène ou Eugénie ? Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Philippe Volter, Catherine Jacob (1997). 84802093
23.50	Journal (TSR) (30 min).

RTL 9	C-T
19.30	Ça va se savoir. 9857884
20.20	Explosif. Magazine. 7677600
20.45	Commissaire Batoc. Le monde des ombres. Téléfilm. Josef Rödler. Avec Miroslav Nemec, Udo Wachtveitl (1996). 3508616
22.25	Double jeu. Série. Le complot. 55830635
0.00	Aphrodisia. Série ○ (75 min). 55952858

Paris Première	C-S-T
19.55	Scrubs. Série (saison 1). Mon Jésus à moi. 5642258 Mon saut dans l'inconnu.
20.50	Sports mécaniques. Motorshow. Au Stade de France, à Saint-Denis. 3441123
22.50	Une histoire de spectacle. Invité : Christophe Alévière. 68179364
23.45	Paris dernière. 2413529
0.45	Cœurs croisés. Divertissement (45 min). 43910204

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55	TMC'KDO. Jeu. 7486890
20.00	Quoi de neuf docteur ? Série. 3865074
20.25	Boléro. Magazine. Invitée : Amanda Lear. 3865074
20.55	Au cœur de la loi. Série. En vert et contre tous ○. 9982838 La sentence. 77498258
22.45	Journal.
23.00	Les Douze Salopards. Série. Nom de code Romulus. 68173180
23.05	Météo. 68173180
0.00	Playboy. Magazine (120 min). 2684198

TPS Star	T
19.50	Le Grand Match. Magazine.
20.00	Football. Championnat de Ligue 1 (11 ^e journée) : Sochaux - Bordeaux. 504885567
22.15	Prolongations. 501173884
23.05	Just Married (ou presque) Film. Garry Marshall. Avec Julia Roberts, Richard Gere. Comédie romantique (EU, 1999, 110 min) ○. 505119722

TF 6	C-T
19.55	V.I.P. Série (saison 1). Un tube et des tops. 68230906
20.50	Turbulences 2. Téléfilm. David Mackay. Avec Craig Sheffer, Tom Berenger (2000) ○. 3349682
22.30	Double face. Téléfilm. David Winning. Avec Lance Henriksen, Jeff Wincott (1996) ○. 77063109
0.10	Mille désirs. Téléfilm. Francis Leprince. Avec Kimballée Chivers, Maria Louys (1996) ○ (100 min). 92853204

Téva	C-S-T
19.55	Dark Angel. Série (saison 1). Avis de recherche ○. 504211971
20.50	La Bascule. Téléfilm. Marco Pico. Avec Rosemarie La Vaullée, Laurent Natrelle, Gaspard Ulliel, Elody Savary (1998) ○. 500853513
22.25	La Bascule à deux. Téléfilm. Thierry Chabert. Avec Rosemarie La Vaullée, Jean-Pierre Lorit, Geneviève Fontanel (1999). 505828548
0.15	Ally McBeal. Série (saison 2) [11/23]. La vie rêvée (v.o.) ○ (50 min). 503192846

Festival	C-T
19.40	Cap Random. Feuilleton. John N. Smith. Avec Colm Meaney, Aoife McMahon, [6/8] (2001) ○. 22516161
20.40	Mazarin. Téléfilm. Pierre Cardinal. Avec François Périer, Martine Sarcey [3/3] (1978). 68071068
22.35	Monsieur Périer. Documentaire. 26324635
23.35	Pièces à conviction. Profil d'un meurtrier suivi de Petite victime. Documentaire. 26324635
23.40	Les Amants du lac. Téléfilm. Joyce Buñuel. Avec Maxime Leroux, Catherine Wilkening (1989, 140 min). 84914838

13^{ème} RUE	C-S
19.45	Equalizer. Série (saison 3). CIA contre KGB [2/2]. 508861155
20.45	L'Avocate. Les Fruits de la haine. Feuilleton. J.-C. Sussfeld. Avec Corinne Dacla, Sophie Barjac [6/9] (1999). 509086426
22.25	Echec et meurtre. Téléfilm. Mark Cullingham. Avec Corbin Bernsen, Amanda Pays (1991) ○. 570543703
0.00	New York District. Série. Violence télévisuelle (v.o.) ○ (45 min). 509852020

Série Club	C-T
19.55	Psi factor. Série (saison 3). Soupçons. 8556659
20.50	Diagnostic, meurtre. Le jour du jugement [1/2] ○. 1225364
21.40	High Secret City, la ville du grand secret. Série (saison 2). Avec ou sans préméditation. 783364
22.25	Coup de foudre à Miami. Série (saison 1). Careless Dentist Blues (v.o.). 3617884
23.15	Son of the Beach. Série (saison 1). Fanny and the Professor (v.o.) ○. 8249646
23.40	Oz. Série (saison 5) [1/8]. Aller simple (v.o.) ○. 4057242
0.40	L'Étalon noir. Série. Erreurs de jeunesse ○ (25 min). 1166198

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45	Le Saint. Série (saison 5) [1 et 7/26]. Les bijoux de la reine ○. 86866044 Le diamant ○. 56490258
22.30	Les Rois de Las Vegas. Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta, Joe Mantegna (1998) ○. 14069819
0.25	Queer as Folk. Série (saison 1) [3/22] (v.o.) ○ (45 min). 15252223

Match TV	C-S
18.35	et 0.20 Good News. Magazine. 47734906
19.00	Un jour deux stars. Invitées : Corinne Touzet, Inès de la Fressange. 10756703
19.55	Bateaux de rêves. Documentaire. 20390242
20.45	Tendance Amanda. Magazine. 29902451
21.40	Mick Jagger. Documentaire. 56966906
22.35	Evasion mortelle. Téléfilm. Menahem Golan. Avec Michael Paré, J.-M. Vincent (1994). 18564616
0.45	J'y étais. Magazine (55 min). 32612020

Canal J	C-S
17.50	Titeuf. 5498277
18.15	Cédric.
18.30	Nonoko.
18.45	Lollytop. 35160433
19.10	Les jumelles s'en mêlent. Série (saison 1). Jalousie. 2911161
19.35	Ginger. Série. Carl et Maude. 2835797
20.00	S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [7/13]. La maison des rêves. 6623093
20.30	Blagadonf. Divertissement. 8269722
20.55	Kirk. Série (25 min). 9224616

Disney Channel	C-S
17.20	Lizzie McGuire. Série (saison 2). Copie conforme. 978529
17.50	Drôle de frère. Série. Sérieusement sérieux. 301093
18.15	La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Adieu Ruby. 611242
18.45	La Cour de récré.
19.00	Une fée bien allumée. Téléfilm. Melanie Mayron. Avec Kirstie Alley, Lynn Redgrave (1997). 453155
20.30	Cool attitude. 619838
21.00	Ma sœur est une extraterrestre. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Courtnee Draper, Tamara Hope (2000, 115 min). 3449451

Télétoon	C-T
17.31	Un Bob à la mer. 609173161
17.56	Le Monde perdu de Conan Doyle. 609808093
18.22	Affreux vilains Martiens. Série. Jax le conquérant. 705840161
18.47	Les Graffiti.
19.05	The Muppet Show. Invité : Elton John. 507198987
19.30	Casper. 508496890
19.55	Woody Woodpecker.
20.02	Il était une fois... la vie. 702925109
20.31	Le Monde fou de Tex Avery.
20.46	Vic le Viking (24 min). 606107857

Mezzo	C-S-T
20.45	Verdi. Jeanne d'Arc. Opéra. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre communal de Bologne, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène de Werner Herzog. Avec Renato Bruson, Susan Dunn. 60267548
22.50	Elan d'amour. Documentaire. 48408345
23.45	Mozart. Sonate pour piano KV 333. Enregistré en 1983. Avec Daniel Barenboim (piano). 99233074
0.15	Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire (15 min).

National Geographic	S
20.00	Les Dingos, amis ou ennemis ? 5147529
21.00	Nature's Nightmares. Nulla Pambu, le serpent bienfaiteur. 3461364
21.30	Rats en guerre. 3460635
22.00	Les Dauphins dans leur élément. 1797971
23.00	Explorer. 1884451
0.00	Animaux en famille. Imiter pour grandir [3/3] (60 min). 1784407

Histoire	C-T
20.00	Le Poison miraculeux. 505149987
21.00	Cécile et Henri Rol-Tanguy. 501873345
22.00	Les Mensonges du jour J. 504197695
22.55	Le Comte de Monte-Cristo. Justice est faite. Feuilleton. D. de La Patellière. Avec Jacques Weber, Marie Mathilde [6/6] (1979, 60 min). 503771616

La Chaîne Histoire	C-S
19.45 et 22.30	La Guerre froide [1 et 2/2]. 565181838
20.40	Les Mystères de l'Histoire. Hannibal, le souffre du génie. 559536109
1.00	Les juifs du roi d'Angleterre. 501884117
21.30	Une Suisse rebelle. Anne Marie Schwarzenbach, 1908-1942. 501876432
22.30	La Guerre froide. [2/2]. Mark Brightman et Matthew Hall. 507608345
23.25	Au fil des jours. 19 octobre.
23.30	Biographie. Jeanne d'Arc, la pucelle guerrière (50 min). 509440364

Voyage	C-S
19.00	Croisière dans les archipels des Marquises et de Tuamotu, terres du bout du monde. 500007987
20.00	Une histoire mondiale. Ernest Hemingway et Cuba. 500003971
21.00	Australie. La Grande Baie. 500070797
22.00	Les Naufrages. La tragédie du « Boyd », l'accord de l'« Ariadne », le naufrage du « Wiltshire » [2/2]. 500072109
23.00	Pilot Guides. Le sud du Mexique. 500056161
0.00	Rome secrète. Borgo et le château Saint-Ange [7/10]. 500007827 0.30 Via del Corso [4/10] (30 min). 507273681

Eurosport	C-S-T
20.00	Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-moyens : Sven Ottke (All.) Joe Gatti (Can.). 275819
21.30	Sumo. Tournoi Basho. Au Japon. 121258
22.30	In Extrem'Gliss. 324258
23.00	Eurosport soir.
23.15	Golf. Circuit américain. Walt Disney World Resort Golf Classic (3 ^e jour) (Floride, 90 min). 8412277

Pathé Sport	C-S-A
20.30	Football. Championnat d'Allemagne D 1 (9 ^e journée). 500405513
22.15	Rugby à XIII. Superleague anglaise. Finale. 500563161
0.00	Basket-ball. Eurologie masculine (2 ^e journée. Groupe C) : ASVEL - Wroclaw (Pol). 507354643

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.05 Les Allumés.be. Divertissement. 20.50 Joséphine, ange gardien. Série. Nadia. 22.20 Joker. Lotto. 22.25 Kéno. 22.30 Jvas. 22.45 Match 1. 23.35 Basket 1 (15 min).

TSR

20.30 Qu'est-ce qui fait rire... Darius Rochebin ? Divertissement. 21.15 Perdus dans l'espace. Film. Stephen Hopkins. Avec Gary Oldman. Film de science-fiction (1999, v.m.) O. 23.15 Jeu mortel. Film. Sidney J. Furie. Avec Jennifer Tilly. Film de suspense (2000, v.m., 100 min) O.

Canal + Jaune C-S

19.50 « Signes », le making of. 20.05 et 22.20, 2.05 Surprises. 20.30 H. Série. L'anniversaire O. 21.00 Le Sang du frère. Téléfilm. John Badham. Avec Jeanne Tripplehorn O. 22.35 La Semaine du cinéma. 23.00 Le Laït de la tendresse humaine. Film. Dominique Cabrera. Avec Marilyne Canto. *Drame* (2001) O. 0.30 Un bruit qui rend fou. Film. Alain Robbe-Grillet et Dimitri de Clercq. Avec Fred Ward. *Comédie dramatique* (1995, 95 min) O.

Canal + Bleu C-S

20.45 En aparté. 21.40 7 jours au Groland. Divertissement. 22.00 et 22.45 24 heures chrono. 10 h 00 - 11 h 00 (v.m.) O. 23.25 Blair Witch 2, le livre des ombres. Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director. *Film fantastique* (2000, v.m., 85 min) O.

Canal + vert C-S

20.05 Les Ailes de la nature. Le printemps et l'été. 21.00 Golf. Rétrospective de la saison. 23.00 Le Placard. Film. Francis Veber. Avec Daniel Auteuil. *Comédie* (2000, 80 min) O.

Planète Future C-S

20.20 Des plantes et des hommes. Belladone et mandragore, les diaboliques. 20.45 Les ordures, c'est la vie. 21.40 et 23.20 Le Fracas des ailes. La réalité. 23.25 Touché Terre. Invité : André Langanay (50 min).

Comédie C-S

21.00 Palace. Divertissement. 22.30 Compil « South Park ». Le charmeur de poules O (170 min).

Fun TV C-T

20.00 Décliclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 X-Fun. 22.30 100 % tubes (510 min).

MCM C-S

20.00 MCM Tubes. 20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 A fond les tubes. 22.45 Fusion. 23.00 Ultra Club (165 min).

i télévision C-S-T

18.30 et 19.00 jusqu'à 4.45 Journal de 15 minutes. 18.45 et 19.15, 19.45, 20.15, 22.15, 22.45, 23.15, 23.45, 0.15, 0.45, 1.15, 1.45 Rappel des titres. 18.50 i médias. 19.20 i comme idées. 19.50 et 23.50 i hebdo. 20.20 i international. 22.20 i cinéma. 22.50 i bande dessinée. 22.55 i comme incorrect (25 min).

LCI C-S-T

17.10 Le Monde des idées. 18.40 et 21.10, 21.30 Actions.bourse. 19.20 Décideur. 19.40 et 0.40 La Bourse et votre argent. 20.10 Ecolo mag. 20.40 et 0.10 Musiques (15 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Sept jours à l'Assemblée. 19.00 Questions au gouvernement. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Bibliothèque Médicis. Que reste-t-il du communisme ? (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 19.30 Business Traveller. 0.30 The Daily Show with Jon Stewart : Global Edition (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.45 Le docteur mène l'enquête. Série. Les îlots de mémoire O. 21.35 Bergerac. Série. Dernière chance pour un perdant. 22.25 Les Gôgs. Dessin animé. 22.55 Actu Breizh. 22.55 Bretagne à la folie. 23.30 et 0.25 Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 1). Visages (55 min).

Action

HORIZONS LOINTAINS ■ 9.15 CC Emotion 505001906 Ron Howard. Avec Tom Cruise (EU, 1992, 132 min) O.

L'HOMME DE L'OUEST ■ 13.00 TCM 20614161 Anthony Mann. Avec Gary Cooper (EU, 1958, 95 min) O.

LA PORTE DU PARADIS ■ 10.20 Cinéfaz 563824635 Michael Cimino. Avec Kris Kristofferson (EU, 1980, 150 min) O.

LE BOSSU ■ 15.45 CC Emotion 504350529 Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat (Fr., 1968, 125 min) O.

LE TIGRE DU CIEL ■ 8.30 CC Frisson 509832068 Jack Gold. Avec Malcolm McDowell (GB, 1976, 105 min) O.

LES AVENTURES DE LAGARDÈRE ■ 14.00 CC Emotion 504666838 Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat (Fr. - It., 1968, 90 min) O.

PALE RIDER ■ 16.15 Cinéfaz 592799513 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1985, 113 min) O.

PILOTE D'ESSAI ■ 0.40 Cinétoile 508529933 Victor Fleming. Avec Clark Gable (EU, N., 1938, 120 min) O.

Comédies

ADIEU LÉONARD ■ 16.40 CC Classic 505365221 Pierre Prévert. Avec Julien Carette (Fr., N., 1943, 90 min) O.

CHAT NOIR, CHAT BLANC ■ 9.40 TPS Star 505906722 2.35 Cinéstar 1 556882827 Emir Kusturica. Avec Barjam Severdzan (Fr. - All., 1998, 130 min) O.

LA PANTHÈRE ROSE ■ 12.40 Cinétoile 504404093 Blake Edwards. Avec David Niven (EU, 1963, 115 min) O.

LES GASPARDS ■ 9.30 CC Succès 31956364 Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1973, 95 min) O.

LES PORTES DE LA GLOIRE ■ 9.50 Cinéstar 1 504066567 Christian Merret-Palmar. Avec Benoît Poelvoorde (Fr., 2000, 90 min) O.

QUAND L'INSPECTEUR S'EMMÈLE ■ 14.35 Cinétoile 507115703 Blake Edwards. Avec Peter Sellers (EU, 1964, 100 min) O.

QUAND LA PANTHÈRE ROSE S'EMMÈLE ■ 16.15 Cinétoile 507356242 Blake Edwards. Avec Peter Sellers (EU, 1976, 90 min) O.

SOUS LES VERTROUS ■ 9.40 Cinétoile 505628074 James Parrott. Avec Stan Laurel (EU, N., 1931, 56 min) O.

Comédies dramatiques

ADULTÈRE, MODE D'EMPLOI ■ 23.25 CC Premier 55820819 Christine Pascal. Avec Richard Berry (Fr., 1995, 95 min) O.

AMERICAN GRAFFITI ■ 9.45 CC Premier 44800548 George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) O.

BOOM ■ 14.25 CC Succès 38278906 Joseph Losey. Avec Elizabeth Taylor (GB, 1968, 113 min) O.

CLARA ET LES CHICS TYPES ■ 12.45 Cinéfaz 575902890 Jacques Monnet. Avec I. Adjani (Fr., 1980, 100 min) O.

DÎNER ■ 14.45 TCM 76867722 Barry Levinson. Avec Steve Guttenberg (EU, 1982, 110 min) O.

DON QUICHOTTE ■ 13.45 CC Classic 539194093 Georg Wilhelm Pabst. Avec Féodor Chaliapine (Fr., N., 1933, 81 min) O.

JOLI VILLAGE, JOLIE FLAMME ■ 23.00 CC Frisson 509116155 Srđjan Dragojevic. Avec Dragan Bjelogrić (Bosniaque, 1996, 125 min) O.

L'AMOUR À LA MER ■ 8.45 CC Auteur 524885364 Guy Gilles. Avec Geneviève Thénier (Fr., 1963, 74 min) O.

L'ÉLÈMENT DU CRIME ■ 8.35 Cinéfaz 574723971 Lars von Trier. Avec Michael Elphick (Dan., 1984, 90 min) O.

LA JUMENT VERTE ■ 11.10 Cinétoile 508094242 Claude Autant-Lara. Avec Bourvil (Fr., 1959, 90 min) O.

LA MACHINE ■ 16.20 CC Auteur 506306074 Paul Vecchiali. Avec Jean-Christophe Bouvet (Fr., 1977, 100 min) O.

LE PRIX DU DANGER ■ 14.15 CC Frisson 506045118 Yves Boisset. Avec Gérard Lanvin (Fr. - Youg., 1983, 100 min) O.

LES CENDRES D'ANGELA ■ 11.35 CC Emotion 504600258 Alan Parker. Avec Emily Watson (EU - Irl., 1999, 145 min) O.

MÉNILMONTANT ■ 15.10 CC Classic 501942172 René Guissart. Avec Pierre Larquy (Fr., N., 1936, 85 min) O.

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER ■ 10.00 CC Auteur 520704616 Pedro Almodovar. Avec Carmen Maura (Esp., 1980, 80 min) O.

QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE ? ■ 18.20 TCM 80202180 Robert Aldrich. Avec Bette Davis (EU, N., 1962, 132 min) O.

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE ■ 11.25 CC Auteur 514682884 Paul Vecchiali. Avec Marianne Basler (Fr., 1985, 90 min) O.

SECRETS ET MENSONGES ■ 7.35 Cinéstar 1 507015762 Mike Leigh. Avec Marianne Jean-Baptiste (GB, 1996, 142 min) O.

TUMULTES ■ 0.40 CC Classic 524594556 Robert Siodmak. Avec Odette Fliorelle (Fr. - All., N., 1931, 90 min) O.

VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME ■ 11.05 CC Succès 13528203 Dominique Delouche. Avec Danielle Darrieux (Fr., 1967, 87 min) O.

Fantastique

LA COLLINE A DES YEUX ■ 0.30 Cinéfaz 552610488 Wes Craven. Avec Robert Houston (EU, 1977, 90 min) O.

STALKER ■ 0.20 CC Auteur 568230020 Andreï Tarkovsky. Avec Alexandre Kaïdanovski (Urss, 1979, 155 min) O.

Musicaux

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■ 23.00 CC Emotion 506045529 Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) O.

Policiers

GUET-APENS ■ 0.30 TCM 96471448 Sam Peckinpah. Avec Steve McQueen (EU, 1972, 122 min) O.

LA MAISON ROUGE ■ 23.10 Cinétoile 508531242 Delmer Daves. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1947, 100 min) O.

LE FAUCON MALTAIS ■ 8.00 Cinétoile 501081529 John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 100 min) O.

LE POINT DE NON-RETOUR ■ 16.45 TCM 45654154 John Boorman. Avec Lee Marvin (EU, 1967, 90 min) O.

PLEIN SOLEIL ■ 12.15 CC Frisson 505484161 René Clément. Avec Alain Delon (Fr. - It., 1959, 110 min) O.

YAKUZA ■ 22.40 TCM 13192345 Sydney Pollack. Avec Robert Mitchum (EU, 1975, 112 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« La Colline à des yeux », de Wes Craven, avec Susan Lanier et Robert Houston, à 0.30 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.00 Vivre sa ville. Le congrès de la Fédération nationale des promoteurs constructeurs. 7.05 Terre à terre. Alimentation : le riz dans tous ses états. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Sylvie Germain ou la mystique naturelle. 8.45 Clin d'œil. Exposition Henry Moore à la Fondation Maeght. Invité : Jean-Louis Pratt.

9.07 Répliques. Sébastien Haffner, histoire d'un Allemand. Invités : Jacques De Witt, et Alain Besançon.

10.00 Concordance des temps. L'opinion française face aux étrangers dans l'entre-deux-guerres. En direct et en public depuis les Rendez-vous de l'Histoire, à Blois. Invité : Ralph chor.

11.00 Le Bien commun. L'Algérie et le droit. Invité : Nordine Saadi.

12.00 Suds. Invité : Claude Delachet-Guillon, pour *Birmanie, côté femmes*.

12.40 Les Carnets de Raymond Devos.

12.45 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.40 Décalage horaire.

15.00 Radio libre. 14 récits d'Auschwitz, et après !

17.30 Poésie sur parole.

18.00 Lexique de l'actuel.

18.37 Le Chantier. En public, depuis le Festival Nouvelles Scènes, à Dijon. Invités : Rachid Ouramdane, Eric Troncy, Christophe Huysman, Ludovic Lagarde, Olivier Cadot.

20.00 Elektrophonie. En public, depuis le Festival Nouvelles Scènes, à Dijon. Invités : Rachid Ouramdane, Eric Troncy, Christophe Huysman, Ludovic Lagarde, Olivier Cadot.

20.50 Mauvais genres. Spécial érotisme.

22.05 Fiction. Kermesse, de Mouloud Akkouché.

23.00 Le Monde en soi. La prostitution enfantine à Paris.

0.00 Nocturnes. Vlado Perlemuter.

1.00 Les Nuits de France-Culture.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Concert. Donné le 29 mai 2001, salle de concert bulgaria, à Sofia, par le Trio Wanderer : Duo avec piano op. 3, de Chausson ; Duo avec piano op. 92, de Saint-Saëns ; Rondo à la hongroise, de Haydn.

11.00 Etonnez-moi Benoît. L'opérette.

12.37 L'Atelier du musicien. Sonate pour arpeggione et piano (version pour alto et piano), de Schubert, Laurent Camatte, alto, Jonas Vitaut, piano.

14.00 De fil en aiguille.

15.30 Cordes sensibles. Donnée en public, au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Elisabeth Chojnacka, claveciniste, Martin Matalon, compositeur, Bruno Mantovani, compositeur, Marzena Komsta, compositeur.

18.08 L'Opéra de qua't siècles. Quels lieux pour l'opéra ?

19.15 Place de l'Opéra. Par Claude Hermann.

19.30 Jules César. Opéra en trois actes de Georg Friedrich Haendel. Donné le 30 septembre, à l'Opéra Garnier à Paris, par le Chœur et l'Orchestre des Musiciens du Louvre de Grenoble, dir. M. Minkowski, David Daniels (Jules César), Danielle de Niese (Cléopâtre), Bejun Mehta (Tolomeo), Stéphanie Blythe (Cornelia), Anne Sofie von Otter (Sesto), Franck Leguérinel (Achilla), Dominique Visse (Nireno), Kevin Greenlaw (Curio).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 29 septembre, au Palais des fêtes de Strasbourg, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Jonathan Nott : Le sette Chiese (création), de Mantovani ; Yet (création), de Bertrand ; Œuvres de Boulez : Dérive 1 ; Dérive 2.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

5.00 Les Petits Matins de Radio Classique. 7.00 Matinales. 9.30 Dialogues. Bach et Vivaldi.

12.00 Questions orales.

13.00 L'Actualité du disque.

15.00 Les Goûts réinés. Œuvres de Haydn, Beethoven, Borodine, Prokofiev.

17.30 Concert. Enregistré le 23 mai, à la Cour de Cassation. Renaud Capuçon, violon, Alexander Gurning, piano : œuvres de Janacek, R. Schumann, Franck. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Cherubini, Giuliani, Rossini.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. L'Ecole suédoise. *Effenspiel*, de Berwald, dir. T. Dausgaard ; *Concerto pour clarinette n° 2* op. 5, de Crusell, dir. S. Oramo ; *Haakon Jarl*, de Smetana, dir. W. Weller ; *Quatre mélodies*, de Stenhammar, A.-S. von Otter, mezzo-soprano, B. Forsberg, piano ; *Choral et fugue sur les « Prophètes du Jugement dernier »*, de Peterson-Berger, dir. M. Jurowski ; *Trois pièces* op. 83, de Bruch, G. Suture, violon, M. Da Silva, alto ; *Serenade pour cordes* op. 11a, de Wren, dir. R. Salter ; *Rhapsodie suédoise n° 1 « Nuit de la Saint-Jean »* op. 19, de Alfven, dir. Esa-Pekka Salonen.

Le film



**20.45 CineCinema Classic
L'Extravagant
M. Ruggles**

Leo McCarey (EU, 1935, N., v.o., 87 min). Avec Charles Laughton, Mary Boland.
EN 1908, à Paris, Lord George Burnstead perd, au cours d'une partie de poker, son fidèle valet de chambre de haute tradition britannique, Marmaduke Ruggles, au profit d'un couple de parvenus américains, Egbert Floud et son épouse snob. Transplanté à Red Gap, bourgade de l'ouest des Etats-Unis, au milieu de descendants de pionniers, Ruggles devient une célébrité locale et découvre la vraie démocratie. Cette comédie au style élégant et parfaitement maîtrisé dans les gags les plus bouffons est un régal et un éloge de la liberté et de l'esprit d'entreprise à l'américaine. Eloge culminant dans la scène du saloon où Ruggles récite, aux clients médusés, le manifeste de Lincoln à Gettysburg. Charles Laughton, acteur anglais en parfaite adéquation avec son personnage, est exceptionnel, et Mary Boland, Charlie Ruggles, Roland Young, Zabu Pitts, sont épatants.
J. S.

TF 1

- 5.45 25° sud.** Série. Seul maître à bord. **6.35** TF1 info. **6.40** TF ! jeunesse. Magazine. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Tabaluga ; Franklin. **8.00** Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La Cour de récré ; La Légende de Tarzan. **9.45** et 10.50, 12.00, 19.55, 2.20 Météo.
- 9.50** Auto Moto. 3847846
- 10.55** Téléfoot. Magazine. 1209759
- 11.55** Une vie de foot. Magazine **Ø**.
- 12.05** Attention à la marche ! Divertissement. **8257556**
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.25** Walker, Texas Ranger. Série (saison 9). Quatre femmes en cavale.
- 14.20** Les Associées. Série (saison 1). Le masque.
- 15.10** Preuve à l'appui. Série (saison 1). Double vie.
- 16.00** 7 à la maison. Série (saison 6). Rencontre du troisième type.
- 16.55** Vidéo gag. Jeu. 1275488
- 17.55** Le Maillon faible.
- 18.47** L'Œil du photographe.
- 18.50** Sept à huit. Magazine. **8257556**
- 19.50** Ushuaïa découverte.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30** Thé ou café. **6.10** Chut ! Déconseillé aux adultes. **7.00** Rayons X. **7.05** Thé ou café. **8.00** Rencontres à XV. **8.20** Expression directe. **8.30** Voix bouddhiste. **8.45** Islam. **9.15** Judaïca. **9.30** Foi et traditions des chrétiens orientaux. **10.00** Présence protestante. **10.30** Le Jour du Seigneur. **11.00** Messe. **11.50** Midi moins 7. Magazine. **12.05** Chanter la vie. **13.00** Journal. **13.15** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.45** Vivement dimanche. Invité : Alain Juppé. 7117466
- 15.35** Washington Police. Série (saison 1). Victimes imparfaites **Ø**.
- 16.25** Boston Public. Série (S1). Chapitre 7 **Ø**.
- 17.15** Nash Bridges. Série (S 6). Les ennus de Cassidy **Ø**.
- 18.05** Stade 2. Magazine. Les survivants des Andes commémorent le 30^e anniversaire de l'accident. 6088759
- 19.15** Vivement dimanche prochain.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.35** Un livre, un jour. **5.50** Les Matinales. **6.00** Euronews. **6.55** Motocyclisme. Grand Prix d'Australie. **8.05** TO3. Souris des villes, souris des champs ; Drôles de petites bêtes. **8.40** F3X : le Choc des héros. Le projet zeta ; La ligue des justiciers ; X-Men : evolution. **10.00** C'est pas sorcier. Magazine. Au cœur de la forêt tropicale. **10.30** Echappés sauvages. Les Secrets de la jungle d'Afrique. [1/4]. Les fourmis (2002). **11.25** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20** C'est mon choix. 5371466
- 14.55** Le Sport du dimanche. Automobilisme. Championnat de France de Supertourisme. En direct. 694914
- 15.30** Gymnastique. Internationaux de France. En direct de Bercy. 936136
- 17.50** Explore. La Guerre des lions. Documentaire. 3000038
- 18.50** 19-20 de l'info, Météo.
- 20.14** Consomag.
- 20.20** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Custermania.



20.50

DANGER IMMÉDIAT

Film. Phillip Noyce. Avec Harrison Ford, Willem Dafoe, Joaquim de Almeida, A. Archer. *Espionnage (EU, 1994) Ø. 3639827*
Un agent de la CIA se bat courageusement contre d'ignobles trafiquants de drogue colombiens. Thriller patriotique.
23.20 Les Films dans les salles. Magazine



20.55

URGENCES

Le mal est fait Ø. 8861556
Un coup du destin Ø. 1775730
 Série (saison 8). Nelson McCormick ; Christopher Chulack. Avec Alex Kingston, Anthony Edwards, Laura Innes.
Dans Le mal est fait, la fille de Mark Greene est amenée aux urgences pour une overdose : un coup dur pour le médecin, rongé par la culpabilité.



20.50

LA LIBERTÉ DE MARIE

Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Julia Maraval, Sagamore Stévenin, Danièle Lebrun [2/2] (Fr., 2002). 951335
Afin de vivre pleinement leur passion, deux amants n'hésitent pas à éliminer un mari encombrant. Mais leur union tourne rapidement au cauchemar.
22.35 Météo, Soir 3.

23.25

LES FAUVES

Film. J.-L. Daniel. Avec Philippe Léotard, Daniel Auteuil, Gabrielle Lazure, Macha Méril. *Policier (Fr., 1984) Ø. 6935136*
Un ancien cascadeur est poursuivi par la haine d'un homme qui lui reproche la mort de sa sœur. Entre la critique sociale et le néo-film noir stylisé. La mayonnaise ne prend pas.
1.10 La Vie des médias. Magazine. 7199179
1.30 Star Academy. Les meilleurs moments. 5066808 **2.25** Très chasse. Déterrage, ragondin et piégeage. 9718247 **3.20** Reportages. Ces messieurs en habit vert. 237150 **3.45** Histoires naturelles. La Namibie. Cao de aqua... chasse van-neaux. 5434650 - 1739042 **4.35** Musique. Magazine musical. 7926976 **4.55** Aimer vivre en France. Langues et patois (60 min). 5461353

22.35

ON VOUS DIT POURQUOI

Magazine présenté par Jérôme Bonaldi et Eglantine Emeyé.
 Invité : Yvan Bourguigon. Téléphone portables : sont-ils dangereux pour notre santé ; La chrysome attaque : que peut-on faire contre les animaux envahisseurs ? ; L'espionnage aérien est-il une arme absolue ? ; etc. 1426989
0.10 Journal de la nuit, Météo.
0.40 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid. Finale. En différé. 60483082
3.05 Vivement dimanche prochain. 2226042
3.4524 heures d'info, Météo. **4.05** Le Pain. Court métrage **Ø**. 7936353 **4.25** Stade 2. Magazine (60 min). 5394228

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge Joly, avec la participation de Jean-Michel Blier. 9219643
0.05 Cinéma de minuit. Cycle Fritz Lang - Liliom ■■■■
 Film. Fritz Lang. Avec Charles Boyer, Florence, Roland Toutain. *Comédie satirique* (France, 1933, N.). 1241773
2.00 Espace francophone. 9^e Sommet de la francophonie à Beyrouth. 6704082 **2.15** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Custermania. 9830334 **2.40** Soir 3. **3.05** Thalassa. Escalier en Andalousie. 5600402 **4.35** Explore. La Guerre des lions. Documentaire (60 min). 5443957

France 5

6.05 Les Amphis de France 5. Conférence de l'Université de tous les savoirs. **7.00** Italien. Victor : leçon n° 2. **7.25** Les Lumières du music-hall. Frank Alamo. **7.50** Les Arts. L'Art vidéo. **8.45** Les Scénarios de l'art. La fenêtré [5/6]. Documentaire (2002). **9.15** Correspondances. Franz Kafka [1/3]. Documentaire (2002). **10.10** Ubik. *La Mentale*, de Manuel Boursinhac, avec Samy Naceri et Samuel Le Bihan ; Les coulisses du *Petit Prince*, au Casino de Paris ; Interview de Richard Ashcroft, le fondateur

de *The Verve* ; Visite des locaux de la Série Noire. **11.05** Droit d'auteurs. **12.00** Carte postale gourmande. Le Morvan. **12.35** Arrêt sur images. **13.35** Les Refrains de la mémoire. Je t'aime, moi non plus, 1969. **14.05** Les Monts de lumière. **14.05** Madagascar. Salama, pays antakarana. Documentaire. Marc Mopty. **16.00** Les Repères de l'Histoire. Pierre Mendès France : L'empreinte ; Le débat ; Encadré historique de Jean-Michel Gaillard. **17.30** Va savoir. L'étang de Thau et l'Ifremer. **18.05** Ripostes.

Arte

19.00 Flash info.
19.01 Maestro. cycle « Artistes russes » - Vadim Repin joue Lalo. *La Symphonie espagnole*, de Lalo. Par l'Orchestre national de Lyon, dir. Vadim Repin. **19.45** Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Danse. Love Dance. [2/3]. Série documentaire. Leslie F. Grunberg (2001). *Deuxième partie du document consacré à l'amour, décliné sur tous les tons par les danseurs les plus variés.*



20.45

THEMA

LA REINE VICTORIA
Un empire et son époque
20.45 La Guerre de l'opium
 Film. Xie Jin. Avec Bao Guoan, Su Min, Shao Xin, Robert Peck. *Histoire* (Chine - EU, 1997). 665681
Fresque chinoise sur les manœuvres du colonialisme britannique qui a entraîné la Chine dans la guerre au début du XIX^e siècle.

22.30

THEMA

LA REINE VICTORIA
 Confidences d'une souveraine. 6015310
 Documentaire. Peter Bardehle (2001). *Portrait d'une reine, couronnée en 1837 et ayant régné soixante-trois ans.*
23.35 Thema - 1900 House. Une maison victorienne. Documentaire. Mark McCrum et Matthew Sturgis (1999). 851117
Une famille britannique d'aujourd'hui, plongée dans les conditions de vie des années 1900, a été filmée pendant une semaine par les caméras de Channel 4.
0.25 Saint-Cyr ■■■■ Film. Patricia Mazuy. Avec Isabelle Huppert. *Histoire* (Fr., 2000) **Ø**. 1311247
2.20 Why Are You Creative ? Julian Schnabel. **2.25** Arte scope. Magazine (15 min).

- 7.55** L'Étalon noir. Série. Erreurs de jeunesse. **8.20** Star six. **9.25** M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Momie ; Zentrix ; Funky Cops \odot .
11.05 Grand écran. Magazine présenté par Sandrine Quéfier.
11.40 Turbo, Warning.
12.20 Demain à la une. Série (saison 2). Les Jeux de l'amour \odot . **8870020**
13.20 La Belle Vie. Téléfilm. Tom Moore. Avec Tracy Pollan, Judith Hoag **2697759**
15.00 Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer.
16.10 Absolument 80. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi. Invités : Michèle Bernier, Laurent Voulzy, Véronique Jannot, Thierry Pastor, etc. **21544117**
18.55 Largo Winch. Série (saison 2). Jeux dangereux \odot .
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.
20.49 Très sport. Magazine.



20.50

CAPITAL

Fortunes à haut risque. **39422402**
 Présenté par Emmanuel Chain.
 Au sommaire : Coca-Cola en Palestine ; Chine : le milliardaire rouge ; Vanille : la fortune au bout du fusil.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Spécial crash. **2465556**
 Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
 Crache du trash ; Zéro de conduite ; Des coups ; Planète pub.
23.25 Confessions impudiques. Téléfilm. Mike Sedan. Avec Josie Hunter, James Keefe, Lyndsey James (EU, 1997) \odot . **2512372**
1.00 Sport 6. Magazine.
1.08 Très sport. Magazine.
1.09 Météo.
1.10 Turbo. Magazine présenté par Dominique Chapa. **23567792**
1.44 Warning. **1.45** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (315 min). **10456150**



17.50 France 3
La Guerre des lions

La technique a aidé le documentaire animalier. Les caméras ultra-légères, les microscopes électroniques ont permis de repousser les limites, jusqu'à montrer, plus haut, plus près, plus bas, le vivant minuscule ou invisible. Avec *La Guerre des lions*, réalisé pour la BBC et Discovery Channel, rien de révolutionnaire dans le sujet – la vie animale vue comme un champ de bataille. Ce qui est nouveau, ce sont les moyens mis en œuvre. Peter Basset a utilisé des techniques d'imagerie en 3D, posé des caméras miniatures sur les animaux, fait appel aux technologies du virtuel pour révéler de manière brillante l'interdépendance du monde vivant, les stratégies des prédateurs pour survivre, à travers un groupe de lions. Deux ans d'observation sur un territoire de 260 km², entièrement quadrillé par des caméras. Derrière, cinquante ans de recherches scientifiques. Ralentis, images de synthèse comme celles utilisées pour montrer la propagation des sons ou des odeurs... Les animaux dans des carrés ou signalés par des croix, des couleurs. Le terrain filmé d'en haut ou de très près, champ de manœuvres quasi militaire.
 Histoire d'une famille de lions, deux frères à la tête, les femelles à leur côté, dix petits qui grandissent. En face, des proies et des ennemis : d'autres lions mâles, nomades, prêts à prendre la place, et des prédateurs, vautours, hyènes, guépards... Le film montre tout ce petit monde à l'existence jalonnée d'épreuves, développant continuellement des stratégies pour ne pas devenir proie à son tour.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.05 6.55** + clair. **7.40** La Semaine du cinéma. **8.05** Les Lumières de Brindisi. Court métrage. **8.10** Gérard Oury, « Il est poli d'être gai ». Documentaire.
9.10 Hors limites. Film. A. Bartkowiak. Action (EU, 2001) \odot . **6981846**
10.45 Les Aventures de Rabbi Jacob. Film. G. Oury. Comédie (France, 1973) \odot . **2904285**
 ► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 Journal.
12.40 Le Vrai Journal \odot .
13.35 La France d'en face \odot .
13.40 Semaine des Guignols.
14.30 La Grande Course.
15.00 Profession braqueurs. Téléfilm. Alex Wright (GB, 2001) \odot . **39407**
16.30 Making of. Signes \odot .
16.45 Les Simpson. Série (S13). Sans foi ni toit \odot .
17.05 Les Ailes de la nature. [2/3]. L'automne et l'hiver. Documentaire \odot .
18.00 Le Placard. Film. F. Veber. Comédie (France, 2000) \odot . **7805914**
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
19.25 Ça Cartoon \odot . **4551914**



20.30

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE LA LIGUE 1
Marseille - Strasbourg.
 Match décalé de la onzième journée du championnat de France de la ligue.
20.45 Coup d'envoi en direct. **781759**
22.45 L'Équipe du dimanche. Magazine présenté par Hervé Mathoux. **8961914**

0.40

24 HEURES CHRONO

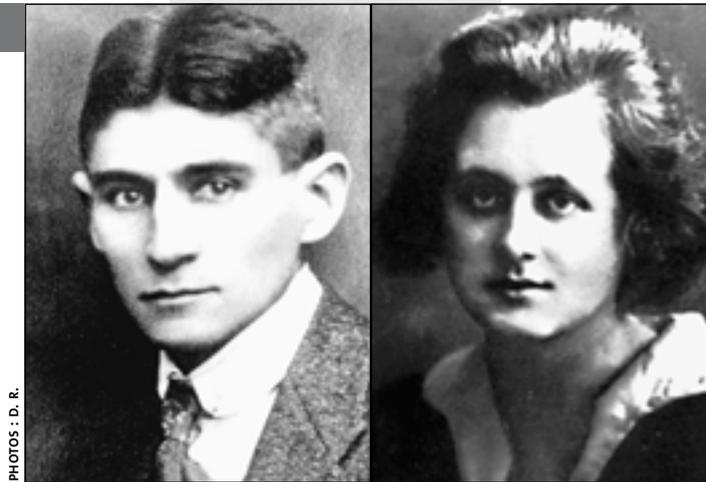
10 h 00 - 11 h 00 \odot . **1257995**
11 h 00 - 12 h 00 \odot . **2774624**
 Série (saison 1, v.o.). David Guggenheim ; Stephen Hopkins. Avec Kiefer Sutherland.
Dans 10 h 00 - 11 h 00, après avoir accompagné le banquier Cofell vers un rendez-vous qu'il n'aura pas le temps d'honorer, Jack se rend compte que le complot ne vise pas seulement Palmer.
2.05 Bush, président. Série. S.D.I. Aie Aie ! \odot . **5548060** Bush donne sa langue au chat \odot . **1148204** **2.45** Lundi investigation. L'incroyable voyage de monsieur George. Documentaire \odot . **6213353** **4.05** Bush, président. Série. Le président s'écstasie \odot . **4884911** Un président raffiné \odot . **5628179** Le vice au pouvoir \odot . **8391247** **5.15** Miss Cupidon. Téléfilm. Uwe Janson. Avec Aglaia Szyszczowite (All., 2000, 94 min).

L'émission

9.15 France 5

Tourments épistolaires

FRANZ KAFKA. Premier volet d'un triptyque de « Correspondances » explorées par Pierre Dumayet et Robert Bober. Beau et profond



PHOTOS : D. R.

« Hier j'ai rêvé de toi. Le détail m'en échappe ; ce que je me rappelle seulement, c'est que nous ne cessions de nous transformer l'un en l'autre ; j'étais toi, tu étais moi » (*Lettre à Milena, Prague, sept. 1920*).

LES correspondances que nous ont léguées les siècles passés sont autant d'éclairages – précieux, souvent captivants – sur les œuvres et la personnalité de leurs auteurs. Ainsi de celles de Franz Kafka, qui constitue le premier volet d'un triptyque documentaire (à venir, les lettres de Flaubert à Louise Collet et celles de Van Gogh à son frère Théo) imaginé par des complices de vingt-cinq ans, Pierre Dumayet et Robert Bober.

Trois correspondances « caractérisées par l'empêchement », que les auteurs de cette série ont investi, à leur habitude, avec délicatesse et sobriété. C'est Hugues Quester qui prête sa voix aux lettres et extraits du *Journal* de Kafka, filés en alternance avec le commentaire de Pierre Dumayet, sur les lieux où l'écrivain a vécu (Prague, tout en fluidité) et sur une fresque peinte élaborée au fil de l'émission par Anne Gorouben. Au côté de Kafka, les visages des deux femmes

– Felice Bauer et Milena Jesenska – destinataires d'une correspondance où dominent l'introspection, les tourments de l'écriture, le combat contre la maladie et la difficulté d'être, l'illusion du désir et les atermoiements de l'amour, la peur abyssale d'affronter la réalité physique de l'autre.

Avec Felice, jeune femme aux aspirations conformistes dont Franz croit s'éprendre alors qu'il n'est encore qu'un jeune docteur en droit, ce seront cinq ans de relations épistolaires criblées de volte-face et consommées dans l'impasse – « Il me semble quelquefois, lui lâchera Kafka, que ces rapports par correspondance sont la seule forme de relation qui soit conforme à ma misère. Et que le dépassement de cette frontière qui m'est fixée nous conduirait tous deux dans le malheur. »

D'une tout autre nature, le lien tissé, à partir du printemps 1920, avec la belle Milena Jesenska, brillante intellectuelle mariée

à un homme qui ne la mérite pas ; journaliste et première traductrice des œuvres de Kafka en langue tchèque.

Quatre ans de correspondance passionnée et passionnante, minée par le doute et la progression de la tuberculose. « Peu de gens le connaissent ici, car il allait seul son chemin, plein de vérité, effrayé par le monde, relèvera Milena au lendemain de la mort de Kafka, le 3 juin 1924. Il a écrit des livres (...) pleins de l'ironie sèche et de la vision sensible d'un homme qui voyait le monde si clairement qu'il ne pouvait pas le supporter et qu'il lui fallait mourir, s'il ne voulait pas faire de concessions comme les autres et chercher recours dans les diverses erreurs de la raison et de l'inconscient, même les plus nobles. » Ode lucide d'une future résistante : arrêtée en 1939 puis déportée au camp de Ravensbrück, où elle mourut, le 17 mai 1944.

Valérie Cadet

C.H.

Le câble et le satellite



« Octobre », un film de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein, avec Vassili Nikandrov, Nikolai Popov, à 22.30 sur La Chaîne Histoire.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Sauvages et féroces. [6/6] Périls en Amazonie. 7.50 Fous d'animaux. [1 à 4/6] Les yeux de la mer. Mission lamantins. Le maître des serpents. La cité des loutres. 9.45 L'Empereur immortel. 10.35 Vers une Chine nouvelle. 11.25 Bugatti, l'art et la course. 12.25 Matra-Renault, l'odyssée de l'Espace. 13.20 Le Père des chameaux. [4/13]. 13.50 Il danse pour ses cormorans. [5/13]. 14.20 Les Sculpteurs de montagnes. [6/13]. 14.45 Les Tsaatan, ceux qui chevauchent les rennes. [7/13]. 15.15 Les Cueilleurs de ciel. [8/13]. 15.40 Quoi de neuf, docteur ? Un portrait de Chuck Jones. 17.10 Du baptême à je dis M.

18.05 Les Secrets de Dame Touti.
19.00 Moi, Isabella Rossellini.
19.55 Ben Johnson.
La descente aux enfers.
20.45 Planète air.
L'Épopée des fusées. [7/13]
Mission accomplie. 78061827
21.40 Les Ailes de légende.
Le Boeing 707 C135. 36949575
22.35 Dopage, le mur du silence.
23.30 Louis Chedid,
retour à Bouc-Bel-Air.
0.25 Pizza Story.
1.15 Dessine-moi une tomate (45 min).

Odyssee C-T

9.02 Nature sauvage. Le Singe coquin. Un kangourou nommé Jack. 10.50 Explorateurs de l'insolite. Littoral en péril. 11.20 Aventure. Magazine. 12.15 Pays de France. Magazine. 13.15 Histoire de l'archéologie. Un unique commencement. 14.05 Cœurs d'élite. [8/9] Les pilotes d'avions. 15.05 Salvatore Adamo, pas à pas. 17.03 Voyage sans frontière. Lanyi, petite Chinoise au pays des brumes. La Hongrie romantique et guerrière. 18.59 Les mots ont des visages. Obéir. 19.05 Les Filles de lumière.
20.35 La Terre et ses mystères. Terres vierges.
20.45 Le Proverbe du jour. Une maison sans femmes.
20.48 Les mots ont des visages. Miracle.
20.50 Pays de France. Magazine. 505596117
21.50 Évasion. Mont-Aiguille, vers le mont inaccessible.
22.05 Un piano sur l'île. Court métrage.
22.20 Voyages aux Hébrides. Le canal calédonien.
22.50 L'Histoire du monde. L'Espion qui venait d'Hollywood. 50 ans de maquis.
0.50 Chers amis surfeurs (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 TV5 Infos.
20.05 Vivement dimanche prochain. Invité : Patrick Timsit. 45618371
20.30 Journal (France 2).
21.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. Le retour de Douma [7/12]. 96437204
22.00 TV 5, le journal.
22.20 La Surface de réparation. Téléfilm. Bernard Favre. Avec Remo Girone, Patrick Raynal (2001). 29617391
0.00 Journal (TSR) (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 New York 911. Série (saison 2). Un retour prématuré. 13832469
20.45 L'Heure magique ■ Film. Robert Benton. Avec Paul Newman, Susan Sarandon. Film policier (EU, 1998). 3402488
22.30 Le Village des damnés ■ ■ Film. John Carpenter. Avec Christopher Reeves, Kirstie Alley. Film fantastique (EU, 1995) ○. 15210865
0.10 Aphrodisia. Série ○ (65 min). 58145537

Paris Première C-S-T

19.45 Recto Verso. Invité : Patrick Timsit. 19358952
20.50 Veuve mais pas trop ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Michelle Pfeiffer, Matthew Modine. Comédie policière (EU, 1988). 2582643
22.35 L'Actor's Studio. 77386469
23.25 Scrubs. Série (saison 1). Mon numéro d'équilibriste. 7967469
Mon flirt avec la drogue (60 min). 2397537

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 et 22.50 Dimanche mécaniques 1 et 2. Magazine. 3769846
20.55 Risky Business ■ Film. Paul Brickman. Avec Tom Cruise. Comédie (EU, 1983) ○. 42528020
22.35 Journal, Météo.
0.30 Glisse n'co (30 min). 8986624

TPS Star T

20.45 Jeu de rôles. Film. Mateo Gil. Avec Eduardo Noriega, Jordi Molla. Drame (Fr. - Esp., 1999) ○. 500917223
22.35 La vérité si je mens 2 ■ Film. Thomas Gilou. Avec Richard Anconina, José Garcia. Comédie (Fr., 2000) ○. 509532136
0.20 Spécial bonus de votre séance Home cinéma. 500417889
0.50 Alissa ■ Film. Didier Goldschmidt. Avec Laurence Côte, Yvan Attal. Thriller politique (1997) ○ (Fr., 90 min). 503690150

TF 6 C-T

19.55 Invisible Man. Série (saison 1) [21/23]. Tricher n'est pas jouer [1/2]. 68134778
20.50 Bons baisers de Hongkong. Film. Yvan Chiffre. Avec Jean-Guy Fechner. Comédie (Fr., 1973). 3915469
22.20 Ultrafrains cinéma.
22.35 New York Unité Spéciale. Série (saison 1). Espoirs foudroyés ○. 81698329
Crime sur le campus ○. 9689440
0.05 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 4062599

Téva C-S-T

19.55 Dark Angel. Série (saison 1) [10/22]. L'habit ne fait pas le moine ○. 504288643
20.50 Papa et rien d'autre. Téléfilm. Jacques Cortal. Avec Philippe Volter, Isabel Otero, Roland Bertin, Joséphine Serre (1992) ○. 500389285
22.25 Laure de vérité. Magazine. Invitée : Lio. 506288556
23.05 Family Law. Série (saison 1). Erreur humaine ○. 504546285
Fugitives ○. 500860049
0.45 I Love Lucy. Série (saison 5). Lucy Goes to Scotland (v.o.) ○ (25 min). 506514266

Festival C-T

19.45 Cap Random. Feuilleton. John N. Smith. Avec Colm Meaney, Aoife McMahon [8/8] (2001) ○. 20029020
20.40 Au-delà du réel. Série (saison 1) [2/32]. Les 100 jours du dragon. 42947681
Les architectes de la peur. 58866117
22.30 Pièces à conviction. Lié par le sang suivi de Le soulier. Documentaire. 14337681
23.20 Dossier mortel. Téléfilm. José Maria Sanchez. Avec Vanessa Gravina, François Montagut (1995, 100 min). 70422662

13ème RUE C-S

19.50 Magnum. Série (saison 5) [2/22]. Prémonition [2/2]. 565079049
20.45 L'Amour piégé. Téléfilm. Brian Grant. Avec Virginia Madsen, Lenny Von Dohlen, Eric Anderson, Kate Hodge (1991) ○. 509986372
22.15 L'Homme à la tête coupée. Film. Juan Fortuny. Avec Jacinto Molina, Silvia Solar, Gilda Arancio, Monique Gérard, Alain Hardy. Film d'horreur (Fr. - Esp., 1973) ○. 509062846
23.50 New York District. Série. Un bébé à tout prix (v.o.) ○ (45 min). 534068579

Série Club C-T

19.55 Washington Police. Série (saison 2). Trafic d'armes ○. 1300371
20.50 The Practice. Série (saison 4). Marooned (v.o.). 1129136
21.40 Gideon's Crossing. Série (saison 1). Freak Show (v.o.) ○. 6794952
22.30 Oz. Série (saison 5) [2/8]. Les lois de la gravité (v.o.) ○. 466198
23.30 Bienvenue en Alaska. Série (saison 4) [6/25]. Solitude (v.o.) ○. 184198
0.15 L'Immortelle. Série (saison 1) [4/22]. Immunité ○. 6693537

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 Six Feet Under. Série (saison 2) [2 et 3/13]. Out, Out, Brief Candle (v.m.) ○. 35474020
The Plan (v.m.) ○. 88023440
22.45 Queer as Folk. Série (saison 1, v.m.) ○. 73892310
23.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série (saison 3) [21/26]. Les dés sont jetés (v.o.) ○. 47083662
Les explorateurs (v.o.) ○ (45 min). 15229995

Match TV C-S

18.55 Comme à la télé. 51218876
19.50 Mick Jagger. 19237440
20.45 Les Grands Bijoutiers. Bulgari, Blancpain, Chopard, Piaget, Korloff. 47665488
22.55 James Dean. Téléfilm. Mark Rydell. Avec James Franco, Michael Moriarty (2000) ○. 28297643
0.25 Good News. 41437696
0.50 J'y étais. Magazine (55 min). 32688063

Canal J C-S

18.00 Titeuf. 9077952
18.30 Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 4214594
18.55 Blagadonf. 39655399
19.20 Titeuf. 2811117
19.45 Mission 414.
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série (saison 2) [8/13]. Monsieur Muscles. 6527865
20.30 Yu-Gi-Oh ! 8163594
20.55 Kenan & Kel. Série (25 min). 9128488

Disney Channel C-S

17.20 Lizzie McGuire. Série (saison 2). Le grand saut. 331391
17.50 Drôle de frère. Série. Le pique-nique familial. 764865
18.15 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Siffler n'est pas jouer. 154204
18.45 La Cour de récré.
19.00 Les Voyages extraordinaires de Jules Verne. 486310
20.35 Cool attitude. 561865
21.00 Jett Jackson. Série. Premier amour [1/2] (25 min).

Télétoon C-T

17.33 Les Graffiti.
17.45 Les Lapins Crétins. 505654136
18.10 Les Castors allumés.
18.37 Les Sauveteurs du monde. 701816933
19.05 The Muppet Show. Invitée : Cleo Lane. 507092759
19.30 Casper. 508390662
19.55 Woody Woodpecker.
20.02 Il était une fois... la vie. 702812681
20.31 Le Monde fou de Tex Avery.
20.46 Vic le Viking (24 min). 605456169

Mezzo C-S-T

20.45 Louie Bellson & His Big Band. Enregistré en 1983. 62634914
21.40 Louie Bellson rencontre Billy Cobham. En 1983. Avec The Louie Bellson Big Band. 75583339
22.15 Ragtime et piano Stride. En 2001. Avec Pierre Le Bot (piano), Florent Gac (piano), Bruno Ruder (piano), Jérôme Rateau (piano), Hervé Sellin (piano). 28813846
22.45 Frans Hals d'Anvers. Documentaire. 48303846
23.40 Les Mondes musicaux en roue libre. Documentaire.
23.55 Musique à la cour de Charles Quint. En 2000 Avec José Miguel Moreno (vihuela), Nuria Rial (soprano), Carlos Mena (alto), Guido Balestracci (violo de gambe soprano), Alba Fresno (violo de gambe ténor), etc. (70 min). 65049372

National Geographic S

20.00 Evolution. La dangereuse idée de Darwin [1/2]. 5034001
21.00 Enigmes d'outre-tombe. Crimes de guerre. 1775759
22.00 Rites interdits. Les sacrifices humains. 1764643
23.00 Explorer. Magazine. 1788223
0.00 La Baie de Baywatch (30 min). 3630686

Histoire C-T

20.15 Il était une fois Hollywood. 581062865
21.05 Madame du Barry ■ ■ Film. Christian-Jaque. Avec Martine Carol, André Luguet. Film historique (Fr., 1954) ○. 528242339
22.50 Napoléon et Marie Walewska. Téléfilm. Stelio Lorenzi. Avec William Sabatier, Magali de Vendeuil (1957, 95 min). 570117643

La Chaîne Histoire C-S

19.45 La Guerre froide [2/2]. 565078310
20.40 Au fil des jours. 20 octobre.
20.50 Salvador Dali, holographie d'un peintre. 559414933
21.40 Les Mystères de l'Histoire. Le pont sur la rivière Kwai : la tragique réalité. 595967440
22.30 Octobre ■ ■ ■ Film. Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein. Avec Vassili Nikandrov, Nikolai Popov. Film historique (Rus., 1927, N.). 508585198
0.10 Les Objets de la Grande guerre. Images de guerre. 508931402
0.40 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les as du SAS (30 min). 589380266

Voyage C-S

20.00 Islande, le domaine des dieux. 50008830
21.00 La Route des vins. L'Italie de la Toscane à l'Adriatique. 500039117
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500028001
23.00 Pilot Guides. Irlande. 500042681
0.00 Gospel au Mississippi. 500090995
1.00 Le Rêve américain. Des larmes de rage [3/5] (60 min). 505134131

Eurosport C-S-T

20.00 Automobilisme. American Le Mans Series. A Braselton (EU). 949933
21.00 NASCAR. Winston Cup Series. Les UAW-GM Quality 500. Sur le Lowe's Motor Speedway, à Charlotte. 587117
22.00 Sumo. Tournoi Basho. Au Japon. 576001
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. Walt Disney World Resort Golf Classic (4^e jour, 90 min). 8316049

Pathé Sport C-S-A

20.00 Automobilisme. Super Serie FFSA. 502040730
21.45 NHL Power Week.
22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Madrid (Esp.). Finale. 506784914
0.30 En garde ! Magazine (30 min). 508523150

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Un agent très secret. Un ange à la fenêtre. 21.35 Ally McBeal. Crise de foi. 22.25 Michael Hayes. Meurtre par procuration. 23.10 Contacts. 23.20 Regarde-moi (60 min).

TSR

20.10 Mise au point. 21.05 Julie Lescaut. Série. Soupçons. 22.40 Faculture. 23.45 Six Feet Under. Fraternité (v.m., 50 min) ♪.

Canal + Jaune C-S

20.30 La Semaine du cinéma. 21.00 L'Anglaise et le Duc. Film. Eric Rohmer. Avec Lucy Russell. Film historique (2001) ♪. 23.05 Martha. Film. Sandrine Veysse. Avec Valérie Donzelli. Drame (2001, 90 min) ♪.

Canal + Bleu C-S

20.05 7 jours au Groland. Divertissement. 20.20 Le Vrai Journal. 21.15 La France d'en face. Série ♪. 21.20 La Semaine des Guignols. Divertissement. 21.45 Le Zapping. Divertissement. 22.00 Le Dîner de cons. Film. Francis Veber. Avec Jacques Villaret, Thierry Lhermitte. Comédie (1997) ♪. 23.15 Le Hold-up. Téléfilm. Rowdy Harrington (95 min) ♪.

Canal + vert C-S

20.30 Blair Witch 2, le livre des ombres. Film. Joe Berlinger. Avec Kim Director. Film fantastique (2000, v.m.) ♪. 21.55 Hors limites. Film. Andrzej Bartkowiak. Avec Steven Seagal. Film d'action (2001) ♪. 23.40 Marie-Chantal contre le docteur Kha. Film. Claude Chabrol. Avec Marie-Laforêt. Film d'espionnage (1965, 110 min) ♪.

Planète Future C-S

19.55 Chasseurs de serpents au Yémen. 20.45 Touché Terre. Invité : André Langgany. 21.40 Barrage sur le Yang-Tse. 22.05 L'Homme de Boxgrove. 22.55 L'Odyssée de l'espace. Le mystère de Vénus (45 min).

Comédie C-S

20.00 Comédie ! The Story. Divertissement. 21.00 Gimme, Gimme, Gimme. Do They Take Sugar. 23.30 Les Prêtés, rock et Torah. Film. Marc-André Grynbaum. Avec Christian Clavier. Comédie (1983, 90 min) ♪.

Fun TV C-T

20.00 Dédéclap. 21.00 + 2 Groove. 22.00 X-Fun. 23.30 My Show. 23.00 ZZZ. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM C-S

20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 et 1.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.45 Sub Culture. 23.00 L'Intégrale. 0.00 Fusion (15 min).

i télévision C-S-T

18.30 et 19.00 jusqu'à 4.45 Journal de 15 minutes. 18.45 et 19.15, 19.45, 20.15, 22.15, 22.45, 23.15, 23.45, 0.15, 0.45, 1.15, 1.45 Rappel des titres. 18.50 i comme icare. 19.20 i comme idées. 19.50 et 20.20, 23.20, 23.50 i médias. 22.20 i livres. 22.50 i Europe (90 min).

LCI C-S-T

17.10 Musiques. 17.40 La Bourse et votre argent. 18.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury. RTL - Le Monde - LCI. Débat. 20.10 et 20.35 Actions.bourse. 21.10 et 21.30 Le Monde en face. 22.40 et 23.10, 23.40, 0.10, 0.40, 1.10 Politique week-end. 22.50 et 23.20, 23.50, 0.20, 0.50, 1.20 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicus. Que reste-t-il du communisme ? 20.00 Vivre en Europe. La politique commune de la pêche. 20.30 Sept jours à l'Assemblée. 22.00 Portrait. 22.30 Droit de questions. Présenté par Ivan Levai (150 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 15.30 Business Unusual. 20.30 Design 360. 21.30 Inside Sailing. 22.00 Global Challenges. 22.30 The Music Room. 0.00 World Business This Week (30 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Meurtre sur la terrasse. 20.45 Perry Mourtou. La Dernière Note. 21.15 Les Gogs. Dessin animé. 22.20 Actu Breizh. 22.40 Sport Breizh. 23.10 Le docteur mène l'enquête. Détournement (50 min).

Action

AU-DELÀ DE LA GLOIRE ■■■■

10.15 TCM 37361223 Samuel Fuller. Avec Lee Marvin (EU, 1979, 125 min) ♪.

CONVOI DE FEMMES ■■■■

9.45 CC Classic 522702372 William A. Wellman. Avec Robert Taylor (EU, N., 1950, 112 min) ♪.

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS ■■■■

22.25 Cinéfaz 527870391 Sergio Leone. Avec Clint Eastwood (It. - Esp. - All., 1965, 130 min) ♪.

LA TEMPÊTE ■■■■

9.20 CC Succès 88670914 Alberto Lattuada. Avec Van Heflin (Fr. - It., 1958, 113 min) ♪.

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND ■■■■

0.35 Cinéfaz 540939841 Sergio Leone. Avec Clint Eastwood (It., 1966, 165 min) ♪.

LE SERGENT NOIR ■■■■

0.05 CC Classic 545948137 John Ford. Avec Jeffrey Hunter (EU, 1960, 107 min) ♪.

LES SEPT MERCENAIRES ■■■■

18.05 CC Succès 12121846 John Sturges. Avec Eli Wallach (EU, 1960, 128 min) ♪.

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS ■■■■

20.45 Cinéfaz 503495198 Sergio Leone. Avec Clint Eastwood (It., 1964, 90 min) ♪.

WILD BILL ■■■■

18.15 Cinéfaz 539103310 Walter Hill. Avec Jeff Bridges (EU, 1995, 98 min) ♪.

WYATT EARP ■■■■

13.50 TCM 63265662 Lawrence Kasdan. Avec Kevin Costner (EU, 1994, 190 min) ♪.

Comédies

ADIEU LÉONARD ■■■■

22.15 CC Classic 508690001 Pierre Prévert. Avec Julien Carette (Fr., N., 1943, 90 min) ♪.

AMÉDÉE ■■■■

18.40 CC Classic 587449830 Gilles Grangier. Avec Relylys (Fr., N., 1949, 87 min) ♪.

CHAT NOIR, CHAT BLANC ■■■■

7.15 Cinéstar 2 505009876 Emir Kusturica. Avec Barjam Severdzan (Fr. - All., 1998, 130 min) ♪.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■■■

23.40 Cinétoile 502234681 Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (EU, 1961, 115 min) ♪.

L'EXTRAVAGANT M. RUGGLES ■■■■

20.45 CC Classic 505365662 Leo McCarey. Avec Charles Laughton (EU, N., 1951, 86 min) ♪.

LA VÉRITÉ SI JE MENS 2 ■■■■

22.35 TPS Star 509532136 Thomas Gilou. Avec Richard Anconina (Fr., 2000, 105 min) ♪.

LAUREL ET HARDY AU FAR WEST ■■■■

21.00 Cinétoile 508325117 James W. Horne. Avec O. Hardy (EU, N., 1937, 61 min) ♪.

LE SAUVAGE ■■■■

18.00 CC Premier Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1975, 105 min) ♪.

LES RUSSSES ARRIVENT ■■■■

9.50 Cinétoile 506322556 Norman Jewison. Avec C. Reiner (EU, 1966, 120 min) ♪.

NO SMOKING ■■■■

2.40 CC Premier Alain Resnais. Avec S. Azéma (Fr., 1993, 145 min) ♪.

QUAND L'INSPECTEUR S'EMMÊLE ■■■■

19.20 Cinétoile 502034865 Blake Edwards. Avec Peter Sellers (EU, 1964, 100 min) ♪.

SIGNÉ ARSÈNE LUPIN ■■■■

11.25 Cinétoile 564680730 Yves Robert. Avec R. Lamoureux (Fr. - It., N., 1959, 100 min) ♪.

UN POISSON NOMMÉ WANDA ■■■■

9.50 TPS Star 507097285 Pierre Prévert. Avec J. Cleese (GB, 1988, 104 min) ♪.

Comédies dramatiques

BARCELONA ■■■■

22.35 CC Emotion 502472391 Whit Stillman. Avec Taylor Nichols (EU, 1994, 105 min) ♪.

DON QUICHOTTE ■■■■

16.20 CC Classic 528188223 Georg Wilhelm Pabst. Avec Fédor Chaliapine (Fr., N., 1933, 81 min) ♪.

EUROPA ■■■■

9.45 Cinéfaz 592729010 Lars von Trier. Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ♪.

HÔTEL DU NORD ■■■■

22.05 Cinétoile 508303662 Marcel Carné. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1938, 95 min) ♪.

L'AMOUR À LA MER ■■■■

11.20 CC Auteur 518775339 Guy Gilles. Avec Geneviève Thénier (Fr., 1963, 74 min) ♪.

L'AMOUR PAR TERRE ■■■■

9.15 CC Auteur 522398759 Jacques Rivette. Avec Géraldine Chaplin (Fr., 1983, 132 min) ♪.

LA CLÉ SOUS LA PORTE ■■■■

12.05 TCM 55530001 George Sidney. Avec Clark Gable (EU, N., 1949, 100 min) ♪.



« Laurel et Hardy au Far West », de James W. Horne, avec Stan Laurel, Oliver Hardy et Sharon Lynn, à 21.00 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 7.30 ; 9.00 ; 12.00. Multidiffusion. 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France, culte protestant. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. 11.00 L'Esprit public. Magazine.

12.10 La Légende des siècles

de Victor Hugo. De direct. Un jour de légende. Depuis la Comédie-Française. Au sommaire : Les premiers temps. Le commentaire de Suzanne Julliard. Les temps des chevaliers. Le commentaire de Suzanne Julliard. Les temps modernes.

18.00 Les Rendez-vous de la rédaction de France-Culture. 19.00 La Légende des siècles de Victor Hugo. Un jour de légende. Depuis la Comédie-Française. Les temps contemporains. Le commentaire de Suzanne Julliard. Tout le passé, tout l'avenir.

23.00 Atelier de création radiophonique.

Tarkovski hors sacrifice. Invités : Claude Régy, Michel Bonpoil, Joël Jouhannau, Valérie Mairesse, Sergueï Paradjanov.

0.00 Equinoxe. Rentrée 2002 à l'Abbaye de Royaumont. 1.00 Les Nuits de France-Culture (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche. 9.07 Intégrale des sonates pour violon et piano. Donné le 24 septembre, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. Augustin

Dumay, violon, Maria João Pires, piano :

Cœuvres de Beethoven: Sonate n°1 op. 12 n°1 ; Sonate n°2 op. 12 n°2 ; Sonate n°6 op. 30 n°1 ; Sonate n°3 op. 12 n°3. 11.00 Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles.

Musique et cinéma.

12.37 Le Fauteuil

de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Trio pour piano, violon et violoncelle op. 15, de Smetana. 18.06 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité : Stefano Di Battista.

19.00 Concert.

Donné le 10 octobre, au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. Sandrine Chatron, harpe, Sabine Morel, flûte : Sonate en mi bémol majeur pour flûte et harpe, de Spohr ; Introduction, cadence et rondo pour harpe seule, de Parish-Alvars ; Barlologie pour harpe seule, de Carter ; Syrinx pour flûte, de Debussy ; Fantaisie pour flûte et harpe, de Fauré ; Impromptu pour harpe op. 21, de Roussel ; Sequenza I pour flûte, de Berio ; Suite paysanne hongroise (extraits), de Bartók ; Valse pour flûte et harpe op. 116, de Godard.

20.30 A l'improviste.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement.

Au sommaire : « Jazz sur le vif » : Hommage à Gigi Gryce. Un concert donné le 12 octobre, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Gaël Horellou et David Sauzay, saxophones, Laurent Courthialic, piano, Luigi Trussardi, contrebasse, Mourad Benhammou, batterie,

François Chassagnite, trompette.

Variations : Jazzmen de l'île Maurice, de Linley Marthe à Ernest Wiéhed.

1.00 Programme Hector.

Radio Classique

5.00 Les Petits Matins

de Radio Classique. Les Nations : L'Impériale, de Couperin. Par l'Ensemble Hespérion, dir. Jordi Savall ; Les Indes galantes, suite, de Rameau. Par l'Orchestre du XVIII^e siècle, dir. F. Brüggner ; Symphonie n° 5, de Mendelssohn. Par l'Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise, dir. Colin Davis ; Sonate op. 45, de Grieg. Par O. Charlier (violon), B. Engerer (piano).

7.00 Matinales.

Symphonie n° 14 en la majeure, de Haydn. Par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood ; Sonate pour piano, de Debussy ; Menuet, de D'Indy ; Fugue, de Widor ; Sonate pour piano, de Ravel ; Hommage à Haydn (création), de Lee ; Sonate pour flûte et piano (d'après Hob 3.81) op. 96, de Haydn.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Sinfonia. Œuvres de Haendel, Bach, CPE Bach, Boccherini, Mozart. 20.00 Soirée lyrique -

La Tétralogie : La Walkyrie.

Opéra de Richard Wagner. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, piano, Birgit Nilsson (Brünnhilde), James King (Siegmund), Régine Crespin (Sieglinde), Hans Hotter (Wotan), Christa Ludwig (Fricka), Gottlob Frick (Hunding).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

MA VIE DE CHIEN ■■■■

18.00 CC Emotion 500974466 Lasse Hallström. Avec Anton Glanzelius (Suède, 1985, 100 min) ♪.

MAN ON THE MOON ■■■■

20.45 CC Premier 6208662 Milos Forman. Avec Jim Carrey (EU, 1999, 117 min) ♪.

PLACE VENDÔME ■■■■

8.25 CC Premier 73199372 Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1998, 120 min) ♪.

SECRETS ET MENSONGES ■■■■

6.05 TPS Star 501582515 22.05 Cinéstar 1 501129865 3.30 Cinéstar 2 580928315 Mike Leigh. Avec Marianne Jean-Baptiste (GB, 1996, 142 min) ♪.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE ■■■■

7.20 CC Frisson 504306204 Pierre Granier-Deferre. Avec Michel Piccoli (Fr., 1981, 110 min) ♪.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL ET MISTER HYDE ■■■■

8.20 TCM 19610759 Victor Fleming. Avec S. Tracy (EU, N., 1941, 114 min) ♪.

LA COLLINE A DES YEUX ■■■■

4.05 Cinéfaz 525429995 Wes Craven. Avec R. Houston (EU, 1977, 90 min) ♪.

LE FANTÔME DE L'OPÉRA ■■■■

22.30 CC Frisson 506897391 Dario Argento. Avec Julian Sands (It., 1998, 110 min) ♪.

STALKER ■■■■

18.20 CC Auteur 551821339 Andreï Tarkovski. Avec Alexandre Kaidanovski (Urss, 1979, 155 min) ♪.

Histoire

EXODUS ■■■■

20.45 TCM 97585049 Otto Preminger. Avec Paul Newman (EU, 1960, 210 min) ♪.

LUDWIG OU LE CRÉPUSCULE DES DIEUX ■■■■

20.45 CC Emotion 500905914 Luchino Visconti. Avec Helmut Berger (Fr. - It. - All., 1973, 90 min) ♪.

Musicaux

LE BAL DES SIRÈNES ■■■■

17.15 TCM 35006407 George Sidney. Avec Esther Williams (EU, 1944, 100 min) ♪.

TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU ■■■■

9.20 CC Emotion 504840933 Woody Allen. Avec Goldie Hawn (EU, 1996, 101 min) ♪.

Policiers

ALISSA ■■■■

0.50 TPS Star 503690150 Didier Goldschmidt. Avec Laurence Côte (Fr., 1997, 95 min) ♪.

LA SANCTION ■■■■

11.05 CC Frisson 507295865 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1975, 115 min) ♪.

SECRET DÉFENSE ■■■■

23.45 CC Premier 53739594 Jacques Rivette. Avec Sandrine Bonnaire (Fr., 1997, 121 min) ♪.